

ON EST

MAL

TRAITES

Club du Livre
Libertaire

La bibliodiversité des éditeurs libertaires

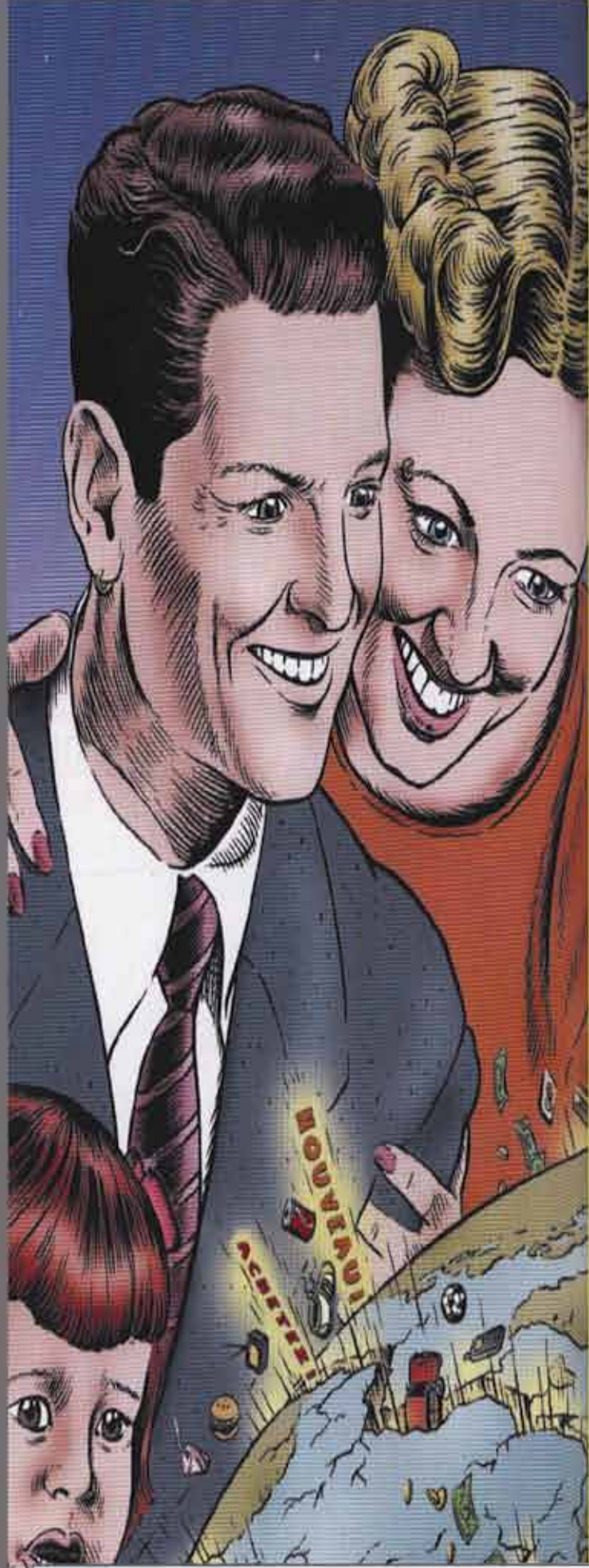
MÉTRO
BOUL
OMB

Catalogue

2013

Club du Livre Libertaire

des centaines de livres
neufs à prix réduits
31 éditeurs
1 catalogue commun



Club du Livre Libertaire

La bibliodiversité des éditeurs libertaires

Pourquoi un Club du Livre Libertaire ?

Un Club d'éditeurs afin de participer à une vie des idées ouverte aux analyses alternatives et aux débats nécessaires. Des contenus exigeants, garants de la bibliodiversité indispensable, alliés à des prix modiques, assurés par une REMISE UNIQUE de 30 % sur tous les titres. Un outil autonome offensif pour tenir tête à la voracité des Maîtres du Monde.

Ce catalogue de vente par correspondance n'étant pas celui d'une librairie, mais d'un club d'éditeurs, vous y trouverez UNIQUEMENT les titres des éditeurs participants... à qui nous offrons ainsi une synergie nouvelle.

La bibliodiversité s'organise donc dans ce généreux bouquet de roses noires et d'œillettes rouges, jusqu'aux multiples nuances des pensées sauvages.

Le mouvement se prouve en marchant... vers un monde meilleur.

Venez rejoindre le Club du Livre Libertaire, il y fait déjà très beau.

<http://clla.info>

SOMMAIRE

Couverture	B. Hennequin (Dessin)
Pourquoi le Club ?	2
Sommaire	3
Éditions Le Passager Clandestin	4 à 6
Éditions Le Colibri + AAHR + Dessin'Acteurs	7
Éditions La Gouttière	8
Éditions Yvan Davuy	9
Éditions Libertaires	10 à 24
Éditions Libertaires + Le vent se lève + Noir et Rouge	25
Éditions Le Flibustier	26
Éditions Nautilus	27
Éditions L'Insomniaque	28 à 31
Éditions de l'Impossible	32
Revue Réfractions	33 à 34
Éditions La Digitale	35 à 37
Éditions No Pasaran	38
Éditions A.A.E.L. + Futur Antérieur	39 à 40
Éditions Spartacus	41 à 44
Bouquinerie du Club + LPA	45 à 46
Éditions Le Coquelicot	47
Éditions Tops	48 à 50
Éditions Acratie	51 à 52
Éditions Monde Lib. + Rev. Int. + Place d'Armes	53 à 55
Éditions C.N.T.-R.P. + Alternative libertaire	56 à 58
Éditions Praz + Marginales	59
Classement thématique	60 à 64
Adhérents Relais + Abonn. à l'Alter.M.	65
Bon de commande	66
Collection " Paroles " + l'AlterMondialiste	67
Dos du catalogue	M. Brieva (Dessin)

Comment adhérer au Club du Livre Libertaire ?

Une cotisation de quinze euros pour douze mois consécutifs, et c'est tout ! On reçoit alors sa carte d'adhérent et le catalogue, on bénéficie d'une **réduction de 30%** (+10% de participation aux frais de port).

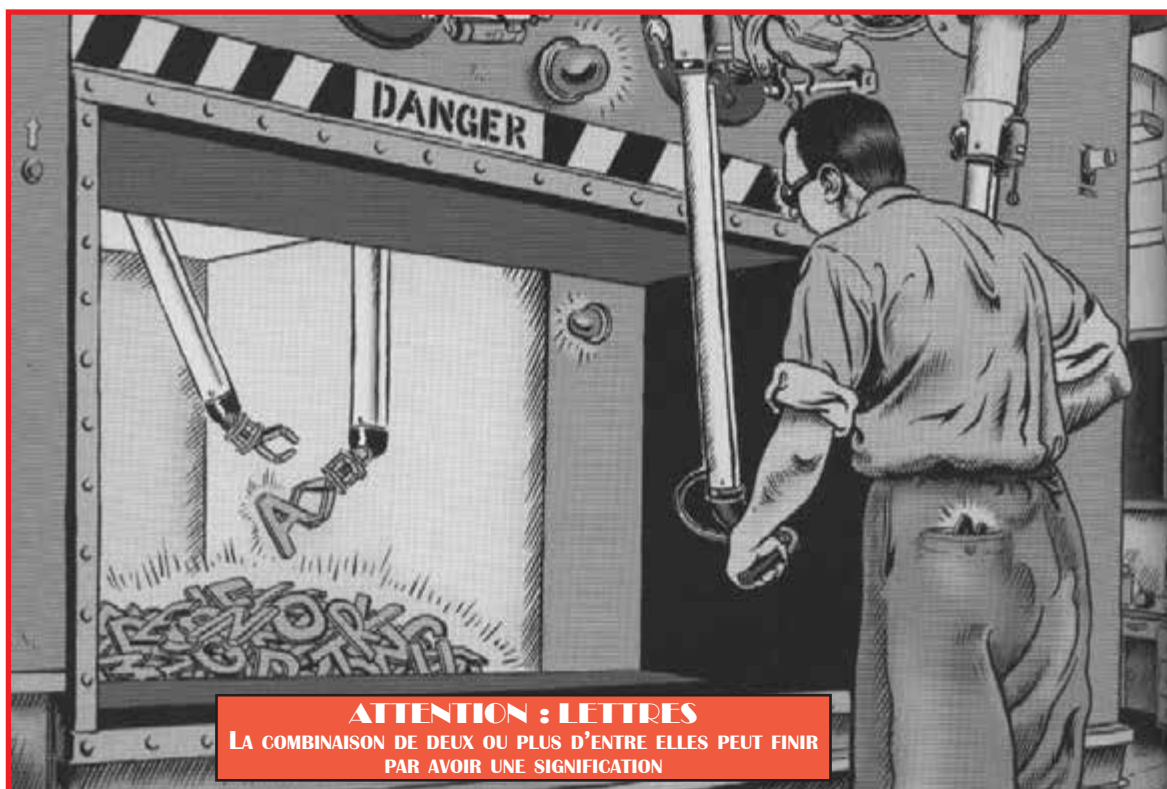
Sans obligation d'achat, ni envoi d'office.

Et c'est parti !!!

CE CATALOGUE ANNULE ET REMPLACE LES PRÉCÉDENTS !

Index thématique des titres

Alternatives - Beaux livres - Biographies
Colonialisme / anti-colonialisme
Contre-Culture - Décroissance / Economie
Critique du travail - Démocratie / Pouvoir / Etat
Education / Ecole / Enfance
Féminisme / Anti patriarcat - Littérature
Livres pour la jeunesse - Propositions libertaires
Philosophie - Religions
Résistance / Antifascisme / Extrême-droite
Répressions / Prisons / Asiles
Révolutions populaires, (jusqu'au 18^e siècle)
Révolutions populaires, (19^e siècle)
Révolutions populaires, (20^e siècle) -
Situationnisme - Syndicalisme / Luites sociales
Sciences humaines



ATTENTION : LETTRES
LA COMBINAISON DE DEUX OU PLUS D'ENTRE ELLES PEUT FINIR
PAR AVOIR UNE SIGNIFICATION



Éditions Le Passager Clandestin

Le Château - 72 290 CONGE SUR ORNE

Site : www.lepassagerclandestin.fr

COLLECTION DESOBEIR

Démonteurs de panneaux publicitaires, clowns activistes, inspecteurs citoyens de sites nucléaires, hébergeurs de sans-papiers... Ils renouent avec une culture de la désobéissance civile, du refus radical et ludique, indispensable à la transformation de notre société. Les Désobéissants sont un collectif qui accompagne ceux qui entendent se battre pour le bien commun.

Xavier Renou est l'animateur de cette collection

Désobéir : le petit manuel

Xavier RENOUX, 192 pages, 9 €

On a tous déjà manifesté des dizaines de fois. On a tous signé des centaines de pétitions. Mais combien sommes-nous à nous être demandés, lucidement, sans faux-semblant, ce qu'il en était de l'efficacité, et donc, de la pertinence, de nos moyens d'actions traditionnels ? Ce petit manuel n'a pas la prétention de donner un kit " clé en main " de l'action directe non-violente et de sa forme " illégale ", mais tellement légitime, qu'est la désobéissance civile. Plus qu'une recette, il propose un ensemble de questionnements et de techniques, destinées à accroître l'autonomie et la puissance des militants face à leurs adversaires.



Désobéir pour l'école

Les Désobéissants, 64 pages, 5 €

Réformes et contre-réformes organisent méthodiquement le démantèlement du service public de l'éducation, appauvrissant les conditions d'enseignement et minant le principe même d'égalité. Travailleurs de l'école, parents, élèves, inventent au quotidien les moyens d'une résistance qui ne craint pas de désobéir.



Désobéir à Big Brother

Les Désobéissants, 64 pages, 5 €

Indispensable à tous ceux pour qui l'existence ne se réduit pas à un rectangle plastifié, à une adresse de messagerie, à un réseau social ou à l'acceptation résignée d'une vie sous surveillance. Pour résister à la société de contrôle.



Désobéir à la précarité

Les Désobéissants, 64 pages, 5 €

Les dirigeants des pays industrialisés détruisent le service public et démantèlent les systèmes de protection sociale. Leur objectif : développer la précarité pour faire baisser le coût du travail, augmenter la rémunération des actionnaires, et réduire l'indocilité structurelle des travailleurs. Mal représentés dans le monde syndical, isolés socialement et dénoncés comme responsables de leur sort, des " précaires " réapprennent au quotidien à défendre ou reconquérir leurs droits en désobéissant.



Désobéir au sexisme

Les Désobéissants, 64 pages, 5 €

Les femmes sont encore trop souvent victimes de violences physiques et nombre d'entre elles en meurent chaque année. Inégales aux hommes devant le travail, dans le salaire comme dans la répartition des responsabilités, elles sont aussi les plus pauvres d'entre les pauvres, condition qui s'aggrave quand sonne l'heure de la retraite. Leur travail gratuit, monotone et dévalorisé continue d'alimenter l'économie domestique, tandis que leur corps doit obéir aux injonctions masculines de plaire, au prix, souvent, de leur santé et de leur dignité.



Désobéir à la pub

Les Désobéissants, 64 pages, 5 €

La publicité envahit tout, abîme les paysages, encourage la surconsommation, la frustration, l'ostentation, le sexisme, achète la liberté d'expression et limite celle de la presse. Face à ce totalitarisme soft, les actions légales ne suffisent plus à arrêter l'invasion ; découvrez comment les militants antipub désobéissent à l'empire publicitaire.



Désobéir pour le logement

Les Désobéissants, 64 pages, 5 €

Loi sur la construction de logements sociaux piétinée, spéculation immobilière outrancière, élus locaux privilégiant les contribuables fortunés et les immeubles de bureaux, corruption généralisée dans le secteur de la construction... Et des millions de mal-logés ou de sans logis, et combien d'autres qu'on découvre chaque hiver, quand ils alimentent les statistiques des morts de froid de la rue. Militants du droit au logement et mal-logés inventent de nouvelles manières de résister.



Désobéir par le rire



Les Désobéissants, 64 pages, 5 €

En dissipant les haines, en ruinant les stratégies de communications manipulatoires, en désarmant les forces de l'ordre, en introduisant de l'empathie chez les agents, et de la confusion dans les dispositifs bien huilés de la machine répressive, le rire est une arme politique qui peut révéler la nudité du roi et redonner une chance au dialogue.

Désobéir à l'argent

Les Désobéissants, 64 pages, 5 €

L'argent est au cœur de toutes les activités humaines... Les Désobéissants font l'inventaire de toutes les formes de résistance à l'argent-roi. Un monde foisonnant, des expériences collectives méconnues.



Désobéir dans l'entreprise

Les Désobéissants, 64 pages, 5 €

Chaque jour, l'employeur s'approprie notre temps, notre énergie et notre intelligence. Quelles que soient nos tâches, elles génèrent une plus-value qui bâtit la fortune des actionnaires. Les conquêtes sociales arrachées de haute lutte sont démantelées une à une. Les formes nouvelles de management, sous couvert de convivialité et de responsabilisation, isolent et culpabilisent le salarié. Des travailleurs réinventent de multiples outils de résistance à l'entreprise.



Désobéir à la voiture

Les Désobéissants, 64 pages, 5 €

Devant l'incapacité des décideurs à sortir du tout-voiture, des militants écologistes inventent de nouvelles manières de résister, créatives, ludiques, humoristiques, ou désobéissantes. Contester l'omniprésence de l'automobile, c'est également s'opposer aux sports mécaniques, aux infrastructures routières, aux 4x4, à la publicité, aux salons de l'automobile... Désobéir à la voiture, c'est redonner vie à l'espace public, à la proximité et à la rencontre, ferments de toute contestation.



Désobéir pour le service public

Les Désobéissants, 64 pages, 5 €

Une liquidation programmée : " Faillite de l'État, dette insoutenable, fonctionnaires trop coûteux, usagers fraudeurs... " À travers la production d'un imaginaire de crise, les services publics sont depuis deux décennies l'objet de politiques de sabotage systématique destinées à soutenir le développement de débouchés commerciaux pour le secteur privé. Devant la remise en cause de ce vecteur essentiel de l'intérêt général, des agents du service public et de simples usagers réinventent des manières de résister.



Désobéir au nucléaire

Les Désobéissants, 64 pages, 5 €

Devant la prolongation sans concertation du programme nucléaire français, l'explosion du commerce et des trafics de technologies, la dissémination de l'arme nucléaire et la menace de frappes ciblées évoquée contre des pays comme l'Iran, des militants antinucléaires et pacifistes inventent de nouvelles manières de résister, et de désobéir au complexe nucléaire.



Désobéir avec les sans-papiers

Les Désobéissants, 64 pages, 5 €

Des lois qui se renforcent chaque année, un régime d'exception qui se généralise à l'échelle européenne, des quotas de sanctions et d'expulsions, des camps de plus en plus nombreux, la mort, la souffrance, l'arbitraire ; un système de répression qu'on teste, avant peut-être de l'élargir à d'autres populations. Et devant l'inefficacité des actions légales, des gens qui désobéissent avec et pour les nouveaux parias de l'Europe forteresse.



COLLECTION LES PRATIQUES

Des guides pratiques pour comprendre les enjeux et agir aujourd'hui sur son territoire. Une collection coéditée avec le Centre d'Écodéveloppement et d'Initiative Sociale (Cédis).

Cultivons les alternatives aux pesticides

Jacques **CAPLAT**, 112 pages 1

Des pistes pour éviter ou réduire le recours aux produits chimiques, reconsidérer le système agricole dominant, stopper la dégradation des écosystèmes, retrouver des produits agricoles et de l'élevage de qualité.

Notre environnement, c'est notre santé

André **CICOLELLA**, Françoise **BOUSSON**, Réseau Environnement Santé, 144 pages 10 €

Le lien entre santé et environnement est établi. La France, comme la grande majorité des pays de la planète, est confrontée à une épidémie de maladies chroniques, dues aux pollutions, à une alimentation déséquilibrée, à la sédentarité... Cet ouvrage montre d'une façon très concrète comment se saisir de cette question et peser sur les comportements.

Transports et écologie

INDIGO, 144 pages, 10 €

Face à la situation présente, les solutions traditionnelles ne suffisent plus. On insistera donc sur la baisse de la mobilité, ou encore sur la marche et le vélo, et non seulement sur des transports collectifs invoqués trop souvent comme la principale solution à l'excès d'automobile. L'enjeu est en effet trop important pour pouvoir s'autoriser l'erreur : en développant une mobilité moins chère, moins nuisible et même agréable, il s'agit tout simplement de mieux vivre.

Plans climat - énergie territoriaux

Julien **BERTHIER** et **ALII**, 112 pages, 10 €

Nous savons que le réchauffement du système climatique est sans équivoque et qu'il est très probablement dû aux émissions de gaz à effet de serre des activités humaines. Face à cet enjeu, les collectivités territoriales ont été invitées à mettre en place des Plans climat territoriaux. De nombreuses expériences montrent la pertinence de cette démarche.

HORS-COLLECTION

L'écologie en 600 dates,

Revue **SILENCE**, Format 21 x 29,7 cm 88 pages 150 photos, 12 €

À l'occasion de ses 30 ans, la revue *Silence* propose ici, avec l'aide d'une soixantaine de contributeurs et contributrices, un inventaire en 600 dates, forcément subjectif, de lectures, films, chansons, campagnes militantes et événements divers, qui ont joué un rôle dans la construction de notre culture écologiste et d'un nouvel imaginaire collectif. Ce livre part d'un constat : l'influence de l'écologie dans nos vies, c'est pour chacun de nous une histoire différente. Et répond en 86 pages et 150 photos, à la question de savoir comment se construit une culture écologiste. Cet album vivant et dynamique nous permet à la fois d'enrichir nos connaissances, et de diffuser la culture écologiste autour de nous ; il montre surtout à quel point l'écologie fait partie de notre vie.

COLLECTION ESSAIS

Point de vue critique et rigueur intellectuelle sont au fondement de cette collection, qui n'exclut a priori aucun thème. Des ouvrages qui proposent une réflexion approfondie sur les enjeux politiques, historiques, sociaux ou philosophiques de notre époque

Le cœur d'une ville... hélas !

Chronique d'une privatisation de l'espace public

Jean-Marc **SÉRÉKIAN**, 160 pp., 14 €

Des millions de Français assistent chaque jour à la transformation de leurs territoires par des "grands projets" d'urbanisme dont la neutralité est plus que douteuse. Ce texte est le fruit des observations de l'un d'entre eux. À travers le cas singulier du tram de Tours, cet ouvrage dévoile les logiques de contrôle du vivant à l'œuvre derrière les politiques modernes d'urbanisme.

L'homme superflu

Théorie politique de la crise en cours

Patrick **VASSORT**, 160 pp., 14 €

Le capital est plus puissamment armé que jamais pour exercer une domination diffuse, mais totale (économique, culturelle, politique, sociale, psychologique...), sur les institutions, la nature et l'homme. L'auteur décrit l'émergence et le rôle de ces "appareils stratégiques capitalistes" mondialisés que sont le sport, l'éducation, les médias, l'industrie culturelle ou encore l'armée, dans la subordination des populations. Ils visent à l'uniformisation, au conformisme indépendamment des frontières, des particularismes historiques et culturels et des considérations morales ou éthiques ; ils soutiennent un capitalisme mondialisé, globalisé et "agressif". Derrière l'illusion de libération par choix individuel, se dessine en fait le conformisme le plus dangereux et le moins pensé. Comment comprendre au mieux ce système pour lutter contre lui et pour savoir le déconstruire ? Quelle liberté nous reste-t-il pour refuser d'intégrer purement et simplement ces logiques ?

L'impératif de désobéissance

Fondements philosophiques et stratégiques de la désobéissance civile

Jean-Marie **MULLER**, 288 pp., 20 €

Un livre qui montre que, loin d'affaiblir la démocratie, la désobéissance civile est de nature à en restaurer le sens et à la renforcer. Contre l'inertie des institutions, l'autisme des professionnels de la politique, la prolifération des lois et leur usage électoraliste, les pratiques policières et judiciaires abusives, elle constitue pour les citoyens, une arme redoutable en même temps que l'occasion de reprendre enfin leur voix dans le débat démocratique.

Do it yourself !

Autodétermination et culture punk

Fabien **HEIN**, 176 pages 12 €

Ce livre montre comment la culture punk, loin de se réduire au nihilisme et à la marginalité, se définit avant tout par l'action et l'autodétermination. Le "Do It Yourself" est ainsi le moyen par lequel cette mouvance culturelle renforce sa capacité d'action, s'émancipe et, partant, crée son propre modèle économique.

Véritable invitation à l'action, cette sociologie historique décrit la possibilité d'un devenir culturel indépendant des systèmes productifs dominants.

COLLECTION ESSAIS (SUITE)

Des arbres pas correctsMuriel Allaert **DEGUNST**, 112 pp., 14 €

La crise écologique se décline en des figures sans cesse plus complexes. Voyage dans le temps et dans l'espace, ce livre nous donne des éléments de réflexion sur l'évolution de l'attitude de l'Homme face à la Nature. Bien ancrées dans la réalité du quotidien, les anecdotes qui y figurent rendent cet essai accessible à tous. Une chronique au jour le jour du combat écologique, par une militante écologiste depuis trente ans, spécialiste en écologie et en développement durable.

" Tandis que le réel nous glisse entre les doigts, nous voulons arracher à l'histoire quelques fragments de vérité, interroger sans complaisance l'ordre présent des choses... et rappeler à toutes fins utiles que cet ordre-là ne s'impose pas à nous comme une évidence ". Le Passager Clandestin.

COLLECTION REEDITIONS

Une collection qui fait résonner aujourd'hui la voix d'auteurs qui se sont illustrés par l'acuité de leur regard et par la vigueur de leurs réflexions sur la société. Sur chacun de ces textes, un auteur impliqué dans le débat politique et social contemporain propose sa lecture personnelle.

La santé de l'État, c'est la guerreRandolph **BOURNE**, 96 pp., 7 €

Présenté par Jean Bricmont, suivi de " À l'international aussi, les "chiens de garde" sont à l'œuvre. Dès le début du XXe siècle, alors que les États-Unis commencent tout juste à s'imposer sur la scène internationale, Randolph Bourne montre que la guerre est tout à la fois un moyen et une fin de l'État. Il n'est pas jusqu'aux chefs d'États-croupions de la vieille Europe qui n'en soient encore convaincus aujourd'hui...

InterpellationsOctave **MIRBEAU**, 144 pages, 7 €

Présenté par Serge Quadrupani, suivi de " À propos de l'antiterrorisme, éléments de contexte ". Après les attentats anarchistes de 1892-1893, l'État applique un arsenal législatif qui étouffe la justice par le mensonge et la terreur. Octave Mirbeau dénonce avec force et dérision cette mise en coupe réglée de la contestation sociale. Un vigoureux plaidoyer contre l'antiterrorisme comme mode de gouvernement.

Vous n'êtes que des poires !

ZO D' AXA, 80 pages, 7 €



Présenté par Bernard Langlois, suivi d'un article d'Hubert Prolongeau "Les partisans du rire militant". " Voter, c'est se rendre complice. " Zo d'Axa en 1898 lance toutefois dans la bataille électorale son propre candidat : un âne. Comment ne pas accorder encore aujourd'hui toute son attention à celui qui nous rappelle que les hommes politiques nous bernent et nous enchaînent ? "Bientôt, plus que le suffrage, le dégoût sera universel."

Évolution et révolutionElisée **RECLUS**, 112 pages, 7 €

Présenté par Olivier Besancenot, suivi d'une réflexion de Sylvio Gallo sur le paradigme anarchiste et l'éducation contemporaine.

Pour Reclus, dont les mouvements anarchistes et libertaires se réclament encore aujourd'hui, l'évolution et la révolution sont les deux actes successifs d'un même phénomène. Et la révolution " sera le salut et il n'y en a point d'autre "...

Comment nous pourrions vivreWilliam **MORRIS**, 96 pages, 7 €

Présenté par Serge Latouche, suivi d'un entretien avec Christian Ansperger intitulé " Construire le biorégionalisme, une démocratie par le bas ". Un véritable appel à la refonte d'une société où la logique du profit à tout crin dégrade nos conditions de travail, notre cadre de vie, notre milieu naturel. Une critique en règle du capitalisme et la description d'une société future qui porte en germe l'idée de décroissance.

De l'engagement dans une époque obscure

Miguel **BENASAYAG** et Angélique **DEL REY**, 160 pp., 14 € Mobilisant des réflexions aussi diverses que celles de La Boétie, Marx, Foucault, Spinoza, Gramsci, s'appuyant sur des expériences politiques concrètes comme celle des Tupamaros uruguayens, puisant aussi bien ses métaphores explicatives dans le cinéma de David Lean que dans les " lieux communs " du langage quotidien, ce livre est une invitation stimulante à repenser les fondements de nos aliénations et une définition de l'engagement comme acte créateur en soi.

Opinion d'une femme sur les femmesFanny **RAOUL**, 80 pages, 7 €

Présenté par Geneviève Fraisse, suivi d'un article de Marie Desplechin " Votez pour le Ken le plus sexy de la culture avec Radio France ! "

Un brûlot écrit en 1801 par une des annonciatrices du féminisme le plus lucide et le plus radical. Fanny Raoul interpelle les femmes de son temps, et cet appel est, hélas, encore d'une troublante actualité.

La Guerre socialeAndré **LÉO**, 80 pages, 7 €

Présenté par Michelle Perrot, suivi de " Obsession sécuritaire et guerre sociale "



Quatre mois après la répression dans le sang de la Commune de Paris, André Léo dans ce discours prononcé le 27 septembre 1871 au Congrès de la paix de Lausanne, en appelle à l'alliance des forces démocratiques contre les régimes de " privilèges ". Cette allocution est un rappel de l'indissociabilité des principes d'égalité et de liberté, une dénonciation des perversions de la langue dans les discours du pouvoir, et un geste vigoureux pour arracher son voile républicain au gouvernement réactionnaire qui préside alors aux destinées de la France.

Discours de la servitude volontaireLA **BOÉTIE**, 96 pages, 7 €

Présenté par Miguel Benasayag, suivi d'un entretien avec Cornelius Castoriadis, intitulé " Un monde à venir " .

" Soyez résolu de ne servir plus, et vous voilà libre ". Sans doute le premier texte à penser la question de la désobéissance civile ! La Boétie montre, pour la première fois, que tout pouvoir, aussi injuste soit-il, ne perdure que du fait de la participation des dominés à leur domination.

Modeste propositionJonathan **SWIFT**, 80 pages, 7 €

Présenté par Raoul Vaneigem, suivi d'un article de Damien Millet et Éric Toussaint "Pourquoi une faim galopante au XXIe siècle et comment l'éradiquer" .

Ce chef d'œuvre d'humour noir suggère aux Lords, pour remédier à la misère en Irlande, de mettre à leur menu de la chair d'enfant de pauvres. Une arme rhétorique redoutable contre le règne de l'homme-marchandise, l'anonymat glaçant des arguments statistiques, les logiques aveugles et simplistes du profit à tout crin.

De l'action directeVoltairine de **CLEYRE**, 80 pages, 7 €

Présenté par Normand Baillargeon, suivi d'un article d'Emmanuelle Cosse, Marion Rousset et Samuel Lehoux "Créativité contestataire" .

Dans ce texte écrit en 1912, Voltairine de Cleyre rappelle que " toute personne qui a pensé, ne serait-ce qu'une fois dans sa vie, devoir réaffirmer un droit, et qui, seule ou avec d'autres, a pris son courage à deux mains pour le faire, a pratiqué l'action directe ". Et insiste sur la nécessité d'entreprendre une seule lutte commune, contre ceux qui se sont approprié la terre, les capitaux et les machines.

Éditions Les Dessin'acteurs



L'association LES DESSIN'ACTEURS réunit des créateurs, des acteurs de l'édition et de la vie civile qui mettent en commun leurs compétences au service d'actions humanitaires, environnementales, sociales et éthiques par les moyens de l'illustration ou de la bande dessinée.

Site : www.dessinacteurs.org - Courriel : .org

Faucheurs Volontaires d'OGM

Beau livre, 26,5 cm x 24,5 cm, 128 pp., 16 €.

Collectif « Les Dessin'acteurs »

Couverture cartonnée. Papier glacé. Toutes les pages sont illustrées en couleurs.

De nombreux témoignages de faucheurs et leur parcours personnel. La Charte des Faucheurs Volontaires. La tactique. Le déroulement des fauchages. Les aspects juridiques, moraux et éthiques. Le rapport circonstancié d'un officier des RG. La répression policière. Les arrestations et les procès. C'est quoi un OGM ? Les actions dans les ports. Revendiquer ses actes publiquement et au tribunal. Un historique des luttes. Les avocats. Les refus de prélèvements d'ADN. Pour le bien commun, je résiste. Un moratoire sur les OGM. Faim de démocratie. Une identité de paysan. L'agriculture mondialisée. Les brevets sur le vivant. Via Campesina. La science et les OGM. Etc. Toutes les pages sont magnifiquement illustrées en couleurs, avec beaucoup d'humour. Plus 15 pages de bandes dessinées et 35 dessins pleine-page.



Actualités & mémoires des luttes (extraits de catalogue)

Projet d'aéroport Notre Dame des Landes

C'est quoi C' Tarmac ?

Profits, mensonges et résistances

Collectif SUDAV, 168 pp., 10 €



Projet obsolète de la technocratie des années 1970, l'aéroport de Notre-Dame des Landes n'existe toujours pas. Nantes possède en effet déjà un aéroport international de taille suffisante, fonctionnel et modulable. Réactivé par une gauche municipale en panne de projet social et écologique, ce projet de deuxième aéroport est devenu aujourd'hui le symbole magique d'une improbable "voie nantaise du développement".

Le discours délirant de l'attractivité par le transport aérien mélange ici marketing territorial et gentrification, cumul des mandats et proximité aux grands groupes industriels. Le collectif SUDAV (composé d'indigènes ruraux et métropolitains) invite le lecteur à une extension des échelles d'analyse (de la destruction d'une communauté rurale péri-urbaine à la question des inégalités sociales et environnementales dans une grande agglomération) et à une critique honnête du médiocre et répétitif argumentaire pro-aéroport (des petits arrangements entre amis à l'escroquerie d'un greenwashing généralisé).

Ici, en Loire Atlantique, ont été enterrées les centrales nucléaires du Carnet et du Pellerin, l'extension du port à Donges-Est et bien d'autres fadaïses d'élus et technocrates sans imagination et perpétuellement en retard d'une stratégie. Ce livre collectif est un outil dans une lutte longue et tenace, une lutte qui se joue à différents échelles, du local au global. C'est à nous, habitants souverains, d'empêcher l'acte irréparable, daté et ruineux. Il est temps de ménager le territoire et la société. Voir les autres titres de l'éditeur. "No Passaran" en pages intérieures de ce catalogue.

Témoignages d'une lutte antinucléaire,

Femmes de Plogoff

Renée CONAN, Annie LAURENT, 120 pp., 12 €.



Début 1980, la population de Plogoff se révolte contre l'ouverture d'une "enquête d'utilité publique" sur la construction d'une centrale atomique à la Pointe du Raz. Tout aurait dû pourtant se dérouler sans accros, la morgue étatiste et le scientisme de la caste techno-nucléaire s'imposent aisément à un petit village. On sait ce que vaut une "enquête d'utilité publique" : rien. C'est un ersatz de démocratie qui va toujours dans le sens du pouvoir, que ce soit pour les centrales nucléaires, les porcheries, les autoroutes, etc. ... La violence des grenades de l'Etat tombera des hélicoptères et les tirs tendus voleront à hauteur de visage en réponse au refus populaire des dictats du gang nucléaire. La lutte portera ses fruits et le projet sera abandonné... mais pas la politique nucléaire que le lobby veut maintenant nous présenter comme une énergie "durable" presque "verte".

Une belle leçon de résistance populaire, pleine de vie, de rebondissements et d'optimisme pour la lutte à ND des Landes, contre le nucléaire et les gaz de schiste. Voir les autres titres de l'éditeur "La Digitale" en pages intérieures de ce catalogue.

Éditions Colibri

Quel autre monde possible ?

Contre le productivisme, l'industrialisme, l'abondancisme

Claude BITOT, 273 pp., 15€



La crise écologique qui sévit actuellement mène l'humanité à sa destruction finale à plus ou moins longue échéance. Cette crise signe la faillite de la société industrielle qu'avait initié le capitalisme. Du même coup, elle fait voir en plein jour ce qu'avait d'illusoire le projet communiste conçu au XIX^e siècle qui pensait trouver ses fondements matériels dans une telle société industrielle : s'il avait pu se réaliser, il aurait débouché sur la même impasse écologique. Qui plus est, le capitalisme en développant les forces productives a créé un monde matériel qui lui

appartient en propre, fait pour son usage exclusif, ce qui fait que sa "communisation" n'aurait rien eu d'émancipateur. Cependant, le communisme pourrait malgré tout continuer d'être une perspective pour l'humanité, à condition qu'il fasse retour sur son projet, cela remettant en cause : 1) les rapports qu'il entretenait avec les forces productives (qu'il pensait développer toujours plus) ; 2) le travail (qu'il espérait voir quasiment disparaître un jour grâce au machinisme) ; 3) la consommation (qu'il projetait de rendre toujours plus abondante en multipliant les besoins). On l'aura compris : à partir de ces trois points, l'objet de cet essai est de reformuler ce que pourrait être un autre communisme ayant rompu avec l'industrialisme, le productivisme, l'abondancisme, qui étaient autant de travers hérités du capitalisme.

Éditions A.A.H.R. Association des Amis de Han Ryner

L'Individualisme dans l'Antiquité

Han RYNER, 250 pp., 15€

L'Individualisme dans l'antiquité : "Socrate, Epicure, Epictète, (...) je me proclamais individualiste comme eux. (...) L'individualisme de la volonté d'harmonie. (...) Quiconque, dans une époque religieuse, se montre impie ; quiconque, dans un milieu orthodoxe, se manifeste hérétique ; quiconque, dans une période de civisme, sait rire de la cité ou maudire les crimes de la patrie."

Actes du colloque Han Ryner. Écrivain et philosophe, son œuvre s'étend sur un demi-siècle et sera traduite dans une douzaine de langues. Individualiste libéral, pacifiste et non-violent, il abordera la question de l'union libre dans le couple et défendra l'autonomie de la femme à une époque où ces sujets sont encore largement tabous. Ses contes philosophiques sont souvent inspirés par la Grèce antique, dont il est un fin connaisseur. Le "Prince des Conteurs" participera également au mouvement de défense de la langue provençale, le Félibrige. Individualiste réfractaire au prêt-à-penser, il proposera la résistance passive aux lois et la "reprise individuelle". Son œuvre claque toujours au vent.

Éditions La Gouttière

Coopérative artistique et littéraire de chats errants
BP 10 - 81540 SORÈZE
Courriel : lagouttiere@yahoo.fr

Obsessions intimes

Thierry DUCUING, 92 pp., 11€



Descendre au fond de soi pour en extraire la pierre humaine universelle. Remonter les rivières de l'amour jusqu'à la source ombilicale. Traverser les visages et les paysages jusqu'au verso du monde. Lutter contre soi-même dans le torrent des codes barres et des passions belliqueuses.

Confidentiel

Chris MARVIL, 100 pp., 11€



Un clin d'œil à la vie sous les courbes d'une poésie à l'état brut, défiant toute logique. Des mots désarmants par leur tendresse épicée et leur invitation au rêve qui, peut-être, est la vraie vie : celle que nous délaissions souvent avec l'âge.

La bonne bouffe

Nathalie LUTAUD, 216 pp., 15€



Comment bien manger chaque jour sans se prendre la tête ? « À Paris, déjà, j'étais amoureuse de la bonne chère et de l'art de cuisiner, mais je trouvais la plupart des recettes pompeuses et fastidieuses ! En rejoignant la campagne tarnaise, j'ai compris à quel point les grands spécialistes abusaient de complications inutiles et de fioritures... D'où ce livre que j'ai souhaité vivant, simple, efficace, dédié à mes anciens élèves dans l'idée de leur ôter tout complexe... Des préparations revisitées et une invitation au plaisir d'inventer de nouvelles recettes ! »

En vers et contre tout... ou presque !



Roger ROSSETTI, 104 pp., 12€

Une poésie insoumise, drôle à souhait, sensuelle et satirique, qui donne à réfléchir et à résister !

Yannis YOULOUNTAS poète, éditeur et polémiste collabore à « Siné Mensuel ». Il est également l'auteur de : « Paroles de murs Athéniens » dans la collection « Paroles » aux Editions Libertaires.

Critique de la démoscopie

Yannis YOULOUNTAS, 48 pp., 5€



« La démocratie a échoué parce qu'elle s'attache plus au pouvoir lui-même qu'à la formation de ceux qui le partagent, à la manipulation qu'à l'éducation. Le débat démocratique est confisqué par son propre spectacle ». Un essai bref et clairvoyant pour contribuer au dépassement d'un système politique qui a définitivement montré ses limites et ses contradictions.

Douze nuits au sérail

Yannis YOULOUNTAS, 90 pp., 11€



Quel homme n'a-t-il jamais rêvé de goûter aux délices du harem ? Voici, le temps de douze nuits au sérail, cet exil envoûtant aux confins de ses fantasmes inavoués. Mais derrière les courbes fascinantes et désirables se profile la question de son pouvoir et parfois de sa violence...

Un voyage au plus profond de nous-mêmes qui nous dévoile sous un autre jour.

La mort des poètes

Yannis YOULOUNTAS, 48 pp., 5€



" Enquête sur une agonie qui contribue à nous aveugler ". La maison poésie semblait en sommeil depuis quelques temps. Un audit s'imposait. Le voici : bref et précis, ironique et cruel. Le constat est alarmant, à l'image de celui d'une société aveugle et " anti-poétique ". La fonction

sociale du poète est plus que jamais de " désobéir à la langue officielle, résister par la création et contribuer à changer la vie ".

Poèmes insoumis

Yannis YOULOUNTAS, 120 pp., 6,10€



Au crépuscule de l'espoir, les derniers rayons cernent les ombres sensuelles baignées d'une brune tendresse. En tout lieu, l'écume des caresses désaltère l'épiderme des visages. La passante, la ménagère, la serveuse, la putain ou l'épouse apparaissent.

L'alcool des parfums se mêle à celui des breuvages et à l'errance amoureuse. Mais les réverbères des idéaux ne suffisent plus à éclairer la nuit qui avance. La réalité lacère le désir et terrasse le ciel voûté sous les orages de la vie. Quelques gouttes échappent à son voile de charbon. Larmoyantes. Et pourtant... " La danse d'un chat funambule sur les tuiles, dans la musique des mots et des images ! " (Serge UTGÉ-ROYO)

Poèmes ignobles

Yannis YOULOUNTAS, 124 pp., 10€



Contre une poésie de l'ennui et de la bien-séance : l'antithèse des jeux floraux, des hommages grandiloquents, des odes au clocher du village, au terroir et à la mère-patrie. Bref, le pire du pire.



Éditions Ivan Davy

La Botellerie - 49320 VAUCHRETIEN

De Freinet à la pédagogie institutionnelle L'École de Gennevilliers

Ahmed LAMIHI, 16x23 cm, 160 pp., 13€75



"La pédagogie institutionnelle consiste à remettre entre les mains des élèves tout ce qu'il est possible de leur remettre, c'est-à-dire l'ensemble de la vie, des activités et de l'organisation du travail, à l'intérieur de ce cadre. Les élèves détiennent entre leurs mains les institutions de leur classe qu'ils peuvent, selon les cas, laisser en suspens, constituer sur de nouveaux modèles, constituer sur des modèles traditionnels, etc." Le présent ouvrage retrace, à partir de textes essentiels devenus pratiquement introuvables et de témoignages inédits, l'évolution de la pédagogie Freinet vers la pédagogie institutionnelle autogestionnaire.

Compagnon de Freinet

Michel BARRÉ, 13,5x21 cm, 112 pp., 11€50



Michel Barré, né en 1928, fut éducateur de rue avant d'être convaincu par l'exemple de Freinet que l'école pourrait apporter aux jeunes en difficulté une aide plus cohérente et efficace. Il a travaillé pendant deux ans aux côtés de Freinet, avant de devenir instituteur de classe spéciale. Après la mort de Freinet, ses camarades lui ont demandé d'assumer le secrétariat général du mouvement de l'Ecole Moderne.

La Brouette et les deux orphelines

Ernestine CHASSEBOEUF, 16x23 cm, 120 pp., 13€



A la demande de leurs éditeurs, deux cent quatre-vingt huit écrivains ont accepté de signer une lettre-pétition qui a lancé un débat sur le "droit de prêt en bibliothèque". Malgré ses quatre-vingt dix ans, Ernestine Chasseboeuf a pris le car pour nous déposer un gros dossier de correspondances adressées aux écrivains qui "veulent faire payer cent sous pour les livres des bibliothèques". Ernestine est une assidue du bibliobus, accomodant elle-même son bouquet de lectures, aussi variées que bien fondées. Ses missives, parfois assassines, souvent drôles et toujours pertinentes, reflètent l'inquiétude des usagers (n'a-t-elle pas écrit, avec malice, "usagés" ?) des bibliothèques face à un débat auquel, curieusement, ils sont fort peu associés : le prêt des ouvrages doit-il demeurer gratuit ou peut-il être grevé d'une redevance aux auteurs ? Premiers pas vers la privatisation des bibliothèques publiques... ce que prévoit l'O.M.C. (Organisation Mondiale du Commerce) avec l'A.G.C.S. (Accord Général sur le Commerce et les Services). Un livre très drôle sur un sujet très grave.

Justice sans robe

Jean GOBLET, illustrations d'Etienne DAVODEAN, 15x21 cm, 240 pp., 20€



Les conciliateurs de justice sont plusieurs milliers en France. Leur lot principal est constitué par les litiges entre voisins. Les litiges entre héritiers, les contestations entre propriétaire et locataire pour la restitution du dépôt de garantie, la défectuosité du ravalement de la façade d'un pavillon, les différends avec les banques, assureurs, organismes de prêt, commerçants, sont également au nombre des litiges soumis au conciliateur. Ce juge qui n'en est pas un est aussi assistant social, conseiller juridique, psychologue, directeur de conscience et... conciliateur. Voilà une forme de justice citoyenne qui est encore ignorée du grand public. Ces quelques récits, parfois drôles, parfois dramatiques, toujours émouvants, contribueront peut-être à la faire mieux connaître.

Combats pour l'enfant

Octave MIRBEAU, 13,5x21 cm, 240 pp., 15€25



L'un des premiers, Octave Mirbeau (1848-1917) s'est dressé pour défendre les enfants contre tout ce qui les opprime, les mutiler et les tue. L'un des premiers, il a plaidé pour le droit au contrôle des naissances, à la santé pour tous, à une éducation intégrale qui respecte et épanouisse les potentialités de l'enfant. Des textes que Mirbeau a consacrés non seulement à l'éducation, mais, d'une façon plus générale, aux droits de l'enfant. Édition établie et présentée par Pierre Michel.

V'là Cochon qui déménage !

Patrick KAMOUN, 15x21 cm, 168 pp., 15€25



"C'est à Cochon, et à nul autre, que l'on doit le vote, par la municipalité parisienne, d'une somme de deux cents millions, destinés à la construction pour les familles nombreuses, le vote rapide de la loi Léon Bourgeois pour la création d'offices publics d'habitations à bon marché, le revirement invraisemblable de la presse en faveur des locataires exploités et sacrifiés." Flamboyant de malice, ce Cochon. Un tempérament de feu. Un personnage incontournable de son époque. L'inventeur du "déménagement à la cloche de bois". Patrick Kamoun est conseiller à l'Union Nationale H.L.M. Il enseigne l'histoire du logement social à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et à l'université d'Orléans.

Sébastien Faure : écrits pédagogiques

Sébastien FAURE, 176 pp., 12€20



Nul ne semble être allé aussi loin que Sébastien Faure pour construire une éducation qui soit à la mesure de l'homme, pour une école qui ne doit rien à personne : qui ne soit ni l'école chrétienne, "l'école du passé, organisée par l'église et pour elle, organisée par l'état et pour lui", mais une école organisée pour l'enfant "afin que cessant d'être le bien, la chose, la propriété de la religion ou de l'état, il s'appartienne à lui-même". Les idées pédagogiques de Sébastien Faure ont gardé toute leur fraîcheur et méritent d'être mieux connues par ceux qui sont insatisfaits du système d'enseignement actuel et pensent que d'autres expériences éducatives sont possibles.

Politique, langue et enseignement

Philippe GENESTE, 15x21 cm, 240 pp., 15€25



La langue étant une réalité sociale et son enseignement la pierre de touche des textures humaines collectives et communautaires, elle se trouve vite rejointe par l'impensé politique qui la porte dans l'enjeu des pratiques, y compris des pratiques d'apprentissage. La politique, à travers les ligatures linguistiques qu'elle impose dans l'inconscient collectif, la langue comme sujet d'études ; l'enseignement en tant que vecteur de pratiques et de représentations de la langue.



Éditions Libertaires

35, allée de l'angle - Chaucre - 17190 SAINT-GEORGES D'OLÉRON

Site : www.editions-libertaires.org - Courriel : editionslibertaires@wanadoo.fr

LIVRES D'ART



"La Légende des Siècles, Hugorama"

Illustrations de Laurent Melon

80 pages 23 x 28 cm, Papier glacé, en quadrichromie, 20 €

La présente anthologie tente de prendre en compte la durée, le métier, et la pluralité du monde Hugolien, en incluant les poèmes dont les plus beaux vont de 1853 à 1874, du Romantisme flamboyant au Parnasse de l'Hymne à la Terre, via une pièce de transition comme Fleuves et Poètes. La pluralité, en choisissant délibérément de laisser coexister toutes les facettes de l'Océan-Hugo.

On n'édite point un océan dans une bouteille. Le lecteur qui accepte d'entrer dans cet Hugorama devra passer sur quelques coupures. Du moins a-t-on voulu ici préserver l'essentiel des grands massifs poétiques de la Première légende, d'Eve au Lion d'Androclès.

Et si cette légende ne se présente pas toujours selon l'ordre académique, d'ailleurs posthume, si elle revêt l'aspect multicolore d'un manteau d'Arlequin sache, Lecteur bénévoles, qu'elle n'est est que plus vivante et plus fidèle à ses origines, celles d'un chantier permanent que seul l'attaque de 1878 pût faire cesser.

Récital Esope Fables

Laurent MELON, 80 pp., 23 x 28 cm, papier glacé en quadrichromie, 20 €



Il y a de la magie dans certains noms. Vous dites Esope, et aussitôt un petit vieillard barbu et bossu au sourire malicieux se présente à nos yeux. Pourtant, que savons-nous sur lui ?

Le conteur est celui qui crée un monde, qu'il soit épique, sacré, familial. Fable signifie d'abord histoire. Esope est l'un des premiers conteurs et fabulistes dont le nom soit venu jusqu'à nous. Esope, c'est "Du temps où les bêtes parlaient", mais 2500 ans avant nous. Que lisons-nous ?

Esope nous renvoie au vertige des images, qui, parties de lui, passent d'auteur en auteur, à travers des contextes radicalement différents, tandis que bougent autour les civilisations. La Fable ésopique, trop souvent cantonnée à la Fable animalière, se fait ici miroir de l'Histoire conçue comme un "éternel recommencement".

Esope c'est un bestiaire aux personnages tour à tour innocents, rusés, tout puissants, qui va refléter la société humaine jusqu'au Moyen Age et au Roman de Renart, jusqu'à ce que La Fontaine en tant que poète l'emporte. Un monde cruel, politique, cocasse et absurde ou le plus rusé triomphe, ou il ne fait pas bon être innocent. Par là elle est intemporelle et multiple, qu'elle mette en scène des humains ou des animaux. Comme Homère avec l'Iliade et l'Odyssée, Esope a laissé des Fables qui sont aussi un livre-source. On retrouvera, dans le choix opéré par l'illustrateur, 70 Fables d'Esope dont au moins 44 servirs de source à La Fontaine. C'est pourquoi nous avons entrepris cette anthologie à l'usage de "l'honnête homme". Il y trouvera un peu de ce qu'il connaît... et quelques textes qu'il connaît moins.

Et maintenant, Lecteur, glisse-toi dans ce livre. Tu y trouveras l'ombre d'un grand poète dont les créations, éparpillées et splendides, repri-

ses en écho par d'autres au long des siècles, appartiennent de plein droit à la poésie universelle. Sois indulgent pour le temps qui les a transmises, et daigne ne voir que leur éternelle vérité.

Feuillette cet étrange monstre, laisse toi égarer dans ce taillis de splendides illustrations en couleurs et de textes et laisse-toi prendre par la magie du verbe et la création du peintre Laurent Melon.

LIVRE D'ART

La Lutte des signes Quarante ans d'autocollants politiques

Zvonimir NOVAK, 204 pp., 30€



Depuis quarante ans, l'autocollant politique fleurit nos murs. Son terrain de prédilection : le mobilier urbain. Mauvaises herbes des panneaux de signalisation, des boîtes aux lettres, des bancs publics, il est chez lui... partout. Il n'a aucun respect, le malséant ! Si bien qu'il peut atterrir sur le cœur d'un manifestant, sur le front d'une femme en colère, le contact est immédiat, un collé-serré avec le revendiquant, l'exaspéré, le militant devenu homme-sandwich des signes. La clef de son succès se trouve bien là, dans cette aptitude à passer d'un support à un autre. Est-il un dérivé historique de l'affiche ? Non ! Issu d'une autre branche, celle de la petite imagerie d'influence, héritier des vignettes emblématiques de la Révolution Française, du papillon et de l'insigne de journée, l'autocollant est un concentré de graphisme. Pourtant il n'a fait l'objet d'aucune étude d'ensemble. Il est donc temps de réparer cette injustice et d'ouvrir notre regard sur le monde des signes politiques.

Car ce bel éphémère écrit l'histoire au quotidien, celle vécue par le principal acteur de terrain : le militant. Rafraîchisseur de mémoire, un voyage en autocollant permet de revivre des événements oubliés, une manifestation mémorable, un meeting passé inaperçu. Bavard insatiable, il "balance" tellement qu'il devient un indicateur privilégié de l'identité des structures militantes et un révélateur de notre culture politique. Cet agitateur d'idées, véritable transpiration des villes, prouve que nos

sociétés sont encore bien vivantes !

Professeur d'arts appliqués, Zvonimir Novak a réalisé de nombreux articles sur le graphisme politique et une étude universitaire sur la peinture murale portugaise pendant la Révolution des œillets. Collectionneur passionné depuis 1978 d'autocollants politiques et de petits papiers de propagande, il a tissé un réseau européen d'échanges et d'informations afin de recueillir la mémoire politique des murs.

Espagne 1936

Les Affiches des combattants de la liberté

Collectif, troisième édition augmentée, 23x28 cm, 170 pp., papier glacé en quadrichromie, 35€



Un livre d'art somptueux, deux cent cinquante affiches (et timbres, cartes postales, etc.) comme autant de cris collés sur les murs d'un pays en lutte, qui permettent de s'apercevoir qu'il n'y eut pas qu'une guerre entre fascistes et républicains, mais aussi une révolution touchant toutes les activités sociales... Une production très colorée, riche et variée, devenue légendaire mais toujours aussi mal connue. Des biographies de graphistes, des réflexions sur le graphisme comparé dans chaque "camp républicain", les sources d'inspiration (historiques, publicitaires, picturales du monde entier), les thèmes comparés et leur évolution dans le temps au gré des événements, les vocabulaires utilisés - ou non -, les similitudes avec les affiches de l'ennemi, ou les

LA COLLECTION PAROLES

La collection *Paroles* veut mettre en synergie des œuvres fortes d'artistes contemporains et des citations thématiques. Des livres d'art illustrés tout en couleurs, sur papier rigide (12,5x22 cm).

Paroles de poètes révoltés

Illustrations de Laurent MELON, 64 pp., 13€



Ce livre n'est pas une anthologie. Il n'a ni la rigueur, ni l'esprit funéraire qui conviennent à de telles études. L'auteur laisse à d'autres le soin de constituer un énième Père-Lachaise de la poésie, avec visites guidées et détours obligés vers la tombe de tel ou tel. Non, ceci est un livre vivant. Bien vivant. Si la parole des morts y éclate dans toute sa puissance, c'est que la splendeur de leur verbe est rehaussée par l'éclat d'images toutes personnelles, qui frappent sauvagement l'imaginaire. Servir les poètes et non s'en servir. Il s'agit de privilégier des fragments poétiques qui puissent entrer en résonance avec le monde intérieur et les œuvres du peintre. Un peintre qui marquera son époque. Car ce livre est un cri, une protestation polyphonique adressée aux vivants. On y trouvera Aragon et Rimbaud, René Char et Ferré, Hugo et Apollinaire, Rutebeuf et Jean-Baptiste Clément, la Chanson de Craonne, Brel, Potier, Montéhus... Sous cette disparité des références perce l'unité du propos. Un monde absurde, dominé par la souffrance, partagé par l'Amour et la Mort, que magnifient seules les paroles de quelques troubadours. Un Labyrinthe imagier et verbal dont le parcours ne laisse pas indifférent, ni intact. Voir aussi *Le Chemin des révoltes* (éd. Libertaires, p. 41).

Paroles anticléricales

Illustrations de Marcos CARRASQUER, 48 pp., 12€



De l'Immaculée Conception à la descente de croix, Marcos Carrasquer utilise son arme de papier pour nous décrire, à sa façon, la vie de Jésus jusqu'à la Résurrection. Une extrême violence picturale, digne des plus belles heures des luttes pour la "séparation" : moines zombis, anges pansus aux têtes escamotables, Jésus amorphe affalé sur le canapé de l'Hôtel-Dieu et zappant, le Trio-Jésus en salle d'attente pour un casting, scène d'enfer avec singe branleur et vierge pisante, déclouage de croix glissante, sortie de tombeau avec palan, crucifixion avec oreiller incorporé, etc. L'opium du peuple est cultivé par des escrocs pour être consommé par des victimes, des dizaines de citations, souvent à s'écrouler de rire, nous y expliquent que la religion existe depuis que le premier hypocrite a rencontré le premier imbécile. Des œuvres originales et puissantes qui claquent et donnent au mot "iconoclaste" tout son sens. En osmose avec les citations, elles fustigent la bêtise religieuse et son retour fracassant. Un pinceau et des crayons salutaires pour les yeux et l'esprit (Hugo, Voltaire, Desproges, Verlaine, etc.). Indispensable chez tout honnête mécréant.

Paroles de Maîtres du Monde

Illustrations de Jean-Michel PERCHET, 64 pp., 13€



Pour qui ne possède qu'un marteau, chaque problème s'apparente à un clou. Ceux qui ne veulent pas décevoir la Bourse ont depuis longtemps jeté aux orties les autres outils. Les œillères vissées aux tempes, les Maîtres du Monde n'ont de cesse de justifier le pire : le mépris, la violence et la cruauté sont élevés au rang de progrès. Ils se veulent les Maîtres à Penser d'un monde qu'ils nous annoncent libre, égal et fraternel. Effarés, jugeons sur pièces, à travers cette centaine de citations très récentes, les premiers chapitres de leur Œuvre déjà conséquente et toujours en devenir. Les ennemis de la vie et du genre humain ont un programme et l'appliquent. Le voici devant nous, étonnement illustré de couleurs chatoyantes et gaies. J.-M. Perchet nous secoue les tripes avec ses pinceaux, qu'il frappe cruellement en faisant jaillir la vérité toute nue de "ces gens là". Saisissant et pourtant très beau.

Paroles antimilitaristes

Collages d'Eric COULAUD, 64 pp., 13€



Couverts de boue dans les tranchées, des soldats mettent crose en l'air. Ils se dressent contre un ennemi commun : la guerre, l'armée, l'infamie. L'insoumission est la plus haute expression de la liberté contre la crétinerie et le decervelage organisé. Quand la nécessité du refus se fait présente les Réfractaires se lèvent, la peur au ventre, les poings serrés. Ces images, Eric Coulaud en a plein la tête, elles sont le reflet de sa colère devant l'humain asservi, le mensonge

destructeur, la mort omniprésente. Ses collages sont précis et minutieux, colorés comme des hurlements de douleurs et des cris des révoltes. Une œuvre qui renouvelle le genre sous nos yeux, accompagnée de plusieurs dizaines de citations, très fortes, de différentes époques.

Paroles de murs Athéniens

Yannis Youlountas, 64 pp., 13€



La Grèce actuelle vue du côté de ceux qui luttent. Un hommage aux insurgés, à leur audace, à leurs utopies. Un témoignage de solidarité. Des photos pour ressentir, des textes traduits pour comprendre, des citations pour renforcer la perspective. Yannis a suivi l'ensemble des événements depuis les premières grandes émeutes de décembre 2008, muni de son appareil photo et de sa plume, aux côtés des animateurs du mouvement. La Grèce est notre passé. Elle est aussi notre avenir.

"Les forces vives du monde entier s'éveillent d'un long sommeil. La Grèce est au centre de cette violence d'un monde à créer, appelée à supplanter la violence absurde d'un monde fasciné par le progrès de son autodestruction." Raoul VANEIGEM.

Paroles d'irréductibles

Illustrations de Marc VAYER, 64 pp., 13€



L'existence de chacun d'entre nous se construit aussi sur des peurs, renoncements, fuites et compromis. Lorsque nous lisons *La Servitude volontaire* de La Boétie, nous le reconnaissons comme un manuel de lucidité. Lisant Proudhon ou Bakounine, nous nous appuyons sur la solidité de leurs analyses. Secoués par les fulgurances de Debord ou Vaneigem, nous exerçons nos capacités critiques sur la vie quotidienne. Happés par la lecture de *L'Espèce humaine* de Robert Antelme, nous comprenons mieux l'irréductibilité de la nature humaine. Lorsque l'envie nous assaille d'écrouler violemment "le Vieux Monde", les paroles de Camus, Nietzsche ou Jacquard nous éclairent. Nous ne sommes pas si intègres que nous ne puissions nous revendiquer de chacune de ces citations, mais irréductibles nous le sommes tous. Puisse ce livre nous aider à le révéler, à travers des papiers déchirés et des peintures aux couleurs chaudes et profondes. Marc Vayer est doué d'une créativité pleine de vigueur et d'élan. Les citations utilisées, très nombreuses, sont aussi variées que puissantes, de Gandhi et Lanza Del Vasto à Jan-Marc Roullan et Noam Chomsky, en passant par Rosa Park, Frederick Douglas... et un émeutier anonyme d'Aubervilliers.

Paroles clandestines

Textes d'Harpocrate, peintures de Roland CROS, 64 pp., 13€



Pour donner à voir les relations complexes du secret avec la domination et la liberté, Roland Cros choisit de nous offrir des écritures, des graphies réelles et fictives à déchiffrer. Ce recueil d'aphorismes sur la clandestinité est saturé de signes mystérieux et opaques, ou limpides et transparents pour ceux qui en connaissent la clé. A travers ce jeu de mots, il critique l'idéologie de la transparence généralisée, moteur de la société de contrôle gérée par les citoyens eux-mêmes. Il montre que l'acte de cacher et de se cacher n'est en soi ni bon ni mauvais, ni honteux. Sans dissimulation, nous ne saurions devenir sujets de nous-mêmes : pas de liberté possible. Roland Cros a voulu associer la figure humaine à l'écriture, pour montrer comment dans le secret des signes il en va toujours de l'Humain, victime des dispositifs de pouvoir, et, dans le même temps, luttant aussi pour sa liberté à travers l'affirmation identitaire des langues et des cultures. La parole libre est possible, elle a parfois la clandestinité pour condition. Avec ses cryptogrammes et ses mots venus de civilisations et de cultures du monde entier (parfois imaginaires), vous déchiffrez leurs origines avec plaisir (la traduction est à chercher dans un coin) sur des couleurs "Pantone" très crues, vives, sautant au visage... pour mieux vous dissimuler la vérité des mots. Une pièce supplémentaire à ce puzzle artistique et politique qu'est la collection *Paroles*.

Paroles de Brel, Ferré, Brassens

Illustrations de Laurent MELON, DVD inclus, 64 pp., 13€



Nous connaissons tous cette fameuse photo en noir et blanc des trois artistes attablés autour de bières et des micros d'une radio. Quoi d'autre ? Au commencement, il y a cette improbable entrevue des Trois Trouvères modernes impitoyablement retranscrite par une machine à geler les paroles. Et puis, il y a ce projet fou : illustrer les chansons de ces messieurs en contrepoint de l'entretien. Ce livre ne manque pas à sa mission, il n'illustre pas sagement une œuvre, il remue profondément, car il montre combien Brel, Ferré, Brassens sont avant tout des esprits libres. Laurent Melon construit alors, à partir de leurs propres mots, par des extraits de leurs poésies chantées, rythmées par les sujets évoquer la pêle-mêle au cours de cette fameuse conversation, des œuvres peintes qui sont de sincères hommages autant que des visions métaphoriques de sa propre quête de liberté. Une sorte d'itinéraire éternel de l'Artiste universel apparaît, aussi mental que vécu, ou se succèdent l'Enfance, la Chair, la Femme, dans un ordre d'autant plus aléatoire qu'il n'est pas prémédité par les trois artistes. On glisse alors, au fil de l'entretien, livre dans le livre, à un livre sur la vie d'Artiste. Melon, retenez bien ce nom. **En bonus** : une superbe affiche originale (format A3) créée par Laurent Melon et représentant sa vision artistique propre de la scène de référence, celle de la rencontre des trois artistes. Accompagné également d'un DVD d'animation (quinze minutes) de peintures vivantes, mises en scène comme un film, sur des musiques de Junior Cony et Loran, du groupe Bérurier Noir. Créations originales. Un double collector exceptionnel !

La commune libre de Saint-Martin

Une expérience communale du 21^{ème} siècle

Jean François AUPETITGENDRE. 272 pages 13 €



Dans la Commune de Saint-Martin (5000 habitants), un élu de base a découvert des archives sur un groupe libertaire local du XIX^e siècle. Surpris de l'étrange actualité de leurs idées il a repris leurs propositions et s'est présenté aux dernières élections municipales. Contre toute attente il a été élu maire en proposant d'instaurer la démocratie directe et l'autogestion, de développer toute une série d'initiatives allant à l'encontre de la pensée unique libérale. Succès. Depuis, la petite ville invente, transforme, remet en question la gestion communale classique, loin des médias indifférents, sans grandiloquence, pas à pas. Un vent d'innovation à transformer les citoyens et les structures... au point d'inquiéter le pouvoir qui fera tout pour étouffer dans l'œuf cette initiative isolée, avant qu'elle ne s'étende. Pourtant, d'autres expériences communales de démocratie directe ont lieu en Europe et dans le monde. Une autre société est possible, plus équitable et respectueuse des libertés, plus écologique et riche en rêves, sans attendre le Grand Soir ou la chute du capitalisme. D'autres Saint-Martin sont possibles.

Osons l'utopie !

Christian DUPONT, 255 pp. 15 €



Que font-ils là ? Quinze hommes et quinze femmes au cœur d'une vallée de mille hectares (garigue, broussaille, bois et herbes folles : de la fliche !). Ils se connaissent à peine mais ils sont venus pour un projet commun. Les flics, postés sur les crêtes, les observent à la jumelle. Surveillance constante. Contrôler les allées et venues, les visiteurs. Cette communauté compte plusieurs agitateurs politiques. Les RG leur ont transmis des fiches détaillées. Les ordres viennent de haut. Ça doit être important... En attendant, rien à signaler. Ils retapent les bâtiments. Les filles, juchées sur le toit de la grange, se passent des paquets de tuiles. Elles ont chaud. Elles ont ôté leurs tee-shirts. Pas gênées. Elles sont belles. Mission agréable !

En 1971, des centaines de communautés naquirent et s'implantèrent en Europe, dernière vague du mouvement hippie, né dans les années 1960 aux USA. Flower-power, "Faites l'amour, pas la guerre !", c'était bon pour nos amis d'Outre-Atlantique, mais ici, en France, nous n'avions pas digéré l'échec de 1968 et la reprise insolente de la réaction. Certains voulaient radicaliser la lutte (les Brigades rouges, Action directe, la RAF de Baader-meinhof), d'autres jugeaient l'affrontement suicidaire et préféraient le contournement : vivre tout de suite, en parallèle, ce que le pouvoir politique nous avait refusé. C'était la ligne non violente, majoritaire, du mouvement des communautés. Alors on se demande de quoi Pompidou et sa clique avaient peur ? Ils avaient peur d'une alternative susceptible de devenir crédible. D'un désordre qui s'organise.

Aujourd'hui ils ont toujours la même peur ! Toujours la même répulsion à l'encontre de ce qui dévie de leur logique d'exploitation, de production, de consommation, de croissance indéfinie, de concurrence sauvage, de déshumanisation toujours plus grande de la société. Leur plus grande crainte, c'est la diffusion d'une autre pensée, d'autres modèles de nouveaux rêves. Hier comme aujourd'hui, un peuple qui rêve est incontrôlable.

Alors, oui ... OSONS L'UTOPIE !

Eloge de la passe

Le sport comme apprentissage des pratiques libertaires.

Le football comme outil de lutte autogérée.

Ouvrage collectif, 208 pp., 13 €



La question n'est pas de savoir si le sport et les libertaires ont des points communs, car aussi loin que nous remontons dans la mémoire du mouvement ouvrier, sport et anarchisme n'ont cessé de cohabiter.

L'anarchisme se propose d'organiser la société sur de nouvelles bases.

Nous devons donc contribuer à mettre en place des pratiques différentes pour tous les aspects de la vie en société, y compris dans celles qui paraissent les plus futiles.

Amateur-e-s ; entraîneurs/ animateur-e-s ; joueur-e-s ; supporteur-e-s ; ultras, etc. les thèses que défendent les contributeurs de ce livre sont les suivantes :
- le sport (et le football en particulier) est complètement sclérosé et - à l'image de la société - entièrement à refonder ;
- le sport est un des outils de libération de notre corps, aliéné par le salariat et la publicité ;

- le sport collectif peut servir d'apprentissage " ludique " à des relations individu / société (individualité / action collective / entraide) débarrassées du pouvoir, de l'argent et d'une hiérarchie castratrice ;
- Recevoir, donner, rendre, sont des notions communes aux sports collectifs et au socialisme libertaire.

Aujourd'hui, il existe un football (et d'autres sports collectifs) alternatif, autogéré, antiraciste, antisexiste, etc., mise en œuvre par des libertaires et par d'autres.

Notre objectif est de les populariser pour retrouver le plaisir dans les gymnases, les stades, les tribunes et tous les terrains de jeux improvisés.

Un brûlot sous l'éteignoir

Justom

80 pages 5 €



L'auteur a dirigé des structures d'insertion... associatives ! Alors, le mouvement associatif, il connaît bien ! Et parce qu'il fait sienne la devise « qui aime bien châtie bien », il le fustige. L'association, la libre association, ça lui parle ! Il est évidemment pour. Car, enfin, cette gigantesque entité et ses millions de membres ne sont-ils pas ce que d'unanimité on nomme la société contre l'État ? Il passe au crible ce mouvement associatif de ses origines à nos jours, pour lui reprocher ce rendez-vous manqué avec l'émancipation des individu(e)s et l'autogestion, pour regretter qu'il soit devenu ce vaste conglomérat plus ou moins aux mains, par le jeu des subventions, d'arrivistes et de chefaillons politiques de tout bord.

La course aux énergies

Ce qu'on nous dit ... Ce qu'on nous cache ...

Jean Marc SÉRÉKIAN, 224 pp., 12 €



L'énergie ? Que recouvre véritablement cette notion jamais questionnée ?

Jusqu'à aujourd'hui, les aspects techniques, économiques et les chiffres des experts censuraient les dimensions humaines, éthiques, écologiques et politiques de la problématique énergétique. Mais le décor a changé et disqualifie les " experts " : " crise de l'énergie ", " choc pétrolier ", " marées noires ", " effet de serre ", " réchauffement climatique ", " finitude des ressources ".

Dans la caste des technocrates c'est la cacophonie et la zizanie règne entre sommités scientifiques.

Pour essayer de sauver ce qui peut encore l'être sans remettre pour autant en question la logique globale du système capitaliste, une nouvelle écolocratie prône le " verdissement " des machines énergétiques et tente de promouvoir un " capitalisme vert " centré sur le marché de " l'efficacité énergétique ".

Mais que découvre-t-on lorsque l'énergie est prise comme fil conducteur de l'histoire ?

Dans ce livre, avec juste ce qu'il faut de chiffres, l'optique est explicitement politique. La " course à l'énergie " est analysée comme la continuation de " la course aux armements ". Et de ce fait, le capitalisme se retrouve orphelin de sa fonction autoproclamée (le développement des forces productives) et apparaît n'être plus qu'une " vaste entreprise de destruction massive ".

Cette thèse, et d'autres encore, soutenues dans ce livre, en explicitant le passé et le présent, ouvrent la voie d'un avenir susceptible de nous éviter la catastrophe annoncée. En tout cas, avec le temps, nul n'échappera à ses conclusions !

Du Développement à la décroissance

De la nécessité de sortir de l'impasse suicidaire du capitalisme

Jean-Pierre TERTRAIS, 14x21 cm, 232 pp., 12 €



Ici et là, dans les palais comme dans les chaumières, on commence à s'inquiéter : de l'épuisement de toujours plus de ressources fossiles ou vivantes, de la fin du pétrole bon marché, du réchauffement de l'atmosphère, de la fonte des pôles... Mais c'est peu dire que ces inquiétudes sont à cent lieues de prendre la mesure de l'événement qui nous menace : la destruction à moyen terme des conditions de la vie sur cette planète.

Ce livre, en énonçant toute une série de faits qui ne laissent aucun doute sur la gravité de la situation rompt délibérément avec cette attitude inconsciente ou criminelle. Idem quand il dénonce l'absurdité selon laquelle on pourrait croire indéfiniment (en termes de démographie, de production, de consommation...) dans un monde fini. Idem, encore quand il démontre que la DÉCROISSANCE, qui est la seule réponse à la situation actuelle, ne pourra pas faire l'économie d'une rupture radicale avec un système capitaliste dont l'appétit de profits immédiats est shooté à l'exploitation et au pillage de toujours plus d'êtres humains et de choses. Idem, enfin quand il nous explique que, sauf à faire le choix de la dictature, cette rupture doit se poser le problème d'un changement de civilisation mettant clairement l'économie au service d'un politique, d'un social et d'un culturel fonctionnant à la liberté, à l'égalité, à l'autogestion et à l'entraide. On l'aura aisément compris, ce livre est de ceux, rares, qui vont à l'essentiel des choses. De ce fait il ne manquera pas de susciter l'adhésion ou la réprobation. Reste qu'avec le temps, personne n'échappera à ses conclusions.

Le capitalisme c'est le vol !

Jacques LANGLOIS, 373 pp., 15 €



C'est essai s'adresse aux personnes engagées qui veulent saisir le fonctionnement réel du capitalisme et déjouer les contradictions ou faussetés des théories qui le justifient. Il s'agit du capitalisme en tant que système socio-économique, dans sa logique permanente et dans ses évolutions récentes et actuelles.

Il déstructure le capitalisme et montre l'énorme décalage entre la théorie économique, qui le présente comme le "meilleur des mondes possibles", et la réalité des faits. C'est déjà une première façon d'armer la résistance de ceux qui le refusent. L'essai prouve aussi que les fondements théoriques du capitalisme sont largement faux ou incertains. Il démonte le travail idéologique des puissants et des bénéficiaires du système dans l'utilisation spéculative et intéressée qu'ils font des théories économiques. Ces idéologues ignorent que les économistes libéraux eux-mêmes n'ont jamais fait autre chose que des modèles et ne prétendent pas qu'ils sont la réalité ou la vérité. Ils donnent leurs hypothèses et les conditions de validité de leur théorie : ce que les puissants passent sous silence.

Au passage, le lecteur verra le langage du capital, ce qui l'aidera à voir les pièges des discours patronaux, politiques ou médiatiques et à les critiquer. L'essai s'appuie sur le concret pour montrer combien la crise actuelle ne vient pas du ciel et n'est pas due à la seule rapacité des financiers. En paraphrasant Jaurès, l'essai dit que le capitalisme porte la crise "comme l'orage la nuée" et prouve que le discours des hautes sphères des pouvoirs n'est qu'un mensonge.

Des Causes de la crise Modèle libéral et projet proudhonien

Jacques LANGLOIS, 304 pp., 15 €



La crise mondiale actuelle n'est pas un épiphénomène dû à la rapacité des banquiers et autres financiers, mais résulte des vices cachés de la pensée libérale, tant politique qu'économique, dès ses origines, le néolibéralisme de ces trente dernières années ayant simplement aggravé les choses. Le libéralisme, en effet, de par sa "flexibilité", a permis aux "libéraux pratiques" (financiers, managers, experts idéologues, etc.) de s'emparer de l'État pour édicter des politiques favorables au capitalisme, au patrimoine, à la rente et aux riches. Mais les fondements moraux, anthropologiques, culturels, sociologiques, juridiques, économiques du libéralisme ont toujours reposés sur du sable, du vent et des larmes. C'est ce que la crise actuelle qui est une crise de civilisation est en train de prouver. Ce livre compare le libéralisme au proudhonisme, Proudhon étant considéré comme l'un des "pères" de l'anarchisme social. Il compare les fondements des deux doctrines. Il énonce ce qu'il aurait pu en être comme ce qu'il pourrait en être selon une approche proudhoniste des choses et de la vie. Et c'est peu dire que ça laisse pantois ! Et plein d'espoir !

Pour en finir avec la psychiatrie Des patients témoignent

Nicole MAILLARD-DECHENANS, 290 pp., 14 €



Il en est de la psychiatrie et de l'hôpital psychiatrique comme de la prison ! Tant qu'on y a pas été confronté, on ne peut pas croire qu'il puisse en être ainsi. Que l'on puisse briser des êtres humains à ce point ! Et pourtant ! Ce livre s'adresse aux personnes ayant été confrontées à l'institution psychiatrique, les patients ou anciens patients, leurs familles ou amis, les professionnels de la santé mentale. Il s'adresse aussi à tous ceux qui s'intéressent à la maladie mentale et souhaitent œuvrer aux changements de mentalité et de société indispensables pour la soigner dans le respect de la dignité

des personnes qui en sont atteintes. La commission Alternatives Thérapeutiques du G.I.A. (Groupe Information Asiles) a rassemblé des témoignages qui décrivent les maltraitements institutionnels psychiatriques et les ravages des psychotropes, mais qui racontent aussi des chemins possibles de guérison. Ces chemins sont aussi variés que les personnes sont diverses. Ce livre prend, en effet, le contrepied des allégations répétitives et confortables de nombreux médecins psychiatres qui prétendent que maladie mentale et chronicité vont de pair. Non, même la schizophrénie n'est pas incurable ! Des membres du G.I.A. attestent ici que l'espoir est légitime, que sortir de la dépendance aux institutions psychiatriques et aux médicaments psychotropes est possible. Ce livre présente en annexe un historique du G.I.A., de ses débuts en 1971 jusqu'en 1992, sous la forme d'un long entretien avec Philippe Bernadet (1950-2007), militant dévoué à la cause des patients en psychiatrie et devenu, par la force des choses, le meilleur juriste national et européen en matière de droit français de l'internement psychiatrique.

Les Milieux Libres

Vivre en anarchiste à la Belle Époque en France

Céline BEAUDET, 14x21 cm, 288 pp., 15 €



À la fin du XIX^e siècle, certains anarchistes se lancèrent violemment à l'assaut du Vieux Monde afin d'insuffler l'esprit de révolte aux petites gens. Ce fut un fiasco. Comprendre que la révolution sociale est aussi une longue marche d'organisation et d'exemplarité, les autres se retroussèrent les manches et mirent sur pied les Bourses du Travail et la C.G.T. D'autres, parfois les mêmes, enfilèrent le bleu de chauffe d'expériences en tous genres. Et c'est ainsi, qu'au début du XX^e siècle, les anarchistes créèrent des centaines de Milieux Libres. Ici, il s'agissait de communautés de vie. Là, de coopératives ouvrières de production et de consommation. Ailleurs, d'expériences naturistes, végétariennes, d'amour libre... Ailleurs, encore, d'écoles libertaires, d'éducation intégrale (physique, manuelle, intellectuelle), de contraception... Ce livre nous brosse un panorama de cette volonté de changer les choses et la vie, tout de suite, ici et maintenant. Tous ceux et toutes celles qui ne confondent pas la nouvelle jeunesse de la révolte avec l'éternelle révolte de la jeunesse devraient en faire leur miel.

Expériences de vie communautaire en France

Le Milieu Libre de Vaux (Aisne, 1902-1907) et la colonie naturiste et végétarienne de Bascon (Aisne, 1911-1951)

Tony LEGENDRE, 14x21 cm, 176 pp., 15 €



Au début du XX^e siècle, certains anarchistes, doutant de l'immence d'une révolution sociale, décidèrent de créer des "colonies libertaires" afin d'y pratiquer et d'y vivre le communisme libre. C'est ainsi qu'en 1902, à Vaux, un petit groupe de paysans et d'ouvriers libertaires fondèrent le premier Milieu Libre d'une longue série. L'expérience durera jusqu'en 1911 à Bascon, certains anciens de Vaux, nullement découragés, s'attelèrent à créer un nouveau Milieu Libre qui se transformera très rapidement en colonie naturiste et végétarienne. L'expérience durera cette fois jusqu'en 1951. Ce livre nous compte l'histoire de ces deux milieux libres et de leur volonté de changer les choses et la vie, tout de suite, ici, et maintenant. À l'heure de l'horizon soit disant indépassable du capitalisme, il s'agit là d'un grand bol d'air frais !

La mort de l'asile

Histoire de l'antipsychiatrie

Jacques LESAGE DE LA HAYE, 253 pp., 12 €



Jacques Lesage De La Haye, après avoir passé onze ans et demi en prison, a été psychologue au CHS de Ville-Evrard et chargé de cours à l'université de Paris VIII, il n'a cessé de dénoncer toutes les formes d'enfermement. Dans ce livre où se mêlent souvenirs personnels et analyses théoriques il nous raconte l'histoire peu connue de l'antipsychiatrie.

De sa critique psy et de sa critique sociale de l'asile. De sa volonté de promouvoir, la part d'humanité du fou. De sa lutte pour abattre les murs de l'enfermement et réinsérer le fou dans la vie sociale.

Aujourd'hui, tout en continuant à subsister ici ou là, l'asile a été largement remplacé. Le secteur psychiatrique comprend en effet foyers de jour et de nuit, appartements associatifs, collectifs et thérapeutiques, centres d'accueil thérapeutique à temps partiel, hôpitaux de jour, centres médico-psychologiques, centres de crise et d'accueil d'urgence... Pour autant, et ce livre en témoigne, la bataille est encore loin d'être gagnée. Pire, à l'heure du déferlement d'un véritable délire sécuritaire savamment orchestré par les maîtres du monde, elle s'annonce âpre.

Maltraitance sociale à l'enfance

Témoignage d'une institutrice en Foyer de l'Enfance

Nicole MAILLARD-DECHENANS, Grand Prix Ni dieu ni maître 2004, 14x21 cm, 244 pp., 13 €



Parce que nés sous X, victimes de maltraitements. En situation d'abandon. Médailleurs d'or des dégâts collatéraux de la dislocation des couples. Tatoués au fer rouge du chômage du père. De la mère. Des deux. De la misère. De l'alcool. De l'implosion de tout repère familial, social ou autre... ! Ils sont arrivés là dans l'urgence. Soit-disant provisoirement, le temps que... la bureaucratie, le corporatisme, l'incohérence entre administrations, l'irresponsabilité, le manque de volonté, de projet, de courage... Pauvres mômes ! Mêmes

de pauvres, oui ! Condamnés à pourrir dans une institution qui, comme l'institution judiciaire, a pour fonction principale de lobotomiser ces innombrables miséreux. L'auteur a été instit' en Foyer de l'Enfance. La pratique des techniques Freinet et de la Pédagogie Institutionnelle dans sa classe l'a mise au cœur de l'éternelle confrontation entre un possible réformiste qui n'aboutit jamais, sinon à la marge, et une nécessité, en rupture avec une logique institutionnelle et sociale. Et elle nous raconte tout cela par le menu. Presque avec retenue, et c'est encore plus dévastateur. Car son récit ne dénonce pas un enfer concentrationnaire sanguinolent qui n'existe pas mais celui du quotidien d'une logique institutionnelle de meurtre psychique et d'extermination sociale. Ce livre énonce simplement, au rythme tranchant du scalpel, que cent mille coups d'épingles tuent aussi sûrement qu'un seul coup de massue.

Avec le temps : la vieillesse en OccidentSuzanne WEBER, **Grand Prix Ni dieu ni maître 2003**, 14x21 cm, 272 pp., 12€

Au moment où la vieillesse s'invite au bal de la vie, la fanfare des maîtres du monde nous joue sur tous les tons l'air de la décrépitude, de la déchéance, de la dépendance, du renoncement et de la soumission. Surtout la soumission. C'est alors que le livre nous décrit les tenants et les aboutissants de cette logique d'enfermement, par le menu. Les héritages caplés, la sexualité niée, l'infantilisation systématique, etc. Mais il y a manière et manière de vieillir. La sociologie de la vieillesse comme jamais racontée avant, une histoire présente propre à l'Occident capitaliste... avec une note d'espoir car l'auteur nous propose une alternative.

La Volonté du peuple : démocratie et anarchie

Eduardo COLOMBO, 12x19,5 cm, 140 pp., 12€



Qu'est-ce que la démocratie ? L'escamotage de la volonté. Le peuple souverain ? Le vote et le suffrage universel. Anarchie et anarchisme social. La force des idées critiques, élargir la brèche au cœur du monstre. Le point au sujet de la démocratie, vue par les libertaires du XXI^e siècle. Saluante. Actuel, aussi. Une co-édition Éditions C.N.T. / Éditions Libertaires.

Liberté, Égalité, F... Foutaise

De l'individualisme à la convivialité.

Claude LE GUERRANIC, 159 pp., 12 €.



Le libéralisme économique a tué la pensée libérale. Voyons

comment et pourquoi, il a produit au bout du compte, un homme contemporain foncièrement individualiste.

Une seule alternative, réactiver les actions collectives et l'entraide, contre un capitalisme ravageur.

Manifeste pour une mort douce, libre et volontaire

Christian DUPONT, 79 pp., 6€



Depuis quelques décennies et après quelques faits divers retentissants, l'approche de la mort, en France, a commencé à s'émanciper d'un tabou interdisant toute intrusion humaine en la matière. L'auteur demande purement et simplement "la reconnaissance publique, légale et officielle du droit à mourir, pour ceux qui le désirent, d'une mort douce, libre et volontaire". Pour Christian Dupont, en effet, cette reconnaissance du droit à mourir s'inscrit dans une philosophie générale consistant à "regarder la mort en face" et à "aller à la rencontre de la mort". Bref, dans ce livre il s'agit aussi d'une réflexion sur la vie et la mort. La reconnaissance sociale du droit à mourir doucement, librement et volontairement donne tout son sens à une condition humaine placée sous le seul signe de la liberté. Dans le cadre d'une approche de la mort. Comme, et surtout, dans le cadre d'une approche de la vie. En collaboration avec l'A.D.M.D. (Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité).

Éducation, Autogestion, Éthique

Hugues LENOIR, 223 pp., 14 €



Préface de Jean Le Gal : Fondateur du Mouvement Freinet International
Chargé de mission aux droits de l'enfant et à la citoyenneté de l'ICEM

Membre du CA de Défense des Enfants International (D.E.I.).
Ancien maître de conférences à l'UFR de Nantes et formateur.

Cet ouvrage est le résultat d'un long travail de réflexion sur l'éducation, il pose de manière critique, en s'appuyant sur les théories et les pratiques qui ont irrigué la pédagogie libertaire, la question à la fois fondamentale et d'actualité de l'autogestion et de l'éthique en matière d'éducation.

Après avoir rappelé quelques principes de base d'une éducation de la liberté par la liberté, l'auteur s'intéresse à l'inutile fracture entre la formation initiale et l'éducation permanente qui n'est à ses yeux qu'une imposture. Il développe ensuite un propos, appuyé sur des expériences de terrain, qui tend à démontrer toute l'efficacité des formations coopératives et autogérées. Enfin, il s'attaque à la délicate question de l'éthique et des valeurs nécessaires à la conduite de l'action éducative, en particulier en matière d'évaluation. Un livre qui, sans donner de leçons, donne à penser.

Bonaventure, une école libertaire

Dires et agirs d'éducatrices libertaires

Collectif, 14x21 cm, 180 pp., 15€



Ce livre nous conte les deux premières années de Bonaventur. Une école libertaire où les enfants apprennent à lire, écrire, compter et, surtout, apprennent à apprendre, dans le cadre d'une petite classe primaire unique. Mais aussi en dehors de la classe et de l'école. Et tout cela au rythme endiablé d'une éducation à et par la liberté, l'égalité, l'autogestion et l'entraide. Ce livre, en brandissant haut et clair le drapeau de la laïcité, de la gratuité, d'un financement social, de l'égalité des salaires, de la propriété collective et de la nécessité d'un authentique service social d'enseignement et d'éducation, nous conte l'histoire de cette petite armée de gaeux qui labourera éternellement les terres ingrates d'une transformation sociale radicale.

Les Jeunes et la politique

Approches psychosociologiques de la conscience politique des jeunes

Gérard LECHA, 14x21 cm, 245 pp., 13€



C'est "connu", entre les jeunes et la politique, ça n'a jamais vraiment été le grand amour ! Les jeunes seraient frivoles, superficiels, peu ou pas préoccupés des affaires de la Cité ou du monde. Ils fonctionneraient uniquement à l'égoïsme apolitique, à la hiérarchie, à la compétition, à la consommation, à la violence, au conformisme, etc. De ce discours, ce livre ne fait qu'une bouchée. Via une enquête psychosociologique de plusieurs années dans un cadre universitaire, il nous démontre qu'une majorité de jeunes s'intéresse à la politique.

Stratagèmes du changement

De l'illusion de l'inraisemblable à l'invention des possibles

Lukas STELLA, 95 pp., 10€



Dans cette période de confusion, Lukas Stella remet en question les idées reçues, décrit les solutions de changement actuelles comme inopérantes, car inadaptées aux nouveaux conditionnements de la société du spectacle. Ce livre peut nous apporter des possibilités qui nous permettent de sortir des pratiques inefficaces de changement. Lukas Stella propose quelques outils pratiques à expérimenter par soi-même, avec les autres. Le bricolage opératoire collectif se substitue aux croyances réduites autoritaires.

À chacun sa propre mort

Ouvrage collectif, 270 pp., format habituel, 15 €

Depuis la nuit des temps, la mort hante les êtres humains.

Ce livre recense le point de vue, sur cette question, d'une pléiade de philosophes, d'écrivains, de poètes... d'hier et d'aujourd'hui.

C'est la première fois qu'une telle anthologie est réalisée sur ce thème pourtant oh combien universel.

Quelques textes abordent la problématique actuelle du droit à mourir dans la dignité.

Bref, pour peu que l'on estime qu'apprendre à mourir c'est peut être, et même surtout, apprendre à vivre, c'est peu dire que ce livre a tout pour devenir un ouvrage de référence sur la mort.

Textes de :

Francis Bacon, Vincent Humbert, Geneviève Novellino, Thomas More, Victor Hugo, Léo Ferré, Platon, Maupassant, Romain Gary, Arthur Koesler, Sénèque, D.H. Laurence, Nietzsche, Boris Vian, Fernando Pessoa, Cioran, Epicure, Robert Desnos, Benoîte Groult, Montaigne, Roger Martin du Gard, Baudelaire, Marcel Proust, Jacques Derrida, Gilbert Cesbron, Maurice Clavel, Kierkegaard, Albert Camus...

Les hordes de "l'Ordre"

Histoire naturelle de l'inhumanité

André AVRAMESCO, 345 pp., 15 €



On peut rayer le capitalisme de la Terre en y préservant seulement quelques humains, et avant même une nouvelle génération on retrouvera le principe de construction de leurs sociétés : la recherche du statut le plus élevé possible dans la horde et, chez les plus avilis, la rage de la domination à n'importe quel prix.

De là l'efficacité des filiales et matraqueurs puis, en écho, la funeste acceptation de beaucoup de dominés. Car avant d'être un "animal politique", l'homme est un animal : le raffinement des pulsions ne les empêche pas d'être prioritaires. Sans cette compréhension, le débat politique demeure l'empire du Verbe et l'initiative demeure du côté du pouvoir, de son art à hiérarchiser et diviser.

Pour rassembler contre cela les forces de progrès il faut, après un siècle de bouleversements inouïs, la remise en phase avec l'expérience : la connaissance, les données qui ne souffrent aucune dispute et font alors voir l'action commune possible.

C'est tout le sujet de ce livre. André Avramesco, ancien professeur des universités, est l'auteur de divers ouvrages engagés sur histoire et philosophie des sciences.

Non !

Construire des prisons pour enrayer la délinquance, c'est comme construire des cimetières pour enrayer l'épidémieRolland HENAUULT, *Grand rix Ni dieu ni maître 2006*,

197 p, 12 €

OUI, bien sûr, les méchants, ceux qui piquent le sac des petites vieilles dans la rue, qui frappent leur femme et leurs mômes, qui conduisent pochtronnés, ou ceux qui massacrent, détruisent, torturent, tuent. ...doivent être sanctionnés....Oui, bien sûr....Pour autant, la prison est-elle la bonne réponse à ce désir de sanctionner et mettre hors d'état de nuire ? L'auteur a enseigné durant trente ans en prison et a eu l'occasion de rencontrer une foultitude de prisonniers : des politiques, d'E. T.A. et d'Action Directe, des voleurs, des poulx, des voyoux, des dérangés de la tête, de simples gens ayant un jour traversé en dehors des clous... Il nous brosse les portraits d'une trentaine d'entre eux, en leur laissant largement la parole. Et c'est toujours la même histoire qui revient. Celle du quotidien d'un enfermement visant à humilier et à détruire, au goutte à goutte. A l'heure du desir securitalre actuel, il est temps de regarder la situation bien en face.

LIVRES PRATIQUES

Dictionnaire de l'individualisme libertaire

Michel Perraudeau, 283 pp., 15 €.

Comme le guépard ne se déplace jamais sans ses taches, l'individualiste ne se départ, à aucun moment, de ses conduites propres : écouter à la place d'affirmer, observer au lieu de certifier, questionner et non asséner.

Le libertaire tente de s'appartenir, s'efforce de se soustraire aux subordinations, porte critique à la monocratie fondée sur l'obsession du contrôle, la toquade de l'argent, la manie du clanisme, la constante volonté de faire troupeau.

Ce dictionnaire -320 entrées, d'Abstention à Zo d'Axa, dont 75 notices biographiques, et 50 textes fondateurs- premier répertoire jamais rédigé sur le sujet, renoue, actualise, réactive le courant libertaire-individualiste, authentiquement novateur, résolument contemporain.

Michel Perraudeau est universitaire et essayiste. Il a publié aux mêmes éditions, Léo Ferré, poétique du libertaire (2008), Vendée 1793, Vendée plébéienne (2010) et prépare une anthologie de l'individualisme libertaire.

Derrière les mots

Yannis YOULONTAS, 130 pp., 10 €

MOT le mot servait autrefois à identifier précisément une chose ou une idée. Aujourd'hui, c'est souvent le contraire. Sous l'influence du marketing politique et commercial, le mot sert surtout à ne pas nommer ce qu'est vraiment l'idée ou réellement la chose, à détourner l'attention, à recycler et à valoriser le pire, le sous-jacent, l'innommable. D'où l'impérieuse nécessité d'aller voir -sérieusement ou pas- derrière les mots. "Le désespoir est une forme supérieure de la critique". Pour le moment, nous l'appellerions "bonheur". Les mots que vous employez n'étant plus "les mots" mais une sorte de conduit à travers lequel les analphabètes se font bonne conscience. (Léo FERRE, La Solitude). Editer aussi en grec à Athènes.

"Notre collaborateur est allé se balader derrière les mots pour en dénicher un sens qu'on préfère nous cacher : hilarant !" SINÉ-MENSUEL

**Le Petit livre noir
L'Anarchisme, mode d'emploi**

Collectif, 14x21 cm, 120 pp., 10€

Vous cherchez le parfait manuel du petit anarchiste ? Voici un abécédaire de centaines de citations, maximes et sentences (brr...) sur un tas de sujets brûlants (broum !) émanant d'autant de militants de toutes époques. Des textes courts, décapants, cinglants. Un grand vent de fraîcheur dans la grisaille de la marchandisation actuelle des choses et de la vie ! Ce *Petit livre noir* est au petit livre rouge ce que la musique est à la musique militaire.

Mieux vaut boire du rouge que broyer du noir (5e édition)

Benoist REY, 75 pp., 10 €

Un bon libertaire a trois positions dans la vie. Une position debout pour se battre, manifester, aller de l'avant. Une position couchée pour que le corps exulte. Une position assise pour la torture, la jaffe, la bouffe, la ripaille, le casse-croûte, etc. Ce que les snobs appellent les métiers de bouche. Benoist Rey est un cuisinier autodidacte qui "fait" sa cuisine depuis quarante ans. Simple, sans apprêt, avec de bons produits, à la portée de tous. C'est un livre de recettes-souvenirs. A Paris ou ailleurs. Un livre où il fait faim et soif. A votre santé !

LA FICTION

On les aura !Récit saignant d'une révolte armée dans une maison de retraite
Rolland HENAUULT, roman, 14x21cm, 120 pp., 10€

Une maison de retraite ordinaire. Des vieux infantilisés. Le regard condescendant de la famille et de la société. L'implacable logique actuelle d'exclusion sociale des vieux. Un petit groupe de vieux qui décident de mourir en beauté, c'est-à-dire debout. Ils commencent par mettre quelques bombes ici et là. A flinguer ceux qui les méprisent. Dénoncés, ils sont arrêtés et condamnés à perpétuité. Le gag. Mais la révolte s'étend dans tout le pays. Les vieux se lancent dans la lutte armée. Ils sont rejoints par d'autres exclus. C'est désormais : "A chacun son enfoiré !" La révolution sociale est en marche.

Les Aventures extraordinaires de Laplume et Goudron, travailleurs de la nuit

Claire AUZIAS, roman, 14x21 cm, 88 pp., 10€

Des cambrioleurs qui ne "soulagent" que les notaires et les notables, qui ne blessent ni ne tuent, redistribuent à des oeuvres... amies. Ça ne vous rappelle rien ? C'est aujourd'hui pourtant. Rôle éminemment social du cambrioleur honnête-homme, ce travailleur de la nuit, créateur d'emploi et redistributeur de richesses. Mais oui, venez voir, c'est tellement évident, si drôle, si frais. Et si proche d'une biographie, aussi.

Buveurs de sang !

Daniel GIRAUD,

108 p 10€

Ce roman est écrit sur une trame historique véridique, le refus de la conscription en Ariège, sous Napoléon 1^{er}. Dès le début du dix-neuvième siècle, il y eut dans le Couserans ariégeois, 98% d'insoumis et de déserteurs tandis que la moyenne française était de 28%.

Cette guérilla sanglante dura une quinzaine d'années, jusqu'à la fin du "voleur d'enfants" et du "buveur de sang" comme l'appelaient les personnages réfractaires campés par l'auteur....

Daniel Giraud, libertaire stirnérien, a publié de nombreux livres depuis une quarantaine d'années, des récits, essais, poèmes. Il signe ici son "premier roman".

**Dansons la Ravachole
Roman noir et rouge**

Paco, roman, 14x21 cm, 136 pp., 10€

Ce livre, qui est dans la lignée de *La Mémoire des vaincus* de Michel Ragon, nous brosse sous une forme romancée un tableau de l'idéal et du mouvement libertaire de ces cent dernières années. Passionnant !

Meurtres exquis à l'île d'Oléron

Jean Marc RAYNAUD, 96 pp., 10 €

Saint-Denis d'Oléron, 18 juin 2009, 22 h 10.

A l'issue d'un débat houleux à la Librairie la Pêche aux livres. Une dizaine de jeunes du CEPMO (Centre expérimental polyvalent et maritime en Oléron) dont deux membres du groupe libertaire local font cercle autour du député-maire de Boyardville. Les insultes fusent. Le député-maire à qui il est reproché d'être à l'origine de la fermeture du Centre expérimental se trouve vite contraint à la fuite. Mais à peine a-t-il fait cinquante mètres en direction du port qu'il s'écroule. Une balle dans la tête. Entre les deux yeux. L'adjudant chef Clovis Conil est là dans les dix minutes. Il boucle tout le monde. Et en avant pour une nuit d'interrogatoires à l'ancienne ! Au petit matin il s'apprête à aller prendre quelques heures de repos quand : " Chef, on vient de trouver la tête du directeur du Crédit Agricole sur le marché de Domino. Il avait un A cerclé sur le front et un trou entre les deux yeux. Et ce n'est pas tout, on vient également de découvrir le curé de Chaucre crucifié la tête en bas sur la porte de son église. Il avait un petit mot agrafé sur son string. Ni dieu Ni maître, Ni gorille. C'est signé, chef ! " Dans la journée, les radios et les télé se déchainent. Il est donc temps pour Ed Merlieux et Ted Chaucre, des services secrets de la FA (Fédération anarchiste) de lâcher le pineau des Charentes et de mener l'enquête. Et ce qu'ils vont découvrir de l'île d'Oléron et des ses habitants ne figure dans aucun guide touristique.



Meurtres exquis à la librairie du Monde Libertaire

Jean-Marc RAYNAUD, roman, 95 pp., 10€

La librairie du Monde Libertaire est bondée. Benoist Rey, l'auteur des *Égorgeurs*, un des livres mythiques sur la guerre d'Algérie, présente son dernier bouquin, *Les Trous de mémoire*. Soudain, une ombre casquée, toute de cuir vêtue, pénètre dans la librairie d'un pas décidé, sort un pétard de son boulot et met deux balles dans la tête d'un petit jeune homme. La police est là dans les cinq minutes. Le petit jeune homme est rapidement identifié : un lieutenant à la D.N.A.T. (Division Nationale Anti-Terroriste). Il avait infiltré le groupe Liberté de la F.A. Il enquêtait sur E.T.A. Immédiatement, la librairie est bouclée. Et les flics découvrent deux nouveaux cadavres. Celui du général (à la retraite) Maxime de Bonnetieu (en 1960, il était lieutenant et commandait le commando de choc dans lequel Benoist Rey officiait comme infirmier). La nuque brisée. Sa spécialité de l'époque. Et celui de l'évêque Eberhardt Von Steinberg. Dans les chiottes. La bave aux lèvres. Il était aumônier militaire dans la légion Kondor en Espagne, en 1936. Il avait béni les Stukas qui avaient rasés Guernica. Les anarchistes auraient-ils décidé d'en revenir aux fondamentaux et d'exterminer flics, militaires et curés ? En commençant par régler les comptes en cours ? Les flics et les médias en sont persuadés. Il est donc temps, pour Ed Merlieux et Ted Chaucre, des services secrets de la Fédération Anarchiste, de lâcher le Côte de Bourg et de mener l'enquête !



Meurtres exquis à la Libre Pensée

Jean Marc RAYNAUD, 88 pp., 10 €

Paris, vendredi 18 juin 2011, 16h15. La librairie de la Libre Pensée 10, 12, rue des Fossés-Saint-Jacques dans le Vème, grouille de monde. Des jeunes, des vieux, beaucoup de drôles d'accents. Le lendemain, en effet, doit avoir lieu le congrès fondateur de l'association internationale de la Pensée Libre.

Soudain, la porte de la réserve du fond s'ouvre. Un homme en surgit titubant. Il est à moitié nu. Son sexe, en érection, a des mesures qui défient l'entendement. Il fait quelques pas en râlant et il s'écroule en vomissant des flots de sang sur une pile de livres. Celui de Christian Borschen, " l'Eglise contre la Libre Pensée ". Un signe !

Le commandant Clovis Conil est là dans les dix minutes. Il s'enquiert de l'identité de cadavre. Il s'agit de Mat Ferguson de American Atheists de New York. Tout cela lui semblant largement suspect. Il fait embarquer toutes les personnes et direction le commissariat.

A trois heures du matin, alors que les interrogatoires se poursuivent, un coup de fil : " Patron, on vient de nous livrer trois caisses. Dans la première, le cadavre démembré et sans tête d'un individu visiblement musulman car accompagné d'une djellaba et de babouches. J'oubliais, il y a également une tête de cochon. Dans la seconde, il y a une tête ressemblant à celle d'un religieux juif et des quartiers de cochon. Dans la troisième, des restes humains et la tête d'un individu apparemment musulman. Il y avait une lettre dans la troisième caisse. Ni dieu ni maître ! Signé : Fraction armée de la Libre Pensée "

Les libres penseurs, en réponse à l'assassinat de l'un des leurs auraient-ils décidés d'appliquer la loi du talion ?

Il est donc temps pour Ted Chaucre, délégué de la fédération de Charente-Maritime de la Libre Pensée, et jeune retraité des services secrets de la FA (Fédération anarchiste) de lâcher le cognac XO et de mener l'enquête. Et ce qu'il va découvrir relègue définitivement de Da Vinci Code au rayon de la littérature enfantine !

Via Crucis

Georges DOUSPIS, 208 pp., 15 €

Germain, flic syndiqué (si, si, ça existe !) participe au congrès de son organisation. Un rien vicelard, un coup de fil de son collègue Futtart brise net ses élans revendicatifs : un paisible étudiant parisien, d'origine mexicaine, vient de disparaître. Est-ce volontaire ? Si non, le colocataire qui a donné l'alerte, y serait-il pour quelque chose ? Ou l'ex-petit amie Julia ? Ou le séminariste qui trainait ses guêtres et sa soutane dans le coin ? " Tantum religio potuit suadere malarum " (Tant la religion a pu conseiller de crimes !) se souvient Germain qui a des lettres et qui connaît son Lucrèce sur le bout du doigt, mais qui sait aussi combien il faut se méfier de ses préjugés.

Quelle que soit la raison, il faut retourner au chagrin. L'étudiant a-t-il simplement quitté son pays natal pour faire ses études en France ou l'a-t-il fui ? Germain et son collègue François, avec qui il partage la même aversion pour la prétraille de tout poil et de toutes obédiences, se mettent à la tâche. Et c'est en plongeant dans le passé plus lointain du jeune homme qu'ils vont, peu à peu, comprendre ce qui se passe. Mais le retrouveront-ils ? Vivant ?



Divin capital...

Claude MARGAT, 87 pp., 5 €

" Les locataires " de ce récit au vitriol vivent un calvaire sans fin qui pourrait bien n'être que la métaphore de celui qui se prépare pour nous. Dans la perspective de ce livre inclassable et politiquement incorrect, la misère capitaliste prend un aspect sinistrement cocasse. Etre normal, est-ce être déjà mort ou seulement survivant ? C'est lorsque le ridicule atteint le sublime que la normalité prend froid. De toute évidence, Margat se réjouit de l'entendre tousser. Il dit aussi, pour se dédommager d'une indéniable cruauté envers ses semblables, que la prophétie est seulement un épiphénomène de l'exactitude...



Meurtres exquis au parti socialiste

Jean Marc RAYNAUD, 100 pp., 10 €

Paris, samedi 22 mars 2012, 17 h. Le siège du Parti socialiste, 10, rue de Solferino, dans le VIIe, grouille de monde. François Ballande, le candidat du parti à l'élection présidentielle, doit y faire une déclaration d'importance. Du genre " Urbi et Orbi ".

150 personnes, n'ayant pu pénétrer dans l'immeuble, s'affent dans la cours où un écran géant a été installé.

Olivier Aioli, secrétaire fédéral du PS en Charente-maritime, sort soudainement un mégaphone d'un sac et commence à haranguer la foule. Il dénonce le parachutage à La Rochelle de Ségolène Impérial pour les prochaines législatives. Il n'a pas le temps d'en dire davantage qu'un homme, à deux mètres de lui, lui met une balle dans la tête.

À l'intérieur, François Ballande, qui s'avance vers la tribune, est plaqué au sol par un de ses gardes du corps qui a tout de suite compris que... Sa tête (celle du garde du corps) explose littéralement. François l'a échappé belle !

Le commissaire Clovis Conil est là dans les cinq minutes avec ses hommes. Il boucle le quartier et commence à auditionner sur place. Pas question de mettre un certain nombre d'huiles en garde à vue. À cinq du matin, au premier étage, un homme se défenestre... ou est défenestré. Il s'agit du concierge. Il s'appelle Jean Jaurès. Dans les minutes qui suivent, les radios et les télé beuglent des tonitruants " Qui as tué Jean Jaurès ? ". Clauvis sent que la situation lui échappe et appelle à l'aide.

Il est donc temps pour ses vieux potes, Ed Merlieux et Ted Chaucre, des services secrets de la FA (Fédération anarchiste), de lâcher La Gourmandise (un blanc liquoreux, sans soufre et non filtré, du camarade Rémy KUNTZ, 81 140 Cahuzac-sur-Vere) et de mener l'enquête.

Et ce qu'ils vont découvrir est encore pire que ce qu'on pouvait imaginer !



KROKAGA PAVÉ D'ANAR !

BD d'humour avec Sadia et Mazoch

Nat et Lolo, format 21 x 29.7 à l'italienne,

88 pp. 12€



Couple dans la vie comme dans la BD, Nat a dessinée et Lolo au scénar, font les Krokaga !

Leurs personnages, Sadia et Mazoch, expriment la rébellion à toute autorité et la liberté sans concession !

Pavé d'anar est né de l'amitié avec le journal "Le Monde Libertaire" et à travers des strips "grinçants", donne à voir le refus pur et dur d'une société tyrannique, menteuse et antisociale ! La lutte continue. ...

Le Cœur des mouettes

Jenny DESBOIS, roman, 150 pp., 14€



Langoët, village breton : une chaussure dans le présent mondialisé ; un sabot dans le passé. Comme un cheval d'orgueil dans une porcherie industrielle ! La Dourou, rivière bretonne : avec quelques cygnes inquiétants, et surtout nos mouettes ! Nadja a disparu. Petite, mince, jolie, cheveux tressés à l'indienne, la trentaine rebelle. Nadja portait le projet de construction d'une école maternelle au Sénégal. Elle devait, le lendemain, aller défendre ce projet au Conseil Régional. Sandy Averty, jeune inspectrice nantaise en vacances, commence à débroussailler l'affaire. Mais la Bretagne est un écheveau aux cent mille fils ! Heureusement, le commissaire Jean Le Gal rapplique dare-dare. Une drôle d'histoire ! Un drôle de commissaire ! Un drôle de polar !

LE THÉÂTRE

Le théâtre n'est libre que si il se laisse porter par les courants les plus violents qui agitent la société.

Bertolt Brecht

Des Nuits en bleus

Jean-Pierre LEVARAY, pièce de théâtre, 13,5x20 cm, 64 pp., 8€



Une usine la nuit. Jean-Michel, Mino, Pierrot et les autres se retrouvent dans le réfectoire : moments de pause dans la nuit du travail salarié. Ils parlent, rient, jouent, boivent (un peu) pour tenir lors de ces nuits pendant lesquelles il serait préférable d'être ailleurs. En même temps, la nuit, dans une usine, c'est un peu la magie : loin de la hiérarchie, une impression d'être les maîtres à bord.

Sacco & Vanzetti

Alain GUYARD, Collection Théâtre, 56 pp., 8 €



"La liberté n'est pas la récompense de la révolte. La liberté c'est la révolte." (Nicolas Sacco)

En 1920, c'est le début de la chasse aux subversifs sociaux que sont les militants anarchistes dans ces Etats-Unis en pleine répression anti-ouvrière. C'est dans ce contexte tendu qu'a lieu un hold-up où deux convoyeurs sont tués. Nicolas Sacco et Bartoloméo Vanzetti en sont accusés et le procès de 1921 les déclare coupables. Des comités de soutien se créent dans le monde entier pour clamer leur innocence, mais ni les immenses manifestations internationales, ni l'absence totale de preuve ne feront reculer la logique répressive du gouvernement. Cinq ans plus tard leur condamnation à mort est confirmée et le 23 août 1927 ils sont exécutés sur la chaise électrique, suscitant une réprobation mondiale. C'est dans leurs dernières heures que commence cette pièce de théâtre en huis clos, entre Sacco et Vanzetti. La force de conviction des deux martyrs de la liberté est intacte, jusqu'à leurs derniers instants. Une pièce de théâtre forte.

"Et maintenant, mon camarade, mon compagnon, mon frère, ne renonce à rien, ne te soumet à rien, avance droitement vers le bourreau. Alors, fixe l'avenir et gonfle ta poitrine d'espérance".

En 1977 ; leur mémoire est réhabilitée par le gouvernement du Massachusetts.

Jean Meslier, athée, profession : curé

Il n'y a point de Dieu

Gilles ROSIERE - Bernard FROUTIN, 78 pp., 8 €



Un beau personnage de théâtre, ce Jean Meslier. Un curé de village convaincu que Dieu n'existe pas, qui célèbre la messe, baptise, donne l'extrême onction, marie et enterre religieusement... sans croire un mot de ce qu'il fait et raconte. Un prêtre athée !

Jean Meslier a existé. Curé d'Étrépigny, dans l'archevêché de Reims (1664-1729), il est ici mis en dialogue avec Henri Chatelet, personnage fictif, lui, curé d'une paroisse voisine, tout à la fois affable et empreint des croyances dominantes de son époque. Alors que ce dernier lui rend visite, Jean Meslier jette les bases de sa philosophie. La discussion entre les deux personnages permet d'intégrer les rares éléments connus de la biographie de Jean Meslier et de découvrir sa pensée.

Une pensée qui aborde des sujets qui résonnent avec notre époque : le rôle des religions dans la société, le mariage, le divorce, la sexualité mais aussi la misère du peuple et le "rôle social" de l'Eglise. Le tout teinté d'ironie et autres joyeusetés car le curé Meslier est aussi un bon vivant... Voir aussi en p. 7 sa biographie.

Antonio du Limousin

Théorie et pratique de la lutte révolutionnaire gagnante

William MATHIEU, dans la collection Théâtre, 54 pp., 8€



Heureusement qu'il est là Antonio quand le capitalisme se casse la gueule et que tout le monde se résigne. Des résistances constructives se mettent en place mais il décide d'aller tout seul faire sa révolution. Sa guérilla urbaine devient métaphore d'une scène érotique, l'appel aux masses se fait par une radio bricolée, le curé rouge alphabétise des immigrés... Antonio

rit de ses aveuglements, une seule main sur les yeux. Comme quoi on peut rire de tout. Créé en mai 2009 à L'Atelier de Mars, à Marseille, dans une mise en scène d'Ariel Cypel, et joué en juillet 2009 au Théâtre de l'Ange, en Avignon.

Non ! (...encore un fait divers)

Gérald DUMONT et Jean-Pierre LEVARAY, illustrations de Laurent MELON, pièce de théâtre, 13,5x20 cm, 57 pp., 8€



"Quand on est écrivain ou metteur en scène de théâtre, comédienne, technicienne, costumière, on a toujours envie de raconter des histoires. Et ceux qui aiment le plus les histoires, ce sont les jeunes. Donc, on a forcément envie de faire un spectacle pour les jeunes. C'est ce qu'on appelle un spectacle jeune public. Les jeunes, ce ne sont pas des idiots. Au contraire ! Les jeunes sont beaucoup plus malins qu'on ne le croit. C'est un excellent public qui comprend tout, bien plus de choses que les vieux. C'est un public à qui on a vraiment envie de faire plaisir, et souvent, il nous le rend bien. Les adultes diront que je suis démagogue ! Un démagogue, c'est quelqu'un qui flatte les gens, fait semblant de penser comme eux, pour leur faire plaisir, et ainsi, avoir le pouvoir. Par exemple, si je dis que j'aime les enfants, pour qu'ils m'aiment bien, et qu'ils ne fassent pas de bruit durant le spectacle, c'est pas de la démagogie, c'est... de la prudence. Bref. Nous allons vous raconter l'histoire de Lucile. Cela commence quand elle était petite..."

Ultimum

Jean RÉBILLAT, roman, 192 pp., 12€



Rébillat, en quelques lignes, vous entraîne dans un récit d'aventures où la Terre brûlée ne laisse d'autre choix que la fuite vers les grands espaces inconnus, aux confins de nos réalités quotidiennes. Dès les premières pages, les héros interpellent et excitent la curiosité ; firmes et holdings au cœur d'une vaste machination où l'humanité se monnaie, s'échange en placements à risques pour le profit immédiat d'actionnaires comptés sur le bout des doigts, eux-mêmes victimes de leur succès... puis balayés par l'ordinaire, héros victimes à leur tour de leurs illusions... Rebondissements et trahisons, jeux d'acteurs et manipulations, tous les ingrédients sont maniés pour étayer ce qui fait l'essence même d'*Ultimum* : une histoire d'hommes et de femmes livrés à eux-mêmes en milieu hostile, notre histoire, peut être l'un de nos futurs... Les chapitres laissent peu de place aux doutes et le rythme des intrigues faites et suscitées piègera les plus aguerris dans ce qu'il faut bien appeler une véritable œuvre de pure S-F : une page qui fera date pour tous ceux qui rêvent encore que tout est possible pour l'homme quand toutes ses valeurs ne semblent plus rien coter... La bourse ou la vie entre terriens et pionniers de l'espace !

La Terre et les Temps

Pierre MARLSON, recueil de nouvelles, 166 pp., 12€



La Terre et les Temps signe le retour tant attendu à la publication d'un de nos grands auteurs de S-F à la française : Marlson. *L'Enfant et le capitaine*, in revue *Phénix* (1990), *Les Compagnons de la Marciliague*, éd. Encre, coll. *L'Utopie tout de suite* (1979), *Désert !*, éd. Kesselring, coll. *Ici et maintenant* (1979), *L'Empire du peuple* (écrit avec Albert Higon), éd. Albin Michel, coll. *Super fiction* (1977), *Où se peigne la pluie aux courbes des ombrelles*, in *Retour à la terre 1*, éd. Denoël, coll. *Présence du Futur* (1975), sous la houlette de Jean-Pierre Andrevon... L'auteur n'a rien perdu ni de sa verve ni de son style si personnel qui font de ces quatre nouvelles de purs moments de bonheur à la lecture ! *La Terre et les Temps* est un recueil qui inspire le respect sans dispenser le lecteur d'un réel effort à s'ouvrir à un monde très personnel, le monde de la S-F selon Marlson ! Un monde de féerie du verbe, une incitation aux voyages extraordinaires entre notre bonne vieille Terre et les mystères que tissent les temps dépeints à souhait par l'auteur... *La Terre et les Temps*, une virgule qui manquait à l'œuvre de Marlson que nous vous invitons à redécouvrir dans les moments où il dévoile la permanence de ses idées, la richesse de son intellect et de son indémodable puissance d'analyse et de compréhension.

Le Vol des faucons

Pierre-Emmanuel DESSEVRES, roman, 200 pp., 15€

2040 : les États-Unis annoncent l'envoi du premier explorateur qui traversera le temps. Damon, le premier "chronaute", va être envoyé dans un futur proche. À son arrivée, on lui présente un monde débarrassé des pires maux de son époque. Un véritable paradis sur Terre ! Mais, libéré de ses hôtes officiels, l'intrépide voyageur découvre un autre décor... Ce roman laisse planer le doute quant à la justesse de notre société et quand au devenir de l'humanité. Réformiste ou révolutionnaire ? Libérale ou alternative ? Damon aura le choix, mais qu'en sera-t-il pour nous ?

Les Sources de Sheeba

François DIBOT, roman, 130 pp., 12€

2175 : un siècle s'est écoulé depuis la chute du capitalisme sur terre. L'endettement record des États et le dérèglement total du climat auront eu raison de la mondialisation galopante ! C'est donc tout naturellement que les peuples se tournent vers les théories anarchistes pour instaurer de vastes fédérations libertaires autonomes tout au long des grands fleuves de la planète, au plus près des dernières sources de vie. Une société empreinte d'écologie, garante d'une nécessaire décroissance... Tout irait dès lors au mieux dans un meilleur des mondes si quelques irréductibles des nanotechnologies n'avaient joué avec le feu sacré dans le plus grand des secrets...

La Cigale chantera-t-elle tout l'été ?

François DIBOT, roman, 14x21 cm, 160 pp., 10€

2005 : il ne reste aux rêveurs qu'un grand écart entre libéraux et libertaires. Ce sont là les deux seuls modèles de société que nous laisse ce début de siècle. Qui, des cigales libérales psalmodiant de toutes leurs antennes une dérégulation "salvatrice" ou des fourmis libertaires creusant sans relâche des galeries de liberté et d'égalité, l'emportera ? Une chose est sûre, la cigale ne chantera pas tout l'été, car on ne détruit pas impunément les saisons.

Gabrielle ou la révolution relative

David VIAL, roman, 14x21 cm, 123 pp., 10€

De loin en loin, Gabrielle rêve. Son monde est fait de compromis et de rencontres, entre matons citadins aux ordres de capitalistes avides et inconscients, ou rebelles libertaires non intégrés, bannis des villes et toujours en quête d'utopies bucoliques... L'auteur nous peint un de "nos futurs" probables, où les logiques schizophrènes de la mondialisation actuelle ont donné toute satisfaction à un pouvoir absurde et coercitif. Un futur dont on se demande si les prémices ne bruisent pas déjà ça et là...

LE GRAND PRIX NI DIEU NI MAÎTRE DES ÉDITIONS LIBERTAIRES

Le grand prix *Ni dieu ni maître* met en valeur, chaque année depuis 1998, un livre jugé digne d'un intérêt particulier pour les libertaires. Les bénéficiaires de ces livres ont déjà financé les œuvres suivantes, le plus souvent à hauteur de 3000€ : L'École Libertaire *Bonaventure*, la librairie *La Plume Noire* de Lyon, la *Comunidad Del Sur* en Uruguay, la *Fondation Salvador Seguí* à Valence et la *Fundación de Estudios Libertarios Anselmo Lorenzo*, le projet *Nous Autres*, la *Colo Libertaire* de Besançon, le local-librairie *La Commune* de Rennes, la librairie *L'Autodidacte* de Besançon, l'association *Morgane* à Nantes et au Sénégal, et enfin le *Club du Livre Libertaire* lors de sa fondation. Les lauréats en sont :

1998	Gérard Lorne
1999	Benoist Rey
2000	Collectif
2001	May Picqueray
2002	Cédric Dupont
2003	Suzanne Weber
2004	Nicole Maillard-Dechenans
2005	Lucio Urtubia
2006	Rolland Hénault
2007	Jean Le Gal
2008	Marc Prévotel
2009	Amid Zanaz
2011	Laurent Meion

Du Rouge au Noir (p. 6, *Biographies*)
Les Égorgeurs (p. 6, *Biographies*)
Mujeres Libres (épuisé)
May la réfractaire (p. 6, *Biographies*)
Ils ont osé ! Espagne 1936-1939 (p. 4, *Histoire*)
Avec le temps... (p. 11, *Alternatives*)
Maltraitance sociale à l'enfance (p. 11, *Alternatives*)
Ma Morale anarchiste (p. 5, *Biographies*)
Non ! Construire des prisons... (p. 9, *Société*)
Le Maître qui apprenait aux enfants à grandir (épuisé)
Cléricalisme moderne et mouvement ouvrier (p. 8, *Religions*)
L'Impasse islamique, la religion contre la vie (p. 8, *Religions*)
Récital Esopo

Le Prix est dorénavant attribué tous les deux ans

Vendée 1793 Vendée Plébéienne

Michel PERRAUDEAU, 101 pp., 10 €

Le texte, qui constitue cet opuscule, a été publié pour la première fois en 1980. Il fut l'un des tout premiers à reprendre d'idée que l'insurrection qui secoua la Vendée en 1793 ne fut pas, comme l'Histoire officielle l'a complaisamment établi, une défense ardente de Dieu et du roi, mais qu'il fallait y déceler des germes autrement plébéiens. Reprendre l'idée car, dès 1794, l'égalitariste Gracchus Babeuf considéra que l'insurrection vendéenne aurait pu être évitée et que la douloureuse "dépopulation", c'est-à-dire le massacre systématique des habitants du département, fut savamment orchestrée par le despotat robespierriste. Reprendre l'idée car, en 1909, le libertaire Pierre Kropotkine, s'il y décelait l'influence de l'aristocratie et du clergé, la manipulation de l'Angleterre et du Vatican, nota que l'insurrection prit rapidement un "caractère social", dirigé contre les nouveaux bourgeois des petites villes.

Ces ouvrages et leurs grilles de lecture, indépendantes des dogmes dominants, furent discrètement oubliés. Tous comme l'essai de Michel Perraudau fut, il y a trois décennies, systématiquement écarté. Il fallut attendre, quelques années plus tard, Michel Ragon et Pierre Péan - tous deux, comme l'auteur du présent livre, originaires des terres insurgées - pour que les propos novateurs, quittant les sentiers de la conformité et de la bien-pensance, trouvent un écho ; Il y avait alors nécessité à rééditer, trente ans plus tard, ce texte avant-coureur. Nécessité car le Soleil noir de la Vendée continue à briller, douloureusement, sur une République toujours muette, sourde et aveugle.

Michel Perraudau est universitaire et essayiste. Il a publié, aux mêmes éditions, Léo Ferré, poétique du libertaire (2008) et prépare un dictionnaire de l'individualisme libertaire.

Le Mandat impératif de la Révolution française à la Commune de Paris

Pierre-Henri ZAIDMAN, 100 pp., 12€

Pour cette chronologie de l'histoire de l'idée du mandat impératif, Pierre-Henri Zaidman s'appuie sur des sources précises et détaillées. Il part du constat que la démocratie représentative est verrouillée de telle sorte que le peuple ne puisse gouverner. S'il a l'illusion d'être libre au moment de voter, l'organisation du système fait qu'il est dépossédé de son pouvoir dès lors qu'il ne contrôle plus ses mandataires. L'auteur s'attarde alors sur les périodes d'ébullition politique des années 1790 et 1870 pour fouiller les archives et mettre en lumière les débats qui animaient la scène politique autour de l'idée de représentativité. Il conclut en déclarant que cette garantie fondamentale de l'expression démocratique a pratiquement disparu de toutes les formations politiques à l'exclusion des milieux libertaires.

Les Bagnes d'enfants et autres lieux d'enfermement Enfance délinquante et violence institutionnelle du XVIII^e au XX^e siècle

Paul DARTIGUENAVE, 250 pp. + 32 pp. d'iconographie couleur, 15€



À l'heure de la médiatisation sous azimuts de la délinquance infantile, du tout répressif, des centres éducatifs fermés gérés par les militaires..., ce livre est vraiment le bienvenu. Il nous explique que la délinquance infantile existe depuis toujours. Qu'elle est liée à la misère sociale. Et que des siècles et des siècles d'enfermement et de répression n'ont pu, de ce fait, en venir à bout. Pire, répression et enfermement ont tellement aggravé les choses que l'évidence de la prévention et de l'éducatif s'est peu à peu imposée à l'institution judiciaire et au législateur. Il faut faire lire ce livre à tous ceux qui, sans hurler à la mort avec les loups, estiment néanmoins que, tout compte fait, un peu plus de répression et d'enfermement, ça peut être une bonne solution. Car il n'est pas possible qu'après avoir pris connaissance de ce qu'il en était des bagnes d'enfant, des colonies pénitentiaires pour enfants, des maisons de correction et de redressement..., ils persistent dans leur point de vue.

Nationalisme et culture

Rudolf ROCKER, 672 pp., 20€



Monumental, l'ouvrage de Rudolf Rocker (1873-1958), enfin publié en français, décortique la genèse des idées politiques dans leurs applications concrètes depuis l'Antiquité gréco-romaine jusqu'à la façon dont le nationalisme moderne cultivé par l'État a perverti la dynamique émancipatrice de la civilisation. Il pose un cadre historique évolutionniste dans lequel l'anarchisme, qui n'est pas analysé directement en tant que tel, à part quelques passages, n'apparaît pas comme une réflexion et un mouvement extérieurs à l'histoire humaine, mais bien comme l'expression de tendances inhérentes à celle-ci. Selon l'auteur, la démocratie représente l'avènement d'une société de masse centralisée qui, malgré ses proclamations de principe et ses intentions, va inexorablement à l'encontre de la liberté des individus. L'absolutisme, la centralisation et le nationalisme deviennent des entraves au développement économique général. En revanche, la philosophie libérale, celle du droit naturel et non pas du "marché libre", représente une avancée contre les religions, les Églises et les théocraties, contre l'absolutisme. Pour l'auteur, elle s'oppose à la démocratie puisque celle-ci débouche inévitablement sur la nation et le nationalisme. Car la "volonté générale" chère à la démocratie ou le "contrat social" rousseauiste ne seraient pas seulement des fictions, ni même des tromperies envers l'égalité économique, comme l'avaient déjà démontré Pierre-Joseph Proudhon ou Mikhaïl Bakounine, mais - toujours d'après Rocker - des vecteurs inévitables du nationalisme et du totalitarisme. Ce processus débouche sur le fascisme, qu'il connaît bien en tant que secrétaire général de l'Association Internationale des Travailleurs, créée à Berlin en 1923 ; il a dû fuir l'Allemagne nazie (avec son manuscrit sous le bras). Une co-édition Éd. C.N.T.-R.P. / Éd. Libertaires, traduction de l'allemand par Jacqueline Soubrier-Dumontell, avec une présentation d'Eduardo Colombo : L'Auteur et son œuvre, ainsi qu'une bibliographie établie par Heiner Becker.

D'une Espagne rouge et noire

Entretiens avec Diego Abad de Santillan, Félix Carrasquer, Juan Garcia Oliver et José Peirats, dans la collection A contre temps, 250 pp., 15€



En des temps que l'histoire englobe désormais de son respectable manteau, des femmes et des hommes sont montés à l'assaut du ciel, puisant en elles et en eux-mêmes la force de résister au fascisme tout en cimentant les bases d'un autre monde, libéré de la domination et de l'exploitation. Cela se passa en terre d'Espagne, à l'été 1936, quand une guerre civile se fit révolution. Les quatre personnages qui font l'objet de cette étude incarnent, chacun à leur manière, la longue histoire de l'anarchisme espagnol qui, le temps du "bref été" 1936, tutoya la légende. Le récit que ces quatre acteurs majeur de la révolution espagnole nous font de leur vécu militant, mais aussi la façon - chaque fois singulière - dont ils ont perçu et appréhendé l'événement, nous aident à comprendre ce que fut, dans toute sa complexité, cette époque où s'entremêlèrent la plus belle utopie qui fût et l'éternel retour de la raison d'État.

Ils ont osé ! Espagne 1936-1939

Chroniques, témoignages, reportages de l'époque

Cédric DUPONT, Grand Prix Ni dieu ni maître 2002

14x21 cm, 450 pp., 15€



Lors de la Révolution espagnole, des militants, des journalistes... ont décrit les événements qu'ils vivaient. En direct. Cédric Dupont nous restitue ces témoignages instantanés et les met en parallèle avec des analyses d'aujourd'hui sur les mêmes événements. Et c'est phénoménal de lucidité. Comme est phénoménal le cahier d'iconographies couleurs, pour la plupart inédites, et les cent photographies en noir et blanc qui illustrent ce texte.

Le Mouvement anarchiste en Espagne : pouvoir et révolution sociale

César M. LORENZO, 21x30 cm, 560 pp. dont 32 d'iconographie, 35€

Cette réédition très augmentée et remaniée d'un livre publié en 1969 s'attache à analyser les relations des anarchistes ibériques avec le politique. Même si son travail couvre une très large période, la partie la plus importante, intéressante et polémique, porte évidemment sur les années 1936-1939, qui virent des anarchistes devenir les ministres d'une République en sursis. Fils d'un des leaders de la Confédération Nationale du Travail (Horacio Prieto), César M. Lorenzo défend une thèse iconoclaste : la nécessité pour l'anarchisme social d'accepter le jeu politique en pleine conscience et non de le subir, d'imaginer en quelque sorte ce que pourrait être une "période de transition" libertaire. Car ce qu'il reproche aux anarchistes espagnols de l'époque, c'est leurs attermoissements, leur naïveté, leur incapacité à imposer sur le terrain de la politique partisane leur puissance numérique, leur créativité (les expériences autogestionnaires ouvrières et paysannes) et leur autorité morale sur le prolétariat, notamment catalan. Ce livre est phénoménal. **De par son format et sa pagination, et de par la qualité de son contenu. C'est le livre le plus complet et le plus abouti qui ait jamais été écrit sur la République espagnole. Il est le fruit de trente années de travail. C'est assurément LE classique des classiques !**

BIOGRAPHIES

Ouvrière d'usine ! Petits bruits d'un quotidien prolétaire

Sylviane ROSIERE, 173 pp., 10 €

Sylviane Rosière est aujourd'hui à la retraite. Elle était ouvrière d'usine. Dans un truc dur. Physique. Une usine de décolletage. En 2006/2007, pendant un an elle a tenu un journal sur sa vie à l'usine. Des petits témoignages envoyés jour après jour à sa sœur, via Internet. Nous les avons rassemblés et ça donne ce livre magnifique.

On a tendance à l'oublier, mais la France est majoritairement ouvrière et prolétaire. Et, comme par hasard, la vie quotidienne de cette majorité est systématiquement tue. Niée. Méprisée. Lisez ce livre. Il va vous secouer. Il cause de la vraie vie. D'un quotidien dur. Tatoué à l'exploitation et à l'oppression. Survivre avant tout. Cerné par cent mille petites lâchetés. Mais irrigué, sans cesse, par cent mille autres petites et grandes solidarités de classe.

Et en plus, bien écrit ! Exemple : Je circule parmi les machines, chacune a son odeur : celle-ci de vinaigre chaud, celle-là de soufre et puis plus loin, cette autre qui dégage un relent indéfinissable d'une suavité écoeurante. L'enfer en putréfaction.

Du Rouge au noir Mémoire vive d'un porteur de valise

Gérard LORNE, **Grand Prix Ni dieu ni maître 1998**, 15x21 cm, 224 pp., 9€15

L'autobiographie romancée d'un travailleur du bâtiment communiste qui, pour avoir prêté son appartement au F.L.N., fut condamné à vingt ans de prison. L'histoire de son désamour avec les nouveaux maîtres de l'Algérie indépendante. Celle de ses nombreux exils. Et de sa rencontre, toute de méfiance, avec les zanars ? Passionnant !

Les Égorgeurs

Guerre d'Algérie, chroniques d'un appelé

Benoist REY, **Grand Prix Ni dieu ni maître 1999**, 14x21 cm, 124 pp., 9€15

En 1959, Benoist Rey avait vingt-et-un ans. Il avait le cœur à gauche. Il savait qu'il ne fallait pas y aller. Mais il voulait aller voir. Et il a vu. En tant qu'infirmier, sans arme, mais systématiquement envoyé à la riflette. Et il raconte. Et c'est terrible. A tel point que ce témoignage, publié en 1961 aux Éditions de Minuit, fut immédiatement saisi. A le lire, on comprend pourquoi. Troisième édition, publié aussi en Algérie.

Les Trous de mémoire

Benoist REY, 14x21 cm, 152 pp., 12€

L'auteur de *Les Égorgeurs* reprend la parole, se raconte et raconte. Il revient sur la guerre d'Algérie, puis sur son engagement politique ultérieur, se construisant au fil de rencontres, avec Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Guy Debord, Félix Guattari, Michel Foucault..., mai 1968, les grandes luttes des années 70... Il nous brosse un tableau à nul autre pareil de la vie politique et sociale en France de 1938 à 1972. Mais ce livre n'est pas que cela : écrit dans une langue alerte, dense, sans fioriture, il constitue une œuvre littéraire qui fera date. A le lire, c'est un vrai bonheur.

Les Trous de mémoire, suite

Benoist REY, 14x21 cm, 145 pp., 12€

Benoist Rey poursuit son récit. Une arrivée toute de hasard en Ariège dans un hameau du bout du monde. La méfiance narquoise des "purs porcs" à l'encontre des "zippis" soixante-huitards. Même pas la moitié de trois sous et beaucoup d'huile de coude pour retaper des ruines. Y installer une auberge. Une salle de spectacle. Une imprimerie. Une piscine associative. Un voyage "pèlerinage" en Algérie, avec son fils. Retour en Ariège. Des rencontres innombrables.

Avec des gens "ordinaires" tous plus truculents les uns que les autres. Avec des "personnalités" de toutes sortes, dont Olivenstein. L'accueil, en toute liberté, de toxiques qui durera plusieurs années jusqu'à un couteau sous la gorge. Cent mille et une petites et grandes luttes de toutes sortes s'égrenant à la grande horloge de la vie... Dans ce livre, à travers l'histoire de sa vie, Benoist Rey nous raconte, en fait, l'histoire d'une génération qui n'a jamais renoncé à changer les choses et la vie. Mais ce livre ne se résume pas à cela : écrit dans une langue simple, alerte, dense, dépouillée de toute fioriture et de tout artifice, c'est également un bonheur littéraire rare. De ceux qui restent dans la mémoire !

La Soif jamais ne s'éteint

Louise Michel, Rosa Luxembourg, Tina Modotti, Frida Kahlo
Suzanne FORISCETI, 100 pp., 12€

Louise, Rosa, Tina, Frida, quatre femmes passionnées, prises dans la tourmente des idées révolutionnaires, quatre grandes figures qui approchèrent les femmes et les hommes qui marquèrent leur époque et qui ne connurent ni les affres, ni les joies de la maternité. Il y avait les idées. Il y avait les hommes. Louise, Rosa, Tina, Frida, se coulaient avec ferveur dans les idées qui pour beaucoup, à cette époque, étaient synonymes de progrès social, prémisses de liberté et de "demains qui chantent", quatre femmes d'amour de la vie et de la révolution sociale. L'honneur d'une certaine idée, humaine, de la révolte contre l'intolérable. Un livre important.

May la réfractaire

Pour mes quatre-vingt-un ans d'anarchie

May PICQUERAY, **Grand Prix Ni dieu ni maître 2001**, 14x21 cm, 222 pp., 13€

L'histoire d'une petite bretonne qui quitte l'école à onze ans, qui à vingt-quatre ans réussit, à Moscou, à arracher la libération de prisonniers politiques anarchistes au généralissime Trotsky tout en refusant de lui serrer la main, et qui, jusqu'à sa mort, en 1983, de la deuxième guerre mondiale à Creys-Malville, en passant par mai 68 et le Larzac, fut de toutes les révoltes légitimes et de tous les combats pour un autre monde. Un livre passionnant parce que cette femme libre n'a raté aucun des grands rendez-vous de l'histoire de 1920 à sa mort, bouleversante d'humanité aussi que cette "petite bonne femme" que rien ne prédisposait à rencontrer les grands personnages de son époque. Elle fut aussi correctrice au *Canard enchaîné* et la fondatrice du journal *Le Réfractaire*, pacifiste, écologiste et antimilitariste des années soixante-dix. Un itinéraire à couper le souffle !

Louise Michel en Algérie

Clotilde CHAUVIN, 160 pp. + 32 pp. d'iconographie, 15€

Louise Michel avait connu en Nouvelle-Calédonie les algériens déportés après les insurrections de Kabylie de 1871. Et elle leur avait promis de se rendre en Algérie. Ce livre retrace les liens entre Algériens et Communistes en exil, puis examine le voyage que firent Louise Michel et Ernest Girault en Algérie plus de vingt ans plus tard, d'octobre à décembre 1904. Ce fut le dernier voyage de Louise Michel qui mourra à Marseille en 1905. C'est une période de sa vie extrêmement peu relatée. Ce livre répare donc un "oubli", et c'est peu dire qu'il vaut le détour.

Une Colonie d'enfer

Ernest GIRAULT, 280 pp. + 16 pp. d'iconographie, 15€

À son retour d'Algérie, où, fin 1904, il fit une tournée de conférences avec Louise Michel, Ernest Girault publia au printemps 1905 le récit de son voyage. Leur tournée à travers le pays, puis son périple seul dans le Sud oranais pour y constater les exactions de l'armée et nous brosser un portrait de l'Algérie coloniale du début du XX^e siècle. Dénonciation bien avant l'heure du colonialisme, ce livre qui n'avait jamais été réédité est absolument... "d'enfer" !

Gracchus Babeuf (1760-1797) : l'égalité ou la mort

Thierry Guilabert, 256 pp., 15 €.



Gracchus Babeuf, né en 1760 à Saint-Quentin, fut le dernier des grands hommes de la Révolution française avant l'avènement de Bonaparte. Façonné par sa Picardie natale, il était différent des autres révolutionnaires, les avocats, les juristes, les bourgeois.

Il était né dans la misère, elle le tint de près, sa vie durant, comme une malédiction. Elle en fit un défenseur acharné des pauvres, des sans-grades, des riens du tout. Il se forgea un destin de toute pièce avec la candeur de l'autodidacte persuadé de conquérir le monde par un journal et quelques idées. Et de fait les idées de Babeuf, son obstination à défendre le peuple, à lui rendre sa dignité, à refuser toute forme d'inégalité entre homme et femme, entre riches et pauvres, à demander sans relâche que les élites et les hommes de pouvoir rendent compte de leurs actes, qu'ils soient au service du miséreux et non l'inverse, ces idées généreuses devaient le conduire en 1797 à l'échafaud, victime expiatoire d'une conjuration de papier. Ce livre raconte au plus près la vie de Gracchus Babeuf, c'est le roman vrai d'un homme qui voit la société comme : la guerre des riches contre les pauvres et considère de son devoir : la recherche du bonheur commun. (Du même auteur : "Les Aventures véridiques de Jean Meslier")

Les Aventures véridiques de Jean Meslier (1664-1729)

Curé, athée et révolutionnaire

Thierry GUILABERT, préface de Michel ONFRAY, 256 pp., 14€



Au début de l'été 1729 disparut, dans le plus grand secret, un prêtre ardennais répondant au nom de Jean Meslier, exerçant depuis quarante ans dans la même paroisse. Son décès ne fut pas inscrit dans le registre paroissial. Son corps fut inhumé hors de la terre consacrée de l'église. Ce curé était apostat, curé le jour, barbare athée la nuit, il laissait à sa mort un épais manuscrit où il mettait en pièces non seulement la religion chrétienne mais toutes les religions, piétinant avec rage les prétentions des églises du monde. Surtout, il montra le lien unissant les rois, les nobles et les prêtres, et proposa que l'on se débarrasse de tous les puissants, regrettant au passage l'absence de généreux assassins pour en finir avec les Césars. Ce livre est une présentation vivante de la vie et de l'œuvre de Jean Meslier. Voir aussi dans la collection **Théâtre** p. 12.

Buonarroti l'inoxydable (1761-1837)

Jean-Marc SCHIAPPA, dans la coll. *Biographies*, 220 pp. + 16 pp. d'iconographie, 15€



Philippe Buonarroti, né à Florence en 1761, est mort à Paris en 1837. À l'instar de son ami de jeunesse devenu son ennemi absolu, Napoléon Bonaparte, il aurait pu s'exclamer "Quel roman que ma vie !". Révolutionnaire avant 1789, il fut cette année-là vers la Corse, où il fréquente Paoli et Bonaparte. Arrêté après la chute de Robespierre, son ami, il est inculpé par la police du Directoire comme chef de la conjuration babouviste ; échappant à la guillotine, il est condamné à la déportation ; il vit ensuite en exil à Genève, d'où il est expulsé, par les soins réunis de Metternich et de Chateaubriand. Ses dernières années se déroulent à Paris, sous la Monarchie de Juillet, quasi-clandestinement. Toutes ces années, il avait animé des sociétés secrètes républicaines, notamment grâce à son ouvrage *Conspiration pour l'Égalité*, dite de Babeuf, salué par Bakounine et que Marx étudia. Une vie de révolutionnaire impénitent, à la fois actif et secret, pendant un demi-siècle.

Émile Pouget

La Plume rouge et noire du "Père Peinard"

Xosé Ulla QUIBEN, 11,4x21 cm, 430 pp., 15€



Pouget est marqué dès l'enfance par le procès des Communards de Narbonne. Monté à Paris, il est condamné à huit ans de prison pour avoir protégé Louise Michel lors d'une manifestation de chômeurs. Sa plume virulente de journaliste donne vie au décapant *Père Peinard*, journal révolutionnaire le plus lu de cette fin du XIX^e siècle. Devenu anarcho-syndicaliste, il fonde la C.G.T. en 1895. Une biographie monumentale, l'écrit le plus complet sur Émile Pouget.

Alexandre Marius Jacob

Un Anarchiste de la Belle époque

A. SERGENT, 14x21 cm, 230 pp., 12€



Ce livre, publié pour la première fois en 1950 (du vivant de Jacob) résulte de multiples rencontres et entretiens avec ce dernier. Mousse à onze ans, pirate à treize, emprisonné pour menées anarchistes à seize, chef des "Travailleurs de la Nuit" à dix-huit (une bande de cambrioleurs un peu particulière puisqu'elle ne volait que les "parasites sociaux" et reversait dix pour cent à la cause), condamné au bagne (il y passera vingt-cinq ans et trois mois)... Jacob (1879-1954) aura eu une vie peu banale. Ce livre, qui comporte également un cahier iconographique de trente-deux pages sur le bagne de Cayenne, en témoigne.

ANSELME BELLEGARRIGUE

Le premier des libertaires

289 pages 15 €

Michel PERRAUDEAU



Qui connaît Anselme Bellegarrigue ? Peu de monde... excepté quelques éminents libertaires, lecteurs de Max Nettlau ou de Claude Harmel. Et pourtant, ce contemporain de Proudhon est l'un des inventeurs les plus originaux de l'anarchie. De sa vie, personne ne savait rien. Pour élucider l'énigme, il fallut mener enquête, recueillir indices, retrouver

parenté de celui qui fut d'abord journaliste politique. Le présent ouvrage établit qu'il est né en 1813, à Monfort dans le Gers, et mort vers 1869, en République du Salvador où il créa une faculté de droit au sein de l'université nationale ! Bellegarrigue – sorte de la Boétie moderne – fut un anarchiste novateur, éreintant les gouvernements autant que les partis politiques, défendant la non violence et l'ordre libertaire, promouvant un individualisme anarchiste non-stirnerien. Ce Gascon frondeur et indépendant écrivit, au milieu d'un XIX^e siècle particulièrement échauffé, un lumineux essai, *Au fait ! Interprétation de l'idée démocratique*, et une revue prémonitrice, *l'Anarchie, Journal de l'Ordre*. Il était temps, à l'aube du bicentenaire de sa naissance, de rédiger la première biographie de celui que son ami le journaliste, Ulysse Pic, reconnaissait comme « l'un des esprits les plus originaux que l'on pût voir ».

« Horacio Prieto, mon père »

César M. Lorenzo

250 pages 15 €



Que la gauche, les gauches, ne représentent plus qu'une faillite historique, c'est une réalité dont prennent conscience de plus en plus de gens qui succombèrent à leurs mirages ou furent les complices naïfs des mensonges, erreurs et illusions qu'elles ont véhiculées. Mais en même temps se précise une sorte de frémissement printanier, la

volonté de comprendre pourquoi on en est arrivé là, de savoir où se cache le vice originel d'une praxis inefficace et d'un faisceau de croyances infirmées par les bouleversements du monde. En retournant aux sources, en explorant des zones d'ombre de l'histoire sociale, ceux qui à gauche en ont marre de la gauche découvrent qu'il a existé un courant d'idées et un mouvement ouvrier révolutionnaires contemporains du marxisme que l'imposture marxiste a voulu éclipser à jamais : le mouvement libertaire, longtemps rival du socialisme d'état. Comment se fait-il, alors, qu'un tel mouvement, si prometteur, prophétique parfois, ait été partout mis en déroute ? Outre les persécutions qu'il a subies, il a bien dû souffrir, lui aussi, de quelque vice originel, et pas seulement de quelques regrettables excès et « trahisons ». Enfoie comme un trésor, cette gauche vaincue, emblématique de la solidarité universelle et du tout premier socialisme dans la liberté, a eu l'Espagne pour tombeau. Et c'est à un libertaire espagnol, Horacio Prieto, que revient le mérite d'avoir été l'un des premiers à repenser radicalement, à la lumière du drame de 1936-1939, les fondements mêmes du socialisme toutes variantes confondues. Qui était-il ? Quelle fut sa vie ? Qu'a-t-il proposé, au juste, qui vaille la peine d'être médité pour ne pas abdiquer devant l'absurde et l'injustice ? A coup sûr, vous serez surpris ; peut-être même ébranlé.

Oui, nous avons hébergé un terroriste... de trois ans

Jean-Marc RAYNAUD et Thyde ROSSELL, 200 pp. dont 12 pp. d'iconographie, 12€



"6h55, Chacré, île d'Oléron, chez nous. Boum, boum, boum ! Police ! Ouvrez ! Une dizaine de drôles de gens passablement surexcités ! Vous savez pourquoi nous sommes là ?" Jean-Marc et Thyde, fondateurs de l'école libertaire Bonaventure, ont eu "droit" à la police anti-terroriste. Motif : avoir scolarisé et hébergé pendant deux ans et demi un petit bout de trois ans qui s'est révélé être le fils des énièmes grands chefs de l'E.T.A. Est-il besoin de le préciser, Jean-Marc et Thyde, parce qu'anarchistes, n'ont jamais rien eu à voir avec un nationalisme quelconque, une lutte armée d'un autre âge, et donc, avec E.T.A. ! Les enfants sont-ils responsables de leurs parents ? Une école libertaire et une maison de libertaires pouvaient-elles ne pas être ouvertes à tous les enfants du monde ? Pour avoir eu le courage de ces "justes" qui, lors de la deuxième guerre mondiale ont accueilli des enfants juifs et autres, Jean-Marc et Thyde ont subi quatre jours de garde à vue "musclée". Ils racontent ce qui est susceptible d'arriver à toute personne scolarisant ou hébergeant un même de sans-papiers. Quatre jours d'interrogatoire vingt heures sur vingt-quatre. Privation de sommeil, de nourriture. Chantages, insultes, humiliations... Jean Marc et Thyde ont été relâchés sans être inculpés de quoi que ce soit et, bien sûr, sans excuses.

Ma Morale anarchiste

Lucio URTUBIA, **Grand Prix Ni dieu ni maître 2005**, 145pp., 15€



Livres dans différentes langues, émissions de radio, dédiées et conférences partout dans le monde, documentaires à la télévision, projets d'adaptation au cinéma sur le "prince des faussaires", des années 50 au début des années 80. Jusqu'à la géniale et monumentale escroquerie qui fit plier à genoux la plus grande banque américaine. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce disciple de Durruti et de Louise Michel n'est pas un voleur. Oh, certes, il n'a cessé de commettre des vols. Mais pas un seul centime n'a été dans sa poche. Tout était pour la cause. Pour des groupes d'actions, syndicats, caisses de grève, pour aider des prisonniers. Mieux, toute sa vie, pour gagner son pain, Lucio a travaillé comme maçon. C'est ce qu'il appelle sa *morale anarchiste*. Aujourd'hui à l'Espace Louise Michel à Paris, près du Mur des Fédérés, il figure dans les guides touristiques espagnols. "Ce sont les enfants de mes anciens adversaires qui m'acclament !" La revanche de l'histoire. Une leçon de morale anarchiste. **Deuxième édition.**

Question de mots

Claude MARGAT, entretien avec Bernard NOËL, 156 pp., 13€



On ne présente plus Bernard Noël, le plus célèbre poète français vivant. Romancier et également auteur de nombreux essais sur la peinture, sa réputation est mondiale. Son œuvre a ouvert un foisonnement de pistes aux écrivains de la jeune génération qui reconnaissent en lui un maître incontesté. Claude Margat, calligraphe et peintre, également auteur de nombreux livres, est un intime de Bernard Noël et un grand familier de son œuvre. Réalisé sur le ton de la conversation amicale, *Question de mots* apporte un éclairage nouveau sur l'œuvre singulière et passionnante de Bernard Noël.

Émile Henry

De la propagande par le fait au terrorisme anarchiste

Walter BADIÉ, 276 pp. dont 16 pp. d'iconographie couleur, 15€



À la fin du XIX^e siècle, le capitalisme était particulièrement dur aux gueux. En ce temps là, l'armée n'hésitait pas à tirer dans la foule qui réclamait trois sous ou du pain. Les anarchistes, adeptes de l'ACTION DIRECTE, décidèrent alors que trop c'était trop et que, désormais, ça allait être pour un œil, les deux, et pour une dent, la gueule. Et ils se lancèrent dans la PROPAGANDE PAR LE FAIT. Il s'agissait de faire comprendre aux têtes couronnées, aux patrons, aux magistrats, aux militaires, aux policiers, aux ecclésiastiques... qu'ils n'étaient pas à l'abri de la violence sociale. Et il s'agissait, seulement, de montrer au peuple que les "Maîtres du Monde" n'étaient pas immortels. Ce fut un fiasco total ! La répression mit les adeptes de la "propagande par le fait" à genoux et s'abattit sur tous ceux qui avaient une vision plus politique et sociale de la révolution. Et la "populace" hurla avec les loups. Aussi, désabusés, certains crurent bon de surenchérir et de rompre avec la légitimité d'une violence sociale ciblée pour embrasser la cause d'un TERRORISME aveugle frappant aussi bien les "Maîtres du Monde" que le citoyen lambda. Émile Henry, en se revendiquant de l'explosion d'une marmite à renversement qui fit cinq morts au commissariat de la rue des Bons-Enfants en 1892, puis en balançant une bombe au café Terminus en 1894, fut de ceux-là. Ce livre nous raconte son histoire. Celle, impensable, d'un anarchiste tirant "dans le tas" au motif que le peuple, en refusant de se révolter, cautionnait le système dominant. Une histoire qui, par les temps de désespérance sociale qui courent aujourd'hui, est susceptible, hélas, de redevenir d'actualité !

BIOGRAPHIES : LA COLLECTION GRAINE D'ANANAR

Raoul Vaneigem

Grégory Lambrette, 14x21 cm, réédition, 75 pp., 8€



Raoul Vaneigem a été, de 1961 à 1970, une des figures de proue du mouvement situationniste. Auteur du monumental *Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations* : "Nous ne voulons pas d'un monde où la garantie de ne pas mourir de faim s'échange contre le risque de mourir d'ennui." ; "Le bon sens de la société de consommation a porté la vieille expression "voir les choses en face" à son aboutissement logique : ne voir en face de soi que des choses." ; "L'espoir est la laisse de la soumission..." Toutes ces formules sont de lui. En 1970, il quitte l'Internationale Situationniste afin de "refaire absolument [sa] propre cohérence, et la refaire seul pour pouvoir le refaire avec le plus grand nombre". La suite ce livre nous la raconte, et c'est peu dire que ça décoiffe !

Élisée Reclus

Guy HÉNOCQUE, 14x21 cm, 85 pp., 8€



Élisée Reclus (1830-1905), est l'auteur de la *Géographie universelle* (dix-neuf volumes) et de *L'Homme et la Terre*, ouvrages de référence en géopolitique moderne qui font toujours autorité aujourd'hui, et dans lesquels il analyse les rapports de l'homme avec son environnement. Libertaire, franc-maçon, Communard, arrêté les armes à la main, il est condamné à la déportation. Exilé en Grande-Bretagne, aux États-Unis, en Amérique du Sud, il animera en Suisse le mouvement libertaire avec Bakounine et Kropotkine. Puis il s'installe à Bruxelles où il fonde la première université laïque de Belgique. Un scientifique engagé. **Une co-édition Éditions Libertaires/Éditions du Monde Libertaire.** Voir aussi *L'Homme et la Terre* (éd. Tops, p. 28).

Gaston Couté, poète

Pierre-Valentin BERTHIER, 14x21 cm, 80 pp., 8€



"Ce petit gars maigrichon, aux regards de flamme, aux lèvres pincées, était un grand poète. Il allait chantant les gueux des villes et des champs, dans son jargon savoureux, avec son inimitable accent du terroir. Il flagellait les tartufferies, magnifiait les misères, pleurait sur les réprouvés et sonnait le tocsin des révoltes. Un grand poète, vous dit-on", disait Victor Méric à propos de Couté, l'un des rares ayant su rendre toute son authenticité à la vie populaire. À travers des images virulentes et le dessin de ses descriptions colorées, c'est le frisson même de la vie que son art nous restitue. Complété d'une brève histoire des éditions du Vent du Ch'min et des précieuses notes de Lucien Seroux, collaborateur de l'Association des Amis de Gaston Couté.

Max Stirner

Victor ROUDINE, Daniel GUÉRIN et Rudy ROCHER, 14x21 cm, 96 pp., 8€



De Max Stirner, on croyait tout savoir. Ce livre détonnant démythifie largement le rôle de "Pape" de l'individualisme qu'on a trop longtemps fait jouer à Max Stirner et nous présente la face cachée d'un précurseur de la lutte des classes et d'un partisan résolu (contrairement à Marx dont il était le contemporain) de la grève générale comme arme essentielle dans un processus de révolution sociale. Fascinant !

Juan Martinez-Vita, dit Moreno



Juan MARTINEZ-VITA, dit... 14x21 cm, 100 pp., 8€

Dans la Barcelone insurgée de 1936, Moreno à vingt-deux ans. Passionné, émotif et romantique, les idéaux libertaires ont tout pour l'exalter, comme l'est déjà la jeunesse catalane : "Les idées libertaires étaient si populaires que dans un bal, j'ai vu un crieur arrêter les danses et annoncer : *Compagnons ! Jeudi, assemblée générale du bâtiment !*" Il rallie donc naturellement la Colonne Durruti de la C.N.T.-F.A.I., pour se battre durant trois ans contre les troupes franquistes. Avec un demi-million d'autres, il séjournera en exil dans les camps de concentration de la République Française, dans les effroyables conditions qu'il nous décrit dans le détail. Puis c'est le travail forcé et la Résistance aux nazis. Moreno nous raconte aussi la débâcle allemande, dans un Marseille ravagé, en insurrection armée. Il s'y installera définitivement, militant sans relâche pour la justice et la liberté jusqu'à sa mort en 2002. Un parcours exemplaire, celui des combattants sociaux espagnols, une génération à la mémoire douloureuse.



Amédée DUNOIS et René BERTHIER, 14x21 cm, 56 pp., 8€

Michel Bakounine (1814-1876) est le fondateur de l'anarchisme social. Fils de la noblesse russe, il sera pourtant sur les barricades des révolutions de son siècle : 1848 à Paris, 1849 en Allemagne, 1871 à Paris et Lyon. Il connaîtra les cachots prussiens et russes, où il sera enchaîné en forteresse durant huit ans, avant de s'évader après quatre ans de déportation en Sibérie. Il fera le tour du monde et rejoindra Londres où il combattra Marx et son socialisme autoritaire. Des brochures, des livres, des complots, des insurrections..., ce géant, intellectuel et révolutionnaire, s'imposera comme le principal penseur du socialisme. Ses idées sont d'une extraordinaire actualité. Voir aussi quatre ouvrages de Michel Bakounine, aux éd. Tops (p. 28).



Collectif, 14x21 cm, 100 pp., 8€

En complément de May, la réfractaire, dans lequel elle nous raconte elle-même l'infini de ses aventures, cet ouvrage collectif met en perspective d'autres facettes, plus littéraires et politiques du personnage : écrivaine, journaliste et polémiste. Et c'est dire que ça dégage ! Que ça décoiffe ! Et que ça défrise les patrons, les flics, les curés, les militaires, les rabougrs du socialisme et de l'anarchisme. Les meilleurs articles de May dans le mensuel *Le Réfractaire* (de 1974 à 1983, pour "la défense de la paix et des libertés individuelles"), des témoignages inédits également des jeunes militants les plus proches d'elle dans l'immédiat post-68 et le regard plein de tendresse ("les beaux dimanches de May") d'un enfant de dix ans durant l'avant-Mai... sur May, qui fait ce qui lui plaît !

Léo Ferré



Michel PERRAUDEAU, 90 pp. + 8 pp. d'iconographie, 10€

Prendre la route ferroviaire, accompagné d'une chienne à trois pattes, d'une guenon émancipée, d'un cheval fourbu, voyage vers la mémoire, destination la mer. **Ferré le rêve.** Virevolter entre intimité et démesure, du mot émacié à la phrase fluviale. Hurler les mots trempés au vitriol. S'installer convive au banquet des poètes solitaires. **Ferré l'écriture.** Devenir artificier de salves harmoniques. L'art du contre-pied pour émaner la portée musicale du caporalisme ambiant. **Ferré la musique.** Se mettre conforme avec soi-même. S'opposer à la dilution ravageuse dans le collectif. Rester fraternel, juste inverse du bocal compétiteur dans lequel la tête est plongée dès l'enfance. **Ferré la révolte.** La pensée critique contre le verbe autoritaire des petits maîtres, qui s'évertuent à diriger nos vies. **Ferré l'homme.** La société entrave les êtres, les ligote, les enchaîne. Est libre, disait Nietzsche, l'individu qui danse dans ses chaînes. **L'homme Ferré est l'homme libre.** Michel Perraudau est universitaire. C'est le livre d'un écrivain en hommage à un autre écrivain.

RELIGIONS

Gare au gorille !

La pédophilie ecclésiastique catholique galopante expliquée aux parents.

Narcisse PRAZ, 116 pp., 10 €



Les prêtres catholiques pédophiles ? Je connais. Je suis tombé dedans à l'âge de onze ans. Et ce ne fut pas le fait d'un faux pas de ma part mais bien d'un complot talibanique : un fou de Dieu avait repéré sa proie. C'était moi. Le Père Sourire c'était distingué devant l'Éternel comme grand recruteur de vocations précoces, c'est-à-dire entre 10 et 15 ans. L'âge idéal. Ce qui peut bien se passer entre un enfant de 11 ans et un homme d'Eglise consacré enfermés à clé dans une chambre avec l'œil de Dieu pour tout témoin ?

Sexe. Le mot était frappé d'interdit, mais pas la chose. Puis lavé, relavé jusqu'à s'en trouver délavé dans la station d'épuration appelé confessionnal. L'Eglise catholique instruit ses futurs prêtres à la haine et au mépris envers la Femme pécheresse, héritière de la divine malédiction du Jardin d'Eden. En revanche, en guise de compensation aux frustrations sexuelles... C'est là que l'auteur explore les manuels de psychiatrie pour une relecture fort éclairante des Evangiles et du catéchisme ... jusqu'à la vie sexuelle de Jésus.

Surprenant ? Novateur en tout cas.



Yonk, l'invention de la religion

BD de jack FOURNIER et Bruno MOREAU, en quadrichromie

60 pp 15 €

Yonk, homme des temps préhistoriques, sort indemne de trois situations dangereuses. Cela va provoquer une modification du regard porté sur lui, un changement de son statut d'homme, puis une vénération, et même une déification. Davantage de des- sans que de texte dans ce récit jamais manichéen mais au contraire très subtil, qui explique de manière plausible la création de ses dieux par l'Humain. Une qualité exceptionnelle des planches, avec des couleurs subtiles. Tout public

Cléricalisme moderne et mouvement ouvrier

Marc PREVOTEL, **Grand Prix Ni dieu ni maître 2008**, 280 pp., 14€



Le cléricalisme ancien avait la bedaine ostensible. Il aimait à parader avec les traîneurs de sabre. Il avait su se rendre indispensable aux puissants par sa gestion abêtissante de multitudes en haillons. Ce cléricalisme là affichait haut et clair son appétit de pouvoir temporel ! Et puis, il y a un siècle...

Le cléricalisme moderne s'est rallié à cette évidence : *Tout peut changer sans que rien ne change.* La République, la laïcité... si on ne peut pas les faire exploser de l'extérieur, il convient de faire semblant de s'y rallier pour pouvoir les faire imposer de l'intérieur. La doctrine sociale de l'Eglise était née ! L'Eglise ne cesse de regagner du terrain : financement public des écoles confessionnelles, laïcité ouverte à toujours plus de bondieuseries, remise en cause du droit de critique à l'encontre de la religion... les sacs à charbon volent de victoire en victoire. Toujours profondément réactionnaire et totalitaire, l'Eglise, selon la vieille tactique "plusieurs fers au feu", a su s'adapter à la situation et, via notamment les chrétiens "de gauche", la C.F.D.T., ... avancer masquée quand il n'était pas possible de le faire à visage découvert. Ce livre nous décrit par le menu un des aspects mal connus de cette stratégie : celui de la main mise cléricale programmée et annoncée sur une fraction du mouvement ouvrier. Et c'est peu dire que ça fait peur ! Et que ça incite, de nouveau, à sortir nos vieilles armes de l'anticléricalisme primaire et décomplexé. Une co-édition Editions Libertaires / Fédération Nationale de la Libre Pensée.

Pourquoi je suis athée

André LORULOT, 14x21 cm, 146 pp., 10€



Imaginons un autre monde où les humains cesseraient de croire au Père Noël et feraient du respect de cette chance qu'est la vie le seul centre de leurs préoccupations. Que peseraient alors le dérisoire de l'argent, du pouvoir et du crétinisme religieux ? André Lorulot a imaginé tout cela ! Ce livre "mythique" du fondateur de la Libre Pensée (1928) et du journal *La Calotte* (1930) réduit à néant les impostures cléricales et religieuses et nous explique l'évidence et la nécessité de l'athéisme. Une arme de destruction massive contre tous les obscurantismes.



La Peste monothéiste

Cyrille GALLION, 160 pp., 12€

Si toutes les religions, avec leurs niaiseries et leurs contrevérités flagrantes, constituent de véritables insultes à l'intelligence, les religions monothéistes sont encore pires en ce sens qu'elles sont par nature TOTALITAIRES. Cyrille Gallion nous le démontre avec brio

Chroniques d'un incroyant

Tome I : Naissance de la guerre des religions du Livre, propos sur le blasphème

Bruno ALEXANDRE, 120 pp., 10€



"Faites la guerre à ceux qui ne croient pas en Dieu ni au jour dernier..." (Coran, sourate IX:29), "Tuez-les tous où vous les aurez accrochés..." (Coran, sourate II:190-193), "...et ils dévouèrent par interdit, au fil de l'épée, tout ce qui était dans la ville, hommes et femmes, enfants et vieillards, jusqu'aux boeufs..." (Bible, Jos, VI:21), "Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples (de Canaan), tu ne donneras point tes fils à leurs filles..." (Bible, Deutéronome, VII:3). Ces propos, et des centaines d'autres, qui figurent en toutes lettres dans les "textes sacrés" des trois "grands" monothéismes, démontrent que les croisades, la Sainte Inquisition, les guerres de religion, le génocide des indiens d'Amérique, les conquêtes de l'Islam... ne sont pas "tombés du ciel". Mais, nous explique-t-on, tout cela est du passé ! Alors pourquoi, en ce début de XXI^e siècle continuer à se référer à ses textes ? Pourquoi ces fatwas contre des écrivains ? Cette haine de la contraception, de l'homosexualité, des femmes, de la liberté d'expression ? Ces déclarations récentes d'un grand rabbin énonçant que la Torah autorisait qu'on tue tous les Palestiniens : hommes, femmes, enfants, bétail... ? A l'heure où le religieux, aux noms de vertus qu'il autoproclame, affiche des prétentions indécentes dans la vie de nos sociétés, il n'est pas inutile de rappeler que les livres sources de leurs représentants devraient les conduire, si leur lobby n'était pas ce qu'il est, devant les tribunaux, pour "injure et provocation à la haine, à la discrimination et à la violence racistes", motifs qu'ils invoquent d'ailleurs eux-mêmes pour faire taire ceux qui osent les critiquer et les caricaturer.



Tome II : La Mort du dogme de l'Immaculée Conception, la faillite de l'explication religieuse du mal

Bruno ALEXANDRE, 135 pp., 10€

L'auteur saisit l'occasion du bicentenaire de la naissance de Darwin pour montrer que la science de l'évolution a inauguré "le crépuscule des dogmes". La doctrine orthodoxe est qu'il ne faut pas mêler les domaines de la science et de la foi, étant par ailleurs bien entendu que "la lumière de la raison et celle de la foi viennent toutes deux de Dieu, c'est pourquoi elles ne peuvent se contredire" (Jean-Paul II, encyclique *Foi et raison*, §43). L'auteur montre le contraire par l'examen du dogme de l'Immaculée Conception et de l'explication religieuse du mal. Après Darwin, le statut scientifique de l'homme apparaît incompatible avec le statut théologique.

Cléricalisme moderne et mouvement ouvrier

Marc PREVOTEL, *Grand Prix Ni dieu ni maître 2008*, 280 pp., 14€

Le cléricalisme ancien avait la bedaine ostensible. Il aimait à parader avec les traîneurs de sabre. Il avait su se rendre indispensable aux puissants par sa gestion abêtissante de multitudes en haillons. Ce cléricalisme là affichait haut et clair son appétit de pouvoir temporel ! Et puis, il y a un siècle... Le cléricalisme moderne s'est rallié à cette évidence : *Tout peut changer sans que rien ne change*. La République, la laïcité... si on ne peut pas les faire exploser de l'extérieur, il convient de faire semblant de s'y rallier pour pouvoir les faire imposer de l'intérieur. La doctrine sociale de l'Eglise était née ! L'Eglise ne cesse de regagner du terrain : financement public des écoles confessionnelles, laïcité ouverte à toujours plus de bondieuseries, remise en cause du droit de critique à l'encontre de la religion... les sacs à charbon volent de victoire en victoire. Toujours profondément réactionnaire et totalitaire, l'Eglise, selon la vieille tactique "plusieurs fers au feu", a su s'adapter à la situation et, via notamment les chrétiens "de gauche", la C.F.D.T., ... avancer masquée quand il n'était pas possible de le faire à visage découvert. Ce livre nous décrit par le menu un des aspects mal connus de cette stratégie : celui de la main mise cléricale programmée et annoncée sur une fraction du mouvement ouvrier. Et c'est peu dire que ça fait peur ! Et que ça incite, de nouveau, à sortir nos vieilles armes de l'anticléricalisme primaire et décomplexé. Une co-édition Editions Libertaires / Fédération Nationale de la Libre Pensée.

Les Douze preuves de l'inexistence de Dieu

Sébastien FAURE, 14x21 cm, 96 pp., troisième édition, 10€



L'être humain est ainsi fait que la peur de la mort l'incitera toujours à croire à l'éternité, la dureté de la vie ici au Paradis ailleurs. Si la croyance doit être respectée dans la sphère privée, elle doit être combattue en tant que telle sur la place publique. L'analphabétisme, la misère et les sept plaies d'Égypte aideront toujours à fonder les croyances et les guerres de religion. Ce livre magistral fait la démonstration point par point que la croyance en Dieu est une insulte à l'intelligence. Suivi de *Réponse à la lettre d'une croyante*.

Athéisme

Une conviction, une attitude

ICEM-Pédagogie Freinet, 78 pp., 12 €



En coédition avec les Editions ICEM -Pédagogie Freinet. Qu'est-ce qu'être athée ? Choisit-on d'être athée ou croyant ? Qu'est-ce que cela implique dans la façon de vivre, de concevoir le monde, face à la mort ? L'athéisme est-il une croyance comme les autres ? Quelle est l'histoire de l'athéisme ? Quels sont les rapports entre laïcité et athéisme ? Entre science et athéisme ?

Autant de questions que se sont posées plusieurs classes de collège et lycée en correspondance avec des membres du chantier recherche documentaire au second degré de l'ICEM-Pédagogie Freinet. Ce texte raconte les échanges avec les jeunes et tente d'apporter quelques réponses. Un ouvrage de la collection Bibliothèque de Travail collège et lycée.

Les "Corbeaux" contre La Calotte

Nature et rôle de l'image dans la propagande anti-cléricale au début du XX^e siècle

Guillaume DOIZY, 160 pp. + 48 pp. d'iconographie couleur, 15€



L'objet de ce livre : la nature et le rôle de l'image dans la propagande anti-cléricale au début du XX^e siècle. Son sujet : la revue satirique illustrée *Les Corbeaux* (1904-1909). On a du mal à imaginer la violence, la méchanceté, la hargne, la férocité, l'humour... des revues anti-cléricales et libres penseuses du début du XX^e siècle. En ce temps là, ça y allait à la hache, car, en face, c'était encore plus violent, ce livre, comme les iconographies qu'il nous offre, témoigne du combat au couteau que nos anciens ont du mener pour nous offrir cette chose extraordinaire qu'est la laïcité, il nous rappelle, que la liberté est une lutte permanente. Un livre de combat somptueusement illustré.

L'Impasse islamique
La Religion contre la vieHamid ZANAZ, *Grand Prix Ni dieu ni maître 2009*, préface de Michel ONFRAY, 175 pp., 13€

En France, comme le christianisme est souvent de bon ton. Voire progressiste. Par contre, dès que l'on touche à l'islam ou à la religion juive. Il en va tout autrement. Les accusations pleuvent, alors, drues, islamophobie, racisme, antisémitisme... Ben tiens ! Dans ce paysage bétonné de la critique à géométrie variable du religieux, les libertaires, ces mécréants qui ont le "ni dieu ni maître" tatoué à l'âme, font une fois de plus, une fois encore, désordre. Pour eux, TOUTES LES RELIGIONS, sans exception aucune, constituent des insultes à l'intelligence qu'il convient de combattre en tant que telles. Disons-le tout net : ce livre assassine l'idéologie islamique comme jamais encore. La critique y est sans insulte, mais radicale, totale, implacable, féroce. Elle a la précision du scalpel d'un médecin légiste autopsiant un cadavre. Certaines bonnes âmes, de celles "munichoises" qui tentent depuis toujours de passer entre le mur de la Collaboration et l'affichette de la Résistance d'avant la vingt-cinquième heure, ne manqueront pas de trouver le propos excessif. Que le diable les emporte ! Critiquer l'Islam, aujourd'hui, en France, relève du devoir pour tous les esprits libres et pour tous les révolutionnaires. Comme le dit l'auteur, il faut appeler un chameau un chameau, et, donc appeler ceux qui adhèrent à l'amputation, à la circoncision, à la flagellation, au statut inhumain des femmes, etc., des obscurantistes religieux fascistes. Hamid Zanaz est un citoyen du monde né arabe en Algérie. Il a enseigné la philosophie (en arabe) à la faculté d'Alger jusqu'en 1989. Il a quitté l'enseignement pour travailler dans la presse indépendante naissante. Il vit en France depuis 1993.

La République des bigots

Maurice T. MASCHINO, 95 pp., 10€



Dans un style percutant, cet ouvrage permet de redécouvrir – ou de découvrir – les différentes facettes du dogme et du fonctionnement politique de l'Eglise catholique, conduite aujourd'hui par "un des chefs d'orchestre de la réaction la plus noire". Il montre ensuite comment cette institution, confrontée à la baisse constante de la pratique religieuse, a su adapter sa stratégie pour continuer d'exercer une influence idéologique significative dans notre société. Pour cela, elle sait utiliser les espaces offerts par un débat intellectuel et médiatique friand de "retour de la spiritualité", de "choc des religions et des civilisations", etc., et se déployer en redoutable lobby dans les sphères du pouvoir politique. En France, où elle dispose, en la personne du président Nicolas Sarkozy, "de son homme de main" contre les acquis de la laïcité ; et au sein des institutions européennes, où elle peut compter sur le soutien indéfectible du président de la Commission européenne José Manuel Barroso. L'auteur prévient : "L'Eglise catholique ne peut être que totalitaire (...) et (...) n'a qu'une ambition : reconquérir le terrain perdu, en usant de méthodes plus souples qu'autrefois, mais en conservant le noyau dur de son dogme." L'Eglise catholique n'a pas "changé", elle ne peut pas changer : dogmatique, professant des "vérités" qui, par leur absurdité, défient toute raison, s'ingéniant, en jouant des peurs et des interdits, des émotions et des peurs, à priver tout être de son intelligence et de son esprit critique, elle reste ce qu'elle a toujours été : l'adversaire de la démocratie. Car la démocratie rejette tout argument d'autorité, tout obscurantisme, tout dictat tombé du ciel, elle fonctionne selon les seules exigences de la raison et implique que chacun reste seul maître de ses choix de vie. On en est loin, dans cette France qui ne cesse de rappeler ses prétendues "racines chrétiennes", et le mot d'ordre de Voltaire – "Ecraser l'infâme" – est plus que jamais d'actualité.

Jésus fils du Nil

André GUITTARD, 215 pp., 13 €



Il suffit d'une affirmation tirée d'un livre sacré pour que celle-ci soit considérée comme vérité absolue. Pourtant, les monothéismes trouvent leurs sources dans l'Égypte antique. Pour le christianisme en particulier la démonstration est faite ici, preuves à l'appui, qu'il puise directement dans la mythologie égyptienne et non pas dans le judaïsme, comme il est coutume de le dire. Jésus est bien le fils du Nil.

Le riche passé spirituel égyptien est à l'origine de tout ce qui existe dans le domaine des religions monothéistes, judaïsme et islam inclus. Voilà ce que ce livre démontre avec clarté.



Nouvel
Édition

Le vent se lève!

43 grande rue 32270 Aubiet
editions.levanteleve@gmail.com
http://levanteleve.blogspot.fr

Comment j'ai résisté... à Pétain

Conversation avec Angèle Bettini del Rio

10 photos et dessins 95 pages 10 €



Ou comment Angèle Bettini del Rio, une jeune Toulousaine de 18 ans, voit sa vie basculer dans l'enfer des camps de concentration français pour avoir participé au lancer de tracts sur le cortège du maréchal Pétain le 5 novembre 1940. Ce fut le premier acte de résistance à Toulouse. Lorsque le maréchal félon pactise avec Hitler, Angèle veut crier son indignation, avec son groupe de camarades opposants. C'est ce qui lui vaudra d'être internée pendant quatre ans dans les camps vichystes du Sud Ouest : le Recebédou, Brens, Rieucros et Gurs. Elle y fait preuve d'un esprit frondeur et d'un vrai courage. Et elle fraternise avec ces femmes que Pétain faisait enfermer en qualité d'« indésirables » : opposantes politiques, réfugiées espagnoles, tsiganes, juives... Angèle se confie dans une conversation au ton enjoué, empreint de malice autant que de gravité.

Avec une histoire succincte des camps de concentration français du sud avec une carte générale des camps en France.

Comment nous avons résisté... à la multinationale Molex

127 pages 10 €

Conversation avec Guy Pavan



Octobre 2008 : Guy Pavan, délégué syndical aguerri, est ouvrier à l'usine de Villemur (Tarn et Garonne) de Molex, un gros équipementier automobile américain. Lorsque la production commence à être délocalisée, les salariés décident de montrer qu'ils ne laisseront pas leur site mourir. Guy Pavan imagine alors une action qui va forger leur unité : tous ensemble, deux cents salariés « neutralisent » un moule, leur outil de travail, pour empêcher son expédition vers la Slovaquie. Sans rien casser, sans violence, avec ingéniosité, ils résistent. Guy ira jusqu'à Chicago, au siège social de Molex, pour se faire l'écho de la colère des salariés de Villemur. Cette conversation fait ressortir le langage simple, percutant et imagé de Guy Pavan. Elle est complétée par un historique succinct de l'entreprise et de la résistance des Molex. Des photos inédites des salariés en lutte, une illustration de « l'acte de

résistance » réalisée par un artiste gersois.

Comment résister... au capitalisme : Tous en coopératives !

Jacques PRADES

10 photos. Notes pédagogiques 90 pages 12 €

Disponible en février 2013

Pourquoi les entreprises ne seraient-elles pas toutes des coopératives ? La crise qui secoue l'Europe et tout particulièrement la France donne toute son acuité à cette question. En coopérative, les licenciements sont théoriquement impossibles puisque salariés et actionnaires ne font qu'un, les délocalisations sont difficiles du fait d'une propriété collective, le capital est protégé puisque les parts ne sont pas cessibles à des tiers, la financiarisation des coopératives est une stratégie impossible.

Une coopérative, c'est de « la confiance organisée ». Tous en coopératives ? Jacques Prades est convaincu que ce n'est pas une utopie. En expliquant comment fonctionnent et réussissent les Coopératives de Trente en Italie et de Mondragon au pays basque espagnol, Jacques Prades ouvre une voie pour passer du rêve à la réalité.

Jacques Prades est Maître de conférences à l'université de Toulouse le Mirail, spécialiste de l'économie sociale et solidaire.

Comment j'ai résisté... pour EDF / GDF 100 % public.

10 photos 90 pages 10 €

Conversation avec Dominique Liot, un Robin des Bois de l'énergie

Disponible en février 2013

Dominique LIOT a été un des acteurs clés de la lutte des agents EDF /GDF en Midi Pyrénées. Ce livre illustre le combat des Robins des Bois de l'énergie qui, dans l'ombre discrètement mais efficacement, remettent le courant ou le gaz à des familles précaires qui en sont privées à cause de quelques factures impayées. Cette conversation est complétée par un historique succinct du collectif Les Robins des bois. Des photos inédites des salariés en lutte, une illustration de « l'acte de résistance » réalisée par un artiste peintre gersois.



Nouvel
Édition

Editions **Noir et rouge**
75 avenue de Flandres 75019 PARIS



Élisée Reclus et les Etats-Unis Ronald Creagh Naissance et regards d'un philosophe

format A4 72 pages 12 €



Le géographe Élisée Reclus, qui connaît de nos jours un singulier retour a entrepris l'étude la plus importante de son époque sur les Etats-Unis. et dont l'impact fut international. L'étude de cette géographie vivante, d'une beauté impertinente, va plus loin. Elle révèle aussi la naissance d'une vocation, c'est-à-dire ici comment on devient géographe, passionné de la nature, de la fraternité humaine, ouvert sur le grand théâtre de l'univers. Élisée Reclus a écrit énormément, il a décrit l'ensemble de la Terre dans sa Nouvelle Géographie Universelle. Mais les Etats-Unis ont occupé une place éminente dans sa vie : jeune homme, il s'est rendu en Louisiane, qui a sans doute été une source importante de ses jugements ultérieurs sur l'essor de cette puissance mondiale. Et le récit de son voyage sur un voilier, en 1852, est ensorceleur. La comparaison entre Marx et Reclus est particulièrement instructive sur la différence des regards que l'on peut porter en géopolitique. Parler, à la fin des années 1880, des « Afro-Américains » et annoncer l'hispanisation des États-Unis n'était pas donné à tout le monde...

Le monde est plein de frites et de télévisions aquatiques



Electrophone (alias Antoine Sauvêtre) 176 pp., 13 €

En dix nouvelles, « contes pour grands enfants », l'auteur nous plonge dans un univers sombre et exalté où le quotidien bouillonne de poésie. Sur fond de critique de la société du travail et de la consommation, il nous raconte des histoires de tous les jours — des histoires d'amour, de rupture, de copains, de chômage —, où la vie prend des couleurs nouvelles. À travers une écriture imprégnée de rock et de fantaisie hallucinatoire, il fait dérailler l'ordinaire pour en exprimer toute la magie cachée.

Le suffrage universel

Et le problème de la souveraineté du peuple

Paul BROUSSE, 82 pp., 9 €.



« Érigé en principe, le suffrage est à l'ordre du jour. Désormais comme l'élixir du charlatan, il a réponse à tout. C'est la panacée universelle. (...) S'élève-t-il une difficulté dans le monde judiciaire, politique, économique, religieux ? vite le Droit de suffrage ! On vote à l'académie, au parquet, à la Chambre, dans les assemblées populaires, aux conciles. Ou dans l'urne, ou par gestes. On opine du bras, de la main, du bulletin, de la voix, du croupion, de la tête ; on vote même en s'abstenant.

Le suffrage ne se contente plus d'être un principe, il les chasse tous, ou du moins, il les devient lui-même. Il est le principe de la vérité, le principe de la foi, le principe du droit, le principe de la justice. Mieux que cela, il est le principe de la souveraineté du peuple. Il remplace l'antique absolu, *vox populi, vox Dei* ! Inclignons-nous, voici le Dieu moderne. Je le veux bien. Mais comme on a jugé les autres dieux, je demande qu'à son tour on le juge.

Paru pour la première fois en 1874. *Le Suffrage universel et le problème de la souveraineté du peuple* de Paul Brousse opère une critique radicale de la démocratie représentative et oppose à la souveraineté du bulletin de vote la seule souveraineté qui vaille : celle des actes.

Docteur en médecine, Paul Brousse participa à la Commune de Paris et fut membre de l'Association internationale des travailleurs. Il y milita aux côtés des anarchistes avant de se tourner vers le socialisme.

L'action directe suivi de Le sabotage

Emile POUGET, 136 pp., 11 €



Militant anarchiste, Emile Pouget (1860-1931) fut un des acteurs principaux du syndicalisme révolutionnaire français. Son *Action directe*, véritable manifeste de l'anarchosyndicalisme, constitue un appel à la résistance des travailleurs contre l'exploitation capitaliste. Dénonçant l'illusion d'une transformation démocratique de la société, l'auteur y engage les travailleurs à s'organiser pour lutter eux-mêmes contre la minorité possédante qui les écrase. Car ce n'est qu'en refusant l'asservissement salarial et en se réappropriant les moyens de production que l'humanité conquerra enfin totalement sa dignité et sa liberté.

L'Etat et son rôle historique

Pierre KROPOTKINE, 164 pp., 11 €.



" On reproche habituellement aux anarchistes, de vouloir " détruire la société ", de prêcher le retour à " la guerre perpétuelle de chacun contre tous ".

Cependant, raisonner ainsi c'est entièrement ignorer les progrès accomplis dans le domaine de l'histoire durant cette dernière trentaine d'années ; c'est ignorer que l'homme a vécu en sociétés pendant des milliers d'années, avant d'avoir connu l'Etat, c'est oublier que pour les nations européennes, l'Etat est d'origine récente - qu'il date à peine du XVIème siècle ; c'est méconnaître enfin que les périodes les plus glorieuses de l'humanité furent celles où les libertés et la vie locale n'étaient pas encore détruites par l'Etat, et où des masses d'hommes vivaient en communes et en fédérations libres.

Scientifique de renommée internationale, le prince russe Pierre Kropotkin (1842-1921) fut aussi l'un des principaux théoriciens du mouvement libertaire ; Nous regroupons ici quatre de ses textes : L'Etat, son rôle historique, L'Organisation de la vindicte appelée Justice, La Loi et l'Autorité et les Droits politiques.

Les bandits tragiques

Victor MERIC, 221 pp., 11 €.



Paru en 1926, *les Bandits tragiques* de Victor Méric retrace l'histoire de la bande à Bonnot, ces quelques hommes encore jeunes lancés dans une épopée sanglante qui ne les conduira nulle part. L'auteur y reprend dans le détail leur course folle, revient sur leurs personnalités et dépeint le milieu dont ils faisaient partie, celui des individualistes et des illégalistes rassemblés autour du journal *l'Anarchie*. Il raconte comment ces hommes, ces « en-dehors », refusant

l'avenir d'esclaves salariés que la société promet à ceux qui n'ont rien, ont voulu vivre autrement, sans attendre une hypothétique Révolution. Mais à travers cette histoire, Victor Méric dénonce surtout la répression aveugle de la justice qui, dans son désir de vengeance, emporta un homme : Eugène Dieudonné. Condamné à la guillotine pour un crime dont tout l'innocentait, il sera finalement envoyé au bagne où il passera plus de dix années.

Journaliste et écrivain, Victor Méric (1876-1933) milita toute sa vie aux côtés des anarchistes et des socialistes révolutionnaires. Il collabora à de nombreux journaux (Le Libertaire, La Guerre sociale, L'Humanité) et signa plusieurs ouvrages (Le Crime des vieux, La Der des der, Les Compagnons de l'escopette, à travers la jungle politique et littéraire, La Guerre qui revient : fraîche et gazeuse).

Les lois scélérates de 1893-1894

Francis de PRESSENSE et Emile Pouget, 95 pp 11 €.



Règle générale : quand un régime promulgue sa *loi des Suspects*, quand il dresse ses tables de proscription, quand il s'abaisse à chercher d'une main fébrile dans l'arsenal des vieilles législations les armes empoisonnées, les armes à deux tranchants de la *peine forte et dure*, c'est qu'il est atteint dans ses œuvres vives, c'est qu'il se débat contre un mal qui ne pardonne pas, c'est qu'il a perdu non seulement la confiance des peuples, mais toute confiance en soi-même.

La Cendre et les étoiles

Cédric RAMPEAU, Collection Les inédits, Roman, 288 p., 16 €.



"Jusqu'ici tout allait bien pour moi ; j'étais comme vous, ponctuel, discipliné, accommodant ; les désastres de la planète, le sacrifice du tiers-monde, ça m'embêtait bien un peu mais bon, ça a toujours été comme ça. Le monde marche depuis longtemps sur la tête mais tant que ce n'était pas sur la mienne... Les grands dirigeants se goinfrent de plus en plus mais je ne pensais pas qu'un jour ça aurait quelque chose à voir avec moi. Golden parachutes, stock-options, bonus, golden hello... ouais, bon, on a bien fini par s'y faire, on peut blaguer avec ça... Et puis vian ! Compression de personnel ! Putain ! La crise m'a surpris en pantoufles en train de regarder la télé ! Me voilà licencié ! Jeté à la porte comme un Kleenex ! D'un seul coup je suis de ceux qui paieront les violons du bal sans jamais avoir été invité à la fête ! Et ça va durer combien de temps cette plaisanterie ?" Écrit en 2009, ce roman nous projette

quelques années plus tard. La crise économique continue ses ravages - licenciements massifs, délocalisations, plans d'austérité... - et le peuple n'en finit pas de payer. Mais ils sont quelques-uns, hommes et femmes, à ne plus vouloir jouer à ce jeu de dupes où les bénéfices sont privés et les pertes publiques. Rejetant toutes les institutions, ils construiront alors leur propre système avec ses entreprises, ses centres de soins, ses universités populaires, etc., tout un univers. autogéré fondé sur la gratuité des échanges et l'autonomie de chacun.



Éditions Nautilus

5, rue Saint-Sébastien - 75011 PARIS
Courriel : contact@vertige-graphic.com

LA COLLECTION GRANDS FORMATS, SUR BEAU PAPIER

La Révolution mise à mort par ses célébrateurs même

Le Mouvement des Conseils en Allemagne, 1918-1920

Jean-Paul MUSIGNY, nombreuses illustrations couleur, 21x24 cm, 96 pp., 15€20



Dès novembre 1918, à travers l'Allemagne vaincue, soldats et travailleurs se soulèvent contre ceux qui les ont conduits au désastre. Avant d'être écrasée dans le sang, cette révolution, organisée en "conseils" et dont la figure emblématique fut Rosa Luxembourg, tenta une expérience unique de démocratie directe.

Le Petit nazi illustré

Vie et survie du Téméraire (1943-1944)

Pascal ORY, nombreuses illustrations couleur, 21x24 cm, 96 pp., 20€



Comment, dans la France occupée, un magazine pour enfant fut chargé d'embrigader la jeunesse en lui inculquant insidieusement l'idéologie nazie distillée sous sa forme la plus crue, du culte du chef à l'incitation à la délation, de l'exaltation de la force à la xénophobie et au racisme.

Vers un autre futur : un regard libertaire



Photographies de Henri CARTIER-BRESSON

Textes de Michel BAKOUNINE

Illustrations et photographies inédites, 21x24 cm, 72 pp., 13€70

En trente-quatre clichés remarquables, cinquante ans d'une carrière de photographe exceptionnelle mais aussi une réflexion sur un demi-siècle d'oppressions comme d'espoirs, de répressions comme de luttes.

Le Rêve en armes

Anarchisme, révolution et contre-révolution en Espagne (1936-1937)

Julius VAN DAAL, illustrations, 21x24 cm, 96 pp., 18€



Déclenchée en juillet 1936, pour contrer le putsch des militaires fascistes, la révolution espagnole tire son énergie formidable des élans communautaires et vindicatifs du peuple libertaire. Mais le rêve révolutionnaire s'écroule bientôt sous les coups des armées franquistes, victime des renoncements de ses "dirigeants".

Chronique passionnée de la Colonne de fer

Abel PAZ, 360 pp., 17€

L'histoire de l'une de ces légendaires formations combattantes anarchistes qui dans les premiers mois de la guerre d'Espagne tinrent en échec l'insurrection fasciste, racontée ici par l'un des survivants de cette épopée. Voir aussi du même auteur *Barcelone 1936* (éd. La Digitale, p. 19).



La Journée d'un journaliste américain en 2889

suivi de Le Humbug, mœurs américaines

Jules VERNE, 92 pp., 6€10



Dans ces deux nouvelles peu connues, les intuitions de l'auteur de *Vingt mille lieues sous les mers* rejoignent nos inquiétudes actuelles en ce qui concerne la communication. En effet, la première est une anticipation décrivant le contrôle d'un seul homme sur l'information mondiale à travers une préfiguration à la fois de C.N.N. et d'Internet. La seconde, à partir du récit d'une escroquerie dans l'Amérique des années 1860, constitue une dénonciation des dérives de la publicité, alors pourtant encore dans les limbes.

Provo

Amsterdam 1965-1967

Yves FRÉMION, illustrations et photographies d'époque, 238 pp., 18€

En juillet 1965, lors des manifestations contre le mariage controversé de la future reine des Pays-Bas, une poignée d'agitateurs se fait remarquer par son radicalisme et par son imagination. Ce petit groupe devient un vaste mouvement (vite baptisé *Provo* par ses adversaires) informel, joyeux et non violent. Héritier de la riche tradition anarchiste néerlandaise, il est surtout le foyer d'une réflexion dans des domaines alors encore très négligés, tels l'écologie, l'éducation anti-autoritaire, la critique du consumérisme, la liberté sexuelle, la rénovation urbaine, le féminisme, la démocratie participative, entre autres. Bien que s'étant autodissous dès juin 1967, *Provo* a profondément marqué la pensée contestataire actuelle, même si beaucoup ignorent ce qu'ils lui doivent.



Passages à l'acte

Violence politique dans le Berlin des années soixante-dix

Michael "Bommi" BAUMANN, photographies d'époque, 188 pp., 15€



Dans l'atmosphère de l'Allemagne en crise des années 60-70, un jeune ouvrier berlinois contestataire bascule dans l'action politique violente. Son habileté à manier les explosifs lui vaudra le surnom de "Bommi". Après des années de vie clandestine ponctuée par des attentats, il décide d'abandonner le terrorisme et de disparaître de la scène militante. Écrit juste après ces événements, ce livre est à la fois le récit d'une aventure personnelle hors du commun, un témoignage captivant sur la vie quotidienne des militants d'extrême-gauche et une réflexion particulièrement lucide sur les limites de la lutte politique armée. Publié en France en 1976 sous le titre *Tupamaros Berlin-Ouest*, ce livre a vite été considéré comme un classique de la littérature militante mais était indisponible depuis très longtemps. Michael "Bommi" Baumann, longtemps recherché par toutes les polices, est retourné depuis plusieurs années à Berlin.

Boxcar Bertha

Aventures d'une vagabonde anarchiste américaine

Ben REITMAN, illustrations, 318 pp., 20€



Sans lois, ni préjugés : les aventures de Boxcar Bertha, vagabonde du rail dans l'Amérique en crise des années 1930. Les heurs et malheurs des *hobos*, ces prolétaires itinérants qui sillonnaient les États-Unis en piratant les chemins de fer. A la fois parcours initiatique, éducation politique et errance aventureuse dans les États-Unis de la Grande Dépression et du *New Deal*, Bertha Thomson, dite Boxcar (wagon de marchandise), nous fait découvrir une

autre Amérique, celle des laissés pour compte du progrès, des victimes d'une exploitation capitaliste particulièrement féroce. Un passionnant récit qui s'inscrit dans la grande tradition américaine des *road novels*, de Jack London à Jack Kerouac. Ce témoignage sur le monde des voleurs et des camés, des putains et des rebelles rédigé par Ben Reitman (1879-1942), médecin très proche des milieux anarchistes a été publié pour la première fois en 1937 et porté à l'écran en 1973 par Martin Scorsese.

Insurrection

Paolo POZZI, 240 pp 15 €.

En 1977, l'Italie est en pleine ébullition : " Il y avait alors un mouvement fait de femmes et d'hommes qui pensaient changer le monde. De manière radicale. Ces femmes et ces hommes pensaient que le changer pouvait aussi être marrant. Je me revois jeune et je pense : on nous l'a fait payer cher, mais qu'est-ce qu'on s'est marrés. "



A notre époque où règne un individualisme triomphant, il devient difficile d'imaginer, pour celles et ceux qui ne l'ont pas vécu, la richesse passionnelle, intellectuelle, imaginaire et émotive de ce mouvement. C'est ce que Paolo Pozzi nous transmet magnifiquement et simplement avec ce témoignage.

Debord contre DEBORD.

Toulouse-la Rose, 137 pp., 14 €



C'est à partir de 1974 que j'ai commencé à me passionner pour l'agitation situationniste. De 1982 à sa mort en 1994, Guy Debord a vécu avec moi, sans jamais m'avoir rencontré. C'est lui qui m'a appris que le pouvoir n'était pas au bout du fusil et que la peinture était au bout du rouleau. Depuis, mes positions sur ces thèmes ont beaucoup évolué ; sauf celles de la peinture, bien sûr...

I. La véritable biographie Maspérisatrice de Guy-Ernest Debord considérée sous ses aspects orduriers, cancaniers, folkloriques, malveillants, nauséabonds, fielleux et notamment vulgaires, et du manque de moyens pour y remédier.

II. Pour en finir, avec Guy Debord.

III. Que sont les situs deviendrus ?



Éditions L'Insomniaque

43, rue de Stalingrad - 93100 MONTREUIL
Site : <http://insomniaqueediteur.free.fr/>

Le jour de l'addition

Aux sources de la crise.

Paul MATTICK, 64 pp., 7 €



La débâcle économique mondiale, précipitée par la défaillance massive du crédit hypothécaire aux États-Unis, marque la fin d'un cycle et pourrait annoncer celle d'une époque. Tandis que les circuits financiers implosent, gestionnaires et gouvernants comptent bien faire payer l'addition aux pauvres.

A contre-courant du discours économique ambiant, Paul Mattick souligne, dans ce bref rappel aux réalités, qu'une politique interventionniste ne suffira pas à résoudre les épineuses contradictions que la panique financière a révélées à tous.

Car c'est la logique même de la quête du profit qui, de fuite en avant, est arrivée à son point d'explosion. Tant que les êtres humains ne sauront pas la dépasser en actes, les aberrations du système s'aggraveront, ainsi que les calamités sociales, culturelles et environnementales.

Contre le Léviathan, contre sa légende

Fredy PERLMAN, 360 pp., 15€



Depuis sa parution aux États-Unis, cet essai est devenu un incontournable de la critique anti-capitaliste et anti-industrielle radicale. Il marque une rupture avec l'analyse marxiste traditionnelle du développement des forces productives sur la Terre-Mère. Véritable réquisitoire contre le Léviathan, incarnation de la domination totalitaire et génocidaire, ce livre est aussi l'histoire de la résistance humaine, jamais éradiquée, contre ce désastre.

Dans un village d'Aragon dont je ne veux pas rappeler le nom...

Ricardo VASQUEZ PRADA, 190 pp., 12€



En juillet 1936, l'arrivée des troupes franquistes dans un village d'Aragon précipite dans l'horreur ses habitants, parmi lesquels la famille du menuisier don Pedro. Pour sa femme, doña Maria, et ses deux filles, il s'ensuivra une petite odyssée, tissée de tragédies, d'amours et d'espoirs, au gré des aléas d'une terrible lutte à mort. Parallèlement, un torero et un étudiant de leurs amis rejoignent la fameuse colonne Durruti, au-delà de la ligne de front toute proche... En toile de fond se profile un affrontement entre les fascistes, auxquels se rallient les grands propriétaires terriens, et la nouvelle société égalitaire et communautaire que tentent d'instaurer les anarchistes.

Durruti

Collectif, 16,5x24 cm, 160 pp. illustrées, 20€



Un album relié qui, soixante-dix ans après sa mort dans des circonstances troublantes, narre, avec d'abondantes illustrations, l'itinéraire exceptionnel à travers le monde et la République espagnole naissante de Buenaventura Durruti, le personnage le plus populaire de cette époque. Son cercueil sera suivi par plus d'un million d'espagnols, dans un pays alors en pleine effervescence populaire.

Le suspect de l'hôtel Falcon

Itinéraire d'un révolutionnaire espagnol

Charles REEVE - Raoul RUANO BELLIDO, 125 pp., 13 €.



Le 16 juin 1937, alors que la guerre civile fait rage en Espagne, Paco et quatre de ses camarades des Jeunesses du POUM (parti Ouvrier d'Unification Marxiste) sont arrêtés à l'hôtel Falcon, siège de ce parti à Barcelone. Le même jour, des dizaines de militants et la majeure partie de la direction du POUM sont pris dans un vaste coup de filet organisé par les agents du Guépéou, désormais tout-puissants en zone républicaine. Cette vague répressive marque un tournant : soumettant toute la société à sa logique, la guerre dévore la révolution. Paco et ses camarades sont emprisonnés jusqu'en juin 1938. Quelques mois plus tard, il traverse la frontière avec le flot des troupes républicaines en déroute. Quand, en mai 1968, Paco et ses collègues d'usine prennent parti pour les étudiants révolutionnaires, il sont à nouveau classés comme des "éléments suspects" par les chefaillons de la CGT.

Dans la narration de cet itinéraire, on revisite les événements à l'aune de la vie des individus et de leurs contradictions.

Viva Posada

José Guadalupe POSADA, 23x33 cm, noir et blanc et couleurs, 224 pp., 40€



Dessinateur de presse et illustrateur de romances populaires, Posada (1852-1913) exerçait en modeste artisan son talent de graveur à Mexico. Il fut célébré après sa mort tant par les grands peintres muralistes mexicains que par André Breton. Ses squelettes animés qui renouent avec la tradition satirique des danses macabres médiévales jouissent d'une indéniable universalité. Mais cet héritage ne fait pas, loin s'en faut, toute la richesse de son œuvre. Nul artiste n'a su mieux que lui dépeindre la rue : malheurs des pauvres, arrogance

des riches et morgue bestiale des soudards, panache des bandits et des rebelles... Cette monographie, présentant plus de quatre cents gravures reproduites dans leurs couleurs d'origine, vient combler une lacune dans l'édition francophone. Voir les DVD (éd. Alternative Libertaire, p. 34). Sur l'Amérique latine de la première moitié du XX^e siècle.

Hommes de maïs, cœurs de braise

Cultures indiennes en rébellion au Mexique

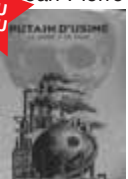
Collectif, 16x24 cm, 84 pp. avec illustrations, 10€



Depuis 1994 et le succès zapatiste, les Indiens du Mexique sont entrés en effervescence. Cette réaction de défense des communautés a fait tache d'huile, s'appuyant sur la tradition comme sur l'utopie, échappant souvent aux carcans idéologiques. Les hommes et les femmes de maïs sont la poésie et la sagesse mêmes. La machette hors du fourreau, ces partisans de la communauté humaine réfutent en actes un monde-machine qui s'obstine partout à traquer la vie.

Putain d'usine

Jean-Pierre LEVARAY, 95 pp., recueil de 15 pp et DVD inclus, 15€



Cette nouvelle édition du livre-témoignage de Jean Pierre Levaray sur le quotidien des ouvriers d'une gigantesque usine chimique s'accompagne d'un DVD du documentaire du même nom qu'en a tiré Rémy RICORDEAU, ainsi que d'un bref recueil de citations intitulé Le Réveil sonne : première humiliation de la journée. Le film permet de dépasser l'expérience de l'auteur du livre, en la confrontant à d'autres histoires personnelles, en donnant la parole aux prolos.

A rebours de l'idée reçue d'une classe ouvrière adhérant à son travail, attachée à son entreprise et soucieuse de défendre son emploi, des travailleurs évoquent la lassitude et le désir de fuir la condition oppressante du salarié.

La Mémoire et le feu

Portugal : l'envers du décor de l'Euroland

Jorge VALADAS, 13x21 cm, 128 pp., 10€



Été après été, le cycle continu d'incendies gigantesques livre une photo grandeur nature de l'état de crise économique et sociale dans laquelle se trouve plongée la société portugaise. C'est le révélateur de l'économie imposée par l'intégration catastrophique dans l'espace européen. En quelques rappels historiques et aperçus de la vie sociale, le bilan du nouveau Portugal.

Le Soldat français

De Sotteville à Sétif

Jean-Luc DEBRY, 13x21 cm, 98 pp., 10€



qu'aveugle, des colons

Printemps 1945 : désireux de combattre aux côtés des Alliés contre le Troisième Reich, un jeune ouvrier s'engage dans les Forces Françaises Libres. Alors que l'Allemagne capitule, il se retrouve dans l'Est algérien, à Sétif, au moment où y éclate une révolte anticoloniale, qui sera écrasée dans le sang par la République renaissante. Tout en faisant l'apprentissage, sans grandeur, de la servitude militaire, il découvre une Algérie occupée, en proie à une répression aussi féroce menée par l'armée française avec la complicité active

Un Peu de l'âme des mineurs du Yorkshire

John et Jenny DENNIS, 13x21 cm, 176 pp., 10€



Mars 1985 : la grève des mineurs s'achève tragiquement. Le plus long, le plus violent des mouvements sociaux qu'ait connus la Grande-Bretagne est vaincu. C'est le triomphe du dogme de l'écrasement des pauvres, dont les propagateurs ont depuis conquis le monde. John Dennis, mineur du Yorkshire et gréviste magnifique, mort des suites de la défaite, nous conte ici sa jeunesse. Son épouse et complice Jenny revient sur leur participation acharnée à la grande grève.

La Vérité

Marquis de Sade, 47 pp., 6€



Rédigée à la Bastille en 1787, cette déclaration de guerre contre Dieu est aussi un appel à jouer sans limites. Sa frémissante beauté sacrilège heurte de front non seulement des dogmes du clergé mais aussi tous les moralismes passés, présents et à venir - tel celui qui, gentiment saupoudré d'hédonisme marchand, corsete encore de nos jours les chairs et les désirs. "Sade contre Dieu, c'est Sade contre Robespierre, Sade contre Napoléon, Sade contre tout ce qui constitue de près ou de loin une mainmise, de quelque nature qu'elle puisse être, sur la toison étincelante de la subjectivité de l'homme." Voir aussi du même auteur *Dialogue entre un prêtre et un moribond* (éd. Le Chien Rouge).

Pétition pour des villageois que l'on empêche de danser

Paul-Louis COURIER, 96 pp., 10€



"Les gendarmes se sont multipliés en France, bien plus encore que les violons, quoique moins nécessaires pour la danse. Il ne se fait pas un pas dont le prêtre ne veuille être informé pour en rendre compte au ministre." Trois pamphlets anticléricaux de Paul-Louis Courier, fleurons du genre, petits classiques de la liberté, suivis d'une biographie de l'auteur.

La Grève des électeurs

suivi de *Prélude*, et d'un florilège de citations
Octave MIRBEAU, 65 pp., 6€



"L'électeur ? Rien ne lui sert de leçon, ni les comédies les plus burlesques, ni les plus sinistres tragédies..." Mirbeau, implacable révélateur de la stupidité de ses contemporains. On vérifiera une fois de plus que toutes les raisons exposées par Mirbeau sont toujours actuelles et qu'il nous dit "les urnes homicides ou, quelque nom que tu mettes, tu mets d'avance le nom de ton plus mortel ennemi."

Beau comme une prison qui brûle

Julius VAN DAAL, 95 pp., 7€



Dans les premiers jours de juin 1780, le bas peuple de Londres se soulève aux cris de « Point d'esclavage ! » Ils ont surgi dans la nuit, déferlant par dizaines de milliers des ateliers et des docks, des bordels et des tavernes. Les caves des dignitaires et les distilleries d'eau de vie sont mises au pillage ; les prisons sont incendiées ; la banque d'Angleterre est assiégée par les furieux. Ils se moquent du pape et du roi, des rites et de la rente, de l'art de gouverner et de celui de gérer... Ils veulent couper la langue des sermonneurs et dévorer la main qui leur jette les miettes de l'expansion marchande...

Cette insurrection sans chef ni doctrine, les historiens de tous bords l'ont occultée ou calomniée en espérant de la faire à jamais oublier. En voici une brève narration.

Petits carnages humanitaires

Gallix LARDENNOIS, 7€



Les deux historiettes que contient ce petit livre témoignent chacune à leur manière de l'impact que peut avoir dans un pays en souffrance - en l'occurrence, le Cambodge - la présence d'un corps expéditionnaire humanitaire censé y dispenser un peu de bien-être et de valeurs démocratiques. L'auteur, qui en fût, a assisté, mi-amusé, mi-effaré, à ce cirque où se cotoyaient les plus véreux des Cambodgiens - mais dont les vices étaient bon enfant - et les "humanitaires", civilisateurs corrompus dans l'âme quand à eux... Car le but profond de ces "forces du bien" et autres apôtres de la libre entreprise n'était pas vraiment de venir en aide aux plus pauvres d'entre les pauvres, mais plutôt d'empocher des salaires mirobolants et de jouir d'une vie de château au milieu d'un océan de misère : charity-business bien ordonné commence par soi-même...

La Révolte des Taiping

Jacques RECLUS, 13x21 cm, 352 pp., 15€



La révolte des Taiping (1851-1864) fut le prologue d'une longue succession de révoltes et de désastres qui débouchèrent sur la déconfiture du pouvoir impérial en Chine. Cette rébellion paysanne massive était animée par un messianisme anti-mandchou empruntant au christianisme et au communisme agraire. Partie du sud de la Chine en 1851, elle se propagea jusqu'à contrôler durablement plusieurs provinces, établissant sa capitale à Nankin. Elle ne put être écrasée qu'au prix de dizaines de millions de morts et avec la complicité de puissances occidentales prédatrices. Il s'agit du SEUL ouvrage disponible actuellement en langue française sur cet épisode majeur de l'histoire chinoise, épopée tragique où abondent les faits d'armes et les trahisons, qui remet en question un ordre social confucéen jusque-là intangible. L'auteur (petit neveu du grand géographe), grand connaisseur de la culture et de la langue chinoise eût une influence importante sur la sinologie critique non-marxiste. Il nous livre ici une scrupuleuse et passionnante chronique, très solidement documentée.

Nous n'avons pas peur des ruines

Les Situationnistes et notre temps

Sergio GHIRARDI, 10x19,5 cm, 192 pp., 15€



"Alors que le pourrissement de ce monde n'en était qu'à ses prémices, les situationnistes surent mettre à nu une société hypnotique, soumise au mensonge totalitaire de l'économie et détournant les hommes de leur destin de jouissance, de la vie elle-même. Jusqu'à présent les êtres humains se sont contentés de contempler le spectacle de la fin du monde : il s'agit maintenant de précipiter la fin du monde du spectacle, afin de ne pas disparaître avec lui." Avant-propos de Raoul Vaneigem.

Bureaucratie, bagnes et business

Hsi HSUAN-WOU et Charles REEVE, 13x21 cm, 212 pp., 9€



"Dans un taxi de Pékin... : - Q : C'est quoi, ce mur ? - R : C'est l'arrière de Tchong-nan-hai. - Q : Là où habitait l'empereur ? - R : Il y habite toujours..." Au fil des rencontres ou des retrouvailles, les témoignages de chinois de Pékin, de Shanghai, de Hong-Kong ou de Paris, évoquant la catastrophe chinoise : l'irruption du capitalisme sauvage, la destruction de la société traditionnelle.

Les mots qui font peur

Vocables à bannir de la toile en Chine

Hsi HSUAN-WOU - Charles REEVE, 107 pp. 7 €

Nouveau



On sait que, craignant la contagion des soulèvements arabes, la très active et très paranoïaque censure chinoise a interdit sur les moteurs de recherche locaux les mots "Tunisie", "Egypte" et même "jasmin", après "Tibet" et "droits de l'homme"... Comme tout finit par se savoir en ce cybermonde, nous avons eu accès en quelques clics à un document officiel chinois, aussi confidentiel qu'instructif : une liste établie par la police de l'Internet et répertoriant par avance les vocables à censurer dans l'espace électronique dès les premiers balbutiements d'une révolte redoutée.

C'est un extrait de cet inventaire des mots faisant peur au pouvoir chinois que nous publions ici. Afin de dissiper quelque peu les ténèbres qui couvrent la situation sociale en Chine, nous avons simplement ajouté nos propres commentaires aux nébuleuses raisons alléguées par les cyberflics.

Car, nul n'en peut plus douter, des troubles d'une ampleur inédite menacent le fameux "socialisme de marché" et pourraient avoir sur la marche de l'économie mondiale, déjà bien boiteuse, des effets d'une ampleur phénoménale.

A ceux qui se croient libres

Thierry CHATBI, (1955-2006), 222. pp.12 €

Nouveau



Ce livre retrace la vie d'un "prisonnier social" : Thierry Chatbi (1955-2006). Plus de vingt-cinq ans passés derrière les barreaux : la maison de correction dès l'enfance, les centres pour jeunes détenus dans son adolescence, puis les maisons d'arrêt... avant d'aller pourrir dans des centrales de haute sécurité. Ayant compris que le plus grand nombre doit trimer dur pour ramasser des miettes, il s'est tourné très jeune vers le vol. Son rejet de l'exploitation s'est doublé de son refus de se soumettre à l'autorité carcérale. Il a pris une part active dans les mouvements qui ont ébranlé la prison. Son engagement l'a conduit dans les quartiers d'isolement, où il a passé plus de treize ans. IL n'a jamais cessé d'en dénoncer l'existence. Aux mots et aux dessins par lesquels il a voulu dire à quoi sert la prison sont joints les témoignages de ceux qui ont connu cet anonyme au destin singulier.

Avis au consommateur

Chine : des ouvrières migrantes parlent

155 p. 15 €.



La Chine est devenue l'immense usine qui fournit toute la camelote dont les marchés sont inondés de par le monde. Ce "miracle" qui bouleverse l'ordre planétaire n'a pu s'accomplir que par l'exode de deux cents millions de paysans qui ont quitté leurs villages pour aller trimer dans les usines de la côte.

Seize paysannes devenues ouvrières racontent leur aventure, souvent cruelle, une fois débarquées dans les villes. Bas salaires, horaires démentiels, discipline brutale, encasement - les conditions décrites par les femmes qui témoignent dans cet ouvrage révèlent de véritables bagnes industriels. Pourtant, malgré l'exploitation féroce qui sévit dans l'"atelier du monde", la ville a ouvert leur horizon, leur offrant la possibilité de nouer des liens amicaux et amoureux hors du carcan patriarcal et d'échapper aux mariages forcés. Elles y découvrent aussi les grèves et la force de la solidarité ouvrière, qui font craquer les habits neufs du despotisme oriental.

On lira ces témoignages -recueillis par Pun Ngai, sociologue de Hong Kong- avec d'autre plus d'intérêt que ce genre de document, rare en français, devrait titiller quelque peu la bonne (in) conscience repue du consommateur occidental.

Les travailleurs de la nuit

Le droit de vivre ne se mendie pas, il se prend.

Alexandre Marius JACOB, 127 pp., 9 €

"Vous savez maintenant qui je suis : un révolté vivant du produit des cambriolages. De plus, j'ai incendié plusieurs hôtels et défendu ma liberté contre l'agression d'agents du pouvoir. J'ai mis à nu toute mon existence de lutte ; je la soumets comme un problème à vos intelligences. Ne reconnaissant à personne le droit de me juger, je n'implore ni pardon, ni indulgence. Je ne sollicite pas ceux que je hais et méprise. Vous êtes les plus forts ! Disposez de moi comme vous l'entendrez, envoyez-moi au bagne ou à l'échafaud, peu m'importe ! Mais avant de nous séparer, laissez-moi vous dire un dernier mot

Le Petit indien, conte du bagne

André PAULY, 96 pp., 9 €

"Les bagnards les plus récalcitrants - réfractaires, contestataires impénitents et autres anarchistes - étaient expédiés chez lroucan, sur l'île du Diable. Dans son royaume, lroucan savait comment les broyer. Sur trois cent vingt-neuf pensionnaires ayant séjourné dans son domaine, soixante-seize sont morts d'épuisement et ont été jetés aux requins, cinquante-huit ont préféré affronter les dents des squales et les autres en sont revenus brisés à jamais. Coquilles vidées de leur humanité, ils ont succombé au vampirisme d'lroucan."

Écrits

Alexandre Marius JACOB, 15x21 cm, 848 pp., CD audio inclus, 25 €

Dans ce recueil d'écrits du cambrioleur anarchiste Jacob, on trouvera le récit détaillé qu'il rédigea de son arrestation et les déclarations, combattives et pleines d'esprit, qu'il fit à ses juges. On y lira, comme un roman épistolaire, ses lettres expédiées des bagnes de Guyane, puis les courriers qu'il adressa à ses amis après avoir survécu à l'enfer carcéral. Étonnante littérature où se dessine le portrait d'un irréductible qui, malgré un quart de siècle d'emprisonnement, n'a jamais cessé de s'opposer à toutes les formes de pouvoir. Nouvelle édition augmentée.

Fraternité à perpète

Collectif, 13x21 cm, 96 pp., 10 €

Retour sur la tentative d'évasion de la prison de Fresnes du 27 mai 2001. Le cri d'amour d'un jeune frère qui n'a pu admettre que son aîné n'ait d'autre perspective, à trente-et-un ans, que l'exécution d'une peine de trente-sept ans d'emprisonnement, et qui a choisi de mettre sa vie en jeu pour tenter de l'arracher du tombeau carcéral.

Dans l'état le plus libre du monde

Quand B. Traven se nommait Ret Marut

B. TRAVEN, 95 pp., 8 €

"Mais vous ne pouvez pas penser, parce qu'il vous faut des statuts, parce que vous avez des administrateurs à élire, parce que vous avez des ministres à introniser, parce que vous avez besoin de parlements, parce que vous ne pouvez pas vivre sans gouvernement, parce que vous ne pouvez pas vivre sans chefs.

Prenez conscience de la sereine passivité que vous avez en vous, dans laquelle s'enracine votre invincible pouvoir. Laissez d'un cœur apaisé et insouciant s'effondrer la vie économique : elle ne m'a pas apporté le bonheur et elle ne vous l'apportera pas non plus. Laissez consciemment pourrir l'industrie, ou c'est elle qui vous pourrira."

Au Pied du mur

765 raisons d'en finir avec toutes les prisons

Collectif, 21x20 cm, 360 pp., CD audio 17 titres inclus, 15 €

Anthologie d'écrits sur l'enfermement, de François Villon à Michel Foucault en passant par Mesrine ou Jean Genet. L'ouvrage est illustré et accompagné d'un CD audio de dix-sept chansons. Ce catalogue des infortunes de la liberté est un cri de rage contre l'institution carcérale. Par ces écrits, nous espérons apporter un regard différent sur cette "maudite habitude qu'a l'homme d'enfermer l'homme."

Même à mon pire ennemi

Souvenirs d'une parenthèse : prison de Fresnes 1980-1985.

Louis BERETTI, 126 pp., 13 €

Lors d'une brèche ouverte par les espoirs déçus de Mai 68, Louis Beretti devient braqueur de banques en compagnie de quelques amis animés par un même idéal libertaire. Malheureusement, suite à une dénonciation, le braqueur se retrouve en prison pendant plusieurs années (et pour un braquage qu'il n'a pas commis). Beretti raconte avec une rage jamais éteinte l'arrestation, aussi brutale que banale, devant sa famille.... Les interrogatoires et la condamnation.

Il décrit ensuite les années d'incarcération : l'arrachement à ceux qu'il aime et la solitude, le temps suspendu et l'intimité abolie, le bruit des portes qui claquent et les hurlements des codétenus, les fouilles incessantes et la bouffe infecte, les vexations et la brutalité des matons, les transferts à répétition...

Longtemps après sa sortie, il n'a en rien renié ses principes anticarcéraux... et il réaffirme par là le titre de son récit que "même à son pire ennemi" il ne souhaiterait jamais de subir la pire déchéance que l'homme ait jamais infligée à l'homme : l'enfermement.

Tranches de chagrin

Jean-Pierre LEVARAY, 13x21 cm, 160 pp., 10 €



"Au début, il n'arrive pas à identifier ce que c'est : comme un amas de tissu ensanglanté. Avec sa torche, il essaie de voir au plus près ce que c'est et lorsqu'il distingue ce qui ressemble à une main qui émerge, il crie. Peut-être comme jamais il n'a crié. Jean-Marc ne peut pas alerter la salle de contrôle avec sa radio, il ne peut pas parler. Alors il court dans les allées, dans les escaliers pour rejoindre ses collègues. J'ai retrouvé le petit, lâche-t-il dans un souffle, il est mort." Après Putain d'usine, Jean-Pierre

Levaray nous invite à nouveau au cœur de l'une des mégamachines qui broient et régentent nos vies. Ces deux douzaines d'historiettes vécues exposent le désarroi et la colère du monde ouvrier.

Du Parti des myosotis

Jean-Pierre LEVARAY, 64 pp., 6 €



L'auteur relève le défi de faire exister après sa mort un être dont la vie a été frappée au sceau du silence et de l'absence. Deux récits s'alternent : celui de l'agonie et de l'enterrement, et celui de la vie de Marceau Levaray, père de l'auteur de Putain d'Usine. Un grand récit dont on sort sonné. Voir aussi du même auteur Une Année ordinaire et Des Nuits en bleu (éd. Libertaires).

Après la catastrophe

Jean Pierre LEVARAY, 95 pp., 7 €



Pour faire suite à Putain d'usine, qui décrivait la vie quotidienne dans une vaste et dangereuse usine chimique du groupe Total, Jean Pierre Levaray se penche sur l'anéantissement d'AZF, depuis l'explosion jusqu'à la fermeture du site de Toulouse. Il décrit l'ambivalence des réactions de ses collègues, à la fois écrasés et culpabilisés, mais trop souvent solidaires de la multinationale tentaculaire qui contrôle leurs existences et les incite, en mêlant chantage et corporatisme, à tous les renoncements.

Ce témoignage en dit long, en outre, sur la logique industrielle délirante qui a fini par accoucher d'une catastrophe annoncée et en laisse présager bien d'autres...

Les Aventuriers du R.M.I.

Une Aventure très particulière de Georges Wesson

Jérôme AKINORA, 128 pp., 10 €



C'est satisfaisant de devenir riche quand on a d'abord été pauvre : on a le sentiment que la terre tourne enfin dans le bon sens. Georges Wesson est né riche, il a grandi riche, puis il est devenu pauvre, un peu par accident, un peu par curiosité. A son grand étonnement, il découvre que la terre continue de tourner dans le même sens. Ce constat plutôt rassurant l'amène à tout observer avec amusement : ses peurs, ses paniques, celles des autres, les services sociaux dans leur splendeur et leur ignorance, les bonnes surprises de l'existence, sans parler des grands thèmes de notre époque...

Travailler, moi ? Jamais !

Bob BLACK, 63 pp., 7 €



Exécrer, désertir, abolir le salariat

"Nus ne devrait jamais travailler. Le travail est la source de toute misère, ou presque, dans ce monde. Tous les maux qui se peuvent nommer proviennent de ce que l'on travaille - ou de ce que l'on vit dans un monde voué au travail. Si nous voulons cesser de souffrir, il nous faut arrêter de travailler. Cela ne signifie nullement que nous devrions arrêter de nous activer. Cela implique surtout d'avoir à créer un nouveau mode de vie fondé sur le jeu ; en d'autres mots : une révolution ludique. Par "jeu" j'entends aussi bien la fête que la créativité, la rencontre que la communauté, et peut-être même l'art..."

ZUP !

Petites histoires des grands ensembles

Fred MORISSE, 13x21 cm, 192 pp., 12 €



"Les points jaunes et brillants des appartements encore animés où se mouvaient des ombres chinoises ; tous les immeubles, petits et grands, que l'effet d'optique nocturne fondait en une seule masse, énorme, monstrueuse - une forteresse..." A l'ombre du béton, la poésie urbaine... celle qui imprègne les tranches de vie que l'auteur a transposé, témoignage sur un "sujet de société" mythifié par les médias et exacerbé par la paranoïa sociale qu'engendre un système dont l'urbanisme de ghetto n'est qu'une des facettes. Sur le bitume, une vie faite d'histoires, drôles, de ces petites histoires qui font la vie des grands ensembles, des grandes solitudes, parfois des grandes fraternités.

L'Œil du vigile

Johann CHARVEL, roman, 112 pp., 8 €



Dans une ville nouvelle en décrépidité dont le seul lieu de divertissement est un centre commercial, l'auteur dépeint avec une mordante ironie un environnement déshumanisé, tentaculaire, avec des personnages inadaptés à cette nouvelle forme de survie, qui mènent chacun à leur manière une résistance de principe.

WOBBLIES & HOBOS

Les **Industrial Workers of the World**, agitateurs itinérants aux Etats-Unis (1905-1919) avec CD de chansons, 256 pages, nbres illustrations. 25 €



WOBBLIES: militants syndicaux des **Industrial Workers of the World** (IWW) qui sillonnaient, au début du XXème siècle, le continent nord-américain pour organiser les luttes des travailleurs non qualifiés : immigrés de fraîche date et Noirs, ouvriers du textile et journaliers de l'agriculture, mineurs de fond et bûcherons... Ils pratiquaient la grève sauvage et le sabotage, prônaient l'unité de tous les pauvres et rêvaient de transformer, par la grève générale et l'abolition du salariat, l'enfer

industriel et marchand en une terre de cocagne, de liberté et de dignité. Ils furent sans répit pourchassés, passés à tabac, emprisonnés, expulsés, flingués par les forces alliées du patronat et de l'Etat.

HOBOS : vagabonds du rail américains qui allaient de ville en ville vendre leur force de travail. Ils voyageaient en passagers clandestins dans des wagons de marchandises et se regroupaient le soir venu, à l'extérieur des villes dans des campements sauvages, communautés autonomes temporaires où régnait la plus stricte égalité. Leurs pérégrinations se confondirent bien souvent avec celles des Wobblies- et ces chevaliers errants en guenilles, méprisés par les repus comme par les résignés, harcelés par toutes les polices, constituèrent pour les IWW un précieux vivier d'aventuriers épris de liberté et assoiffés de justice sociale.

CD inclus 21 chansons américaines dissidentes.

La colère de Ludd

Julius **VAN DAAL**, 286 pp. 16 €



Le 9 avril, la grande usine de Joseph Foster, située dans le village de Horbury, à quelques kilomètres de Wakefield, est envahie par plus de trois cents hommes en armes, venus des villages environnants. Ce Foster a refusé de renoncer à utiliser une "machinerie odieuse" ainsi que le lui avaient fermement et maintes fois demandé ses employés, lesquels ont choisi d'en appeler à Ludd. Une fois les guetteurs postés, les Luddites se mettent en devoir de détruire les grosses machines récentes qu'abrite le lieu, épargnant les plus archaïques. Il ne se contentent pas de les détériorer mais les réduisent rageusement en miettes. Il s'ensuit la fibre et les tissus puis cassent toutes les fenêtres. Dans leur frénésie destructrice, ils s'attaquent en outre à des locaux et des équipements habituellement épargnés par la fureur Luddite, tels le bureau du comptable ou la résidence du patron, adjacente aux ateliers. Du bris de machines, les Luddites passent cette nuit-là à la démolition d'usine.

Le mouvement Luddite (1811-1817) tenta avec vigueur de résister à l'introduction du machinisme dans l'industrie textile anglaise et amena le royaume désuni au bord de l'insurrection. Au fil d'une narration parfois picaresque se dessine la naissance du capitalisme dominateur, façonnant les formes modernes de l'aliénation. On y voit conspirer les sociétés secrètes ouvrières contre une bourgeoisie manufacturière en pleine ascension, mais aussi contre une aristocratie sur le déclin quoique encre maitresse des armes et des lois - et prompte à sévir contre les pauvres. Dépassant les points de vue biaisés sur les briseurs de machines - qu'ils soient vilipendés comme passésistes ou exaltés comme précurseurs -, le récit, ponctué de nombreux documents, explore l'universalité et l'actualité de ce soulèvement initial contre le salariat.

L'argent

Miguel **BRIEVA**, recueil de dessins, 128 p. (dont 48 couleurs), 16 €



Miguel Brieva publie depuis régulièrement ses cartoons corrosifs en Espagne, notamment dans le quotidien El País. Son style graphique, fondé sur la parodie et le détournement, est un mélange insolite de Magritte et de Crumb, de Glen Baxter et des comic books américains des années 1960.

Son propos est une charge malicieusement philosophique contre un monde uniforme et laid, gouverné par l'argent roi, l'argent fou, l'argent homicide - devenu l'unique et très ténébreux objet de tous les désirs. Brieva moque au passage l'infrastructure audiovisuelle qui standardise les cerveaux et bride les sens pour que règne l'abstraction monétaire. L'humour décapant de Brieva se fait au fil des pages volontiers surréaliste, délicieusement pince-sans-rire ou parfois hénarisme... Mais jamais vulgaire - la vulgarité est d'ailleurs l'une de ses cibles de prédilection. Il a su créer son propre univers, sorte de reflet caricatural du paradisiaque supermarché mondial dont l'infamale vérité est la course au "bénéf" ou à la survie - et où la bêtise joue à plein son rôle effroyable dans l'histoire humaine. Car Brieva excelle à déceler le bouffon qui sommeille en tout tyran. La publication de ces tranches de satire en France, cette année, tombe à pic : la succession des crises financières et l'accélération du désastre écologique donnent largement raison à leur auteur... Et quand tout va mal, Brieva, en ridiculisant les petits Ubys de la finance et les néo-Nérons de la planète asphyxiée, prend le parti d'en rire.

ELOGE

DES JARDINS ANARCHIQUES

Bruno **MONTPIED**, accompagné du film de Rémy Ricordeau "**Bricoleurs de paradis**", 224 pp., nbres illus. couleurs, 29 €



Ce livre est un tour de France des environnements spontanés créés par des autodidactes -jardins populaires et anarchiques anciens et actuels, drôles et surprenants, enchanteurs et émouvants.

Il est constitué d'articles rédigés depuis vingt ans par Bruno Montpied, bien connu pour son engagement en faveur de la création populaire. Il y évoque les

bâtisseurs excentriques de jardins bruts ou naïfs avec rigueur et respect, sans se priver pour autant d'une approche poétique de leurs œuvres.

De brèves monographies voisinent avec des écrits plus généraux sur l'histoire et les traits distinctifs d'un mode d'expression qui hésite entre art et passe-temps. Ces textes pointent un nouvel usage social de la création, qui va jusqu'à dynamiser la notion d'art elle-même, en tant qu'activité vouée au vénal et séparée de la vie quotidienne. Plus de 250 photos montrent les œuvres de ces inspirés qui n'ont d'autre prétention que de s'accomplir eux-mêmes en donnant forme à leurs rêves.

DVD inclus (le Bricoleur de Paradis) film de Rémy Ricordeau écrit en collaboration avec Bruno Montpied. Défense et illustration des jardins de création spontanée en tant que pratique et enjeu symbolique de la liberté, ce road movie dans le Nord et l'Ouest de la France part à la découverte de drôles de sites et de créateurs prolifiques. Une plongée dans l'univers, trop méconnu, voire dédaigné, de ces environnements singuliers...

Max Stirner

le philosophe qui s'en va tout seul

Tanguy **L'AMINOT**, suivi de Marx versus Stirner (Daniel Joubert), 160 pages 15€.



L'ouvrage commence par une biographie du philosophe Max Stirner, s'inscrivant dans le contexte du grand débat philosophique de l'Allemagne des années 1840, opposant entre eux les disciples de Hegel (Feuerbach, Marx, Bakounine...).

Le récit est suivi d'une explication très claire de son maître ouvrage, *L'Unique et sa propriété*, qui a influencé la pensée et les élans individualistes peu ou prou révolutionnaires, de Nietzsche, Georges Darien ou Zo d'Axa à Raoul Vaneigem et Michel Onfray, en passant par les existentialistes ou les surréalistes, B. Traven ou Victor Serge.

Ce texte explore au passage le rapport compliqué entre individualisme radical et association communautaire tel qu'il apparaît de nos jours dans le contexte de la triomphante dichotomie individualisme hédoniste-uniformité marchande.

Le texte de Tanguy L'Aminot a l'immense mérite de rendre limpide une pensée un peu hermétique. En se penchant sur la postérité de la pensée de Stirner, il nous aide à comprendre pourquoi tant de réfractaires, d'insoumis et de poètes "maudits" ont préféré le modèle stirnérien (la bande à Bonnot, Artaud, etc.) au modèle marxo-bakouninien teinté ou non de Proudhonisme.

Et "saint Max" sent encore le soufre, ici décryptée par un auteur qui va, pour ce faire, au-delà de la spécialisation philosophique instruire tout un chacun de ce qui fonde la réputation de ce penseur singulier. Si Stirner est mal connu en France, ses exigences et son exaltation de la subjectivité y ont suscité bien des échos comme en de nombreux autres pays. C'est pourquoi il nous a semblé important de faire connaître sa pensée pour ce qu'elle était au juste et de la rendre en même temps accessible au plus grand nombre.

En apostille, le texte de Daniel Joubert vient éclairer l'opposition entre Marx et Stirner, telle qu'elle traça pour longtemps une fracture dans les rangs de la révolte et de la critique du monde marchand, fracture à tous points de vue plus profonde que celle qu'occasionna la fameuse rivalité, plus politique et "psychologique", entre marxistes et bakouninistes au sein de la Première Internationale.

Éditions de l'Impossible

B.P. 321 - 78703 CONFLANS CEDEX
Courriel : rolland.henault@wanadoo.fr

L'École et moi

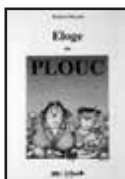
Un demi-siècle dans les geôles de l'Éducation nationale
Rolland HÉNAULT, 96 pp., 10€



Cet opus a été rédigé par Rolland Hénault, transendant professeur, titulaire de tous les diplômes possibles et imaginables. La couverture, reprise d'un très beau dessin de Siné, illustre merveilleusement le propos du livre. Les animaux qui ont pris place à l'avant de la voiture sont titulaires de leur permis de conduire. Par contre le personnage assis à l'arrière est un étudiant parvenu à Bac +50 et soupçonné d'avoir lancé des cailloux au passage du T.G.V. et d'avoir été heurté en automobile par le fils de M. Sarkozy. En outre, il ne serait pas non plus très clair dans l'affaire d'Outreau. Rassurez-vous : les animaux le conduisent en réalité au bistro, où il va ingérer ses deux litres de vin blanc catholique, en compagnie de Bigard et du pape. Enfin, ce texte raconte la vie de l'auteur, car elle fut autrement formatrice que l'I.U.F.M. ! Vous voulez vous bidonner intelligemment ? Voici !

Éloge du plouc

Rolland HÉNAULT, 215 pp., 14€



"Le plouc mange des choux, le ragoût et le saindoux, il chasse le loup, compte ses sous et tue les hiboux. Parfaitement, le bruit de la grenouille plongeant dans la mare. Plouc !!!" Le curé de campagne, les propriétaires, la prière, les colères, la météo, les tribus diverses, etc., vous saurez tout sur les ploucs ! Jusqu'à en crever de rire.

Pourquoi Je

Rolland HÉNAULT, 64 pp., 9€



Durant son service militaire, Rolland Hénault se faisait passer pour un simple aviateur de deuxième classe, par pure modestie patriotique. En réalité il était général de Brigade, comme André Malraux ! Il est également titulaire du fameux "Doctorat Total" initié par Eugène Ionesco, et aux dernières nouvelles il était encore vivant. Cet ouvrage répond à des questions fondamentales que chacun se pose comme par exemple : *"Pourquoi il n'est pas entré dans la Résistance ?"*, *"Pourquoi il n'a pas remporté le Tour de France 1964 ?"*, *"Pourquoi il n'a pas épousé Brigitte Bardot en 1962 ?"*, et quelques autres problèmes existentiels de premier plan. Il s'inscrit dans la mouvance actuelle de l'Insignifiance. Vous aimez rire ? Voilà.

George Sand est à l'origine du monde

Rolland HÉNAULT, 60 pp., 9 €



Le jour de sa communion solennelle, Rolland Hénault avait écrit une chanson à la gloire de George Sand. La grande romancière étant décédée prématurément, c'est Carla Bruni qui la chante. Un extrait : *George Sand savait réparer les ouvriers agricoles. Elle éprouvait une très grande tendresse pour les pauvres... alors que les malheureux se laissaient tomber lourdement sur la paille de l'étable, où ils avaient une place réservée, entre le bœuf et l'âne. George alors entreprenait de les déchausser, puis gagnée par un élan de générosité, elle dérou-*

lait leur ceinture de flanelle, elle leur retirait leurs caleçons à manches longues et elle disait, car elle était très catholique : Ton petit Jésus, il est tout petit petit ton petit Jésus... et George elle va te le masser, et ça va te faire du bien. Alors elle massait le laboureur, qui s'endormait ensuite d'un sommeil réparateur. Donc, George Sand, on peut le dire, réparait les laboureurs.



Les Mots pour le dire

Rolland HÉNAULT, 170 pp., 15€

Les coups de griffes d'une plume pleine d'un sauvage humour sur les gendarmes, les "géniteurs-d'apprenants", le pape-qui-est-vierge, le développement du râble, la main au panier de la ménagère, le boeuf qui rend la vache folle... Tordant !

Manuel pratique de conversation pour rire avant la troisième guerre mondiale

Rolland HÉNAULT, 62 pp., 9 €



Ce manuel pratique d'instruction et de conversation vous permettra de briller dans les salons, dans les cafés littéraires, dans les bistrot ordinaires ! Les thèmes de discussion sont classés dans le désordre, qui est l'expression supérieure de l'ordre. Extrait : *"Les catégories de pauvres - Faites observer qu'il existe deux catégories de pauvres bien distinctes : les pauvres de chez nous et les pauvres des pays lointains.*

Les pauvres de chez nous ne sont pas intéressants. Quand on leur donne un morceau de pain, ils le mangent aussi sec, au lieu de le porter à la Caisse d'Epargne, et ils rappellent illico réclamer le saucisson avec le litre de rouge ! Ils sont toujours en train de rechigner à la tâche et de se plaindre qu'ils ne sont pas riches ou des bêtises du même genre. Aux pauvres de chez nous, on envoie les C.R.S. tout neufs dans des habits tout rutilants. Aux pauvres des pays lointains on envoie des vieux médicaments d'occasion dans des emballages tout cabossés. Ça prouve qu'ils sont moins difficiles et que ce sont de vrais pauvres, qui savent souffrir. Chacun choisira d'aider les pauvres qu'il préfère, en n'oubliant jamais qu'il vaut mieux gaspiller un billet une fois dans l'année, que de se faire alpaguer définitivement tout le reste par une bande d'affamés équipés de barres de fer ! Cette méthode s'appelle la charité, et elle a fait ses preuves."

Récits de voyage en sauvagerie

Rolland HÉNAULT, 100 pp., 12 €



Cependant les premiers bébés commençaient à rissoler et des odeurs de cuisine s'échappaient des véhicules chargés de familles nombreuses. Il était bientôt dix huit heures, et nous avions au total avancé de 62 mètres, la température était de 31°, quand un gaillard immatriculé 80, émit l'idée que « nous n'allions pas tous crever là », et que le temps du tirage au sort était venu.



La réforme de l'enseignement & autres récits

Rolland HÉNAULT, 100 pp., 12 €

Aussi drôle et cruel que le précédent. Peuvent se lire séparément

Sept poèmes,

Pour mourir en bonne santé



Rolland HÉNAULT, 40 pp 5 €

Voici un recueil qui rendra de grands services à tous les lecteurs qui sont sur le point de mourir. Car, si la mort est somme toute un événement assez banal dès lors qu'il s'agit des autres, elle se fait plus insistante quand elle vous concerne dire.

N°8 - Fédéralismes et autonomies

Que proposer face au nouvel ordre mondial mis en place par le capitalisme triomphant ? Le fédéralisme anarchiste serait une alternative.



Le nouvel ordre cynique - Fédéralisme et autonomie chez les anarchistes - Les anarchistes contre l'impérialisme - Peuples, nations, ethnies face au fédéralisme - Des banlieues, du différent et du semblable - La difficile reconnaissance des ethnies françaises - Algérie, l'insurrection libertaire du Mouvement des assemblées, dit des Aarouchs - Les Roms, une nation sans territoire - La mosaïque militante québécoise entre fédéralisme et mondialisation - L'anarchisme et la philosophie

N°9 - Au-delà de l'économie : quelle(s) alternative(s) ?

Des idées et des pratiques cherchent à déborder les réalités économiques dominantes. Ouvrent-elles sur de nouvelles perspectives ?

Des alternatives à l'économie de marché : Misères de l'économie, économie de la misère - Le marché, l'agora et l'acropole - Se réappropriation le marché - Improbable économie solidaire - Économie populaire, laboratoire de la post-modernité ou forme ultime du capitalisme ?



Vers une auto-organisation populaire : L'expérience historique des Bourses du travail - Un exemple d'alternative : les S.E.L. - Du S.E.L. au S.E.L.F. : du Système d'Échange Local au Système d'Échange Local au Temps - Révolution écologique ou catastrophisme industriel - Une autre économie dans une autre société - L'économie participative à Huancarani, une communauté bolivienne - L'économie informelle en Haïti : entre domination, créativité et utopie

Pour en finir avec le développement : Défaire le développement, refaire le monde - Manifeste du réseau européen pour l'après-développement - Demain, la décroissance - Le Québec, le fédéralisme et nous

N°10 - Les anarchistes et Internet

Dossier sur un domaine de la connaissance qui a été peu abordé par l'anarchisme contemporain : la sociologie de l'information et de la communication. La mouvance libertaire s'est donc précipitée dans la «toile» avec enthousiasme.



Bref historique de l'Internet - Les archives du Web - Mythologie du terrorisme sur le Net - Le comptable et le corporel - Le potlatch par octets - Internet et le logiciel libre - La guerre des brevets - Wikipedia - Anarchiste sur le Web - Communication totale, harmonie totale - Ma vie dans le cyberspace - Faut-il libérer l'Internet ? - Voyage dans un monde déconcertant - Un nouveau média ou un nouveau monde ? - Le web africain est-il mal parti ?

N°11 - Faut qu'ça flambe !

Il s'agit de rien moins que de réplacer le «faire» des artistes dans le champ général de la créativité et de l'inventivité sociale aussi bien dans la vie quotidienne qu'au niveau des métiers et du travail.



Le regard et la voix dans le flamenco - Les intermittents, ces nouveaux prolétaires - Réflexions sur l'art contemporain et sa capacité à fonder l'espace public - La sœur du rêve - Faut qu'ça flambe - «Artion» de défi - L'émotion au service de l'anarchie - Contre un nivellement de l'imaginaire - Armand Robin, anarchiste de la grâce - Architecture et anarchie, un couple mal assorti - Éloge des jardins anarchiques - Les bandes noires du cinéma surréaliste - Jean

Genet, par-delà le paravent - Idéologie de la créativité et de la création en musique populaire - La poésie, pour quoi faire ? - La sociologie libertaire de Jacques Ellul

N°12 - Démocratie, volonté du peuple ?

La démocratie représentative est devenue la forme consacrée de la souveraineté du peuple. Réfractions s'attaque à ce «bloc imaginaire» néolibéral et déplace la perspective vers l'action politique.



Critique de la démocratie néolibérale : L'escamotage de la volonté - La modernité contre la démocratie ? - Le monde moderne et la recherche de la démocratie

Retour sur la philosophie politique : La démocratie vue par ses inventeurs - La démocratie ou l'art de l'action collective - Crise de la démocratie, nature humaine et servitude volontaire - La démocratie comme science-fiction de la politique - La force radicale de l'anarchie - La plèbe - Des infâmes et des anonymes - L'homme du XX^e siècle : sujet autonome ou individu jetable ?

Situation et problèmes : Retour sur une grande confusion - La démocratie continue, ou comment remettre l'État à sa place - Un bateau ivre

● Les n° 1 à 7 & le n° 18 sont épuisés

N°13 - Visages de la science

Dans quelle mesure cette pratique sociale qu'est la science est-elle soumise aux intérêts des dominants ? Dans quelle mesure sa prétention à l'objectivité est-elle justifiée ? Comment nous réapproprier la politique de la recherche scientifique ?



Inquiétudes face à la science : Voyage d'un ouvrier au pays de la génétique moléculaire - Au nom de la science - La psychologie est-elle soluble dans la science ? - «French connection», domination et idées dominantes chez les intellectuels - X face à la critique : une vue de l'intérieur

Enquête d'identité : Réflexions critiques sur la critique des sciences - Les règles générales de l'objectivité - De l'objectivité en géographie - Regard sur cinquante ans de recherche - De la neuroscience aux sciences sociales : la continuité objective - L'épistémologie, c'est : «Comment faisons-nous ?» - La société, la pensée et le cerveau - Solve & Coagula : vers une critique au noir et au rouge de la raison et de l'objectivité

Vers une autre politique de la recherche : Le biologiste au carrefour du social, de l'économie et du politique - La guerre des sciences - Pour une politique scientifique anarchiste - En deuil de révolutions ? - Pensées et pratiques anarcho-fatalistes - Le passage du siècle, un nouveau monde, une nouvelle guerre - Question d'éthique.

N°14 - Ni dieu ni maître

Religions, valeurs, identités. Encore un effort vers l'émancipation... Quel rapport ces trois notions entretiennent-elles avec l'organisation de la vie collective, économique et politique ?



Religion et pouvoir politique : Cruauté du monde, cruauté de l'homme - Individu et laïcité - La philosophie, une alternative libertaire à la religion - Philosopher avec les enfants - Croyance, anarchisme et modernité

Témoignages d'émancipations : La fin des temps - Défier dieu pour vivre libre - Les fantômes de Shelley - Identité ouvrière, antagonisme de classe et universalité - Barbares et sauvages.

N°15 - Privés, publics, communs, quels services ?

Entre le secteur public, financé et garanti par l'état social, et la privatisation à outrance, y a-t-il des alternatives, des propositions de lutte, des utopies à vivre ?



Descendre dans la rue ? - Pour une autre conception du service public - La question des services publics devant l'A.I.T. - Fonction publique, services publics, une exception française - Transports, par fer ou «pas faire» - Services publics et gratuité - Domaine public ou espace public - Le rôle des associations dans la santé publique - Les voleurs d'eau

Transition : La «décroissance», dans quel contexte ?

Pour continuer le débat sur Dieu : Populariser la philosophie - L'anticlérical, un surhomme ?

Transversales : Aux enfants de la misère... - Abu Ghraïb, le spectacle de la torture - Reclus ou le Grand Récit de la Nature.

N°16 - Les enfants, les jeunes... c'est l'anarchie !

Les anarchistes ont depuis toujours une complicité certaine avec l'enfance. Peut-être parce qu'ils ne sont pas, ou pas encore, résignés et qu'ils désirent que les champs du possible s'ouvrent à eux.



Enfants dangereux, enfants en danger - Qui a peur du méchant loup ? - Les enfants de nos cités - La mixité dans les quartiers

Imaginaires : L'enfant, père de l'humanité - L'autonomie au bout du conte... de fées - Quelques réflexions à partir de Kirikou

Expériences : Pour une vraie laïcité - Le Philosophe à l'école - La démocratie directe à l'école

Précurseurs : Du dressage des ours - Éducation à l'Unique

N°17 - Pouvoir et conflictualités

Les conceptions néolibérales de la démocratie et les théories postmodernes du sujet infléchissent la notion du politique, éradiquant à la fois l'idée de conflit et la notion d'un sujet de l'action politique.



Le politique, le sujet et l'action : Les formes politiques du pouvoir - A propos de l'échange Chomsky-Foucault - Le double paradigme du pouvoir - Conflictualités et politique - Du bon usage de l'hypothèse de la servitude volontaire - Les clairs-obscur de la nouvelle donne - Haro sur la révolution

Luttes et révoltes aujourd'hui : Comment reprendre en main le pouvoir politique ? - La rébellion zapatiste au fil du temps - La crise des banlieues, novembre 2005 - Pouvoir et puissance dans les mondes d'Ursula Le Guin - La réhabilitation de Dreyfus

N° 19 - Politiques de la peur

Aussi vieille que la domination et autrement plus sournoise, la peur est un allié de choix pour le pouvoir politique qui s'efforce par tous les moyens de contrôler les émotions collectives. Extraits : la société du risque, une peur qui rassure ? La France et ses peurs légitimes. Angoisse, peurs et liberté. Les chemins de la peur. Détermination contre terreur au Mexique. Les âmes qu'on malmène. Anarchisme, nationalisme et nouveaux Etats. Disperser le pouvoir, un espoir en Amérique latine. Logiques totalitaires. Islam, histoire et monadologie. L'anarchisme et le droit ouvrier.

N° 20 - De Mai 68

au débat sur la postmodernité

Deux thèmes : l'héritage de Mai enraciné dans les grèves et les occupations, et la situation actuelle de l'anarchisme sollicité par les changements idéologiques du monde moderne. Extraits : Quel héritage contestataire pour aujourd'hui ? Actualité de Mai. Sous les pavés, la grève. Désir de ... révolution sociale. L'anarchisme et la querelle de la postmodernité. Néo-anarchisme et postanarchisme. Foucault et les postmodernes. De quoi le libéralisme est-il le nom ? Modernité du capital ou capital de la modernité ? Construire le processus démocratique (Les amis de Silence)

N° 21 - Territoires multiples, identités nomades



Malgré la mondialisation ou à cause d'elle, le petit carré de territoire où nous vivons reprend des dimensions oubliées dans le maelström uniformisant de la consommation. L'identité de chacun-chacune est liée à ces interrogations permanentes : où vivez-vous, d'où venez-vous, où allez-vous ? Comment les frontières s'inscrivent-elles dans nos pensées et dans nos corps ?

Extrait : L'Ancrage dans un territoire. Indigène de l'univers. Manifeste sur le surréalisme. Les Roms, une ethnie à territoriale.

Un territoire bâti comme une tente nomade. Métisser le local et le global. Abolir les frontières par en bas.

N° 22 - Le réveil des illégalismes



Réfractions, qui veut à sa mesure participer à l'édification d'une société autre, de libres et d'égaux, propose avec ces pages de réfléchir sur notre réalité. Ou plutôt de penser au sein de ce couple contrarié que forment nos désirs et notre réalité. Trois moments s'articulent : la crise du capitalisme, la montée des illégalismes et la nécessité du changement radical de la société. Extrait : les mécanismes de la crise. Qui succédera au capitalisme ? Salut à l'action directe. Illégaliste, parfaitement ! Réfugiés sans papier face à l'illégalité. Une révolte grecque. Une action illégale parmi d'autres : la révolution. Jaurès : de l'éducation. En Kanaky, on n'est pas verni. La révolution, un concept soluble dans la postmodernité.

N° 23 : L'entraide, facteur de révolution.



L'entraide est toujours là, partout, mais occultée. L'utopie mortifère des dominants n'est pas encore parvenue à détruire la spontanéité naturelle des relations solidaires qui rejaillissent sans fin, en tous lieux, en tous temps. ? En période de crise, c'est-à-dire de nécessité, les initiatives de solidarité se multiplient : on résiste, on survit quand même, et dans la joie.

N° 24 : Des féminismes, en veux-tu, en voilà.



Le mouvement féministe a été traversé par les évolutions qui ont affecté les débats théoriques ; en particulier, il s'est produit depuis une dizaine d'années un déplacement des problématiques qui s'inscrit dans un courant plus large d'analyse des problèmes de société, où l'approche en termes d'inégalités sociales s'est vue supplantée par les questionnements identitaires.

N° 25 : A la recherche d'un sujet révolutionnaire



La question est claire : assiste-t-on à l'émergence d'une quantité significative des forces capables de remplacer le système économique et politique global ? Sans prétendre prédire l'avenir, nous souhaitons évaluer le potentiel de diverses alternatives et les moyens que nous pourrions nous donner pour les renforcer. Comment lutter contre l'imaginaire aliéné, contre le fatalisme et la soumission ?

N° 26 : La place du peuple



Octobre 2010. Les rues, les places sont noires de monde. Le peuple dit non au gouvernement. Ce fut un mouvement dans lequel les anarchistes se sont sentis à l'aise, où leur parole était écoutée, leurs slogans repris dans les manifs, dans les assemblées générales, dans les blocages. La place Belcourt n'est pas la place Tahir / la coordination des AG / Les AG, écoles de démocratie ou terrain de jeu pour managers en herbe ? / Leçons d'une défaite. Etc.

N° 27 Libres. De quelle liberté ?

164 pages 15 €



Pour nous, la liberté est l'aiguillon de nos actes et le but de nos vies. La liberté n'est rien sans l'égalité. Une des lignes de force qui structure ce numéro, c'est l'analyse des différences fondamentales existant entre une conception libérale et une conception anarchiste ou libertaire de la liberté. La lutte pour les libertés, les origines / Règne néolibéral de la contrainte / Qu'est-ce qu'une société autonome ? / Critique de la démocratie par Bakounine, Proudhon, Spinoza, Carl Schmitt / Luttes de libération nationale, révolution possible ? / Signification humaine de la liberté / etc. ...

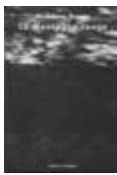
LA DIGITALE

238, rue Jean-Marie Carer - 29300 BAYE

Site : www.editionsladigitale.com - Courriel : la.digitale@wanadoo.fr

La Montagne rouge

Madeleine ROPARS, 86 pp., 11 €.



Ce livre fort nous décrit de l'intérieur le déchirement d'une société rurale à l'agonie, supportant le mépris de ceux d'en haut pour mieux se lever et résister fièrement à l'oppression. Ils étaient nés dans ces "campagnes rouges" où l'esprit de résistance constituait au fil des siècles une forme d'atavisme que l'histoire n'avait jamais convaincu de se rallier au pouvoir en place". Issue de cette petite paysannerie l'auteur veut témoigner de ce monde rural brutalement laminé par une modernité qui épuise les Êtres et la Terre. "Jamais on n'aurait dû le laisser crever. Le paradis, il faut l'arracher à la terre comme la caillasse au sol !".

Bernard Lambert : trente ans de combats paysans

Yves CHAVAGNE, 288 pp., 18€30



Minoritaires en France, les paysans représentent la moitié de l'humanité et leurs questions sont d'une importance vitale pour l'avenir de la planète. Bernard Lambert était agriculteur et peu de gens auront autant fait pour l'évolution politique du monde agricole. Naissance de Paysans Travailleurs, avec "Nous ne serons plus jamais des Versaillais", puis "Nous garderons le Larzac", en passant par la Commune de Nantes en 68, la guerre d'Algérie. Jusqu'à la Confédération Paysanne, c'est la vie et les combats sociaux d'un tiers de siècle qui sont évoquées. Les paysans dans la lutte des classes au XX^e siècle.

Femmes de Plogoff

Renée CONAN, Annie LAURENT,

Témoignages d'une lutte antinucléaire, 120 pp., 12 €.



Début 1980, la population de Plogoff se révolte contre l'ouverture d'une "enquête d'utilité publique" sur la construction d'une centrale atomique à la Pointe du Raz. Tout aurait dû pourtant se dérouler sans accros, la morgue étatiste et le scientisme de la caste techno-nucléaire s'imposent aisément à un petit village. On sait ce que vaut une "enquête d'utilité publique" : rien. C'est un ersatz de démocratie qui va toujours dans le sens du pouvoir, que ce soit pour les centrales nucléaires, les porcheries, les autoroutes, etc. ... La violence des grenades de l'Etat tombera des hélicoptères et les tirs tendus voleront à hauteur de visage en réponse au refus populaire des dictats du gang nucléaire. La lutte portera ses fruits et le projet sera abandonné... mais pas la politique nucléaire que le lobby veut maintenant nous présenter comme une énergie "durable" presque "verte". Une belle leçon de résistance populaire, pleine de vie, de rebondissements et d'optimisme.

Les Funambules de l'Histoire Les Tsiganes entre préhistoire et modernité

Claire AUZIAS, 160 pp., 16€



Débats à l'Assemblée nationale le 29 octobre 1907 : "Nous avons chez nous des romanichels d'origine hongroise et allemande ; ils désolent nos régions et dévastent les régions de l'Ouest ; dans le sud de la France, vous trouvez des nomades d'origine espagnole." (...) "Les nomades sont des gens qui ne travaillent pas..." (...) "En disant que les romanichels étaient des capitalistes, j'énonçais une vérité élémentaire. Consultez tous les juges d'instruction..." etc., etc.

Nicolas Sarkozy, devant la commission des lois de l'Assemblée, le 10 juillet 2002 : "Comment se fait-il que l'on voie dans certains de ces campements tant de si belles voitures alors qu'il y a si peu de gens qui travaillent ?" Par son important travail de recherche, l'auteur nous montre l'incompréhension qui règne entre les populations autochtones et les Tsiganes. Depuis 1848 et l'affirmation des États-nations en Europe perdure une attitude anxiogène permanente des peuples et des élites face à la libre circulation des Tsiganes : la stagnation de leur "statut" n'a d'égal que le mépris qu'on leur porte depuis leur arrivée en Europe au Moyen Âge. Voir du même auteur *Mémoires libertaires* (la Bouquinerie du Club, p. 41) et *Les Aventures extraordinaires de Laplume et Goudron, travailleurs de la nuit* (éd. Libertaires, p. 9), ainsi que *Chœurs de femmes tsiganes* (éd. Égrégories, p. 35).

Un Vieux barbu dans la chaudière

Charles DUSNASIO, 128 pp., 12€95



L'auteur nous livre ses réflexions sur la condition moderne du salariat en la conceptualisant par une érudition pleine d'humour. Il démonte tous les principes de l'entreprise : les prix, les profits, la hiérarchie, les petits et grands chefs, les cadences, les accidents du travail, la technique et ses progrès, la communication, le processus de production. Il voit de près la stratégie économique, la finance, les "lois du marché" déterminées par la "main invisible" qui règle et ordonne l'économie dans un monde interdépendant. Dans la guerre économique qui fait tant de ravages, "comment les salariés arriveront-ils à sauver leur humanité face au monstre froid ?"

Économie de la misère

Claude GUILLON, 108 pp., 9€90



L'économie de la misère, c'est la vision capitaliste et salariale d'un monde régi par le marché et dominé par l'abstraction de la valeur, c'est un processus de domestication de la vie qui contamine les esprits comme il contraint les corps. Dans son *Droit à la Paresse*, Paul Lafargue s'indignait déjà que des exploités réclament du travail, au lieu de "fouler aux pieds les préjugés de la morale chrétienne, économique." Il s'agit d'agir ensemble, pour revivifier le projet d'une société sans argent, où l'activité humaine s'épanouisse sans autre contrainte que les nécessités vitales. Avatar dernier cri de la pensée économiste, la revendication d'un "revenu garanti" tend à se substituer à celle du droit au travail. Claude Guillon en retrace pour la première fois l'histoire complexe, des réformateurs sociaux du XVIII^e siècle aux autonomes radicaux des années 70 et 90.

De Fourier à Godin Le Familistère de Guise

Stephen MAC SAY, 72 pp., 9€



L'auteur dresse les principes fondamentaux des écrits de Fourier (le "phalanstère") et la proximité du fouriérisme et de l'organisation communaliste de l'anarchisme, puis il examine la réalisation de Godin : le familistère de Guise. Nous sommes dans les années 1930, la coopérative ouvrière Godin est très prospère, mais les successeurs de Godin sont-ils à la hauteur du grand projet émancipateur du fondateur ? C'est la première étude critique d'importance sur le sujet. Stéphane Mac Say, ancien professeur, a rédigé pendant des années, d'importantes études et rubriques sur Fourier, Proudhon, le mouvement coopératif, l'association, le mutualisme, l'entraide, l'économie, l'enseignement...

La Politique du travail et la politique des privilèges

Jean-Baptiste André GODIN, 83 pp., 10€



Après la déroute du Second Empire, Godin pense que dans la nouvelle République, la Troisième, il pourra généraliser son concept d'Association (construction du Familistère de Guise) pour éradiquer la pauvreté qui frappe le peuple et lui rendre "les équivalents de la richesse". Il avait déjà exposé cette idée pendant la Constituante de 1848, en vain, le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte sabrant tous les espoirs de réformes sociales. En 1870, mais surtout après les élections de février 1871 remportées par les pires réactionnaires que la III^e République ait connus et commençant par un massacre, Godin échoua de nouveau à construire les fondations d'une société réformatrice, une république sociale, pacifiste et universelle. Mais Godin n'abandonnera pas l'idée : un élu doit légiférer pour le bonheur du peuple, le bien commun et uniquement cela. C'est l'esprit de cet ouvrage.

Deux enragés de la révolution

Claude GUILLON, Théophile LECLERC et Pauline LÉON (1793)
255 pp., 21 €.

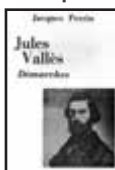
Théophile Leclerc est le plus jeune de ces Enragés parisiens qui tentèrent de 1793 de réunir les énergies populaires, dans les sections et les sociétés fraternelles, pour mener à bien une "deuxième révolution" qui allait au-delà de ce que souhaitaient les Jacobins.

Dénoncé par Robespierre, mais salué plus tard par Marx comme l'un des principaux animateurs du mouvement révolutionnaire, Leclerc méritait que lui soit enfin consacrée une biographie complète. "Le mouvement révolutionnaire, qui prit naissance en 1789 au Cercle social, qui, en cours de route, eut pour représentants principaux Leclerc et Roux et finit par succomber temporairement avec la conspiration de Babeuf, avait fait éclore l'idée communiste que Buonarroti, l'ami de Babeuf, réintroduisit en France après la révolution de 1830. Cette idée, élaborée avec conséquence, c'est l'idée du nouvel ordre du monde." Il a paru naturel d'y associer une autre figure marquante du courant des Enragés, Pauline Léon, co-fondatrice de la société des Républicaines révolutionnaires, qui deviendra son épouse.

Après avoir surtout retenu l'attention de chercheurs anglo-saxon, dont les travaux sont inédits en français, les Enragés ont été les oubliés du bicentenaire. Puisse le présent ouvrage où sont republiés pour la première fois l'ensemble des interventions publiques, des textes, brochures et pétitions des deux militants (l'Ami du Peuple, de Leclerc) contribuer à susciter un regain d'intérêt pour ces "amants de la Révolution" qui voulurent empêcher qu'elle ne soit confisquée par les Hommes d'Etat.

Jules Vallès, démarches

Jacques PERRIN, 164 pp., 12€20



Dès 1865, il vit de sa plume : fondateur de *La Rue* en 1867, signataire de *L'Affiche rouge* du 6 janvier 1871, directeur du *Drapeau rouge* et du *Cri du Peuple*. Vallès est élu le 8 février sur la liste des socialistes révolutionnaires présentés par l'Internationale, puis de la Commune le 26 mars. Condamné à mort par contumace le 14 juillet 1872, il vivra en exil à Lausanne puis à Londres. "Et toi, qui joue aux billes derrière la barricade, viens que je t'embrasse ! Fils des désespérés, tu seras un homme libre !" Et la belle écriture de Vallès.

Ascona

Erich MÜHSAM, 99 pp., 12€



Au bord du lac Majeur, dans le Tessin suisse, à Ascona, vivaient des personnes aisées et anticonformistes au début du siècle dernier. Une idée y planait : l'anarchisme communautaire. Dans les années 1904-1905, Ascona voit arriver des révolutionnaires venus se refaire une santé, dans ce sanatorium d'un type nouveau. L'anarchiste allemand Erich Mühsam projette alors d'en faire un lieu de refuge pour les proscrits et les persécutés politiques. De sa plume alerte et critique, il raconte un bout de l'histoire d'Ascona et du petit monde qui y vit... Une occasion aussi d'y découvrir les multiples talents d'un poète, journaliste et écrivain au style puissant et sensible, qui mourra comme l'une des toutes premières victimes du nazisme. Voir aussi du même auteur *La République des Conseils de Bavière* (éd. Spartacus, p. 27).

Souvenirs d'anarchie

Rirette MAÎTREJEAN, 133 pp., 14€



A la mort de Libertad dans un commissariat en 1908, Rirette Maîtrejean doit assurer la rédaction, la fabrication et la vente du journal *L'Anarchie*. Arrive, en tant que typographe et rédacteur, Victor Kibaltchiche, dit *Le Rétif*, le futur Victor Serge. Se regroupent dans ce journal des anarchistes de diverses tendances : quelques-uns, impatientes, deviendront "Les Bandits Tragiques" (la bande à Bonnot). L'Etat déclenche alors une intense campagne d'opinion sécuritaire.

Rirette et *Le Rétif* sont accusés d'être les théoriciens et les organisateurs du banditisme anarchiste. Arrestations, procès en janvier 1913, vingt-deux accusés, quatre cents témoins, des guillotins... C'est la fin du journal. *Le Rétif* est condamné à cinq ans de prison et cinq ans d'interdiction de séjour, mais Rirette est acquittée. Dans ces trois textes, Rirette revient sur cette période et décrit une partie du mouvement anarchiste avant la guerre de 14-18, avec le soutien aux grèves durement réprimées, le réformisme montant, mais aussi la vie quotidienne des militants... et des autres. Elle meurt en juin 1968.

Dans la mêlée sociale Itinéraire d'un anarcho-syndicaliste

Nicolas FAUCIER, 238 pp., 15€24



Nicolas Faucier naît en 1900. Il va vivre en militant anarcho-syndicaliste toutes les luttes, les espérances et aussi les tragédies du siècle. Engagé comme matelot en 1918, il sera en mer Noire, puis participe aux mouvements de révolte qui secouent la marine dans les années 1919-1920. Démobilisé, il milite comme syndicaliste ; délégué chez Renault, il est licencié. Puis il devient permanent anarchiste et administrateur du journal *Le Libertaire* et gérant de la librairie, lieu où se rencontrent Pierre Pascal, Marcel Body, Victor Serge, Makhno, et les émigrés de toute l'Europe fuyant fascisme brun et rouge. Devenu correcteur de presse, il participe au soutien à la révolution espagnole en 1936. Pacifiste et opposant à la guerre, il est condamné en 1938, toujours en prison en 1940, Vichy le gardera également captif. A sa libération, quasi miraculé, il reprendra la lutte. Passionnant. Voir aussi du même auteur *Pacifisme et antimilitarisme dans l'entre-deux-guerres* (éd. Spartacus).

Une Vie de révolte

Lettres 1918-1959

Zenzl MÜHSAM, 243 pp., 18€



Erich Mühsam est enfermé en forteresse après la république des Conseils. La répression a été féroce. Sa femme Zenzl lui écrit des lettres sur les choses de la vie, elle décrit avec beaucoup de finesse l'atmosphère politique de l'Allemagne de la fin des années 1920. Elle écrit aussi des lettres aux amis de toujours qui la soutiennent, les Rocker, Emma Goldman et d'autres. Mühsam est libéré en décembre 1924, suivent neuf années de liberté. Erich Mühsam est à nouveau arrêté la nuit même de l'incendie du Reichstag : prison, tortures, calvaire de camp en camp. Zenzl organise une riposte collective des femmes de prisonniers, en vain. Erich est assassiné le 10 juillet 1934 au camp d'Orianenburg, elle voit sa dépouille et fuit en Tchécoslovaquie. Avec des amis elle sauve les oeuvres de Mühsam. Déchue de la nationalité allemande, elle est invitée en U.R.S.S. en 1935 où croit-elle, elle pourra publier les oeuvres d'Erich. 1936, première arrestation et protestations internationales. 1938, 1946, 1949, arrestations et relégations... Elle revient enfin en R.D.A. en 1955. Cette femme face aux persécutions a la stature d'une tragédienne grecque, droite, courageuse, elle ne pliera jamais ayant comme unique but de sa vie la publication des oeuvres d'Erich Mühsam.

Libertaires, mes compagnons de Brest et d'ailleurs

René LOCHU, 146 pp., 12€



Quelques années avant sa mort, René Lochu, né à Vannes en 1899, avait écrit ses mémoires croisant l'histoire tragique du XX^e siècle. Incorporé dans la marine en janvier 1918, il décrit ses voyages de la Baltique à la mer Noire et en mer d'Azov, en avril 1919, l'évacuation forcée du port d'Odessa par l'armée française, la mutinerie des marins de la mer Noire, à Sébastopol, l'épopée de l'armée révolutionnaire des paysans d'Ukraine, dont il coudoiera plus tard l'un des leaders : Nestor Makhno. Libéré, il découvre à Brest les libertaires, fondateurs et animateurs de la Maison du Peuple et devient leur compagnon. Il décrit sa vie militante à leurs côtés, les journées tragiques d'émeutes en 1935, le soutien aux espagnols luttant contre le fascisme, les campagnes pour la Paix ; Brest sous les bombardements : jours sombres, nuits d'épouvante. Par une journée de tempête où le soleil semble avoir abandonné la terre, Lochu rencontre Léo Ferré noyé dans un blues abyssal. Il reconfortera le poète qui en écrira une chanson, *Les Étrangers : Lochu ? L'An Dix Mille... Tu te rappelles ? Lochu ? L'An Dix mille...* Voir aussi *Léo Ferré* (éd. Libertaires, coll. Graine d'ananas, p. 7).

Le Mythe bolchevik : journal 1920-1922

Alexander BERKMAN, 305 pp., 19€65



En 1919, les Etats-Unis expulsent des opposants "radicaux" : Alexander Berkman, Emma Goldman ainsi que deux cent quarante sept autres Américains sont déportés vers la Russie soviétique. Ils arrivent à Petrograd en pleine guerre civile et perçoivent rapidement l'envers du paradis dont ils rêvaient : la révolution s'auto-dévore, la Tcheka agit en maître, la bureaucratie s'installe. *Le Mythe bolchevik* est aussi un récit de voyage dans la Russie des années 1920. Berkman rencontre des dirigeants, mais aussi le peuple russe des villes et des campagnes. Ce témoignage exceptionnel trace un tableau inédit de la Russie à l'aube de la révolte de Kronstadt en 1921, dont il défend la cause face aux bolcheviks. Ce livre totalement ignoré nous fait comprendre l'impasse du léninisme dès 1922. Par une rare clairvoyance politique, Berkman prévoit et argumente la dérive totalitaire et le véritable visage de ce que sera la "Patrie des Travailleurs".

La Rébellion de Kronstadt

Alexander BERKMAN et Emma GOLDMAN, 160 pp., 16€



Dans *Le Mythe bolchevik*, Berkman nous racontait son périple dans la jeune république soviétique, où il a rencontré des révolutionnaires qui vivaient clandestinement, leurs camarades étant déjà dans les geôles bolcheviques, les "soviets" asphyxiés. Berkman et Goldman sont à Petrograd fin 1920. La guerre civile est terminée, les ouvriers et le peuple veulent plus de nourriture, plus de liberté, et souhaitent reconstruire le pays. L'État léniniste refuse le pain et la liberté. Les ouvriers se mettent en grève. Les marins du port militaire de Kronstadt se rebellent et soutiennent les ouvriers de Petrograd et appellent à des "soviets libres". Ce sera le premier refus du bolchevisme, suivra l'écrasement de la Makhnovtchina... et la "dictature du prolétariat" sur ces mêmes prolétaires, ce pour trois quarts de siècle.

Combats pour la liberté

Pavel & Clara THALMANN,

Moscou - Madrid - Barcelone - Paris. (1918/1945), 287 pp., 17 €



Après la première guerre mondiale l'Europe est en ébullition, même en Suisse. Pavel Talmann, jeune ouvrier, rejoint alors la mouvance communiste et devient "passeur de révolutionnaires" vers son pays, avant de partir pour Moscou à l'Université Rouge, durant trois ans. Exclu du Parti communiste, de retour en Suisse, il rencontre Clara Ensher avec qui il partira en Espagne en 1936 ou Clara, nageuse, doit participer aux contre - JO, les Spartakiades de Barcelone, qui doivent débiter le 19 juillet... au moment même ou le Coup d'Etat militaire franquiste éclate. Ils rejoignent alors les bataillons de la Colonne Durruti, se battent à Madrid puis en Aragon, avec le POUM. Un témoignage exceptionnel sur les "Journées de Mai" 1937 avec les "Juventud libertaria", puis dans les geôles clandestines du Guépéou à Valence, ou beaucoup disparaîtront. Puis c'est le retour en France ou la lutte antifasciste, clandestine, continue jusqu'à la Libération de Paris.

Barcelone 1936

Un Adolescent au cœur de la révolution espagnole
Abel PAZ, 192 pp., 17€



Jamais révolution ne fut plus légitime : démocratie contre coup d'état militaire, pauvres contre riches, ouvriers contre patrons, athéisme contre catholicisme, milices ouvrières contre armées factieuses, autogestion contre capitalisme et révolution contre fascisme. En 1936, Abel Paz a quinze ans. Adhérent des Jeunesses Libertaires, il vit à Barcelone. On n'entre dans les milices qu'à l'âge de dix-huit ans. L'auteur nous décrit la révolution au quotidien. Il travaille dans une usine collectivisée, puis dans une commune paysanne. Pendant que les colonnes anarchistes organisées se battent sur le front de Madrid et en Aragon, à l'arrière, les catalanistes, les conseillers de Staline et le gouvernement républicain veulent arrêter la révolution pour gagner la guerre. Le bref été de l'anarchie a vécu. C'est l'heure des liquidations : d'abord les militants du P.O.U.M., puis ceux de la C.N.T. Un dernier sursaut, et ce sont les journées de mai 1937. Les quelques avions et blindés achetés chèrement aux Russes n'endigueront pas la déferlante fasciste soutenue par les régimes allemand et italien. L'abandon des démocraties occidentales va accroître le déséquilibre militaire au profit des putschistes. On connaît la suite : défaites successives, exode et camps de la honte en France. Ce sera une guerre perdue et oubliée. Il semble utile de rappeler que la révolution espagnole fut la seule réponse à la crise de 1929 et au fascisme. Abel Paz nous livre un récit passionné sur la dernière révolution sociale européenne. Abel Paz est né en 1921 de parents ouvriers agricoles. A neuf ans, il vient à Barcelone avec sa mère et ses frères. Réfugié en 1939, il entre dans la clandestinité et rejoint en 1942 l'Espagne et la C.N.T. Arrêté, emprisonné, il est libéré en 1953, il regagne la France. Il publie de nombreux articles et devient peu à peu un historien incontournable du mouvement libertaire espagnol et le meilleur biographe de Durruti.

Les chemins de la Belle

Yann DANIEL, *Aragon 1936. Galicie 1942*, 231 pp., 14 €.



"J'avais vingt ans en 1936, quand je suis parti faire la guerre en Espagne avec cinquante francs en poche et la plaie saignante de mon premier amour au cœur. Au moment de franchir clandestinement la frontière surveillée par les gardes mobiles je passe mentalement en revue mes toutes fraîches notions d'espagnol : Por favor - S'il vous plaît. Tengo hambre - j'ai faim. Tengo siete - j'ai soif. Los retretos - les cabinets. Gracias - merci. Adonde va este camino? Où mène ce chemin ? Et, à tout hasard : Querida - chérie !

Ces sept mots ou phrases sont les sept clés de Barcelone.

Quatre ans plus tard, quand nos vainqueurs de 40 me mettront le grappin dessus, mon vocabulaire allemand sera du même calibre que mon espagnol de 1936 : quelques mots que connaissent tous les français dans la langue de Goethe : Ja, nein, kaputt, verboten, Kartoffel et Deutschland über alles, avec en prime, deux phrases vulgarisées par la presse bien de chez nous depuis que Hitler a pris le pouvoir : ein Volk, ein Reich, ein Führer (un peuple, un empire, un chef) et der führer hat immer recht (le chef a toujours raison). Un point, c'est tout... Ah non, lech mich am arsch (embrasse mon cul) et Vergissmeineicht (ne m'oubliez-pas).

Qui pourrait croire qu'un vocabulaire aussi restreint peut parfaitement se prêter à la conception d'idées aussi élaborées que Führer kaputt, Kartoffel verboten, alles über Deutschland, ou bien Deutschland kaputt, Führer verboten, Kartoffel über alles, ou encore alles kaputt, Kartoffel über Führer, Deutschland verboten ? (A noter, en passant, que le lexique allemand de Anglais, des Américains et des Russes se réduit exactement aux mêmes éléments de base, ce qui explique toute la politique des Alliés vis-à-vis de l'Allemagne en 1945... Mais n'anticipons pas.)

Passant de camps de travail en camps de représailles, prisonnier de guerre, puis déporté et enfin bagnard, Yann Daniel qui se donne volontiers pour un refus total d'apitolement sur lui-même. Il ne cesse de rager et de rire, et de nous faire rire, avec une verve et une générosité qui forcent l'admiration. Et ce n'est pas le moins époustoufflant de voir ce Breton blasphémateur être choisi comme pasteur par d'authentiques protestants, puis décrété "musulman" par un officier prussien qui en profite pour lui sauver la vie... et, en fin de course, sacré "juif d'honneur" par un groupe de survivants, enfants d'Israël.

Après la Russie : 1936-1990

Ante CILIGA, 255 pp., 19€80



Témoin d'un siècle qui trébuche d'erreurs en horreurs, Ciliga fut l'un des rares intellectuels à ne pas s'en tenir aux confortables théories qui finissent par justifier les maux qui nous accablent. Traquant la réalité à travers vents et marées, son itinéraire exceptionnel, de la Révolution russe à la "perestroïka", se double d'une réflexion continue sur le sens et l'avenir d'une humanité prise au piège de ses renoncements. On appréciera son étude d'une Yougoslavie sous la menace, puisque l'histoire bégaye dans les Balkans. Dès 1951, dans le texte *Le problème national, problème capital pour la Yougoslavie*, Ante Ciliga, en historien du monde slave et balkanique, nous éclaire sur tous les problèmes culturels et religieux, ferments de conflits à venir et nous parle des Slaves du Sud toujours déchirés entre l'Est et l'Ouest..

Sur le chemin de ma vie

Mosché ZALCMAN, *Avant et après le goulag*, 155 pp., 13 €.



A travers cette vie exceptionnellement aventureuse et les avatars d'un homme de chair et de sang, c'est tout simplement un pan de l'histoire juive du XXe siècle. C'est l'arrivée au port d'un petit Poucet Juif qui refait le chemin de sa maison perdue avec des cailloux qui sont des visages d'hommes. Ce livre nous rappelle aussi une autre vérité qui explique la qualité de l'engagement progressiste des hommes du "shtetl" (village juif) : à savoir que la vie était misérable, que de nombreux juifs y étaient à la fois le tiers monde et les damnés de la terre et qu'on s'y battait pour un morceau de pain. De ce point de vue la première partie du livre est l'une des plus saisissantes descriptions du prolétariat juif. Toute sa vie, Zalcmán n'a rien voulu d'autre qu'être un ouvrier tailleur. Mais lorsqu'il raconte sa ville natale, on croirait entendre Dickens et Zola. De retour du Goulag, après vingt ans à l'écart du monde, il renoue les liens avec la vie et d'autres témoins des luttes contre le nazisme et le stalinisme, derniers survivants de la culture yiddish.

Le Luxemburgisme aujourd'hui

Alain GUILLERM, 75 pp., 7€30



Après la chute du mur de Berlin, et l'implosion du "socialisme réel", les maîtres du capitalisme pensaient que la fin de l'Histoire était arrivée. Il fallait comprendre : la disparition du social. Malgré le triomphe, pour le moment, du libéralisme économique sur la planète, ça et là, il y a encore des grèves de masse. Alain Guillerme, dans sa présentation, nous explique la complexité de ces mouvements sociaux qui veulent une autre vie sociale et politique et qui bien souvent se retrouvent floués. Le réformisme syndical, s'interposant comme temporisateur entre le salariat et "l'économie libérale", existe depuis le début du XXe siècle. Les écrits de Rosa Luxemburg avaient apporté quelques éléments de réponses théoriques à ces questions toujours d'actualité. La voie est étroite pour les grèves de masse entre capitulation et conquêtes sociale.



Éditions No Pasaran

21 ter, rue Voltaire - 75011 PARIS

Site : nopasaran.samizdat.net - Courriel : distrionopa@samizdat.net

Espagne : les chemins de la mémoire antifasciste

Florian GRATON. Texte et photographies, 160 pp. 12 €

Entre 1936 et 1939, une guerre civile déchira l'Espagne, l'aboutissement de ce conflit fut une terrible dictature qui plongea ce pays dans l'obscurantisme durant près de quarante années.

A travers l'Espagne actuelle, je me suis frayé un itinéraire dicté par cette part de l'Histoire qui a laissé de nombreuses traces et vestiges.

Sur mon chemin, à bicyclette et en train j'ai roulé pour ne pas oublier que tout ne doit pas s'oublier.

L'amnésie est une catastrophe humanitaire.

Aujourd'hui, la Guerre est une histoire qui est devenue l'affrontement de deux mémoires celle des vainqueurs et celle des vaincus. Tout au long de mon périple, si je n'ai cessé d'interroger les paysages et les gens c'est pour tenter de mieux interpréter les silences et de rendre l'hommage qu'ils méritent aux combattants antifascistes.

Voir page 7 : **Projet d'aéroport Notre Dame des Landes**

C'EST QUOI C' TARMAC ? Profits, mensonges et résistances. 168 PP 10 €

La Mort de l'espoir

Mémoires de la guerre civile espagnole

Eduardo de GUZMAN, 220 pp., 12€



La première partie retrace heure par heure les quatre premiers jours de l'insurrection antirépublicaine. On vit les premiers instants de l'agitation populaire, et en même temps qu'on voit se mettre en place l'organisation de l'autodéfense des quartiers de la ville, on comprend la dissolution du gouvernement républicain. On assiste enfin à la prise des casernes et au départ des miliciens vers le front. Dans la deuxième partie, ce sont les cinq derniers jours du conflit qui nous sont contés.

Guzman est un journaliste libertaire connu pour son engagement militant et ses reportages au cours de la période révolutionnaire.

D'un anticapitalisme solidaire

Témoignage sur le plan Colombie

Hélène BLANCHARD et Magalie BURNERT, 144 pp., 7€



"Lutter contre les cultures des narco-producteurs" par l'utilisation massive de nouveaux défoliants, comme dans un labo géant, stérilisant "au passage" de vastes zones agricoles afin d'achever la destruction de l'autonomie alimentaire de la petite paysannerie, tout en permettant l'entraînement des troupes nord-américaines à grande échelle. Les prêts du F.M.I. financeront tout ça, renforçant l'endettement du pays, imposant ses plans "d'ajustement structurel". Au beau milieu de cet enfer, il y a Rosa. Cette petite paysanne colombienne nous raconte sa vie quotidienne, avec émotion.

Comme un indien métropolitain

S.C.A.L.P. 1984-1992

Collectif, 255 pp., 12€



Au travers de documents, ce livre revient sur ce qu'ont été les débuts de la lutte antifasciste des années 80 à travers l'expérience des S.C.A.L.P. et des groupes anti-fascistes radicaux : leur histoire, leurs actions, leurs analyses de l'actualité de l'époque, et plus largement toute la mouvance au-delà de la simple question anti-fasciste : luttes anti-sécuritaires, pour l'égalité des droits, mouvement du rock alternatif, luttes de la jeunesse contre la sélection à l'université, contre la violence skinhead, etc.

Le Martyr imaginaire

Collectif, 208 pp., 10€



Depuis une dizaine d'années des intellectuels mènent campagne pour dénoncer l'anti-sémitisme et le négationnisme qui aurait gangrené une partie des milieux de gauche. Désignant leurs cibles avec parcimonie, les mélangeant avec des cas avérés et faisant courir le bruit et la rumeur du haut de leur notoriété, ce livre met en lumière les pratiques inquisitoriales et tente d'en expliquer le cheminement dans les cultures et les mythes de la gauche.

Felipe Matarranz Gonzalez

Aventures d'un guérillero antifranquiste

Rita PINOT, 145 pp., 10€



Quand éclate la guerre d'Espagne le 18 juillet 1936, Felipe Matarranz Gonzalez, vingt ans, comprend que seules les armes pourront désormais combattre les forces franquistes. Trois jours plus tard, avec ses compagnons, armés de quelques carabines, d'une batterie de voiture et de dynamite, il s'élance sur la route Burgos-Santander... Les mois suivants, il combat dans toutes les grandes batailles. Blessé deux

fois, capturé à deux reprises, il parvient à s'échapper et reprend les armes. Mais en décembre 1937, il est arrêté, torturé puis condamné à mort. Pendant deux ans, il attend qu'on vienne l'arracher à sa cellule pour le fusiller.

Des Français contre la terreur d'État

Algérie, 1954-1962

Sous la direction de Sidi Mohammed BARKAT, 192 pp., 12€



Octobre 1961 ou la solitude des Algériens, par Jean-Luc Einaudi ; Les Historiens et la violence politique et L'Immigration algérienne et le 17 octobre 1961, par Claude Liauzu ; Le Réseau Jeanson, engagement, violence, politique, par Francis Jeanson ; Le Sens d'une solidarité, par Hélène Cuénat ; Le Sens de ce combat, les réseaux de soutien au F.L.N., par Robert Davezies ; L'Engagement des libertaires, l'insurrection algérienne et les communistes libertaires, par Georges Fontenis ; Un Combat politique, par Paul Philippe ; La "Voie communiste" et la révolution algérienne, par Denis Berger ; Un Engagement juste ou juste un engagement ?, par Gérard Lorne ; Des résistances multiples, l'édition dans la résistance à la guerre d'Algérie, par Nils Anderson ; L'Engagement des artistes, par Laurent Chollet ; Être avocat pendant la guerre d'Algérie, par Jean-Jacques de Félice ; Lettre d'Yves Jamait (rappelé en Algérie de juin à novembre 1956).

Rock Haine Roll

Origines, histoire et acteurs du Rock Identitaire Français

Collectif, 185 pp., 10€

Rock contestataire et idéologie d'extrême-droite. Un phénomène marginal ? Évolution et autres mouvements. La musique adoucit-elle toujours les mœurs ?



Surfer sur le V.A.A.A.G.

Textes collectifs et témoignages, 145 pp., 10€

Le mouvement altermondialiste a le vent en poupe. C'est dans les collectifs que se manifestent les idées d'autonomie, de démocratie directe, et de lutte contre toutes les formes de domination. Le pari réussi de construire au moment du G8 un village alternatif est une nouvelle preuve de sa vitalité. Faire vivre à des milliers de personnes d'autres rapports que ceux basés sur la marchandisation et la consommation.



Le Monde n'est pas une gourmandise

Compilation de dessins de GIL, illustrations en noir et blanc

et en couleurs, 96 pp., 10€

Chacun a déjà "vu quelque part" durant ces vingt dernières années



les saisissants dessins de Gil, violemment satiriques. Un créateur "un peu secoué qui ne se la pète pas artiste" et figure en bonne place à la fameuse fanzinothèque de Poitiers après avoir si souvent "foutu un joyeux souk rock'n'roll à l'Espace Zines" du festival de B.D. d'Angoulême. "L'Histoire du mouvement alternatif" est ici illustrée, illuminée par cette compilation précieuse de dessins, souvent en couleurs, parus dans une flopée de revues, de fanzines éphémères, de tracts, d'affiches, de pochettes de disques, de tee-shirts... Bossant aussi pour des labels indépendants, des zicos allumés, des fanzines musicaux et "des grofzines zarbis pour les keupons", jusqu'aux escargots speedés et putois punks du label "On A Faim !". Il cartonne sans pitié flics, fascistes, militaires, curés, patrons, C.R.S. moustachus et skinheads décérébrés, passant pour vivre de ses pinceaux de la "barbouille d'un restau" à la réalisation d'une pochette d'album ou d'une longue fresque murale. La même semaine, ça tue la routine. Pas une femme là dedans, il ne dessine que ce qu'il déteste. Son intro est géniale, "presque" une biographie, les œuvres, car c'en est, délirantes à souhait sont magnifiquement réalisées. A pisser de rire. "Si t'as l'bourdon, prend un Gil !"

Affiches contre... De 68 à nos jours

Ouvrage collectif



Quadrichromie, Papier glacé, Format 21x27, 295pages, 30€

Ce livre est le témoignage graphique très attendu d'un groupe qui anime depuis 40 ans la célèbre « Imprimerie 34 » de Toulouse, pour l'autonomie politique, l'initiative et la liberté d'expression.

Des affiches qui ne sont pas forcément des chefs-d'œuvre, réalisées avec les moyens du bord, collectivement, avec les tripes, l'indignation, la révolte et souvent beaucoup d'humour, phénomène rare dans le genre...

Des centaines d'affiches réituées dans leur contexte politique et social, pour ne rien oublier d'un parcours difficile et jouissif à la fois, qui se poursuit toujours.

1) l'histoire :

Cette première partie constitue une présentation historique de notre parcours et vise à expliquer comment, petit à petit, se sont constitués notre groupe, son élargissement dans le cadre informel de l'association et de ses sympathisants, l'imprimerie comme moyen d'expression, puis de survie... décrire aussi l'évolution permanente de ces structures et l'ancrage dans l'expression libre, dans la solidarité avec les luttes issues de « la base », les démarches autonomes, et la recherche collective d'une vie moins aliénée.

2) Affiches en action :

Le travail, le chômage, l'exploitation. La police et l'armée. La justice, la peine de mort, l'enfermement, la surveillance. Nos engagements (anti-franquistes, anti F.N ...) et la solidarité. Le rôle des médias. Les politiciens, les partis, les élections. Sectes et religions. Guerres et massacres dans le monde. Ecologie et désastres. Le rejet social, le racisme et la xénophobie. Dérision, auto-dérision et autres à - côté.

Anthologie illustrée de la connerie militariste d'expression française

Une superbe et incontournable collection de citations empruntées à des manuels, à des poèmes, à des chansons, à la presse, à divers ouvrages de toutes les époques. Un travail titanesque. A mourir de rire... ou de rage. Pour décoder les discours actuels, plus subtils et hypocrites, où la langue de bois politico-médiatique a remplacé l'encensoir et le clairon vengeur (encore que...) Chaque volume peut se lire séparément.

Choix établi par Lucien SEROUX, illustrations de couverture de Jacques TARDI, 18x18 cm



Le volume I (seconde édition) : La formation du jeune citoyen et du soldat font appel aux manuels scolaires : livres de lecture, de morale, d'instruction civique, d'histoire, de chansons revanchardes, etc. Armons-nous et partez, conditionné, devenu mobilisable ; on passe enfin aux actes pour abreuver nos sillons de sang impur. Le viol des foules par les propagandistes de la partie fait annoncer la barbarie, la misère et la mort. Nombreuses reproductions d'illustrations d'époque (avant 1914). 200 pp., 13€



Le volume II (enfin rééditer !) : Les justifications aux guerres (préventives, saintes...), les ennemis (de l'intérieur ou d'en face), nos qualités guerrières (*cocoricons* !), les bienfaits de la colonisation... 288 pp., 13€



Le volume III : Le sabre, la bourse et le goupillon, Dieu que la guerre est divine !, La guerre comme remède universel à nos maux, les salopards qui mouchardent ou trahissent. Illustrations intérieures de Siné. 275 pp., 13€

Le volume IV : Le Repos du Guerrier : femmes indignes, la position du tireur couché. Le formatage : l'étoffe du héros, embrigader. La guerre, mode d'emploi : replis stratégiques, tranchées dans le vif, alerte au gag, du plomb dans l'aile, les lauriers sont coupés, etc. Comment masquer les actions meurtrières et nous chloroformer. Préface de **Dominique Grange**.



Encore plus volumineux avec 320 pp., 15€

Le volume V

A tous les charlatans patriotes et instigateurs de guerre, aux prêtres qui bénissent les armes, ce livre est dédié comme Sainte Écriture. Au sommaire du **dernier volume de cette magnifique série**, illustrée encore une fois par **Jacques Tardi** : Grâce à la guerre les affaires prospèrent, La science mortifère triomphe avec la force nucléaire, L'ordre social règne, Le sommeil glorieux et définitif nourrit la terre du délire miteux. *Debout les morts !* Contient les Index des cinq tomes parus. 252 pp., 15 €



Dans ma cellule, j'ai fait le tour du Soleil

Association Lire C'est Vivre, 210x230, 240 pp., 24€



Association Lire C'est Vivre, 210x230, 240 pp., 24€

Au point de départ, une association fondée par des bibliothécaires de lecture publique de l'Essonne qui ont créé les bibliothèques de la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis. Ces bibliothèques ne voulaient pas être des magasins de livres, mais des maisons de lecture. Ce livre est l'écho, exact, précis, de ce que vivent les lecteurs des bibliothèques de cette terre inhumaine, la prison. A trois voix : la première voix, sous le signe de la beauté, est celle de la littérature : à ces êtres enfermés, la littérature ouvre des fenêtres sur le monde. La deuxième voix lui répond, multiple : celle des lecteurs. Ils disent à voix haute de grands textes, ils deviennent comédiens. La troisième voix est celle des "médiateurs", bibliothécaires, amateurs de Cercles ou d'Ateliers de lecture à Voix haute, etc. etc.

Une vie sous le terrorisme

Mohammed TAOUFIK, 96 € 8 €

Plus de deux mille femmes survivantes ont été violées par la branche armée du FIS, le GIA, pendant la décennie noire en Algérie. Elles continuent de souffrir en silence et ne sont toujours pas reconnues comme étant des victimes du terrorisme, alors que les émirs de ces groupes armés jouissent de leur liberté. A l'heure actuelle, le peuple algérien est imprégné de traumatismes qui expliqueraient bien des comportements de la population.



Manuel d'économie à l'usage de celles et ceux qui n'y comprennent rien

Patrick MIGNARD, 128 pp., 7€



"J'y comprends rien !", "J'ai pas les bases", "C'est pas mon trip !", "L'éco, très peu pour moi !" ... Ces réflexions n'en finissent pas d'annoncer la capitulation des citoyen(ne)s face à un système qu'ils ne comprennent pas. De même qu'il est inadmissible de ne pas savoir si c'est un cancer ou un simple rhume que l'on a à la lecture d'un diagnostic, il est inacceptable que les citoyen(ne)s demeurent dans l'ignorance quasi-totale quant aux mécanismes fondamentaux d'un système qui constitue la trame de la vie sociale. Sachons une bonne fois pour toutes ce qui se joue dans notre société.

Critique du socialisme

Réflexion sur une faillite historique

Patrick MIGNARD, 110 pp., 8€



"Depuis deux siècles, toutes les expériences de 'socialisme', sans exception, petites ou grandes, courtes ou longues... ont échoué, dans la plupart des cas après une période de tyrannie. Pourquoi ? Les principes humanistes sur lesquels elles se sont fondées sont-ils incompatibles avec l'homme, ne peuvent-ils rester que dans son imagination ? Y a-t-il eu, au contraire, des erreurs qui ont été commises dans la conception de ces expériences qui expliquent leur échec ? Il est urgent aujourd'hui d'ouvrir le débat et d'essayer de comprendre. Dans un monde marchand qui nous conduit à la catastrophe morale, sociale et écologique, il est vital de repenser notre rapport à l'Histoire, de tirer les leçons du passé et d'élaborer une stratégie pour mettre en place une alternative à ce système."

Sara, le combat d'une mère

Carlos AMARIN, 192 pp., 13€

Un nouveau-né est arraché à sa mère. Elle sera emprisonnée, torturée, sans nouvelles, durant vingt-cinq ans. Puis la fin de la dictature et le combat, la recherche remplie d'espoirs et d'illusions... En 2002, les retrouvailles avec son fils volé, séquestré, élevé par des tortionnaires, qui ignore tout de son histoire.

Un récit authentique sur les Mères de la Place de Mai.

**Dans la forêt vierge, il y a fort à faire**

Mauricio GATTI, 52 pp., 13€

Emprisonné durant la dictature militaire en Uruguay, l'auteur créa ce livre clandestinement dans sa cellule en le dédicant à sa fille Paula. Les planches dessinées et écrites passaient une par une les barreaux de sa prison... pleines de couleurs, d'amour et d'espoir. Album illustré pour enfants, illustrations couleurs sur papier rigide, couverture cartonnée..

**Éditions Futurs Antérieurs**

66 Av. Jean-Jacques Rousseau 81300 GRAULHET

Mémoire des luttes, mémoire de femmes ouvrières, l'une des plus longues grèves de l'histoire sociale en France.**Le journal de Jeanne**

Monique Fauré - Une ouvrière pendant la Grande grève de Graulhet (Tarn) en 1910, 159 pages 10 €

Le récit démarre le 1er janvier 1910, le jour où Jeanne est séparée de ses enfants. Ils font partie du premier convoi d'enfants de grévistes Graulhetois partant vivre dans des familles ouvrières de la région. Sur le quai de la gare, Jeanne lit des questions dans les yeux de ses petits : elle décide d'essayer d'y répondre en écrivant dans un cahier ce qui se passe, au jour le jour. Le journal s'achève le 6 mai 1910. Le travail a repris. Les enfants vont rentrer à la maison.

"Le journal de Jeanne" suit le déroulement de la grande grève des ouvriers mégissiers de Graulhet. En s'appuyant sur des documents d'archives et des journaux d'époque, le texte raconte la vie des grévistes sous la forme du journal tenu par une ouvrière. Il associe les événements réels, restitués dans leur contexte politique et géographique, et l'évolution du personnage fictif qui s'ouvre progressivement à la conscience politique.

"Sur des cartes postales de 1910, j'ai été touchée par les regards d'enfants. J'ai été accrochée par la fierté qui se dégageait des attitudes des manifestantes.

J'ai trouvé intéressant de montrer que ces femmes, qui gagnaient deux fois moins que les hommes, se sont battues et ont gagné.

J'ai eu envie de retrouver l'esprit de cette lutte ouvrière et d'inviter le public le plus large à retrouver un pan de mémoire oubliée", confie l'auteur, Monique Fauré.

Préface d'Alain Boscus, maître de conférences en Histoire contemporaine (l'université Toulouse - le Mirail).

1909-1910 La grande grève des ouvriers moutonniers de Graulhet

257 pages 25 €

A la suite des commémorations du centenaire de la Grève de 1909-1910 qui se sont déroulées à Graulhet entre décembre 2009 et mai 2010 nous avons souhaité non pas conclure mais au contraire commencer un travail sur la mémoire sociale de la ville par la parution d'un ouvrage retraçant cette grève.

En se basant sur des sources de première main, des documents inédits, des témoignages, l'auteur a relaté les épisodes d'affrontement entre gréviste et forces de l'ordre ; il a souligné le rôle d'un patronat hésitant entre répression et paternalisme, les discriminations, la pénibilité du travail et le manque d'hygiène mais aussi la solidarité ouvrière avec les "souples communistes", l'exode des enfants dans d'autres centres ouvriers et les contributions financières.

En plus de cet historique des événements, les lecteurs pourront trouver dans ce livre, des photos et documents inédits, les textes des chansons qui agrémentaient les défilées, le plan de la ville avec ses usines, le texte du discours de Jaurès à l'Assemblée Nationale, l'ensemble des cartes postales éditées à l'époque, ainsi que les listes des enfants exodés et des grévistes, retrouvées dans les archives municipales et syndicales.

**Un hiver rouge**

Chronique d'une grève et de son centenaire
un film de Jean Michel Devos

DVD 70 Minutes 10 €

+ Bonus : les dessous d'une hiver Rouge 32 mn.

De décembre 2009 à mai 2010, la ville de Graulhet a célébré le centenaire de la grande grève de ses ouvriers mégissiers. Cette grève, une des plus longues de l'histoire de France, reste étrangement méconnue.



Un Hiver Rouge évoque, plus qu'il ne relate, l'histoire de ce mouvement. On cherche à y retrouver l'état d'esprit dans lequel la grève est née et s'est développée. Le film interroge sur le sentiment de défaite attaché à la grève, malgré la victoire objective de ses initiatrices, les ouvrières du cuir.

C'est aussi un témoignage sur les moments forts de la commémoration.

En associant des séquences de reportage actuelles et de réappropriation du passé, "Un Hiver Rouge" tisse des liens entre l'histoire et la mémoire collective.

Spartacus, la liberté ou la mort !

Marcel OLLIVIER, 112 pp., 9€90



La révolte dirigée par Spartacus de 73 à 71 avant Jésus-Christ n'est pas la seule grande révolte d'esclaves que la Rome antique ait connue, mais c'est celle qui en a le plus sérieusement menacé les institutions. Le récit qu'en fait Marcel Ollivier a ouvert la voie aux romans d'Arthur Koestler, de Howard Fast et de leurs successeurs. Loin des films à grand spectacle, cette révolte est d'abord l'expression d'une situation historique et sociale particulière.

Enragés et curés rouges en 1793

Maurice DOMMANGET, 172 pp., 13€



Dans la France de la fin du XVIII^e siècle, des "curés de base" adoptèrent des positions très variées. Jacques Roux et Pierre Dolivier se sont placés dans le camp des opprimés revendiquant les principes de la propriété collective à une époque où une attaque contre la propriété privée était punie de mort. En annexes, le *Manifeste des Enragés* et le *Manifeste des Égaux*.

Babeuf et la Conjuration des Égaux

Maurice DOMMANGET, présentation de Serge Bianchi, 96 pp., 9€



1794, l'opulence des riches s'affiche comme sous l'Ancien Régime. La Révolution fait marche arrière : la nouvelle Constitution, qui met en place le Directoire, refuse le suffrage universel. Cette régression, nombre de révolutionnaires ne l'acceptent pas, malgré les années de combat, de privations, d'emprisonnement qu'ils ont connus. Ils affirment la nécessité d'un "supplément de Révolution", pour transformer l'égalité civile en égalité sociale. De tous leurs mouvements, la Conjuration des Égaux fut le plus structuré et le plus important. Si elle fut défaite au printemps de 1796, elle légua au siècle qui venait les premiers fondements de la doctrine socialiste. Réédition du premier "classique" de l'historien Dommanget. Voir aussi sa biographie aux Editions Libertaires.

La Révolution de juillet 1830

Laurent LOUESSARD, 250 pp., 18€



Le 26 juillet 1830, le gouvernement de Charles X publiait des ordonnances aboutissant au retour complet du régime monarchiste d'avant 1789. À Paris, un vaste mouvement de révolte se déclenchait. Le 29 juillet, les derniers détachements de la garde royale s'enfuyaient. Ce n'est qu'alors que les représentants politiques de la bourgeoisie libérale trouvèrent le courage de prendre position. Pourquoi les ouvriers et artisans parisiens s'étaient-ils ainsi mobilisés ?

Comment les classes dirigeantes parvinrent-elles à les désarmer, puis à mettre en place le nouveau régime ?

La révolte des canuts

Les insurrections lyonnaises 1831-1834

Jacques PERDU, pp., 92, 9 €.



En 1831, plusieurs dizaines de milliers d'ouvriers, dispersés dans des milliers d'ateliers, sans organisation, se révoltent pour obtenir de meilleurs salaires et se rendent maîtres de la ville.

Quelques vagues promesses suffisent à leur faire abandonner les positions conquises et reprendre le travail. Elles ne seront pas tenues. Contournant la loi qui leur interdit de former des syndicats, ils s'organisent en associations.

Le Pouvoir craint la puissance que peut représenter les ouvriers coalisés. En 1834, il projette d'interdire leurs associations. À Lyon, pour les défendre, des ouvriers et des républicains déclenchent une insurrection. Mais le Pouvoir a tiré la leçon de celle de 1831, et des milliers de soldats sont à pied d'œuvre pour les écraser.

Ces insurrections de Lyon ont révélé en France l'antagonisme fondamental entre ces deux nouvelles classes alors en plein essor, la bourgeoisie capitaliste et la classe ouvrière. Dans ce livre, Jacques Perdu en expose le contexte et le déroulement en s'appuyant essentiellement sur des témoignages de l'époque.

Juin 1848

Victor MAROUCK, 128 pp., 12€



L'auteur retrace les causes immédiates de l'émeute parisienne, fait le récit de son déroulement et de la répression, notamment en relatant le parcours de quelques unes de ses nombreuses victimes de la cruauté d'une bourgeoisie républicaine débordée.

La Commune de 1871

C. TALÈS, 160 pp., 12€



Pendant les six semaines de son existence, la Commune de Paris suscita un enthousiasme immense : elle dépassa le patriotisme exacerbé qui lui avait donné naissance et s'affirma sociale. Ces germes de révolution sociale, Adolphe Thiers les percevait bien mieux que les combattants parisiens, et c'est pour les arracher à jamais qu'il organisa le massacre d'une partie du peuple de Paris. Quand il a écrit ce livre pour le cinquantenaire de la Commune, C. Talès a voulu qu'on

puisse en tirer toutes les leçons pour les luttes présentes et à venir. Il montre ce que la Commune a pu laisser entrevoir de la façon dont pourrait être renversé l'ordre ancien et entamée la construction de la société nouvelle, et aussi les erreurs, les insuffisances qui ont conduit à sa fin tragique. Dans un format ramassé, C. Talès restitue la Commune sous tous ses aspects, de ses origines immédiates ou plus lointaines jusqu'à ses conséquences, en passant par le détail de son déroulement, des courants qui s'y manifestèrent, sans oublier de présenter certains des personnages qu'elle mit en avant : Varlin, l'Internationale, les procès... "N'oublie pas que cela doit toucher, et profond : clair et dru" ; "C'est cela qui est grand et nous brûle le cœur, qui fait de la Commune la première révo-

Haymarket, pour l'exemple

Albert PARSONS et August SPIES, 96 pp., 9€



Chicago, le 4 mai 1886 : quelques milliers de travailleurs sont réunis sur la place de Haymarket pour poursuivre l'action pour la journée de huit heures. À la fin du meeting, une cohorte de policiers en armes se rue sur la foule, faisant de nombreuses victimes. Ce fut l'occasion d'une chasse aux militants syndicalistes-révolutionnaires. Huit furent inculpés de complot et d'assassinat. Sept d'entre eux furent condamnés à mort et pendus. Ce sont les autobiographies de deux d'entre eux qui sont publiées ici. Écrites en prison, elles retracent leurs parcours et leurs engagements. Premier en son genre aux États-Unis, ce procès spectaculaire suscita une très large protestation mondiale. Les "Martyrs de Chicago" seront dès lors commémorés chaque 1^{er} Mai.

I.W.W.

Le Syndicalisme révolutionnaire aux États-Unis

Larry PORTIS, 160 pp., 12€



Dans la période de fort développement et de forte concentration de l'industrie de la fin du XIX^e siècle, le mouvement ouvrier américain connut un développement très important, avec des formes originales. En 1905, une fédération syndicale basée sur le regroupement par branche fut fondée, les *Industrial Workers of the World*. Surnommés plus tard *wobblies*, ils adoptèrent des principes syndicalistes révolutionnaires, comparables à ceux de la Charte d'Amiens, et des méthodes d'action directe. Pendant plus de dix ans, ils animèrent de très nombreuses luttes à travers les États-Unis. Ce fut le seul mouvement révolutionnaire qui ait existé aux U.S.A. jusqu'à nos jours, démontrant qu'un anti-capitalisme radical pouvait émerger au sein des classes ouvrières de ce pays. C'est le seul ouvrage disponible en français consacré à ce mouvement. Voir aussi et du même auteur *Histoire du fascisme aux États-Unis* (éd. C.N.T., p. 25).

La Révolution mexicaine

Ricardo FLORÈS MAGÓN, 160 pp., 12€



Dans le Mexique de la fin du XIX^e siècle, les oppositions de toutes sortes sont durement réprimées. Elles vont donc se radicaliser, pour aboutir en 1910 au renversement de la dictature de Porfirio Díaz. Le Parti Libéral Mexicain (P.L.M.), créé en 1901 avec pour but de poursuivre l'œuvre réformatrice de Benito Juárez, se radicalisa progressivement et adopta des positions anarchistes. Seule la révolution sociale, que le P.L.M. résume par la devise *Tierra y Libertad !*, l'expropriation de la terre et des usines qui devraient être exploitées en commun, méritaient que les prolétaires prennent les armes et risquent leur vie. Ricardo Flores Magón (1873-1922) a été l'un des principaux animateurs du P.L.M. Ses textes, publiés au fil des événements entre 1910 et 1916, expriment avec une force rare l'existence dans la révolution mexicaine d'un puissant courant libertaire, proche des I.W.W. des U.S.A. Il sera le conseiller politique de Zapata le plus influent. Sur l'Amérique latine de la première moitié du XX^e siècle, voir aussi *L'Anarchisme à Cuba* (éd. C.N.T.).

Les Soviétiques trahis par les bolcheviks

Rudolf ROCKER, 108 pp., 10€



Dans ce livre, paru en 1921 sous le titre *La Faillite du communisme d'État russe*, Rudolf Rocker dresse le bilan de quatre ans de pouvoir bolchévique. Rocker passe en revue les arguments qu'avance le pouvoir bolchévique pour justifier la suppression de toute opposition. "À quels abîmes la politique de Lénine et de ses camarades conduira-t-elle la Russie ?" Voir aussi du même auteur *Nationalisme et culture* (Editions.Libertaires).

Trotsky, le Staline manqué

Précédés par *Stalinisme et bolchevisme* de Paul Mattick

Postface de Daniel Saint-James

Willy HUHN, 142 pp., 8 €



Pour comprendre le bolchevisme, et plus particulièrement le stalinisme, il ne sert à rien de suivre et de prolonger la controverse, superficielle et le plus souvent stupide, à laquelle se livrent stalinistes et trotskystes. Il est fondamental de voir que la révolution russe, ce n'est pas le seul parti bolchévique. Tous d'abord, elle n'a même pas éclaté à l'initiative de groupes politiques organisés. Bien au contraire. Elle a été le résultat des réactions spontanées des masses face à l'écroulement d'un système économique déjà fortement ébranlé par la défaite militaire. Trotsky ne pouvait pas se permettre de voir dans le bolchevisme un simple avatar de la tendance mondiale vers une économie fascisante. En 1940, il défendait toujours l'opinion que le bolchevisme avait, en 1917, évité la venue du fascisme en Russie. Il devrait pourtant, de nos jours, être tout à fait clair que tout ce que Lénine et Trotsky ont réussi à empêcher, c'est d'utiliser une idéologie non marxiste pour masquer une reconstruction fasciste de la Russie. En ne servant que les buts du capitalisme d'État, l'idéologie marxiste du bolchevisme s'est tout autant discréditée. Pour tout point de vue qui veut dépasser le système capitaliste d'exploitation, trotskisme et stalinisme ne sont que des reliques du passé.

La Makhnovtchina

L'Insurrection révolutionnaire en Ukraine de 1918 à 1921

ARCHINOV, 288 pp., 15€



La Révolution russe suivit en Ukraine son propre cours. Ce mouvement autonome prit une ampleur et une durée considérables dans le sud-est de l'Ukraine. Les groupes d'auto-défense constituèrent une armée pour faire face aux armées blanches qui se dressèrent contre la Révolution russe. Son dirigeant fut Nestor Makhno, d'où le nom de *makhnovtchina*. Elle joua un rôle déterminant. Archinov entreprit d'en écrire l'histoire dès 1920, et l'acheva en avril 1921, quelques mois avant la défaite finale du mouvement face à l'armée rouge. Cette édition comprend également une postface d'Hélène Châtelain (auteure d'un film documentaire sur le sujet tourné sur place après la chute du mur de Berlin parmi les descendants), des photos qui ont été confiées par la famille Makhno, à Gouliiaï-Polié, et des cartes.

L'Épreuve du pouvoir : Russie 1917

Textes présentés par Jean-Michel KAY, 160 pp., 12€



La démocratie, ce système qui laisse le pouvoir économique hors de la portée de la majorité de la population, ne peut pas être l'instrument politique d'une transformation sociale radicale. Mais celle-ci peut-elle s'en passer ? La démocratie ne se limite pas à l'élection de représentants. Elle est aussi liberté d'association et d'expression. De larges extraits des débats de l'époque et une description de la transformation des Soviétiques en appareils d'État de 1917 à 1918. Un dernier chapitre aborde les défis qui attendent aujourd'hui comme hier la "société en révolution" si elle doit ouvrir la voie à un monde libéré de l'exploitation.

La République des Conseils de Bavière

Munich du 7 novembre 1918 au 13 avril 1919

suivi de *La Société libérée de l'État*

Erich MÜHSAM, 192 pp., 15€



Erich Mühsam (1878-1934), écrivain et journaliste, habite Munich, où la révolution éclate en novembre 1918, et devient l'un des animateurs du mouvement. Arrêté à la suite du renversement de la République des Conseils de Bavière par les sociaux-démocrates, il est condamné à quinze ans de forteresse. Il écrit ce compte-rendu exact des événements en prison en 1920. C'est en 1932 qu'Erich Mühsam publie *La Société libérée de l'État*. Pour "revendiquer la présentation, jamais tentée, de l'organisation des Conseils - cette réalisation des principes anarchistes d'administration - comme ma contribution indépendante au monde des idées du socialisme libertaire." En 1933, il est arrêté par les nazis et est assassiné en juillet 1934. En annexe, une postface biographique. Voir aussi du même auteur *Ascona* (éd. La Digitale, p. 19).

Un rebelle dans la révolution

Allemagne 1918-1921

Max HÖLZ, 232 pp., 13 €.



Allemagne 1918. En pleine révolution, un soldat de trente ans découvre l'univers de la révolte et s'y plonge sans arrière-pensée. Spontanément, sans formation politique particulière, il représentera tous ces futurs militants que l'horreur de la guerre, avec son cortège d'injustices et de crimes, a convaincus de la nécessité d'en finir avec un ordre social insupportable. Pendant trois années, de 1918 à 1921, ses faits et gestes vont tenir en haleine sociaux-démocrates, policiers, magistrats et militaires au pouvoir. Activiste intrépide, il organisera par deux fois des soulèvements prolétaires armés, en mars 1920 contre le putsch de von Kapp et von Lüttwitz, puis en mars 1921. Sans complaisance, Hölz raconte sa rencontre avec ces mondes différents que furent pour lui l'armée, la révolte, le militantisme, la prison. Il apporte un témoignage de première main sur les débats qui ont marqué le mouvement communiste à sa naissance et sur les aspirations communautaires propres à l'Allemagne de cette époque.

Pacifisme et antimilitarisme dans l'entre-deux-guerres (1919-1939)

Nicolas FAUCIER, 208 pp., 13€



Comment les survivants de 1914-1918, affirmant "Plus jamais ça !", ont-ils pu être de nouveau enjoint de faire la guerre ? La hantise de la guerre n'a pourtant cessé d'alimenter les combats politiques de "l'entre-deux-guerres". Militant syndicaliste et anarchiste, Nicolas Faucier (1900-1992) a pris une part active aux luttes de cette période. En 1937, avec Louis Lecoq, il est l'un des fondateurs de Solidarité Internationale Antifasciste, organisation de soutien aux révolutionnaires espagnols. Il relate les moments-clés, décrit les mouvements de cette période et les causes de l'échec final de la lutte contre la guerre, afin que nous puissions en tirer toutes les leçons. Voir aussi du même auteur *Dans la mêlée sociale* (éd. La Digitale, p. 19)..

La Peste brune

Daniel GUÉRIN, 136 pp., 10€



En 1932, Daniel Guérin part sac au dos visiter cette Allemagne qu'on perçoit comme à la veille d'un affrontement politique décisif. Partout, il prend la mesure de la misère, des divisions, mais aussi des attentes et des espoirs. Au printemps de 1933, il retourne sur les mêmes lieux, pour prendre la mesure de l'emprise du nouveau régime sur la population et des capacités de résistance du mouvement ouvrier. Son long reportage est publié dans *Le Populaire*. Son récit, riche en constats abrupts sera accueilli avec incrédulité. Il en tira plus tard le texte publié ici.

1933, la tragédie du prolétariat allemand

RUSTICO, 84 pp., 9 €.



Hippolyte Etchebehere, dit Juan Rustico, est un militant révolutionnaire d'origine argentine qui arrive en Europe au début des années 1930 avec sa femme, Mika. En octobre 1932, ils se rendent à Berlin, convaincus, comme beaucoup de militants communistes de l'époque, qu'un affrontement décisif se prépare en Allemagne, où les partis social-démocrate et communiste rassemblent des effectifs considérables.

Ils vivent donc au milieu de la population berlinoise, avec des militants communistes, ces mois qui précèdent et qui suivent immédiatement l'arrivée au pouvoir d'Hitler, et qui voient l'anéantissement sans combat de la social-démocratie et du parti communiste. Rustico rédige alors deux articles, à la fois récit et analyse des actions et des attitudes des gens et des groupes qu'ils côtoient, articles qui seront publiés en 1933 dans *Masses*.

« Mais il fallait que la vérité fût dite, il fallait que tout le monde sût ce qu'on connut, ce que connaissent les travailleurs allemands. Il fallait tout dire avec la lourde amertume qui hante les usines, les rues de Berlin. Et ne rien ajouter.

Le Nazisme, son ombre sur le siècle

Jean-Louis ROCHE, 320 pp., 20€



Le nazisme, réaction contre le progrès du capitalisme ? Expression de l'impérialisme allemand ? Rempart contre la révolution bolchévique ? Jean-Louis Roche se livre à une analyse critique de ces interprétations. Pour lui, c'est la menace de la révolution en Allemagne qui a contraint les classes dirigeantes à mettre fin à la première guerre mondiale sans que les forces militaristes et impérialistes aient été vaincues. Elles n'auront alors de cesse que d'éliminer les potentialités révolutionnaires du prolétariat allemand, quitte à le jeter à nouveau dans la guerre. Il s'attache également au rôle des politiques et des idéologies anti-fascistes dans la défense de l'ordre établi.

Barricades à Barcelone, 1936-1937

Agustin GUILLAMON, 224 pp., 15 €



Animateur de la revue d'histoire sociale *Balance* ("Bilan") publiée à Barcelone et consacrée au mouvement ouvrier international et à la guerre d'Espagne, l'auteur synthétise dans cet ouvrage de nombreuses années de recherche sur les acteurs, les faits et les raisons qui virent la C.N.T. s'opposer victorieusement au coup d'État franquiste de juillet 1936 et laisser le champ libre aux stalinien et aux forces de répression en mai 1937, malgré le soulèvement spontané, mais sans lendemain et sans perspective, de la base de la C.N.T. Malgré des jugements parfois abrupts, ce livre a le mérite d'établir précisément les faits, de s'appuyer sur des documents inédits ou peu connus, de poser des questions dérangeantes, et d'interroger le paradoxe d'une victoire transmuée, quelques mois plus tard, en une défaite sur laquelle on n'a pas fini de s'interroger...

Révolutionnaires en Catalogne

Groupe DAS - Marcel OLLIVIER, 96 pp., 9 €.



Lorsque le 19 juillet 1936, les ouvriers et les employés de Barcelone se sont mobilisés pour étouffer dans l'œuf l'insurrection militaire, ils ont en même temps entrepris de réorganiser les activités économiques et toute la vie sociale sur de nouvelles bases.

Dès cette époque, nombreuses ont été les voix, dans le camp républicain, pour prétendre que la révolution sociale en marche faisait obstacle à l'unité du camp anti-fasciste.

Comment ces salariés, ces paysans auraient-ils pu mettre ainsi leur existence en jeu pour défendre un régime qui protégeait avant tout les intérêts des patrons et des grands propriétaires ?

Instruits par l'histoire du mouvement ouvrier en Italie, en Allemagne et en Autriche, les anarcho-syndicalistes avaient une conscience aigüe du danger mortel que représentait

La contre-révolution fasciste. Ils allaient bientôt se découvrir un ennemi supplémentaire, pour lequel le combat contre la révolution sociale devint à l'évidence une priorité : L'Union soviétique, dont les émissaires, sous couvert de la lutte contre le fascisme, bâtirent un appareil de répression pour traquer les militants révolutionnaires et détruire les organes de gestion collective.

Le premier des deux textes qu'on trouvera ici a été écrit en 1936 pour expliquer aux travailleurs européens ce qu'était la C. N. T., ses objectifs et les principes de son action. Dans le second, Marcel Ollivier décrit et explique ces journées dont il est témoin en mai 1937 à Barcelone, véritable coup d'arrêt à la révolution sociale et annonciatrices de la victoire finale du fascisme.

Anarchisme et Organisation

Rudolf ROCKER, 45 pp., 5 €.



Les questions au sujet de l'organisation révolutionnaire furent au centre des événements entre l'insurrection révolutionnaire spartakiste et la pris du pouvoir par les nazis. Dans les années vingt, l'Allemagne était dans une conjoncture potentiellement révolutionnaire, et de telles questions n'étaient pas que théoriques ; elles appelaient des décisions politiques et stratégiques qui devaient influencer directement le cours des événements. Les conséquences tragiques du centralisme bureaucratique adopté par le Parti communiste allemand, les désillusions des ouvriers,

et le manque d'unité de la gauche sont bien connus. Autant de raison de lire attentivement le texte sur l'organisation révolutionnaire écrit par Rocker à l'époque d'un des plus importants affrontements sociaux.

Autonomie individuelle et force collective Les Anarchistes et l'organisation

Alexandre SKIRDA, 360 pp., 16 €



L'auteur présente les formes d'organisation qu'ont adoptées les militants révolutionnaires se réclamant de l'anarchisme, depuis la première Internationale jusqu'aux années qui suivirent mai 68. Le rôle des anarchistes dans les grands épisodes révolutionnaires du XX^e siècle est analysé notamment sous l'angle de leur organisation. En particulier, l'échec des anarchistes face à la dictature bolchévique a donné lieu dans les années 1920 à d'importants débats, et Alexandre Skirda en a inclus les principaux documents dans ce livre de fond.

Les Conseils ouvriers

tome I - La tâche / la lutte / la pensée

Anton PANNEKOEK, 268 pp., 15 €.



Anton Pannekoek (1873 - 1960) est un contemporain de Lénine et de Rosa Luxemburg ; au début du XX^e siècle, militant aux Pays-Bas puis en Allemagne, il prit part aux mêmes débats qu'eux. Dès cette époque, il critiqua la politique et l'organisation de ces partis socialistes qui allaient renier leurs engagements internationalistes en 1914. Il s'en sépara alors définitivement et rejoignit les communistes internationalisés allemands. Participant à la révolution allemande de 1918 et aux affrontements qui la suivirent, il s'opposa en 1920 à la direction de l'Internationale communiste naissante, qui veut imposer aux partis qui y adhèrent des tactiques parlementaristes.

Au cours de la deuxième guerre mondiale, il rédige *Les Conseils ouvriers*, tout à la fois analyse critique de la société capitaliste, bilan des leçons durement apprises par le mouvement ouvrier au cours des cent ans qui suivirent la publication du *Manifeste du parti communiste* et réflexion très concrète sur les chemins qui peuvent conduire à la société des producteurs associés, libres et égaux, une société sans classes ni exploitation.

Les Conseils ouvriers - tome II

Anton PANNEKOEK, 174pp., 10 €.



Dans ce second tome, A. Pannekoek traite des sujets suivants : L'ennemi, c'est-à-dire les bourgeoisies des pays occidentaux et leurs systèmes politiques : la démocratie, le nationalisme, le fascisme, le national-socialisme.

– La guerre : l'impérialisme japonais, la montée en puissance de la Chine, la question des colonies, les relations entre la Russie et l'Europe.

– La paix et ses perspectives.

La Grève généralisée

Mai-juin 68

Cahiers Spartacus / I.C.O., 110 pp., 10 €



Préface d'Henri Simon. Lorsque, ces dernières années, des décisions gouvernementales sur les retraites, sur le contrat de travail, ont mobilisé contre elles une partie non négligeable de la population, le cri de "Grève générale !" a retenti ici et là. L'exemple de mai 1968, pour lointain qu'il soit, est le plus proche que nous ayons.

Dans cette brochure que les travailleurs qui formaient

Informations Correspondance Ouvrières ont tiré à chaud de leur participation au mouvement, on verra en particulier s'esquisser une caractéristique essentielle de la grève générale dans une société comme la nôtre : c'est que, pour survivre, et avec eux toute la population, les grévistes sont très rapidement confrontés à la nécessité de remettre en route la production, à leur façon et à travers leurs propre organisation.

D'Alger à Mai 68

Mes années de révolution

François CERUTTI, 170 pp., 13 €.



Ceux qui, dans les années 1960 et 1970, ont cru à l'effondrement du vieux système d'exploitation et d'oppression, n'ont pas tous sublimé leur révolte et accepté de se couler dans les institutions.

Né à Alger en 1941, François Cerutti a rapidement rejoint ceux qui, en France, ont milité pour l'indépendance de l'Algérie. Insoumis, il part pour le Maroc. À Alger, de 1962 à 1965, il travaille dans une entreprise autogérée. Avec un petit groupe de membres de la IV^e Internationale, il milite pour la consolidation du secteur autogéré face à la volonté de mainmise toujours plus forte du FLN et du gouvernement sur celui-ci.

En 1965, le coup d'État de Boumediène le fait rentrer en France, où l'armée l'oblige à faire le service militaire auquel il s'était soustrait. Il s'y heurtera à la bêtise et à la vindicte de l'institution, qui l'enverra pour quelques mois en prisons.

Mai 68 le trouve aux premières loges, puisqu'il habite au Quartier latin Il participe à la coordination des comités d'action des entreprises de la région parisienne. Surtout, le mouvement de Mai renforce sa conviction que « le monde va changer de base » et que les vieilles organisations du mouvement ouvrier, piliers de l'ordre existant, devront être balayées.

Le récit de ce cheminement qui, d'un « pied-noir » fera un « pied-rouge », d'un révolté un révolutionnaire, c'est aussi celui de rencontres, d'actions militantes, de réflexions qui ont influencé toute une génération, dont une partie continue à affirmer, comme François Cerutti : « La nécessité de changer ce monde est de plus en plus évidente et urgente.

Jeanne Humbert et la lutte pour le contrôle des naissances

Roger-Henri GUERRAND et Francis RONSIN, 192 pp., 15 €



Il y a maintenant quarante ans que la contraception est légale en France, moins longtemps pour l'avortement qui conserve des adversaires acharnés. Au cours du demi-siècle précédent, les partisans de la maîtrise des naissances ont été fréquemment poursuivis et emprisonnés. La vie de Jeanne Humbert (1890-1986) a été celle de cent combats. La lutte pour la liberté de la contraception et de l'avortement, pour la liberté sexuelle, qu'elle n'a jamais séparée de celle pour la révolution sociale, lui vaudra procès et séjours en prison.

De l'usage de Marx en temps de crise

Collectif 125 pp., 8 €



Non content d'avoir été la classe dominante dans les pays de capitalisme d'Etat, (URSS, Chine, etc. ...) le marxisme se présente sur le marché des idées comme une variété de l'idéologie dominante. Ecrite pour être "l'arme théorique du prolétariat", l'œuvre de Marx a servi à la réforme et à la conservation du capital.

Qu'est-ce qui dans les écrits de Marx peut servir aujourd'hui à la bourgeoisie et aux fonctionnaires du capital pour asseoir leur domination et tenter de maîtriser une économie qui leur échappe ? Ce qui n'empêche pas l'analyse critique d'utiliser quelques-unes des notions (idéologie et classe) qui ont été formulées de la manière la plus cohérente par Marx.

Qu'est-ce qui peut aider à comprendre la relation entre la crise sociale et la crise économique ? On a trop souvent et trop mécaniquement lié la possibilité d'une rupture révolutionnaire avec la baisse tendancielle du taux de profit. En quoi Marx peut-il nous aider à sortir de l'économisme ?

De la conscience en politique

Qu'est-ce que la conscience de classe ?

Wilhelm REICH, 15x21 cm, 160 pp., 13€



Comment expliquer que, malgré la dégradation continue de leurs conditions d'existence, les agissements cyniques, insupportables, des pouvoirs en place, l'état effroyable du monde, la masse de la population, et en premier lieu des travailleurs, ne se mobilise pas pour mettre un terme à ces souffrances injustifiées ? Comment expliquer que, pire encore, il arrive à une bonne partie d'entre elle de soutenir ceux qu'elle devrait combattre sans concession ? Dans ces occasions, la faiblesse, l'absence de la conscience de classe est souvent invoquée. Cette conscience, les organisations du mouvement ouvrier se réclamant du socialisme se sont donné pour rôle de la promouvoir. Le Parti Communiste, au temps de sa puissance, a prétendu incarner celle de la classe ouvrière, avec les conséquences que l'on connaît. A l'époque de Vienne la Rouge, Wilhelm Reich, alors psychanalyste et militant socialiste, a fait ce constat : il ne faut pas se demander pourquoi les masses ouvrières se révoltent, mais pourquoi elles se révoltent si peu. Il entreprit d'élucider ce mystère à travers son contact quotidien avec des populations en grande souffrance psychologique, ce qui lui fit mettre en pratique une nouvelle approche de la politique : la politique sexuelle, ou Sexpol.

Maurice Brinton : L'irrationnel en politique.

L'auteur reprend les hypothèses de Reich, pour tenter à nouveau de trouver les causes du comportement de la masse des travailleurs et, en premier lieu, de celui des militants "révolutionnaires", qu'il juge perpétuellement soumis à des structures d'autorité, incapables d'autonomie et d'initiative.

Le Capitalisme high-tech

Jean Pierre GARNIER, 96 pp., 9 €.

- Les nouvelles technologies de l'aliénation
- L'espace médiatique : un nouveau lieu pour l'imaginaire social ?
- Les technopoles : des métropoles de déséquilibre ?
- L'utopie localisée.



« Le communisme est mort. Vive la communication ! » Tel est le credo entonné par les chœurs extasiés d'une gauche assaillie, pour ne pas dire avachie, pour qui la révolution n'a désormais de sens que si elle est « scientifique et technique » et non plus socialiste. Fascinée par le déferlement de la vague « thématique » et les bouleversements qu'elle entraîne dans toutes les sphères de la vie sociale, ce qui fut l'intelligentsia française de gauche annonce dans l'euphorie l'avènement imminent d'un

monde meilleur dont l'accoucheur ne serait plus le prolétariat mais le micro-processeur. Bref, en cette période de basses eaux idéologiques, c'est à la « haute technologie », donc aux objets produits par elle, qu'incomberait la mission dont les sujets historiques n'ont pas su s'acquitter : transformer le monde... pour mieux l'aider à se perpétuer. Il serait vain de nier l'ampleur et la portée des mutations du capitalisme, notamment celles provoquées par la « révolution technologique » en cours. Ce sont précisément quelques-unes des innovations techniques récentes en matière d'exploitation, de domination et d'aliénation qui sont analysées dans cet ouvrage. Grâce à elles, le capital revêt des formes inédites qui concourent à son maintien. Aussi, convient-il de prendre ses métamorphoses actuelles très au sérieux, quitte à réserver aux discours de célébration qui les accompagnent notre goût pour la déraison.

Pour le communisme libertaire

Daniel GUÉRIN, 192 pp., 10€



Daniel Guérin (1904-1988), antistalinien, marxiste, a rejoint un temps la quatrième Internationale. Mais, de plus en plus convaincu que la société des producteurs associés est incompatible avec l'Etat, il se tourne vers l'anarchisme. Il y consacre plusieurs ouvrages importants, en particulier *Ni dieu, ni maître* ! L'apport de Marx et le rôle central des luttes de classe, les questions

posées par la prise du pouvoir doivent être tout autant pris en compte que la lutte contre l'autorité et pour la valorisation de l'individu. Il ne s'agit nullement d'une construction théorique, mais d'une mise en perspective des événements historiques. Daniel Guérin analyse différents aspects des révolutions depuis la Révolution française, pour en dégager des leçons pour le présent et l'avenir.

Venezuela : Révolution ou spectacle ?

Rafael UZCATEGUI, Préface d'Octavio Alberola, 272 pp., 14 €



Malgré les crimes qui ont été commis en son nom, le socialisme continue à susciter l'espoir d'une vie meilleure, dans une société libre et égalitaire. Aussi, quand dans un pays riche en pétrole comme l'est le Venezuela, un gouvernement, fort de victoires électorales successives, annonce qu'il s'engage sur le chemin d'un socialisme nouveau, il s'attire à travers le monde le soutien enthousiaste d'une partie de la gauche.

Mais un discours véhément contre l'Empire états-unien, la haine que lui témoignent certains de ses adversaires, des ventes de pétrole à bon marché à des régimes amis, des expropriations d'entreprises locales ou étrangères suffisent-ils pour justifier cet enthousiasme ?

L'auteur militant libertaire vénézuélien ne le pense pas. Au sujet du "processus bolivarien", il nous dit : "Deux interprétations grossières de ce processus se font concurrence sur la scène mondiale : d'un côté, on affirme que le gouvernement de Caracas a engagé une série de transformations radicales qui déboucheront sur le "socialisme du XXIe siècle", une trajectoire qui s'oppose aux politiques et aux valeurs de l'impérialisme capitaliste ; de l'autre, au contraire, on assure que le président Chavez est un dictateur qui instaure par la force le communisme au Venezuela. Toutes deux, comme nous essaierons de le démontrer, sont fausses."

Dans ce livre, on trouvera bien des éléments sur la vie quotidienne, sur les relations entre le gouvernement et les organisations et mouvements sociaux permettant de replacer les politiques menées par le régime vénézuélien dans leur double contexte, celui de l'histoire du Venezuela et celui de la mondialisation économique contemporaine.

La farce tranquille

Normalisation à la française

Alain BIHR, 212 pp., 13 €.



L'ère de "l'alternance démocratique" verra se succéder au pouvoir, en France comme dans les autres pays occidentaux, un bloc de droite et un bloc de gauche, s'opposant certes sur l'art et la manière de gérer le système capitaliste, mais parfaitement d'accord sur le fait qu'il n'est pas question de rompre avec les lois dudit système, ni même de toucher aux privilèges des classes possédantes.

Cette "normalisation" de la vie politique française résulte d'abord de la démission politique de la gauche.

Prétendument partie pour rompre avec le capitalisme, elle aura finalement rompu avec le socialisme, y compris sous la forme édulcorée du réformisme social-démocrate avec laquelle elle l'avait toujours confondu. Pareil retournement ne peut cependant se comprendre qu'en fonction de la base sociale de la gauche. L'analyse conduit alors à mettre en évidence le rôle de premier plan qu'a tenu dans cette tragi-comédie politique un acteur social aussi central que méconnu : la classe de l'encadrement, les ainsi dénommées "couches moyennes salariées". Ce sont elles qui, pour avoir pris les vessies roses de la gauche pour la lanterne rouge du socialisme, en auront vu de toutes les couleurs et constituent aujourd'hui la cohorte des dindons de la "farce tranquille" qui s'est jouée dans ce pays.

Les Dissidents du monde occidental

Louis JANOVER, 176 pp., 13 €.



À l'Est, les dissidents d'autrefois sont devenus les décideurs d'aujourd'hui et de demain. À l'Ouest, les intellectuels anti-totalitaires ont mis au point une critique à géométrie variable : en concentrant leur tir sur le Tout-Etat et le bolchevisme, ils ont laissé le champ libre au Tout-Capital et enterré l'idée même de révolution sociale sous les ruines du marxisme-léninisme. Leurs mensonges réconfortants sur la démocratie réellement existante et les droits de l'homme se sont substitués au mensonge déconcertant du communisme prétendument réalisé. L'anticommunisme a changé de

sens : il n'est plus tourné vers l'ennemi extérieur, mais vers l'ennemi intérieur, ces dissidents du monde occidental qui n'ont jamais dissocié la critique du capital de celle de l'Etat.

À l'heure du capitalisme global, qui semble être l'horizon indépassable de ce siècle, le péril totalitaire n'est plus celui que l'on croyait. Il ne vient plus d'un parti unique, mais d'une démocratie tentaculaire qui s'efforce d'éliminer toute vraie dissidence en rendant impensables la critique radicale du système d'exploitation actuel et la lutte pour une société autre.

Le Droit à la paresse

Paul LAFARGUE, 53 pp., 6 €.



Dans ce texte dont la première version parut en 1880, Paul Lafargue s'attaquait au « droit au travail » proclamé en 1848. Le propos de Lafargue est de montrer l'absurdité de ce mot d'ordre, ainsi que de dénoncer le rôle aliénant du travail et la « dégénérescence intellectuelle » et physique qui l'accompagne.

Hostile au salariat, « esclavage moderne », Lafargue préconise de limiter le plus tôt possible le temps de travail journalier « à un maximum de trois heures par jour ».

Lafargue souhaite combattre la propagande des « moralistes et économistes du capitalisme », lesquels continuent de nos jours à promouvoir comme évidente l'idéologie mensongère du « travail libérateur ».

Le texte est précédé d'une notice biographique d'Amédée Dunois sur Paul Lafargue.

Philosophie populaire

Contre les cratophiles. (les lèche-cul des pouvoirs)

André AVRAMESCO, 190 pp., 6 € (au lieu de 11 €)



Il est dramatique d'avoir à le rappeler : chaque fois que les humanistes ont surmonté des moments noirs de l'histoire, ils l'ont pu à partir d'une supériorité de compréhension. Or aujourd'hui, au bout d'un siècle de bouleversements, même des organisations politiques de prétention progressiste refusent de renouveler leurs références. D'un côté des barateurs réclament à grand cris "une pensée neuve", de l'autre des activistes (généreux) se dispersent en coups de boutoirs aveugles et geignent de se voir faibles et récupérés – d'un côté verbiage impénitent, de l'autre, hélas, soumission au sens du concret des *concrétins*... Pourtant d'extraordinaires approfondissements scientifiques ne demandent qu'un peu de réflexion globale, de synthèse, de philosophie, pour retentir dans le meilleur sens sur les affaires humaines, politiques entre autres : il s'agit seulement d'en saisir enfin les incidences pratiques. Cela suppose l'appel, contre la "communication" accaparée et le vedettariat systématique, au jugement de chacun hors tous circuits et visites guidés : donc la tentative de présentation **populaire**.

Mémoires libertaires, 1919-1939

Claire AUZIAS, 320 pp., 12 € (au lieu de 26 €)



Les mémoires de ces lutteurs sociaux content avec douleur la montée du bolchévisme dans le mouvement ouvrier de cette période, et la liquidation de son autonomie, dans une ville de Lyon aux puissants antagonismes depuis l'époque des Canuts. Ennemis de tout despotisme (y compris celui du prolétariat), ils plaçaient l'essence du politique dans l'éducation, l'éthique, la pensée libre. Entre deux guerres mondiales, entre deux feux totalitaires des fascismes bruns et des fascismes rouges, ils préserveront le flambeau libertaire pour le transmettre par leurs luttes, avant de disparaître, génération épique prise en étau. Claire Auzias, docteur en histoire, a publié *Emma Goldman, une tragédie de l'émancipation féminine* (éd. Syros) et *La Grève des Ovalistes* (éd. Payot). Aquarelle de couverture de Amanda Biôt.

JEUNESSE

Le Chat et le renard

Rozenn VIAOÛËT conte pour les petits, 6 € (au lieu de 9 €)



Compère Chat est un sage, tous les animaux de la forêt sont ses amis. Mais le Renard, toujours aussi rusé, réussit à les convaincre que le nouveau garde forestier veut tous les chasser à coups de fusil... Le Chat convoque alors le Conseil Extraordinaire. L'assaut est décidé. Mais le Renard a un plan d'action secret et un objectif personnel très précis... Un conte amusant sur le mensonge et la manipulation, aux illustrations aux couleurs d'une indéniable fraîcheur. Pour les petits de deux à trois ans... et les plus grands. Couverture cartonnée, illustrations en couleurs.

Dossier éducation sexuelle

Jacques LESAGE DE LA HAYE, 228 pp., 8 € (au lieu de 15 €)



Périodiquement quelque fait exceptionnel est monté en scandale ou en symbole, mais l'opinion reste très mal informée du rôle que prennent la famille et l'école dans l'éducation sexuelle. Le passé laisse un lourd héritage d'obstacles et de peurs. Rien de plus stimulant à cet égard que de connaître les orientations des pionniers ou les réalisations d'autres pays. Rien de plus éclairant aussi que de suivre les expériences significatives tentées en France à partir des années soixante. Ce livre dissipe les malentendus et fait prendre les choses à leur juste mesure : la vérité des relations humaines, la restauration de la confiance entre l'enfant et l'adulte, le souci du bonheur.

L'Homme de métal

Jacques LESAGE DE LA HAYE, roman, 220 pp., 10 € (au lieu de 15 €)



Après douze années de silence et de non-droit passées entre des murs où le désespoir des uns le dispute à la haine des autres, comment s'intégrer à un monde devenu étranger ? Rêves de liberté transformés en réalité. Un homme humilié, dépossédé de son humanité, reprendra-t-il pied dans une prison plus subtile... ? Jeté sur le trottoir avec pour tout bagage une sexualité aux abois, peut-on se regarder, regarder l'autre, tout simplement vivre ? Et si Gérard, peu à peu, au fil des années, de façon insidieuse, s'était transformé en *homme de métal*... ? Constamment soucieux de dénoncer le caractère destructeur de l'univers carcéral, l'auteur nous offre ici un texte au vitriol. Il a notamment publié *La Guillotine du sexe*, *La Machine à fabriquer les délinquants* et *Le Cachot*.

Anarchistes, socialistes et communistes

Errico MALATESTA, 400 pp., 13 €



En annexe : *Anarchistes, démocrates et républicains*. Ces textes du célèbre révolutionnaire social italien, montrent l'évidence de l'opposition des conceptions et des méthodes entre les libertaires et les autoritaires de toutes nuances. Des textes concis, d'une rare clarté d'écriture. Les socialistes veulent aller au pouvoir et, installés au gouvernement, ils veulent imposer leurs programmes, sous une forme dictatoriale ou sous une forme démocratique. Les anarchistes estiment au contraire que le gouvernement ne peut être que malaisant et, par sa nature même, ne peut que défendre une classe privilégiée déjà existante et en créer une nouvelle. "En donnant à chacun sa pleine liberté et les moyens économiques qui la rendent possible, les libertaires veulent ouvrir et rendre libre la voie à l'évolution vers de meilleures formes de vie en commun, qui naîtront de l'expérience".

Pour ou contre les élections

La Polémique entre Malatesta et Merlino

Errico MALATESTA et Francesco Saverio MERLINO, 123 pp., 9 €



Un débat de fond entre Merlino, qui pense qu'on peut soutenir des candidats des "partis les plus avancés" afin de renforcer les libertés ou les protéger, sans participer soi-même en tant que libertaire ; et son ami Malatesta : ce dernier reste un adversaire résolu du parlementarisme, car il pense que le socialisme ne peut se réaliser que grâce à la libre fédération des associations de production et de consommation, en dehors des jeux électoraux. Des échanges de correspondance d'une haute tenue politique pour un débat... dont l'actualité ne s'est jamais démentie. De précieux documents de réflexion pour notre XIX^e siècle... qui bégaie !

Malatesta, une figure de l'anarchisme italien

Fabio SANTI et Ellis FRACCARO, bande dessinée, 21x30 cm, 116 pp., 7€50 (au lieu 15 €)



Si les écrits de Malatesta sont connus, sa vie l'est beaucoup moins, et pourtant aventureuse à souhait : celle d'un homme ayant lutté toute sa vie avec les damnés de la terre, de la Première Internationale jusqu'au milieu des années trente. Homme d'action et théoricien, il fut l'une des plus fortes personnalités de l'anarchisme international du XX^e siècle. Le dessin est somptueux, l'aventure véridique. Lacune comblée.

Le Chemin des révoltés

Maurice JEANNIARD, illustrations de Vince BARBIERATO, 12,5x20 cm, 128 pp., 7€50 (au lieu 15 €)



Ces poèmes se tissent de mots et de réel, peuvent se chanter, comme un art populaire engagé qui percute et produit des étincelles. La poésie, la vraie, parce qu'elle n'a pas l'estomac qui lui bouffe le cœur, ne peut être que révolte contre les puissants, l'injustice, l'inégalité, l'asservissement. Ces mots sont des actes. Ce livre génialement illustré en témoigne, Maurice Jeanniard est un poète résolument d'aujourd'hui.

Chœur de femmes tsiganes

Claire **AUZIAS**, Photographies de Eric Roset, 492 pp 13 € (au lieu de 19 €)

Les femmes qui déposent leur parole dans ce livre sont singulières. Gitanes, Manouches, Yenishes, Romnia, Sinti, voyageuses, toutes sont des femmes tsiganes. Elles ont bien d'autres identités : française, suisses, espagnoles, roumaines. Elles auraient pu être nos voisines à l'école primaire, au fond d'une classe ou à la sortie du village au bout d'un champ. A la périphérie de ma ville natale, elles vont et viennent toute une vie durant, autour d'aires de stationnement ou de terrains vagues. Ce qu'elles nous disent de leur quotidien n'est pas imaginable. Pourtant pas de révélation ni de sensationnel, pas de scoop ni de grand spectacle. Non, humilité, menus propos, craintifs et sobres. Soudain, des voix se lèvent, à l'autre bout de l'Europe. Polyphonies qui disent leurs fiertés, leurs luttes, leurs défaites, leurs forces. Dans les replis de la vie tsigane, l'émancipation des femmes aussi a frappé. Elle balaie tous les jours les pratiques archaïques.

Elle rit. Elle jongle avec le parler familial des femmes d'aujourd'hui. Quarante ans après la naissance du M.L.F., j'ai composé ce bouquet avec mes sœurs Romania qui nous rendent le goût de la liberté, de la pugnacité et ce mélange inégalable de gravité et de légèreté.

Journal de bord d'un négrier

Jean-Pierre **PLASSE**, 154 pp., 9 € (au lieu de 15 €)



Un récit par lequel nous pouvons entrer directement dans l'intimité d'un négrier... Car s'il est bon de savoir une chose, il est toujours intéressant de se la représenter avec les yeux des contemporains. Sans cela, il ne peut pas être de vraie histoire. Préface de Olivier Pétré-Grenouilleau.

Dictionnaire de l'argot des typographes

Eugène **BOUTMY**, 136 pp., 9 € (au lieu de 15 €)

Tout en livrant une langue riche et imagée propre à un corps de métier, l'ouvrage souligne que le labeur des typographes, dur et contraignant, ne les a pas empêchés d'avoir une conscience sociale.



Barcelone, l'espoir clandestin

Les Commissions Ouvrières de Barcelone, 365 p 10 € (au lieu de 20 €)

Julio **SANZ OLLER**, préface de Jean-Pierre **LEVARAY**



" 16 octobre 1971. 1h30. on a sonné à la porte. J'ai allumé et regardé le réveil. Une heure et demie du matin. Cela ne pouvait être que la police." Fin des années 60. La dictature de Franco s'éternise. Durant une garde à vue, Julio, un jeune métallo, se remémore les événements et les personnes qui ont marqué sa participation aux Commissions Ouvrières. Depuis dix ans, dans toute l'Espagne, ces Commissions s'organisent de manière autonome. Mais les partis politiques multiplient leurs efforts pour s'emparer de ce mode de lutte inédit, qui a souvent réussi à faire plier le patronat. Ce récit autobiographique revient sur une histoire méconnue, au tournant d'une époque où tous les aspects de la société ont été remis en question.

Mémoires d'un prolétaire

Norbert **TRUQUIN**, 256 pp., 9 € (au lieu de 18 €)



Auteur d'un seul ouvrage, emblématique de ce que l'on appellera plus tard la littérature prolétarienne, il exprime avec force le drame d'une vie qui, envers et contre tout, porte l'espoir d'un monde meilleur. A la manière d'un roman d'aventure, cet ouvrage est un témoignage impitoyable sur la difficulté d'une vie passée à être exploité, dans cette première mondialisation que fut l'avènement de la révolution industrielle du XIX^e siècle. Norbert Truquin est né en 1833 dans la Somme. Autodidacte, il décide de raconter l'aventure de sa vie faite de gagne-pain divers et variés qui le mènent à travers le monde. Préface de Paule Lejeune.

Sur le livre d'artiste

Anne **MOEGLIN-DELCROIX**, illustré, 592 pp., 12 € (au lieu de 29 €)



Ces écrits représentent vingt-cinq ans de réflexion sur ce domaine nouveau des arts visuels dont la genèse au cours des années soixante et le développement jusqu'à nos jours sont inséparables des enjeux artistiques contemporains. L'accent est mis sur le rôle décisif des pionniers. Commissaire de plusieurs expositions sur le livre d'artiste, l'auteur dirige le Centre de Philosophie de l'Art de l'Université Paris-I-Sorbonne.

Éditions L.P.A.

Cité des Associations - 93, la Canebière - 13001 MARSEILLE

Jean-René Saulière dit André Arru : individualiste solidaire (1911-1999)

Sylvie **KNOERR-SAULIERE** et Francis **KAIGRE**, 400 pp., 21 €



Pendant la seconde guerre mondiale, Jean-René Saulière vit clandestinement à Marseille sous le nom d'André Arru. Son atelier de réparation de cycles abrite les réunions d'un groupe anarchiste dans lequel on retrouve Voline. André Arru y fabrique de faux papiers, édite tracts et affiches, aide les pourchassés. Arrêté, il s'évade de la prison d'Aix-en-Provence. Après la guerre, il participe aux activités de la Fédération Anarchiste, mais aussi de la Libre Pensée et de l'Union Pacifiste. Au début de l'année 1999, il décide de disparaître dans la dignité. Sa pensée individualiste libertaire fut toujours compatible avec la solidarité. **En annexe : un important travail d'introduction à l'œuvre de Max Stirner sur L'unique et sa propriété, des textes d'affiches et tracts pacifistes clandestins, ainsi que Dire non, écrit en septembre 1939 lors de la déclaration de la guerre.**

Un livre passionnant qui restitue merveilleusement bien l'ambiance de la clandestinité politique durant la seconde guerre mondiale en France.

Guerre, exil et prison d'un anarcho-syndicaliste

Cipriano MERA, 328 illus., 370 pp., 22 €



L'historiographie libertaire de la guerre civile espagnole éprouva longtemps quelque embarras avec la question de la contribution militaire de la CNT-FAI à l'effort de guerre. Si l'on excepte les épisodes - flamboyants et improvisés - de la lutte armée et des milices de l'été 1936, qui cadrent à merveille, il est vrai, avec l'imaginaire libertaire, elle ne s'intéressa pas beaucoup, une fois passée l'euphorie des premiers temps, à la manière dont les anarchistes s'adaptèrent, le plus souvent à reculons, aux nouvelles lois de la guerre imposées, à l'automne, par la militarisation des milices. Cipriano Mera (1897-1975), haute figure de l'anarcho-syndicalisme madrilène devenu général de corps d'armée, fut sans doute l'un de ceux qui assumèrent le mieux ce changement de cap sans état d'âme, mais sans se renier. D'où l'importance de ces Mémoires, enfin édités en français, pour comprendre, ou tenter de comprendre, comment s'opéra ce passage entre l'"anarchisme de révolution" et l'"anarchisme de guerre" et, plus précisément, quels furent les enjeux qui le sous-tendaient. Le témoignage de Mera apporte, sur ce point, des éléments de réponse précis en nous instruisant sur la manière dont les militants de la CNT de Madrid acceptèrent, au nom des circonstances et du nouveau cours de la guerre, de transformer leurs milices en unités régulières sous commandement confédéral, mais aussi sur le fait que, ce faisant, ils évitèrent surtout de tomber sous le contrôle des stalinien, leurs pires ennemis. Sur d'autres sujets - la défense de Madrid, la bataille de Guadalajara ou celle de Brunete -, le récit de Mera contribue assez largement à défaire le mythe persistant de l'infailibilité communiste, qu'il prend assez souvent en défaut. De même, les pages qu'il consacre à l'épisode dit de "la junte de Casado", soubresaut final et quelque peu pathétique d'une guerre interne au camp républicain qui opposa en permanence pro et anti-stalinien, ont une valeur documentaire exceptionnelle. Le tout est écrit, comme l'indique Fernando Gomez Pelaez en préface d'ouvrage, "de façon simple et concise", "sans ambages ni circonvolutions, par le vif" et en évitant "les justifications a posteriori". Il est vrai que Mera avait d'autant moins à se justifier que, avant d'accepter la discipline militaire, il avait été, comme le note son préfacier, "le plus obstiné défenseur de l'autodiscipline révolutionnaire" et, en vain, un fervent partisan de la guerre de guérillas. Quant à sa conception éthiquement intransigeante de l'anarchisme, la suite de son existence militante, discrètement évoquée dans cette autobiographie, prouva à qui en doutait que l'uniforme et les galons ne l'avaient en rien entamée.

Almanach du Père peinard 1898

(Fac-similé) 64 pp. 8 €.



Le vieux gniaff n'est pas un journaliste ordinaire : il n'a pas froid aux chasses et ne mâche pas leurs vérités aux gouvernants et aux capitalistes. Pour astiquer les fesses à tous les jean-foutre, il n'est jamais en retard : il cogne dessus, aussi ferme que s'il battait la semelle.

Farci de chouettes histoires et de galbeuses illustrations. Indispensable pour se tenir la rate en bonne humeur et se décrocher les boyaux de la tête.

Liber... Terre

La chronique 1995-2006

Vaporetto, Valmat, Sévy et Feu Renard, 125 pp., 8 €



Durant une dizaine d'années (1995-2006), le groupe libertaire toulousain Le Coquelicot publia quarante sept numéros d'un journal : *Le Coquelicot*. Une chronique iconoclaste dénommée *Liber... Terre* bouclait chaque numéro, « moments volés aux quidams, instantanés de vies bousculées par une société que nous voulons changer par notre façon de voir, de penser mais surtout, de vivre », comme l'écrit Vaporetto qui inaugura la formule. La voilà regroupée cette chronique, agrémentée de photos de **graffitis de Bibas** et de **dessins de Ravachefolle** publiés aussi dans le journal durant cette période.

La Foire aux ânes

ou De l'abolition du salariat

Gaston BRITEL, 120 pp., 10 €



"Il est impossible de sortir du Salariat sans entreprendre la distribution et l'usage gratuit des richesses." Cette étude économique de Gaston Britel définit les différentes formes de salaires : soviétique, de subsistance, de bien-être, etc., jusqu'au "salaire anarchiste". Il va tous les dynamiter de sa plume alerte d'économiste vulgarisateur. **Livre bilingue français/espagnol.**

Collectivisations

L'Œuvre constructive de la Révolution espagnole

Collectif, 180 pp., 12 €



Ce qui est frappant chez ces paysans et ouvriers, c'est la puissance de leur charge en espoir. Ces collectivisations "sauvages", spontanées et massives, enthousiastes, sont réalisées sans autorisation étatique ou patronale. Collectiviser n'est pas étatiser. En auto-organisant la production et la redistribution, ces travailleurs changent réellement la vie, qui devient palpitante et fraternelle, se déroulant alors, comme sous nos yeux avec toute la fraîcheur de l'actualité.

Culture d'exil

Espagnols dans le Sud-ouest 1939 - 1975

Violette & Juanito MARCOS, 94 pp., 10 €.



Après la guerre civile, 500 000 Espagnols franchirent les Pyrénées pour se réfugier en France. Internés dans des camps de concentration, abattus par la défaite, le froid et la faim, ils trouvèrent un grand réconfort dans la culture et l'éducation, leviers de leur émancipation. Cette culture d'exil fut le vivier où s'apaisa l'amertume de la défaite, où s'exprima la nostalgie du passé : elle fut aussi le lieu où se ressourcèrent les luttes et l'espoir d'un retour en Espagne.

Le Réseau d'évasion du groupe Ponzan Anarchistes dans la guerre secrète contre le franquisme et le nazisme, 1936-1944

Antonio Téllez SOLA, 408 pp., 109 photographies, 22 €



Ponzan, durant la Révolution espagnole (1939-1939) faisait partie du service de renseignement des Colonnes Confédérales de la C.N.T sur le front d'Aragon. Il avait pour mission de franchir les lignes ennemies afin d'espionner l'adversaire et d'exploiter les libertaires bloqués dans la zone franquiste. Une fois en exil, Ponzan et une partie de ses compagnons mirent leur expérience au service de la cause antifasciste. Ils travaillèrent avec d'autres groupes libertaires et les services secrets alliés, puis organisèrent le réseau d'évasion à travers les Pyrénées le plus important de la deuxième guerre mondiale. Le "réseau d'évasion du groupe Ponzan" n'a pas toujours suscité la compréhension du mouvement libertaire, alors même que son importance a été reconnue par les gouvernements alliés et la plupart des historiens de la Résistance. Antonio Téllez est le premier à en étudier la genèse et les activités afin d'en montrer l'aspect spécifiquement libertaire, à travers la vie aventureuse de celui qui incarnera l'activité secrète des anarchistes contre le nazisme durant la deuxième guerre mondiale. L'auteur, né en 1921 à Tarragone, participa aux combats dans l'armée républicaine. Après la défaite et le passage des camps de concentration français aux compagnies de travailleurs forcés, il rejoignit les maquis et participe à la libération de Rodez. Il fait partie de ceux qui tentèrent d'entrer en Espagne avec des tanks américains (par le val d'Aran en octobre 1944), pour libérer le peuple espagnol du joug franquiste.

Francisco Ferrer i Guardia

Une pensée en action

Violette MARCOS, Annie RIEU et Juanito MARCOS, 110 pp., 12 €

Entre Barcelone et Paris, Francisco Ferrer i Guardia (1859-1909) fréquenta de très nombreux révolutionnaires : Pierre Kropotkine, Errico Malatesta, Jean Grave... Mais ses centres d'intérêt ne s'arrêtaient pas là. Il voulait transformer



l'individu, en faire un homme, une femme, libres dans une société elle-même libérée de toute exploitation. Pour donner vie à ses espérances, il créa à Barcelone en 1901 l'*École Moderne* qui fit aussitôt de très nombreux émules. Ouverte aux filles et aux garçons, animée par une pédagogie active, elle faisait appel à toutes les connaissances propres à faire des enfants des individus libres. Tous les chercheurs "avancés", attachés aux idées nouvelles furent invités à y donner des cours, des conférences. De telles conceptions politiques et pédagogiques ne pouvaient laisser indifférents l'Église et tous les conservateurs. La répression qui coûta la vie à Francisco Ferrer (il sera fusillé) fut à la hauteur de la peur qu'avait éprouvée le pouvoir. Nous avons voulu, en consacrant cet ouvrage à Ferrer, rappeler les enthousiasmes, les rêves, les ambitions d'une époque, qui sont à la fois très loin de nous dans leur expression mais aussi très proches quand ils nous parlent de solidarité, de justice sociale, de liberté. Tout n'est peut-être pas à réinventer...

L'ŒUVRE MAJEURE DE LA GÉOGRAPHIE SOCIALE, PREMIÈRE RÉÉDITION DEPUIS 1931 !

L'Homme et la Terre

ÉLISÉE RECLUS

Élisée RECLUS, chaque volume : 35€

Une œuvre magistrale, jamais ennuyeuse et restée très actuelle. **Tome I** (670 pp.) : La lutte des classes, la recherche de l'équilibre et la décision souveraine de l'individu, tels sont les trois ordres de faits que nous révèle l'étude de la géographie sociale ; **Tome II** (692 pp.) : Ce n'est pas dans la découverte d'une morale originale et spécifique que le christianisme devait marquer sa place dans l'histoire de l'humanité, mais par l'établissement d'une hiérarchie ecclésiastique qui, utilisant le cadre de l'empire romain, se trouva capable de faire le tour du monde, englobant le tiers des êtres humains parmi ses ouailles ; **Tome III** (688 pp.) : Après avoir combattu l'Église, l'Armée, la Magistrature, le Fonctionnarisme, le penseur libre s'attaque maintenant à l'idée même de l'État, dernier rempart du Capitalisme. Voir aussi *Élisée Reclus, géographie et anarchie*, ainsi que la biographie *Élisée Reclus* (éd. Libertaires, p. 7).

La Société mourante et l'anarchie

Jean GRAVE, 150 pp., 10€

"Que tous ceux qui vivent d'idées toutes faites, reçues de la foule, se gardent d'ouvrir un tel livre. Il ne peut que les heurter violemment", écrivait Clémenceau lors de la publication de cet exposé des idées anarchistes, en 1893. Le livre, qui résume les pensées du "pape de l'anarchie"... lui vaudra deux ans de prison.

Les Cadres sociaux de la connaissance

Georges GURVITCH, 326 pp., 19€

Né en 1894, Gurvitch est un universitaire déjà remarqué au moment où triomphe la révolution bolchévique. Professeur à l'université de Prague en 1921, il s'établit en France en 1925. Réfugié aux États-Unis pendant la guerre, il contribue à la fondation de l'École Libre des Hautes Études de New York. De retour en France, il est élu à la Sorbonne en 1949 et dirigera entre autres, le fameux *Traité de sociologie* (aux éditions P.U.F.) Gurvitch fut le sociologue le plus important de l'après-guerre. Dans son livre, il élabore ici une sociologie de la connaissance, puis analyse le rapport qui existe entre le savoir et certains groupements humains (familles, usines, États, Églises) ; certaines classes sociales (paysanne, bourgeoise, prolétarienne, techno-bureaucratique) et certains types de sociétés (archaïques, théoriques, patriarcales, féodales, libérales, fascistes, communistes, libertaires). Il met en lumière leurs particularités et différences fondamentales et donne pour chacun de précieuses définitions.

Souvenirs d'un anarchiste, 1910-1944

Maurice JOYEUX, 452 pp., 18€

Né à Paris en 1910, ouvrier serrurier, militant syndicaliste, Maurice Joyeux fut l'un de ceux qui réorganisa le mouvement libertaire après la seconde guerre mondiale. Souvent emprisonné, détenu comme objecteur pendant la guerre, il organisa la mutinerie du fort de Montluc en 1941, puis celle de Vancia en 1944.

La Vie ardente et intrépide de Louise Michel

Fernand PLANCHE, 176 pp., 10€

En 1905, deux cent mille personnes suivaient le corbillard de dernière classe de celle que le peuple avait surnommée la Vierge Rouge. Sa meilleure biographie.

Espagne libertaire

Gaston LEVAL, 406 pp., 18€

La Révolution espagnole a fait l'objet de nombreux ouvrages, surtout l'œuvre des stalinien durant quarante ans. Peu décrivent l'œuvre constructive des réalisations du communisme libertaire réel, de 1936 à 1939. Gaston Leval fut le premier à le faire en détail, à l'échelle de la commune, du municipalisme, de la ville. Les collectivisations agricoles et industrielles, la socialisation des services publics, de la médecine, etc. Détruites par le sabotage des staliniens ou la victoire franquiste, ces réalisations demeurent un exemple. C'est l'ouvrage le plus célèbre sur le sujet, réédité plusieurs fois en de nombreuses langues.

Adhémar Schwitzguebel : Écrits

Adhémar SCHWITZGUEBEL, 164 pp., 10€

Ouvrier graveur, il représenta la section suisse de Sonvillier dès le premier congrès de l'A.I.T., en 1866. Militant anti-autoritaire, "il avait un don étonnant, nous dit Kropotkine, pour démêler les plus difficiles problèmes d'économie ou de politique, qu'il exposait, du point de vue de l'ouvrier, sans rien leur enlever de leur sens le plus profond." Son ami James Guillaume a réuni dans ce volume ses principaux écrits.

La Révolution inconnue

VOLINE, 700 pp., 25€

LE monument, LE classique sur la Révolution russe. Un document très précieux, d'un pionnier qui révéla le caractère spontané du gigantesque mouvement populaire. Voline en décrit les prémices, montre libertaires et marxistes aux prises très tôt, radicalement opposés. L'auteur y procède à une magistrale analyse critique de la nature véritable du jeune pouvoir bolchévique, brutal et totalitaire. Voline raconte la révolte spontanée des marins de Cronstadt (en mars 1921) avec les ouvriers de Petrograd pour la restauration d'un authentique pouvoir des conseils ouvriers (les soviets). Le dernier tiers de cet ouvrage unique est consacré à l'insurrection paysanne en Ukraine, avec à sa tête Makhno. Un vaste mouvement rural libertaire constitué de centaines de milliers de paysans pauvres, organisés sur un territoire immense en une "armée" insurrectionnelle mobile et insaisissable. La Makhnovtchina mit en déroute Blancs et Rouges, bâtissant durant trois ans une société libertaire originale, dont l'Ukraine du XXI^e siècle se souvient toujours.

MICHEL BAKOUNINE

Ce révolutionnaire infatigable fut condamné à mort plusieurs fois par le gouvernement russe. Il connut les cachots du Tsar enchaîné au mur, la déportation en Sibérie dont il s'évada en faisant le tour du monde, fit le coup de feu sur les barricades d'Europe, contrairement Marx dans ses tentatives de prise en main de la Première Internationale, participa à la refondation du mouvement ouvrier moderne, etc. Une clairvoyance politique rare, une puissance intellectuelle exceptionnelle, une générosité de cœur jamais démentie, une langue claire destinée à tous et qui n'est toujours pas datée au XXI^e siècle, font de ce géant magnifique et dépenaillé du socialisme à la vie étonnante une référence incontournable pour qui veut bâtir... un autre futur. (Voir la biographie de *Michel Bakounine*, aux Éditions Libertaires)

Étatisme et Anarchie

Michel BAKOUNINE, 500 pp., 22€

Le socialisme libertaire opposé au socialisme d'État. Indispensable !

Les Conflits dans l'Internationale

Michel BAKOUNINE, 566 pp., 25€

Dans la première Internationale, Bakounine s'opposa à la conception autoritaire et étatique de Marx.

L'Empire knouto-germanique et la Révolution sociale

Michel BAKOUNINE, 650 pp., 25€

Œuvre principale de Bakounine, il en a souvent été publié des extraits, en particulier par Élisée Reclus sous le titre *Dieu et l'État*.

Relations avec Serge Netchaïev

Michel BAKOUNINE, 574 pp., 24€

A travers ses relations avec Netchaïev, Bakounine explique la différence fondamentale entre anarchisme et nihilisme.

L'Entraide

Pierre KROPOTKINE, 392 pp., 18€



L'Origine des espèces paraît en 1859. Darwin y démontre l'évolution des espèces par sélection naturelle. Parmi les mécanismes permettant la survie du plus apte, l'auteur privilégie la compétition entre individus et entre espèces. Cette idée est reprise et systématisée par des disciples de Darwin, notamment Thomas Huxley, auteur de *La Lutte pour l'existence dans la société humaine* (1888). Elle mène au darwinisme social, à l'eugénisme, et renforcera les théories racistes du XX^e siècle. C'est en réaction à cette dérive, qui n'est pas le fait de Darwin lui-même, que Kropotkine écrit *L'Entraide*. Il souscrit à la thèse de l'évolution, mais prend le contre-pied de Darwin et Huxley sur l'interprétation de la notion de survie du plus apte. Il observe en effet que "dans le monde animal, la grande majorité des espèces vivent en société et (...) trouvent dans l'association leurs meilleures armes dans la lutte pour la survie. Les espèces animales au sein desquelles la lutte individuelle a été réduite au minimum et où la pratique de l'aide mutuelle a atteint son plus grand développement sont invariablement plus nombreuses, plus prospères et les plus ouvertes au progrès". Kropotkine réfute donc la vision purement biologique et compétitive des théoriciens réactionnaires, et ré-introduit l'aspect collectif dans l'explication de l'évolution. Il s'appuie pour ce faire sur des observations dans le monde animal, mais aussi dans les sociétés humaines, à différentes époques.

L'opposition entre les disciples de Darwin et Kropotkine vient en effet en partie du fait que les premiers extrapolent souvent directement de l'animal à l'humain. Kropotkine souligne pour sa part que les écoles historiques sont à son époque encore tournées surtout vers l'étude des conflits, peu vers celle des périodes de paix. La primauté de l'agressivité semble donc prouvée, la collaboration négligeable. Le public est donc réceptif au thème de l'élimination du plus faible. Plus près de nous, le paléontologue Stephen Jay Gould, dans *La Foire aux dinosaures* (1993), remarque que Darwin a mené ses observations en milieu tropical et insulaire, où l'exubérance de la vie mène effectivement à la concurrence. Kropotkine a lui observé principalement le milieu vivant en Sibérie, où les conditions poussent plutôt à l'entraide. L'entraide exprime donc l'idée que l'évolution ne se réduit pas à la compétition, ni la valorisation de l'entraide à une considération purement humaniste.

La Grande Révolution

Pierre KROPOTKINE, 474 pp., 19€

L'histoire parlementaire de la Révolution française, ses guerres, sa politique et sa diplomatie ont été étudiées et racontées dans tous les détails. Kropotkine entreprend ici l'histoire du peuple des campagnes et des villes.

L'Éthique

Pierre KROPOTKINE, 336 pp., 18€

Histoire de l'éthique (de la préhistoire à nos jours), et critique des théories formulées. L'éthique démontre que la morale élémentaire nous conduit aux notions de justice et d'égalité.

Paroles d'un révolté

Pierre KROPOTKINE, 270 pp., 18€

"Les meilleurs d'entre nous, si leurs idées ne devaient plus passer par le creuset du peuple pour être mises à exécution, et s'ils devenaient maîtres de cet engin formidable - le gouvernement - qui leur permet d'agir à leur fantaisie, deviendraient dans huit jours bons à poignarder."

La Conquête du pain

Pierre KROPOTKINE, 298 pp., 18€

Articles de presse réunis par Elisée Reclus et qui font de Kropotkine un des principaux théoriciens du communisme anarchiste.

Kropotkine (1842-1921)

Fernand PLANCHE et DELPHY, biographie, 136 pp., 10€



Prince russe né en 1842, page d'Alexandre II, officier, puis professeur à l'université de Saint-Petersbourg, Kropotkine prend part à diverses expéditions scientifiques en Sibérie. Trace les premières cartes de régions entières, analyse la dissémination de la Mer d'Aral. En 1872, il s'affilie à l'Internationale et devient le principal théoricien des idées communistes-anarchistes. Expulsé en 1882, il se rend en France. Condamné à cinq ans de prison, il se fixe en Angleterre. De retour en Russie en 1917, il dénonce la dictature qui s'instaure et refuse les ministères que lui proposent Kerenski puis Lénine. Son enterrement, en 1921, sera la dernière grande manifestation libre en Russie. Une rue, une place, un square et une station de métro de Moscou lui seront dédiés ; en Sibérie, c'est une chaîne de montagnes et au Kouban une ville qui porteront son nom. C'est que, bien qu'anarchiste et anti-marxiste, il apparaît aussi comme géographe réputé, propagateur de la littérature russe, historien apprécié, biologiste corrigeant Darwin en mettant en évidence scientifique, preuves à l'appui, l'entraide comme facteur de l'évolution des espèces animales... comme des sociétés humaines.

PIERRE-JOSEPH PROUDHON

Père de l'autogestion, père de la sociologie, père de l'anarchisme, père du socialisme français, père de la dialectique moderne, père du fédéralisme intégral... on n'en finirait pas de citer les qualifications attribuées à Proudhon. Pourtant, aujourd'hui encore, son nom laisse une odeur de souffre au nez de très nombreux bien-pensants de tous bords. Son œuvre est par conséquent introuvable depuis de nombreuses années. Cette nouvelle édition, augmentée de notes inédites, a l'ambition de rendre justice au philosophe français le plus important du XIX^e siècle.

Qu'est-ce que la propriété ?

Pierre-Joseph PROUDHON, 326 pp., 18€

Ce livre, qui débute par la célèbre formule *La propriété, c'est le vol*, eut immédiatement un très vif succès dans les milieux populaires. Premier *Mémoire sur la propriété*, qualifié par Marx comme l'équivalent pour l'économie de ce que fut le *Qu'est-ce que le Tiers-État ?* de Sieyès pour la politique. Cet ouvrage demeure l'une des principales critiques du système libéral.

Avertissement aux propriétaires

Pierre-Joseph PROUDHON, 354 pp., 18€

Deuxième et troisième *Mémoires sur la propriété*, *L'Avertissement aux propriétaires* conduira Proudhon devant la Cour d'Assises. Proudhon est acquitté mais l'ouvrage est saisi en 1842.

De la Création de l'ordre dans l'humanité

Pierre-Joseph PROUDHON

Tome I : 308 pp., Tome II : 322 pp., chaque tome : 18€

Après avoir rejeté les méthodes de raisonnement religieuse et philosophique, Proudhon ébauche sa dialectique. Œuvre de jeunesse, l'ouvrage place son auteur comme le principal fondateur de la sociologie moderne. C'est durant l'hiver 1844-45 que Proudhon connut à Paris plusieurs philosophes allemands et russes, disciples de Feuerbach ou jeunes hégéliens, et en particulier Karl Marx et Bakounine. Il était en effet devenu à cette date un théoricien socialiste connu et, pour beaucoup, le plus important du mouvement socialiste français.

Du Principe fédératif

Pierre-Joseph PROUDHON, 288 pp., 18€



Pour Proudhon, la centralisation politique constitue l'un des dangers majeurs des sociétés modernes et qu'il importerait, pour préserver la paix entre les Nations et la liberté des citoyens, d'arrêter cette évolution par l'établissement d'un système politique fédératif. C'est ce thème essentiel qu'il développe et argumente en 1863 avec *Du principe fédératif*. Édité peu de temps avant la mort de l'auteur, cet écrit est le premier et demeure le principal de ceux qui ont envisagé le fédéralisme non pas seulement comme un dépassement des souverainetés, mais comme principe général, global et révolutionnaire, d'organisation des sociétés. "Les contractants se réservent toujours une part de souveraineté et d'action plus grande que celle qu'ils abandonnent" ; "La révolution est la réalisation de la souveraineté du peuple, partout et toujours ; souveraineté de l'homme pour tout ce qui est et qui peut être de l'individu ; souveraineté de la commune pour toutes les choses de la commune ; souveraineté des pères et des mères pour tout ce qui est de la famille ; souveraineté du producteur pour tout ce qui est du travail..." ; "La question des libertés municipales est des plus compliquées et des plus vastes ; elle touche essentiellement au système fédératif, je dirais volontiers qu'elle est toute la fédération. (...) La fédération (...) est la liberté par excellence, pluralité, division, gouvernement de soi par soi. La maxime est le Droit, déterminé par le libre contact."

Confessions d'un révolutionnaire**Pierre-Joseph PROUDHON**, 336 pp., 18€

Écrit en prison en 1849, Proudhon analyse dans cet ouvrage l'histoire de la Révolution, de 1789 à juin 1848 et définit les grandes orientations que, selon lui, elle devrait prendre. Il revient sur les événements de juin et son action de député ; sur son blâme à la quasi-unanimité de ses collègues de l'Assemblée... Sainte-Beuve considérait cet ouvrage comme un chef-d'œuvre absolu. "Le Capital, dont l'analogie, dans l'ordre de la politique, est le Gouvernement, a pour synonyme, dans l'ordre de la religion, le catholicisme. L'idée économique du Capital, l'idée politique du gouvernement ou de l'autorité, l'idée théologique de l'Église, sont trois idées identiques et réciproquement convertibles : attaquer l'une, c'est attaquer l'autre... Ce que le Capital fait sur le travail, et l'État sur la liberté, l'Église l'opère à son tour sur l'intelligence. Cette trinité de l'absolutisme est fatale, dans la pratique comme dans la philosophie. Pour opprimer efficacement le peuple, il faut l'enchaîner dans son corps, dans sa volonté, dans sa raison."

Idées révolutionnaires**Pierre-Joseph PROUDHON**, 288 pp., 18€

Articles de journaux écrits entre avril et août 1848 (pendant les événements de juin) et regroupés par l'auteur en un volume en 1849. C'est le début d'une seconde période de la vie de Proudhon : engagement dans le déroulement de la révolution, emprisonnement et radicalisation de sa pensée politique.

Solution du problème social**Pierre-Joseph PROUDHON**, 394 pp., 18€

En février 1848, Proudhon est désespéré de voir les révolutionnaires n'aspirer qu'à l'obtention du suffrage universel. Il décide de fonder la Banque du Peuple, organisme destiné à instaurer le crédit gratuit qui doit permettre aux prolétaires de s'affranchir de leurs propriétaires. C'est une "banque d'échange" qui doit avoir pour fonction d'organiser la circulation des marchandises et le crédit en groupant les associations ouvrières. Il fonde un journal qui deviendra vite populaire : *Le Peuple*. Il dénonce la propriété, la classe bourgeoise et appelle "à sa liquidation". Devenu *La Voie du Peuple*, il sera interdit en 1850.

La Guerre et la Paix**Pierre-Joseph PROUDHON**, deux tomes de 320 et 304 pp., chaque tome : 18€

Dans *La Guerre et la paix* (1861), Proudhon se propose d'expliquer la répétition des affrontements guerriers. Il veut ensuite démontrer que la guerre ayant fini de remplir son "rôle", les luttes économiques doivent se substituer à ses destructions. Le problème de la structure des États se trouve posé à Proudhon par les menaces qu'il distingue dans les idéologies nationalistes. C'est en effet le moment où l'on applaudit aveuglément au principe des nationalités sans s'interroger sur les ambiguïtés d'un tel principe. Proudhon soupçonne que la reconstitution de grands États-Nations pourrait bien être un obstacle à l'émancipation sociale et que l'idéologie nationale pourrait servir à ajourner les réformes socio-économiques. Cette étude s'inscrit dans la proposition fédéraliste de Proudhon, société dans laquelle les conflits pourraient se développer librement et ainsi ne plus avoir besoin de recourir à la violence physique.

SÉBASTIEN FAURE**Sébastien Faure 1858/1942**

Né dans une famille traditionaliste il n'achève pas ses études de séminariste et devient libre penseur, puis anarchiste. Acquitté lors du procès des trente rendant illégaux les organisations anarchistes en 1895. Il fonde avec Louise Michel, le journal "Le Libertaire". Lors de l'affaire Dreyfus il est l'un des leaders du combat dreyfusard. En 1904 il crée près de Rambouillet l'école libertaire "La Ruche", et en 1916 le périodique *Ce Qu'il Faut Dire*. (CQFD). En 1918 il est emprisonné pour avoir organisé un meeting interdit. A l'initiative en 1934 de "L'Encyclopédie anarchiste" (plus de 3000 pages), il rejoint en 1936 la Colonne Durruti durant la Révolution espagnole.

Grand pédagogue et orateur, Sébastien Faure est l'auteur de nombreux livres.

(Voir aussi "les 12 preuves de l'inexistence de dieu" Ed. Libertaires. "Ecrits pédagogiques" Ed. Ivan Davy. "Les anarchistes et l'affaire Dreyfus" Ed. CNT).

La douleur universelle**Sébastien FAURE**, 288 pp., 18 €

« ... Vous avez su élargir le problème social au point de l'étendre à l'humanité tout entière.

.....Personne n'échappe au mal de vivre... à s'avoir que le mal social ne résulte pas autant de la mauvaise distribution de la richesse que de la mauvaise distribution de la liberté ». (Émile Gauthier)

La guerre est déclarée entre les deux principes qui se disputent l'empire du monde : autorité et liberté. Le démocratisme rêve d'une conciliation entre ces deux principes qui s'excluent. Il faut choisir !

Seuls les anarchistes se prononcent en faveur de la liberté. Ils ont contre eux le monde entier.

Propos subversifs**Sébastien FAURE**, 315 pp., 18 €

La bourgeoisie ? C'est la confédération générale du vol, du mensonge et de la violence.

Le parlementarisme ? Absurdité, impuissance, corruption, nocivité.

La souveraineté du peuple est une duperie.

L'état ? C'est l'installation au pouvoir d'une poignée d'individus constitués en caste, qui se passionnent à la prospérité de leurs propres affaires au détriment de la population asservie par eux.

Les métiers haïssables ? On n'a pas de peine à deviner lesquels...

La femme, l'enfant, la famille, l'amour, la Patrie, la violence, Sébastien nous dit sa vision libertaire du monde et ses idées sur le "chambrardement" nécessaire. Ces "propos subversifs" sont des munitions pour l'intelligence. "Ni maître, ni esclave".

Éditions de la GréneraieSite : <http://1libertaire.free.fr> - Courriel : 1libertaire@free.fr**Le sujet et le capitalisme contemporain****Philippe COUTANT**, 96 pp., 5 €.

La question de la persistance ou de la disparition du sujet, son annexion par le capitalisme contemporain, est au cœur de ce livre. Le "nouvel esprit du capitalisme" est un mode de gestion des humains où il est question d'implication subjective extrême dans le domaine de l'exploitation du travail.

Le Marché, pour ses besoins exponentiels, cherche à capter le désir et la libido pour réaliser la plus value la plus élevée possible, au moyen du marketing et de la publicité. Le politique lui, n'est vu que sous l'angle de la gestion, tandis que la communication politique envahit les écrans. Le langage lui-même est touché, évacuant une explication générale du sens de la vie. Le ciel est vide et le maître ne parle plus, il gère. L'intime aussi est bouleversé avec ses maladies psychiques contemporaines, la dépression et la "fatigue de soi". Sont abordés aussi dans cet ouvrage l'évolution du fonctionnement subjectif contemporain, le délitement social et la prévalence de l'objet sur le sujet dans la nouvelle "économie psychique".

Pendant que l'échange marchand s'étend, la tendance lourde consiste à surveiller, encadrer et contrôler pour enclorre afin d'éviter les débordements sociaux. Pour reconstruire un sujet lucide, réaliste et actif, un nouvel "agencement militant" est nécessaire. Un livre riche de réflexions sur le capitalisme d'aujourd'hui.

Histoire de guerres, de révolutions et d'exils

Teruel, 1936 - Souillac, ...

Nestor ROMERO, récits, 240 pp., 17€



Soixante-dix ans : le 28 janvier 1939 le gouvernement français consent enfin à ouvrir la frontière pyrénéenne aux vaincus de la guerre et de la révolution. Roman, lui, décide de poursuivre la lutte dans ce qu'il reste de la République en compagnie, plutôt que sous les ordres, de Cipriano Mera, le célèbre "général anarchiste" commandant le IV^e corps d'armée et vainqueur de la bataille de Guadalajara. Prisonnier de droit commun libéré par la Révolution fin juillet 1936, Roman n'a plus cessé de combattre pour «las Ideas», les idées dont il s'est instruit de ses années de baigne. Le pire l'attend pourtant derrière les montagnes qu'il doit bien se résoudre à franchir. La tourmente passée, il trouve refuge, enfin, dans ce gros bourg, entre coteaux pierreux du Quercy et rive de la Dordogne. Jusqu'à ce matin d'automne, bien des années plus tard, où on le trouve là, recroquevillé sur sa terre de La Plaine, une balle dans le cœur... Mais il est toutes sortes d'exils comme il est toutes sortes de guerres et toutes sortes de révolutions. C'est peut-être bien ce que semblent dire les courtes nouvelles qui accompagnent Roman. Peut-être...

Une résurgence anarchiste

Les Jeunesses libertaires dans la lutte contre le franquisme

La F.I.J.L. dans les années 1960

Salvador GURUCHARRI - Tomas IBANEZ, Ed. Acratie, 365 pp 19 €



Surmontant la dispersion de ses militants après 1939, le mouvement libertaire espagnol réussit à maintenir ses organisations dans l'exil, malgré un lourd cortège d'affrontements internes.

Dans ce contexte, et après le déclin des guérillas urbaines menées, entre autres, par Sabaté et par Facerias, quelques jeunes grandis dans l'exil et d'autres arrivés d'Espagne cherchèrent, avec l'aide de quelques vieux camarades, un nouveau cadre pour le mouvement libertaire : il s'agissait d'intensifier la création de groupes dans la péninsule et de donner la priorité à l'action directe comme instrument pour miner l'Etat fasciste. C'est ainsi qu'avec l'accord de la CNT naquis en 1961 Défense intérieure (D.I.), organisme destiné à mener à terme des actions armées, et qui promettait une nouvelle étape où l'action libertaire retrouverait tout son sens et toute sa force.

Des militants des Jeunesses libertaires, comme les frères Gurucharri ou Octavio Alberola, et de vieux lutteurs de la trempe de Garcia Oliver ou Cipriano Mera parièrent honnêtement pour le D.I., tandis que la direction de la CNT le sabotait de façon systématique. Malgré cela, entre 1962 et 1970, une cinquantaine d'actions furent réalisées, par le D.I. au tout début puis par les Jeunesses libertaires et par le groupe Premier Mai après la suppression formelle du D.I. en 1965. Parmi ces actions se trouvent le rapt du représentant de l'Espagne devant le Vatican, Mgr Marcos Ussia, et divers attentats contre le dictateur Francisco Franco.

L'hostilité croissante de la direction du Mouvement libertaire, qui était entre les mains de personnes comme Federica Montseny ou Germinal Esglésas, les exécutions de Delgado et Granado, les arrestations de militants en Espagne et les rafles des autorités françaises contre les secteurs les plus actifs de l'exil finirent par étouffer cette tentative.

Les illusions d'une nouvelle génération de libertaires se virent ainsi dissipées : mais, tandis qu'échouait la tentative de renouveler et de relancer les organisations historiques de l'anarchisme ibérique, ces jeunes libertaires trouvèrent dans les mouvements qui firent éclore Mai 68 et dans le contact avec d'autres jeunes anarchistes européens la possibilité d'une action révolutionnaire en marge des anciennes structures.

Le M.I.L., une histoire politique

Sergi Rosés CORDOVILLA, 196 pp., 17€



Le M.I.L. (Mouvement Ibérique de Libération, 1973) reste dans la mémoire, mais souvent sous la forme d'une mythologie folklorique. Voulant renouer avec les tendances communistes et anarchistes non plombées par l'idéologie dominante, le choix des armes s'imposa à eux. D'abord pour diffuser les textes révolutionnaires et soutenir les groupes prolétaires s'écarter du réformisme. Ce livre est le premier à s'appuyer sur les sources de l'époque, les restituant dans leur contexte. En s'éloignant des clichés, cette étude livre dans le détail les aspirations qui inscraient l'action de ces jeunes, loin des mythes et des légendes.

Enseignement de la Révolution espagnole

Vernon RICHARD, 210 pp., 16€70



Ce livre expose une position libertaire avec un point de vue à la fois critique et pratique sur les anarchistes, les socialistes et les communistes d'Espagne pendant la "guerre civile" entre 1936 et 1939. Il décrit le phénomène révolutionnaire le plus profond de notre époque, à l'opposé des expériences russe ou chinoise.

Socialisme ou Barbarie

Anthologie collective, 344 pp., 27€



Pendant la seconde moitié du XX^e siècle, le monde a semblé divisé en deux camps irréductiblement opposés. Mais, derrière les mots, "socialisme", "plan", "marché", quelle était la véritable nature des systèmes qui s'affrontaient ? Le groupe *Socialisme ou Barbarie* (1949-1967), qui publia la revue du même nom, a essayé de montrer que, pour ce qui est du sort réservé aux hommes, il y avait une unité profonde entre les deux systèmes. Cette anthologie précieuse permet de décrypter le parcours d'un groupe qu'on ne doit pas réduire à ses seules figures les plus connues (Lefort, Castoriadis, Lyotard).

Travailler pour la paie Les Racines de la révolte



Martin GLABERMAN et Seymour FABER, 180 pp., 17€

S'appuyant sur leur expérience de militants, de nombreux témoignages de travailleurs, et des analyses de sociologues, philosophes ou historiens du travail, les auteurs décrivent la résistance quotidienne de la classe ouvrière en Amérique du Nord, et notamment dans les usines automobiles de Detroit.

Le Prolétaire précaire Notes et réflexions sur le nouveau sujet de classe



Joëlle AUBRON, Nathalie MENIGON, Jean-Marc ROUILLAN et Régis SCHLEICHER, 290 pp., 22€50

Les quatre prisonniers d'Action Directe analysent l'expansion de la domination du capital à toute la vie. Une analyse détaillée de l'exploitation intensive et de la paupérisation d'un nombre toujours plus important de prolétaires.

35 ans de corrections sans mauvais traitements

Collectif, 165 pp., 12 €



Il sera question dans ce récit d'un drôle de métier, celui des correcteurs. Je ne vous raconte pas ma vie. J'utilise, au prisme de mes souvenirs, des épisodes de mon parcours professionnel pour apporter un éclairage sur l'évolution de la correction depuis trente-cinq ans, et sur ses conséquences, dans des sociétés de presse et d'édition où j'ai été salariée comme dans le Syndicat des correcteurs- composante du Livre CGT mais de sensibilité anarcho-syndicaliste où j'ai été adhérente.

La tentation insurrectionniste

J. WAJNSZTEJN, et C. GZAVIER, Ed. Acratie, 104 pp., 10 €



Si les tendances insurrectionnistes ne sont pas nouvelles dans l'histoire du mouvement révolutionnaire, notamment anarchiste, elles semblaient d'autant plus avoir disparu qu'elles n'avaient pas vraiment été réactivées par le dernier assaut révolutionnaire de la fin des années 60. Il faudra en fait attendre le milieu des années 70, et tout particulièrement le mouvement des luttes de 1977 en Italie, pour les voir s'épanouir puis être défaits en même temps que tout le mouvement subversif de l'époque.

Aujourd'hui, dans une période qui paraît sans perspectives révolutionnaires, elles réapparaissent dans un tout autre contexte alors même que l'idée de révolution semble s'être perdue. Elles prennent donc plusieurs formes, de la plus modérée avec l' " insurrection des consciences " de l'Appel des appels, à des formes plus basiques comme dans certaines actions des indignados espagnols ou des Occupy Wall Street américains, ou encore des formes plus radicales quand elles restent inscrites dans une perspective anti-étatique. C'est sur ces dernières que porte cet ouvrage, parce qu'elles reposent des questions essentielles telles que celle du rapport à la violence et à la légalité, entre perspectives révolutionnaires et pratiques alternatives voire sécessionnistes. Mais en même temps elles n'échappent pas toujours à une pose idéologique " insurrectionnaliste ", mélange d'activisme, de triomphalisme et d'absence de questionnement sur ses présupposés. Il s'ensuit des ambiguïtés sur la nature de l'Etat et une méconnaissance de ce qu'est le capital

Luttes de classes dans la Chine des réformes (1978-2009)

Bruno ASTARIAN, 176 pp., 15€



Après les désastres du Grand Bond en avant et de la Révolution culturelle, le Parti Communiste de Chine échappe au destin des autres partis dirigeants du bloc de l'Est en se lançant dans une politique de réformes économiques et d'ouverture commerciale contrôlées. Mais derrière la Chine des gratte-ciel, qui croit qu'elle va dominer le monde, il y a la Chine des usines obsolètes et des at-

liers insalubres, dépendante du capitalisme international plus qu'elle ne le voudrait. Parmi tant d'autres changements que connaît la Chine des réformes, la montée de la lutte de classes effraie les dirigeants. L'immense prolétariat que leur politique a engendré et violemment exploité les menace après les avoir enrichi. Cet affrontement aussi fait partie de la «mondialisation» Il est directement issu de la période de lutte des années 1970 en occident et au Japon.

Le Travail de l'école

Contribution à une critique prolétarienne de l'éducation
Philippe GENESTE, 180 pp., 15€



L'école est source de débats multiples. Les experts se bousculent aux portes d'entrée des commissions en tout genre, ils diagnostiquent et prescrivent ; les politiques pérorant, flattent les préjugés réactionnaires ou "modernistes" de leur clientèle électorale ; les syndicats en place proposent et négocient dans le cadre d'une cogestion du système. Bref, l'école ressemble à un chantier permanent sans cesse en réfection. Les médias, qui mettent en scène ces voix, s'efforcent de faire croire que les enjeux s'expriment à travers des oppositions aussi spectaculaires que factices : républicains contre pédagogues, libéraux contre étatistes, partisans de l'enfant au centre, adeptes des programmes d'abord... Ainsi, sous le bric à brac de paroles et d'informations hétéroclites et partielles, l'école devient une réalité virtuelle. Cet ouvrage propose d'écarter ce rideau de fumée. Plutôt que de partir d'idéologies, l'auteur s'appuie sur une expérience professionnelle, militante donc réflexive de l'école. Il met à nu le mécanisme moteur des politiques éducatives des gouvernements successifs, sans s'interdire, si besoin, des coups d'œil rétrospectifs. Il sonde des pratiques pour y trouver le fil conducteur de la conception dominante de l'éducation. Dérangeant, car pointant les faux-semblants, l'ouvrage vise à une lucidité afin d'y ancrer un syndicalisme qui reste à construire.

FORTUNE DE MER

Lignes maritimes à grande vitesse :
les illusions bleues d'un " capitalisme vert "

Collectif, 135 pp., 12 €



Plus de quatre-vingt-dix pour cent du trafic mondial de marchandises s'effectue sur les mers... A l'heure où ils caressent l'espoir d'une croissance adossée aux "marchés verts", ce livre dénonce le nouveau but des capitalistes : faire de l'espace maritime leur nouvel alibi écologique.

C'est donc vers la mer, redevenue un territoire à conquérir, que se tournent aujourd'hui les instances de l'Union européenne. La commission de Bruxelles présente les autoroutes de la mer et autres bateaux à grande vitesse comme les prochains outils d'un " transport écologique au service du développement durable "

Mais, par-delà les annonces, que dissimulent en réalité ces projets auxquels souscrivent avec enthousiasme nombre d'écologistes officiels ? C'est ce que les auteurs de ce texte ont tenté de comprendre, en pointant du doigt quelques-unes des fausses alternatives et des vraies illusions propres à la période qui s'ouvre devant nous.

La Patagonie rebelle 1921-22 : Chronique d'une révolte des ouvriers agricoles en Argentine

Oswaldo BAYER, 300 pp., 18€20



Bien des aspects de la politique argentine récente, et même latino-américaine, s'éclairent à la lecture de *La Patagonie rebelle*. Au départ, il s'agit de grèves pour limiter l'exploitation éhontée des ouvriers des grandes propriétés agricoles de Patagonie, et des réactions des classes dirigeantes face aux revendications. L'organisation anarcho-syndicaliste patagonne, particulièrement dans le contexte syndical argentin, devient simultanément le fer de lance et le bouc émissaire de la répression. Plus d'un millier de responsables et de militants syndicaux sont fusillés alors que la peine de mort vient juste d'être abolie.

Amérique ? Amerikkka !

Un État mondial vers la domination et l'aliénation généralisée



Collectif, 280 pp., 19€80

L'Amérique n'aurait jamais rien dû représenter. Surtout pas la liberté. Cette terre "s'appelait" déjà avant l'arrivée des Occidentaux. En la baptisant *Amerique*, du nom d'un européen, ils annonçaient que ce continent serait à eux, rien qu'à eux. Il faut continuer de dénoncer le mythe d'un modèle américain des "libertés", de la "démocratie", du travail...

Chroniques ordinaires du colonialisme français

La Traite des jaunes en Océanie, la révolte de Madagascar de 1929, l'insurrection algérienne de 1871



J. PERA, 125 pp., 15€

Aux colonies comme ailleurs, le véritable rêve des capitalistes est l'existence d'un prolétariat dont le seul rôle est la création de plus-value... Et sous les tropiques, comme partout, il n'y a qu'un moyen : l'expropriation. Pour y parvenir, les capitalistes jouent tour à tour du paternalisme et des massacres pour parvenir à une forme moderne d'esclavage.

L'Universalisme : l'expression majeure du mouvement social



Djémil KESSOUS, 144 pp., 12€20

L'universalisme est une conception qui, en dépassant l'ensemble des particularismes, entend s'adresser à tous et d'abord aux plus déshérités. L'auteur, après avoir observé les grandes lignes de l'universalisme dans l'histoire, esquisse les perspectives que ce mouvement offre, à ses yeux, aujourd'hui.

Israël-Palestine

Mondialisation et micro-nationalismes

René BERTHIER, 180 pp., 13€70



Ce conflit est l'illustration parfaite, jusqu'à la caricature, d'un type de rapport instauré entre métropoles industrielles et pays dominés. Parce qu'il éclaire la façon scandaleusement discriminatoire dont les problèmes de justice sont traités par les puissances qui dominent la planète : deux poids, deux mesures. Parce qu'il est exemplaire de la façon dont un combat juste, celui de la population palestinienne opprimée, a pu être instrumentalisé au profit d'intérêts de caste.



Éditions du Monde Libertaire

145, rue Amelot - 75011 PARIS

Site : www.federation-anarchiste/editions

LES BIOGRAPHIES

Louise Michel

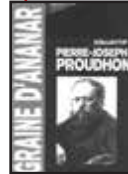
Claire AUZIAS, dans la coll. *Graine d'Ananar*, 92 pp., 5€



Une inclassable qui inventa la formule "*Le pouvoir est maudit*". Ce pouvoir, qui s'exprime aussi dans l'exercice d'une sexualité à laquelle il est d'usage de considérer que Louise Michel se déroba. Diane chasserresse, Louise Michel a choisi tard son devenir. Le jour où la contre-révolution fusilla Théo Ferré et la plongea dans ce deuil des sens dont elle ne sortit pas. Alors, le costume de la femme guerrière, qu'elle avait déjà endossé du vivant de Théo Ferré déguisée en garde national et grisée de l'odeur des poudres sur les barricades. "*Oui, barbare que je suis, j'aime le canon, l'odeur de la poudre, la mitraille dans l'air*". Elle qui s'entraîna au tir avant la Commune, Louise Michel ne le quitta plus. On ne manqua pas de la comparer à Jeanne d'Arc. Une combattante ne peut qu'être une vierge. Toutes les effigies de femmes armées de l'histoire moderne sont des vierges habillées en homme. La guerre ou le sexe. Et on croit tout savoir sur Louise Michel...

Pierre-Joseph Proudhon

Collectif, dans la coll. *Graine d'Ananar*, 80 pp., 5€



La propriété, c'est le vol ! C'est de Proudhon (Besançon, 1809-Paris, 1865). Fils d'un tonnelier et d'une cuisinière, il est le seul des théoriciens socialistes du XIX^e siècle à être d'origine populaire. Père de l'anarchisme, de l'autogestion, de la dialectique, du fédéralisme libertaire, de la sociologie... c'est indéniablement le penseur le plus important de son siècle. Agitateur d'idées, inlassable pourfendeur de tout dogmatisme, son nom laisse une odeur de soufre... et ses idées apparaissent aujourd'hui, depuis la chute des marxismes, d'un intérêt incontestable pour les militants du XXI^e siècle. Ce livre est une introduction à sa vie et son œuvre.

Arthur Rimbaud, l'anarchiste inachevé

Patrick SCHINDLER, 210 pp., 10 €



Patrick Schindler a choisi d'attaquer les clichés, les a priori, les fantasmes, voir les mensonges publiés au sujet du poète. Le but de cet essai est d'essayer de savoir pourquoi l'adolescent, qui rassemblait tous les ingrédients de l'anarchie, s'écarta de la lutte sociale, de l'amour et enfin de poésie, pour plonger dans un individualisme itinérant. "qu'importe, pour moi, qu'Arthur Rimbaud ait fini par vendre des armes en Afrique, ce que ne lui pardonnent pas certains puristes. Quelqu'un, parmi nous, peut-il se prétendre totalement maître de son destin, soumis aux nombreux méandres et aléas de la vie ? L'image que je préfère garder de l'homme aux semelles de vent est celle de cet adolescent en rage contre tout et en quête d'un autre lui-même..."

L'HISTOIRE

Un Regard noir

La Mouissance anarchiste française au seuil de la seconde guerre mondiale et sous l'occupation nazie, 1936-1946

Michel SAHUC, 143 pp., 10€



Le rôle des anarchistes français durant cette période est mal connu. Après la défaite en Espagne, l'échec face à la guerre et le fascisme qui sévit, les militants reconstruisent un mouvement anarchiste clandestin et sont les premiers à entrer en Résistance, alors que les communistes soutiennent le pacte germano-soviétique.

Digressions sur la révolution allemande

René BERTHIER, 188 pp., 10€



La révolution allemande de 1918 est peu connue des militants. Pourtant, un enjeu de taille se jouait à ce moment-là. La révolution russe, qui commençait à s'enliser, avait l'urgent besoin du renfort d'une révolution en Allemagne, qui, en même temps qu'un soutien pratique, aurait pu lui donner un second souffle de liberté. L'échec de la révolution dans ce pays, à cause de l'attitude des groupes communistes, va livrer le peuple allemand, et le monde, à la barbarie hitlérienne dès 1922.

LES IDÉES

L'anarcho-syndicalisme et l'organisation de la classe ouvrière

René BERTHIER, 196 pp., 12 €



L'anarcho-syndicalisme n'est pas un mouvement sans doctrine. Il constitue dans une large mesure un retour aux principes bakouniniens.

Force importante entre les deux guerres, sa disparition de la scène internationale n'est pas tant due à son incapacité à s'adapter à l'évolution de la société capitaliste qu'à son extermination physique par le fascisme et le stalinisme.

La modernité fournit des atouts considérables au mouvement s'il se montre capable d'en tirer parti. Cela implique, là encore, l'exigence d'une réflexion nouvelle sur la notion de travail productif, qui ne peut plus se limiter aux critères élaborés par les penseurs socialistes du siècle dernier, et sur la fonction du travail dans la société d'aujourd'hui.

Précis d'éducation libertaire.

Hugues LENOIR, 125 pp., 10 €



Ce précis vise à engager une réflexion sur la place de l'éducation dans la cité en vue d'une émancipation politique, sociale et citoyenne.

Emancipation où l'apprenant -enfant ou adulte- doit avoir une place prépondérante, pour ne pas dire toute la place, dans l'organisation de son éducation et la production des savoirs. Il s'agit donc -sans omettre pour autant la nécessaire lutte sur le plan économique- de construire par la liberté et l'éducation, voir par l'éducation de la liberté, un individu libre de penser et d'agir.

Il est suivi de quelques pages consacrées à Victor Considérant, continuateur de Charles Fourier et de sa pédagogie attrayante et naturelle, auteur et militant du socialisme utopique.

Camillo Berneri : écrits choisis

Camillo BERNERI, 350 pp., 18€25



L'engagement militant de Camillo Berneri s'étend sur une période de vingt ans, entre la Révolution russe et la Révolution espagnole, au cours de laquelle il fut exécuté par les stalinien à Barcelone en mai 1937. Berneri n'hésite jamais à s'interroger sur l'état du mouvement libertaire dans le but d'apporter des solutions concrètes à ses problèmes. Ce livre constitue un choix de textes pour la plupart inédits, qui permet de faire le point sur une des figures les plus enrichissantes du mouvement anarchiste italien et international.

La Bibliothèque anarchiste

Michaël et Philippe PARAIRE, Michel BEAUDOUIN, illustrations de Laurence BIBERFELD, 104 pp., **CD audio mp3 inclus**, 7€



Dans ce livre et dans le CD mp3 sont présentés et commentés les textes suivants : *Le Sabotage* et *L'Action directe* d'Émile Pouget, *La Morale anarchiste* de Pierre Kropotkine, *Évolution et révolution* d'Élisée Reclus, *Solution du problème social* de Pierre-Joseph Proudhon, *Idées sur l'organisation sociale* de James Guillaume, *Notre Programme* de Michel Bakounine, *Articles politiques* d'Errico

Malatesta, *La Société mourante et l'anarchie* de Jean Grave, ainsi que *Prise de possession* de Louise Michel. Lire pour renouer avec les textes des fondateurs de la pensée libertaire qui furent tous des révolutionnaires dans l'action et qui ont beaucoup à nous dire sur la situation actuelle. **En co-édition avec Radio libertaire.**

Syndicalisme & anarchisme au Brésil

Alexandro SAMIS, 80 pp., 8 €



Dans cet ouvrage, l'auteur replace le mouvement libertaire brésilien dans un contexte économique et social. - Celui de la fin du XIXe et du XXe siècle - qui permit sa naissance et son développement mais il le met aussi en perspective avec d'autres expériences libertaires qui se constitue en France à la même époque. Il souligne d'ailleurs, combien l'expérience française des bourses du Travail et de la CGT de Pelloutier et de Pouget exerça une influence forte sur les organisations ouvrières de classes au Brésil au début du XXe siècle. Même si les fouriéristes avaient préparé le terrain à un anarchisme rural symbolisé par la colonie de la Cécilia ...

Ce livre fourmille de précisions sur le mouvement brésilien et vient combler une grande lacune quant à notre connaissance de cette réalité en Amérique lusophone.

PROUDHON ou l'esprit libertaire

Texte présentés par Elysée SARIN, 65 pp., 5€



« Cherchons ensemble les lois de la société, mais après avoir démolé tous les dogmatismes a priori, ne songeons point à notre tour à endoctriner le peuple. Ne taillons pas au genre humain une nouvelle besogne par de nouveaux gâchis »

Proudhon revendique la liberté de l'individu, l'affirmation d'une conscience morale autonome et la permanence de la révolution du sein de la société. « Il faut concevoir la création formée de pluralité d'éléments, nullement comme le développement d'une force unique. » Et contre le déterminisme de Marx il dégage le mot juste et sa pensée fait mouche ! Dans ce livre vous trouverez un échantillon de ses interventions. Absolument actuel.

L'économie politique

René BERTHIER, 192 pp., 10 €



Le mouvement anarchiste est né vers le milieu du siècle dernier de la rencontre de deux facteurs : la tendance immémoriale de l'humanité à lutter contre l'oppression politique et l'exploitation économique ; la révolution industrielle et la formation du mouvement ouvrier moderne.

Dans le présent ouvrage, l'auteur s'est attaché à montrer en quoi Proudhon fût à l'origine d'une innovation révolutionnaire dans l'analyse des mécanismes du système capitaliste : il a tenté d'exposer à la fois la genèse intellectuelle de cette "trouaille" et le contexte dans lequel se situaient les débats en ce milieu du XIXe siècle, à une époque où les doctrines de Proudhon et de Marx n'étaient pas encore parvenues à leur maturité.

Son propos déborde largement l'économie politique pour errer dans le champ de la philosophie.

LA SOCIÉTÉ

Anarchisme, féminisme, contre le système prostitutionnel

Hélène HERNANDEZ et Elisabeth CLAUDE, 124 pp., 9€



La majorité des femmes et des hommes ne sont pas des personnes prostituées, ni des proxénètes, ni des proxénètes. Cette brochure vise la prise de conscience que nous sommes toutes et tous "prostituables" : toutes et tous, nous sommes potentiellement des proies pour les trafiquants de personnes humaines et pour les lobbys mafieux ; toutes et tous, nous sommes potentiellement des cibles pour devenir des clients de la consommation de sexe, avec

le manteau habile de l'argument de libération sexuelle ; toutes et tous, nous sommes à la fois des proies et des candidats à devenir marchand ou trafiquants, pour qui tout s'achète et tout se vend, pour qui tout est commerce juteux.

Un Voile sur la cause des femmes

René BERTHIER, 80 pp., 4€



La question du voile revient de façon récurrente sur le devant de la scène politique et médiatique. C'est la première mesure que prennent les religieux pour asseoir leur autorité, leur présence, leur influence. Les femmes en sont les premières victimes et les luttes féministes des années 1970 ont du mal à entrer en résonance avec les préoccupations des jeunes filles des années 2000. Il s'agit donc de déconstruire le modèle idéologique religieux sur lequel se fonde l'oppression des femmes.

A vos ordres ? Jamais plus !

Maurice RAJSFUS, 206 pp., 12€



"L'anarchie est la plus haute expression de l'ordre" (Élisée Reclus), mais l'ordre que l'on nous impose est loin d'être de cette nature. L'ordre public, c'est l'ordre brutal mis au service du pouvoir, quel qu'il soit. Il faut être cohérent : l'ordre n'est pas au service des citoyens mais sert essentiellement à les encadrer, les surveiller, les contrôler. Une certitude

: lorsqu'une société fonctionne en bon ordre, elle perd les moyens de contester, de se soulever, même lorsque le poids des interdits devient insupportable.

Les Mercenaires de la République

Maurice RAJSFUS, 172 pp., 10€



Maurice Rajsfus dresse le portrait-type du policier français, à partir de ses activités répressives quotidiennes. Pour faire respecter l'ordre, le flic se doit d'être craint. Donc d'être violent et d'employer un langage vulgaire. Bien à l'aise

dans leur rôle répressif, les cognes et leurs aides ont dans le colimateur tous les individus qui croient à la liberté d'expression et à celle de circuler librement. Pour eux, le civil est "forcément" suspect...

L'intelligence du barbare

Maurice RAJSFUS, 300 pp., 15 €



Sommes-nous jamais sortis de la barbarie ?

Le barbare moderne pourrait être comparé à ce mafieux qui a changé de manières mais sans modifier ses habitudes. Le petit prédateur a pris de la hauteur. Il s'est investi en politique. Habitué à traiter avec férocité ceux qui jadis, se risquaient à résister, notre Barbare contemporain ne peut toujours pas se départir de cette brutalité qui fait partie de sa nature profonde. Attitude nécessaire pour mieux terroriser les faibles d'esprit.

Tout naturellement, le Barbare a fait des émules. On les trouve sur tous les chemins de traverse. Ils se manifestent sur le lieu de travail, estimant que l'exploitation rationnelle consentie est bien plus efficace que la simple résignation enseignée par les Églises.

Le Barbare est à nos portes. Il ne cesse de nous surveiller. Notre voisin est peut-être l'un de ces mercenaires qui n'a rien à refuser à la police. Avec la multiplication des bénévoles en répression, le Barbare en chef peut estimer avoir de beaux jours devant lui.

L'an prochain la Révolution (DVD)

Film de Frédéric GOLDBRONN avec Maurice RAJSFUS, 71 minutes. Couleurs. 14 €



« L'An prochain la révolution », c'est le cri d'espérance des prolétaires du Yiddishland de la première moitié du XXe siècle, qui n'a eu de cesse de le faire vivre, tant au travers de ses engagements militants contre le fascisme, le colonialisme, le racisme et la répression policière, que dans la cinquantaine d'ouvrages qu'il a publiés. Le réalisateur accompagne Maurice Rajsfus sur les traces de cette mémoire.

LA SOCIÉTÉ (SUITE)

NO BORDER (BD)

Usine à rêves



Bettina Julia EGGER, (Collection Bulles Noires), 60 pp., 6 €

No Border (sans frontière) est le camp autogéré de Strasbourg qui a rassemblé des milliers de personnes, venues de toute l'Europe, afin de protester contre les politiques ultra sécuritaires de l'Espace Schengen. Plus de 2000 personnes, membres de divers réseaux de résistance sociale ont réalisés là, sur les bords du Rhin fleuve européen par excellence, une expérience autogestionnaire originale qui marque toute une génération de jeunes militants. Cette superbe BD évite l'esthétisation du politique tout en gardant un point de vue intime par des éléments biographiques liés aux suites judiciaires du mouvement et sa répression. Une BD pour tous les âges que la jeunesse appréciera plus particulièrement. Contre la résignation.

Éditions Révolution intérieure

La Ruère - 09140 SENTENAC D'OUST

Site : www.editions-revolutioninterieure.fr - Courriel : [editions](mailto:editions@revolutioninterieure.fr)

Par voie et par chemins

Daniel GIRAUD, Poèmes, 74 pp., 10 €.



L'essentiel n'est pas le sens des mots mais la source d'où ils surgissent. Les poètes libertaires sont rares. Trop rares. Daniel Giraud est de ceux là. Depuis toujours il écrit de la poésie, mais aussi des textes philosophiques et politiques. Et pour ce qui est de bluser les mots sur la musique du verbe, c'est pas dieu possible... Décoiffant. Paroles universelles de révoltes et d'espoir, de cris et de chuchotements, de blessures et de joie. Certains de ces textes sont écrits sur des auteurs de la Beat Generation, comme Kerouac par exemple. D'autres sont des saluts à l'ivresse et la clé des champs. Des poèmes sur les sentiers de la liberté.

Daniel GIRAUD, Roman, 52 pp., 7 €.



Au feeling de la planche à laver voici l'histoire d'un musicien de blues, Zydéco et Cajun, écrit en ce beau langage de la Louisiane des chevaliers du Bayou à l'époque de la tempête Katrina, qui ravagea tout. Il fait danser les sentiments du monde comme un troubadour des plaintes politiques "d'asteure" (actuelles), dans le berceau de la musique Zarico. "Écrasés entre" melting pot "américain et l'académique français, on se fait tordre de toutes les manières par les exploiters et profiteurs, dans toute notre histoire" Comme l'écrevisse, symbole du courage chez les indiens Houmas : "Tu la mets à coté d'un aigle sur les rails du chemin de fer ; l'aigle va déployer ses ailes et se sauver. L'écrevisse va lever les pinces pour arrêter le train." Lâche pas la patate.

Feeling

Rem le Sage

Daniel GIRAUD, 40 pp., 8 €.



L'ermite "Rem" (Le Rien) est un Sage qui pourrait être le fils de Zarathoustra. Quand il descend de sa montagne et qu'il parle, on l'écoute car il enseigne l'accès à l'essentiel et ses propos sont ceux d'un individualiste libertaire inspiré. Sculpté au ciseau de l'intransigeance et pétri de ce désenchantement qui ne parviendra jamais à faire le deuil de la révolte et de l'espoir... Loin des ânonnements des bréviaires du prêt-à-penser. Il est d'enfer, ce vieux de la montagne, contre le bureau des idées, les vilains de l'espace, la police du cerveau, la censure totale et vitupérant avec tendresse contre l'histoire totalitaire.

Éditions Place d'Armes

Site : placedarmes.free.fr - Courriel : placedarmes@free.fr

Textes historiques choisis

215 pp., 16 €



Les justes alarmes de la classe ouvrière au sujet des mécaniques (1830) de Henry J.

Dialogue entre une presse mécanique et une presse à bras, recueilli et raconté par une vieille presse en bois, enrichi de notes (1830) Un vieux typographe victime de l'arbitraire.

Le Machinisme (Extrait de la Société future) de Jean Grave. (1898).

L'Art et la Société (Conférence faite le 27 juin 1896 Salle de l'Espérance) Charles Albert.

L'écrivain et l'art social (1896) suivi de **Polémique sur l'art social** (1893) Bernard Lazare et Pierre Quillard.

Les anarchistes et les syndicats (1898) Etudiants Socialistes Révolutionnaires et Internationalistes. ESRI

Aux travailleurs. La grève ! (1900), **L'action syndicale et les anarchistes** (1901) Paul Delesalle.

La grève générale. Rapport présenté au congrès antiparlementaire (1901) ESRI

Œuvres choisies d'Adolphe Retté. (Écrivain symboliste anarchiste et chrétien) Promenades subversives. Réflexions sur l'anarchie. Articles littéraires.

L'Art et la révolte

Fernand PELLOUTIER, 110 pp., 8€50



Pour Pelloutier, la misère et les formes artistiques croissent sur un même sol... "Vos ennemis les plus dangereux, ce sont ceux qui songent en même temps à jouir et à vous ôter l'envie même de jouir" ; "La bourgeoisie ne dompte plus le peuple, elle le siffle !"

Littérature, Anarchies

J.-P. LECERCLE, 185 pp., 11€50



Un essai ébouriffant sur le fait littéraire et l'anarchie à la fin du XIX^e siècle. "Il y a la littérature, et des anarchies." Une magnifique synthèse sur un vaste sujet, admirablement traité (avec plus de cinq cent notes).

Radicalités 2010 ou La middle radicalité

Suivi de Remarques sur le mode de manifeste (1996-2006)

Jean Pierre LECERCLE, 8.70 €.

La contestation s'est généralisée et diversifiée. On pourrait s'en réjouir, mais hélas ! De nombreuses pratiques, parfois présentées à la une de l'actualité comme radicales, le soulignent avec vigueur : elle a perdu en profondeur et en sérieux ce qu'elle a gagné en extension et en naïveté. Car, si on la trouve partout, et notamment dans le discours sur les sciences, les technologies, le développement durable, etc., c'est parce qu'elle n'est plus là où elle devrait d'abord s'exprimer, dans le travail dont elle a renoncé à comprendre l'aliénation autrement que dans un sens psychologique et vulgaire. Et faute de s'attaquer à cette racine de tous nos malheurs, elle se condamne à dissenter sur la surface, sur l'apparence des faits sociaux, rivalisant ainsi avec la critique institutionnelle et universitaire qui reprend son inoffensive thématique.

Radicalités 2010 ou la Middle Radicalité s'attache à dénoncer comme une expression du malheur des classes moyennes, cette contestation superficielle..



Éditions C.N.T.-R.P.

33, rue des Vignolles - 75020 PARIS

Site : www.cnt-f.org/editions-cnt - Courriel : edcnt@no-log.org

ALTERNATIVE SOCIALE

L'horizon argentin

Petite histoire des voies empruntées
par le pouvoir populaire. 1860/2001

Guillaume de GARCIA, 585 pp., 22 €

Décembre 2001...



Les médias diffusent -horrifiés- les images du peuple argentin en pleine explosion sociale et populaire lors des journées du 19 et 20 décembre 2001. Et l'Argentinazo nous a marqué à la fois parce qu'il constitue la première des grandes crises du nouveau millénaire mais aussi parce qu'il a remis au goût du jour des pratiques qui semblaient s'être perdues face aux assauts du libéralisme : les assemblées générales de quartier, le troc, la récupération et l'autogestion d'entreprises par leur travailleurs, l'action directe, etc., semblaient avoir été mis au placard définitivement. Pourtant, l'Argentine est de ces pays, à l'instar de l'Espagne, qui ont été fortement marqués par des pratiques directement issues du riche et foisonnant mouvement anarchiste des XIXème et XXème siècles même si, aujourd'hui, les anarchistes argentins ne sont toujours pas "un sur cent" ... Comment expliquer le succès de toutes les "nouvelles" pratiques post-2001 : autogestion, démocratie directe, action directe, volonté d'autonomie dans le champ populaire, etc. ? C'est ce que s'attache à prouver ce livre sur les cent quarante dernières années de l'histoire de ce pays. Parce que les historiens, anthropologues ou auteurs, qui ont pris le parti de raconter l'histoire de la classe ouvrière, des rebelles et des pirates, des idéalistes et des esclaves, n'ont pas taillé leur plume hier et s'acharnent toujours à prouver que les peuples n'ont eu de cesse de contester les Empires et d'écrire leur propre histoire. La présence des pratiques horizontales en Argentine est, de ce point de vue, exemplaire.

L'Argentine des piqueteros

Une expérience partageable ?

Franck MINTZ, 144 pp., 15 €

Mouvement d'action radicale des chômeurs, précaires et travailleurs pauvres d'Argentine, les piqueteros maintiennent depuis 1996-1998 la pression contre les institutions étatiques du pays. Ce vigoureux mouvement est-il un modèle pour nos luttes futures ?



1906 : le Congrès syndicaliste d'Amiens

Émile POUGET, 144 pp., 15 €



Depuis ses origines, la tradition syndicaliste en France est l'indépendance revendiquée vis-à-vis des partis politiques. Mais quels sont les textes fondateurs et les circonstances de cette position ? La fameuse "Charte d'Amiens" de 1906. Les enjeux de l'époque ? Les forces en présence ? Tout cela rapporté par un témoin et un acteur privilégié, Émile Pouget, alors secrétaire adjoint de la C.G.T. Ce récit, très vivant, d'une qualité littéraire étonnante, "raconte" en même temps qu'il informe avec rigueur. En annexes, de nombreuses notices biographiques, des chronologies, etc. Un document-source jamais ennuyeux.

Le Syndicalisme révolutionnaire, la Charte d'Amiens et l'autonomie ouvrière

Collectif, 271 pp., 18 €



En 1906 a lieu le Congrès d'Amiens - le neuvième de la C.G.T. conduite alors par le courant syndicaliste révolutionnaire - d'où est issue, comme on sait, la fameuse "Charte" du syndicalisme, selon le nom qui fut donné *a posteriori* à la motion votée par la quasi-totalité des délégués ouvriers présents dans la ville picarde. Nous avons fait le choix d'accentuer l'aspect historique de cette rencontre, en faisant suivre les textes des interventions d'un chapitre intitulé *La controverse d'Amiens*, dans lequel nous avons laissé la parole à quelques-uns des principaux protagonistes de l'événement, porte-parole des divers courants de la C.G.T. de 1906, socialistes et libertaires ou compagnons de route du syndicalisme. Cette partie documentaire est prolongée par des documents écrits à l'occasion du congrès tenu par la C.G.T. à Marseille en 1908, au cours duquel s'opéra pour la première fois la "transmutation" de la motion rédigée par les représentants de son aile révolutionnaire en "Charte" du syndicalisme. Un document historique.

Vision anarchiste et syndicaliste

Michel BAKOUNINE, 70 pp., 10 €



Michel Bakounine a écrit ses pages les plus lumineuses et les plus virulentes dans la presse ouvrière en français. Brèves, sans aucune digression, elles semblent avoir été rédigées hier. Voici deux articles, percutants, qui constituent le meilleur exposé de la pensée syndicale de l'un des esprits les plus profonds du socialisme : *La Politique de l'Internationale* et *L'Organisation*. Des pages marquantes qui éclairent les problèmes actuels. Efficace.

Voir les autres oeuvres de Michel Bakounine aux éd. Tops (p. 28).

De l'Histoire du mouvement ouvrier révolutionnaire

Collectif d'historiens, 304 pp., 15 €25

Le mouvement ouvrier radical au Japon, aux États-Unis (les I.W.W.), en Italie, en Espagne, en Angleterre, dans plusieurs autres pays du monde, et en France. Avec comme point de départ la première Internationale au milieu du XIX^e siècle. Ouvrage collectif par des historiens universitaires, spécialistes des périodes et des pays concernés.



Les Anarchistes et l'affaire Dreyfus

Sébastien FAURE, 88 pp., 10 €



Les historiens "officiels" - ceux que les institutions reconnaissent - se refusent généralement à retenir ce que fut l'engagement des anarchistes dans l'affaire Dreyfus, tels Bernard Lazare et Sébastien Faure dont voici les points de vue sur "l'Affaire" à ses débuts. Pourtant, de ces derniers, le jeune Charles Péguy écrivait qu'eux "seuls firent leur devoir, et même ils furent des hommes et firent mieux qu'ils n'étaient tenus à faire comme anarchistes." Pour une analyse historique globale.



1910 NAISSANCE DE LA CNT

Collectif, 141 pp., 15 €

Naissance du Syndicat qui, par sa forte empreinte, à le plus marqué l'histoire sociale espagnole.

Octobre 1917

Le Thermidor de la Révolution russe

René BERTHIER, 288 pp., 14 €



La Révolution russe, en ébranlant le monde, orienta durablement le destin d'une grande partie de l'humanité. L'énorme masse paysanne avait renversé le tsar et établi une société fondée sur les Conseils. Les bolcheviques eurent cependant l'audace de prendre le pouvoir, s'imposant par la terreur, écrasant l'extraordinaire diversité et vitalité de cette révolution populaire. Ce sont les ressorts internes d'autodestruction de la nouvelle société que l'auteur analyse, dans une approche historique, accessible à un large public.

LE HAVRE 1922

La grande grève de la métallurgie

Collectif, 112 pp., 14 €



Une grève exceptionnelle de 110 jours. Un conflit qui paralyse toute la ville et mobilise toutes les corporations ouvrières, reçoit une immense popularité et la solidarité qui en découle. La voie répressive choisie par les autorités aboutit à l'assassinat de 4 manifestants et à l'emprisonnement de dizaines de militants. La collusion des puissances financières et du pouvoir politique est alors flagrante. Un moment parmi les plus forts de l'histoire ouvrière de 20^e siècle.

La Tragédie de l'Espagne

Rudolf **ROCKER**, 120 pp., 12€



L'auteur analyse le cadre international des premières années de la guerre civile espagnole. Il met en perspective le rôle crucial des capitaux étrangers, celui de l'Allemagne nazie, de l'Italie mussolinienne, de l'Angleterre et de la France de la non-intervention, celui de la Russie de Staline, l'attitude du Parti Communiste espagnol, de l'U.G.T. communiste en Catalogne, les méthodes de la Tcheka et les objectifs de la dictature russe en Espagne, etc. Un saisissant tableau, très vivant. Par l'une des têtes les plus claires du mouvement anarcho-syndicaliste du XX^e siècle.

Autogestion et anarcho-syndicalisme

Analyses et critiques sur l'Espagne, 1931-1990
Franck MINTZ, 135 pp., 11€



L'auteur, qui maîtrise parfaitement son sujet, analyse ici l'organisation nationale de l'autogestion, le problème posé par l'argent et son abolition, la protection sociale, les fédérations de collectivités, etc. Il examine les causes de la persistance de la C.N.T. dans la transition démocratique au sortir du franquisme, les conditions d'apparition de l'autogestion dans le passé et celles de demain. Des synthèses accessibles à tous.

Le Garrot pour deux innocents

Carlos FONSECA, 228 pp., 15€



Dans les années soixante, Delgado et Granado, deux militants syndicaux antifranquistes, sillonnent l'Espagne. Ils se trouvent au mauvais endroit au mauvais moment : à Madrid, une bombe explose au nez du pouvoir. Les deux innocents sont capturés. Le garrot enserrera leur gorge à l'aube du 5 août 1963. Une demande de révision du procès est actuellement en cours. L'auteur, historien et journaliste espagnol très connu, reconstitue l'engrenage du drame.

Histoire du fascisme aux États-Unis

Larry PORTIS, nombreuses illustrations, 320 pp., 16€



Pays jeune et puissant, pays des opportunités et de la liberté, les États-Unis sont souvent cités en exemple et alimentent encore bien des fantasmes. Le fameux *Way of Life* et le rêve états-unien semblent avoir encore de beaux jours devant eux. Mais il y a un revers à la médaille. Première démocratie au monde et première puissance mondiale, les États-Unis se sont construits grâce à une politique génocidaire, à la pratique de l'esclavage et à la répression des revendications sociales. Si les États-Unis n'ont jamais connu de régime fasciste, les lois d'exception, les persécutions politiques et les mouvements fascistes ont marqué l'histoire de ce pays ; le fascisme a existé aux États-Unis, et y existe encore.

Les Anarchistes du Portugal

Joao FREIRE, 336 pp., 13€



Qui sait encore que le journal de la C.G.T., syndicaliste révolutionnaire, *A Batalha*, figura longtemps au troisième rang des quotidiens les plus lus du pays ? Cet ouvrage fait sortir de l'ombre le riche mouvement libertaire ouvrier du Portugal.

Éduquer pour émanciper

Hugues LENOIR, 176pp., 16€



Éducateur et anarcho-syndicaliste, l'auteur se penche ici sur les pratiques et les théories éducationnistes du patrimoine culturel anarchiste et en particulier l'éducation libertaire. "Il s'agit d'alimenter et d'enrichir ma pratique professionnel et, ainsi, de vivre sans trop de contradictions et de déchirements le rôle social que le hasard et les études supérieures m'ont donné à jouer" ; "Par ailleurs, comme syndicaliste, je me suis interrogé sur la place que tenaient les discours sur l'éducation dans la pensée et les textes syndicaux des origines, et je me suis très vite aperçu que, dès les résolutions des congrès de la première Internationale de 1864, la vieille et glorieuse A.I.T., l'éducation apparaissait comme une préoccupation centrale des militants et de leurs délégués..."

École : une révolution nécessaire

Collectif, coordination et entretiens par **Grégory CHAMBAT**, 206 pp., 13€



Entretiens avec des militants C.N.T. de la Fédération des travailleurs de l'éducation. Ils et elles sont enseignants, en maternelle, primaire, collège ou lycée ; ils sont agents, magasiniers, étudiants, cuisiniers, ouvriers professionnels, surveillants, tout nouveaux dans le métier ou à la retraite. Ils se retrouvent aujourd'hui au sein de la C.N.T., animés par une certitude partagée : dans la société comme dans l'école, une révolution est nécessaire. Voir aussi le catalogue des éd. Ivan Davy.

Loin des Censiers battus

Témoignages et documents sur le mouvement contre le C.P.E. et la précarité

Collectif, 255 pp., nombreuses illustrations, 15€



Un puissant mouvement de protestation contre la précarisation du travail a jeté trois millions de gens dans la rue au printemps 2006. Cela faisait longtemps qu'un mouvement populaire n'avait pas remporté un tel succès. Cette victoire, qui fit reculer le gouvernement, est le résultat d'une ténacité nouvelle, de l'esprit unitaire et de la volonté collective de dire non jusqu'au bout quand le pouvoir prétend imposer ses diktats. Les étudiants ont décidé que ça les regardait, et que ça regardait tout le monde. Les C.P.E. et C.N.E. sont morts, ils renaîtront. La mobilisation aussi. Des documents inédits, des entretiens avec les acteurs du mouvement (étudiants, enseignants, travailleurs non-enseignants, etc.), les tracts, les S.M.S., les débats en A.G. à Censier et dans les régions, les nouvelles méthodes organisationnelles et la démocratie directe en action, les réactions syndicales, celles de la presse internationale, etc. Un formidable foisonnement social. Ce phénomène vivifiant peut-il annoncer un changement dans les luttes des prochaines années ? Les temps maudits s'achèvent-ils ? "Un homme seul n'est personne", disait Brecht. "Nous ne sommes rien, soyons tout", a répondu la jeunesse..

L'Anarchisme à Cuba

Frank FERNANDEZ, 235 pp., 14€



Non, Castro et ses "barbudos" ne furent pas les seuls à combattre le sinistre dictateur Batista. Non, il n'y eut pas que des "agents yankees" pour combattre le régime castriste à la solde de Moscou. Cet ouvrage documenté remédie à cette injustice en relatant les luttes sociales émancipatrices, depuis l'époque coloniale... jusqu'à leur écrasement par Fidel. Complété par le témoignage du syndicaliste allemand Augustin Souchy en 1960 à propos des premières réalisations sociales castristes. Sur l'Amérique latine de la première moitié du XX^e siècle.

La Volonté du peuple

Démocratie et anarchie

Eduardo COLOMBO, 12x19,5 cm, 140 pp., 12€



Qu'est-ce que la démocratie ? L'escamotage de la volonté. Le peuple souverain ? Le vote et le suffrage universel. Anarchie et anarchisme social. La force des idées critiques, élargir la brèche au cœur du monstre. Le point au sujet de la démocratie, vue par les libertaires du XXI^e siècle. Salutaire. Actuel, aussi. **Une co-édition Éditions C.N.T. / Éditions Libertaires..**

La Ténébreuse affaire de la Piazza Fontana

Lucciano LANZA, 225 pp., 14€



Milan, 12 décembre 1969. Une bombe explose devant la Banque Nationale de l'Agriculture, Piazza Fontana, causant seize morts et une centaine de blessés. C'est le début de la "stratégie de la tension", menée et planifiée par toute une part de l'appareil d'État italien. Le terrorisme d'État des années soixante-dix en Italie est en marche. L'auteur est un journaliste italien réputé (*Esposizione, Milano Finanza, Il Mondo...*).

L'Affaire Quinot

Un forfait judiciaire

Emile DANOËN, 340 pp., 20 €.

Dans le port du Havre, en juillet 1910, une rixe entre ivrognes se solde par le mort d'un chef de bordée "jaune", puis se transforme en un "crime syndical" avec préméditation...

A travers ce passionnant roman historique, inspiré de la véritable "AFFAIRE JULES DURAND" l'auteur retrace les principales étapes d'une odieuse machination. La victime de cette affaire, dans le contexte d'une farouche répression du mouvement syndical, est Jules Durand (alias Quinot) le secrétaire du syndicat des charbonniers du Havre. et ce n'est pas un hasard... Un roman historique empreint de cette sève populaire aux accents des travailleurs portuaires, la faconde des dockers, la révolte et la pugnacité des militants contre l'injustice.

Emile Danoën (1920/1999) est un "enfant des bassins" qui a usé ses culottes près des ateliers de la Compagnie générale transatlantique où son père travaillait. Critique littéraire connu et auteur à succès (Gallimard, Julliard, Flammarion) il obtient le Prix du Roman Populaire avant de remonter le temps au-delà de ses souvenirs, pour raconter ici l'histoire d'un autre enfant du peuple.

JEUNESSE**Lili, une histoire sans fin**ou *La Vie ordinaire des "sans-papiers" en France*

Mpi Aiello, illustrations de Zodanzo, 36 pp., 12€

Marseille, mai 2007. Une famille sans papiers qui vient de se faire arrêter à Toulouse est transférée au centre de rétention administrative de Marseille. Il y a là les parents et leur fille de huit ans, Lili. Le Réseau Education Sans Frontières appelle à la mobilisation devant le centre, boulevard des Peintures, pour empêcher leur expulsion. Un beau livre pour enfants, tout illustré, intégralement en couleurs.

La Canaille !*Histoire sociale de la chanson française*

Larry PORTIS, 225 pp., 14€



Du début du XIX^e siècle, jusqu'à nos jours, l'auteur analyse la chanson sociale en France. Celle-ci fait aussi partie intégrante du système industriel, et en reflète donc les contradictions. Révolte et récupération se trouvent liées dans un même processus, au cœur duquel demeure la lutte des laissés-pour-compte, source intarissable de créativité artistique. De 1789 à l'arrivée du jazz en France, du rock hexagonal à la chanson populaire dans l'ère de la globalisation.

**Éditions Alternative Libertaire**

B.P. 295 - 75921 PARIS CEDEX 19

Site : www.alternativelibertaire.org - Courriel : diffusion@alternativelibertaire.org**L'Autogestion, une idée toujours neuve**

Collectif, 72 pp., 6€

Un aperçu des réalisations, des limites et des possibilités offertes par l'autogestion, à travers l'histoire bien sûr, mais surtout dans la période actuelle et le monde entier. Une multitude de témoignages de première main : en Argentine, Mexique, Italie, Canada, Suisse, Grande Bretagne, France, etc., de Tower Colliery au Brésil déçu de Lula.

Les Libertaires dans l'affaire Dreyfus

J.-M. IZRINE, 140 pp., 8 €



L'affaire Dreyfus a été un tournant pour le mouvement ouvrier. Les anarchistes, tout d'abord rétifs devant ce "galonnard patriotard", ont été finalement à l'avant-garde de la défense du capitaine. Après ça, la question antiraciste ne sera plus traitée de la même façon, les mécanismes politiques de l'antisémitisme ayant été démontés. Le rôle des anarchistes Bernard Lazare et Sébastien Faure sera crucial, et ce bien avant Zola.

Un Projet de société communiste libertaire

Collectif, 123 pp., 8 €



Les civilisations sont mortelles. Le capitalisme aussi. Il y a une vie après le néolibéralisme, elle mérite d'être vécue. La question concrète de la transformation sociale peut être à nouveau posée. Les anarchistes ont un programme : autogestion, planification à la base, distribution égalitaire des richesses, démocratie et libre association, etc. Un projet de société non-angélique et viable.

1921, l'insurrection de Cronstadt la rouge

La troisième révolution russe

Collectif, 90 pp., 7€



Cronstadt 1921 : point de non-retour de la révolution.

Deux conceptions, deux tendances fondamentales du mouvement ouvrier s'y sont affrontées : du côté de Lénine et Trotsky, la conception du socialisme par en haut, de la dictature du parti, contenant tous les germes de la dégénérescence bureaucratique ; du côté des insurgés de Cronstadt, la conception du pouvoir populaire réel, des soviets libres, du socialisme libertaire.

Les insurgés appelaient à une "troisième" révolution en Russie : celle de février 1917 avait renversé le tsar, celle d'octobre 1917 la bourgeoisie, celle initiée à Cronstadt en mars 1921 devait en finir avec la dictature bolchevik pour instaurer "le vrai socialisme".

Cronstadt, c'est la défaite non seulement des marins, soldats et ouvriers les plus conscients, et les plus actifs acteurs de la révolution russe, mais c'est aussi le muselage de toute la classe ouvrière pour une longue période.

Changer le Monde*Histoire du mouvement communiste libertaire, 1945-97*

Georges FONTENIS, 270 pp., 12 €



A la fois témoignage militant et réflexion, portés par l'expérience du courant communiste libertaire, depuis la F.A. de 1945 à la constitution de la "sulfureuse" Fédération Communiste Libertaire, les débats et remous politiques autour de l'O.P.B. (Organisation-Pensée-Bataille), la place de l'organisation en générale chez les libertaires, les débats de la C.N.T. française en 1946 (et les tentatives de noyautage gaulliste), les choix syndicaux parfois cornéliens entre appartenance à la C.N.T. ou à F.O., les modifications sociologiques chez les militants d'après-guerre, etc. Suit une foule d'annexes très précieuses sur l'O.R.A. et la première O.C.L. des années soixante-dix. Trois décennies peu explorées quand à l'histoire du mouvement anarchiste, et du courant communiste libertaire en particulier..

Matinik DOUBOUT

NEMO, 160 pp., 6 €



En février-mars 2009, la Martinique a été secouée par le plus puissant mouvement populaire du siècle écoulé.

Ce petit livre le raconte au jour le jour, et évoque le peuple martiniquais à travers ces événements. Il explore également les actions, les limites du mouvement, les idées nouvelles qu'il a permis de faire éclore, mais aussi les perspectives politiques et économiques qu'il a ouvertes. Il s'adresse aux Antillais mais aussi à toutes celles et ceux qui, aujourd'hui, comprennent que le système capitaliste peut avoir une fin.

Qu'est-ce que le fascisme ?

Un phénomène social d'hier et d'aujourd'hui

Larry PORTIS, 207 pp., 9 €.



Qu'est ce que le fascisme ? L'ouvrage ne pose pas qu'une question d'histoire. Il pose une question d'une brûlante actualité. Car en explorant la variété des formes qu'ont pu prendre les fascismes -Italien, allemand, français...- dans le passé et en faisant l'état des lieux de l'analyse historique, l'auteur relève une constante : son lien nécessaire et systématique avec le capitalisme.

Le fascisme n'est jamais accidentel ou spontané ; il est la réponse du capitalisme à la crise, lorsque parlementarisme, puis autoritarisme "ordinaire" ne permettent plus au système de se maintenir. Il est la réponse d'une oligarchie pour rester au pouvoir "quand plus rien d'autre ne marche" ...

Il est donc impératif de comprendre comment le fascisme naît, grandit et s'impose... Ce livre est déjà un acte de résistance.

Les Dépossédés Figures du refus social

Collectif, 18x18 cm, 220 pp., 20€



Alors que le gouvernement rappelle la vieille figure de l'assistance par le travail et qu'il dénonce la "paresse de cette France qui ne travaille pas" ; alors que les bourgeois oisifs stigmatisent les pauvres qu'ils ont eux-mêmes mis au rancart social ; alors que l'individualisme libéral met à bas la sécurité sociale, on assiste à un retour de l'idéologie de l'arbitraire avec "charité pour les pauvres" et autres "économiquement faibles" ; alors que les économistes entonnent la sempiternelle ritournelle du misérable paresseux, qui entrave la croissance et pèse sur la richesse nationale par son imprévoyance chronique ; alors que par un retournement de la chaîne causale on explique que c'est l'allocation qui crée le chômeur, voilà que revient le vagabond, la figure du dépossédé. Ce numéro rassemble une littérature qui nous permet de suivre la conscience que les vagabonds ont d'eux-mêmes, de donner des clés pour comprendre les mécanismes de la construction d'une vie en-deçà des institutions. Textes de Simon Armitage, Léon et Maurice Bonneff, **Gaston Couté**, Philippe Geneste, Georg K. Glaser, Mécislas Goldberg, Pierre Hamp, **Panaït Istrati**, Diethart Kerbs, Tom Kromer, Andreas Latzko, Rosa Luxemburg, Matt Mahlen, Daniel Martinez, Harry Martinson, **Louise Michel**, Bruno K. Öijer, **George Orwell**, Thierry Périssé, Régis Phily, Josefa Ramine, collectif *Street Voice*, **Flora Tristan**, **Marinus Van der Lubbe**...

Le Refus de parvenir Misère de l'école, utopies éducatives

Collectif, 18x18 cm, 192 pp., 16€



Il ne s'agit pas ici d'entrer dans les luttes de corporations, dans une nostalgie de l'école républicaine qui alimente une littérature convenue de souvenirs d'écrivains. Non, il s'agit de se plonger dans la réalité de la machinerie éducative et de se demander ce que fait aujourd'hui la littérature des utopies éducatives qui ont accompagné les praticiens engagés dans la transformation de l'école pour œuvrer à la révolution sociale. En confrontant expériences et textes critiques d'hier aux enjeux présents, nous tentons de mettre en avant la volonté de conquête qu'implique la position du "refus de parvenir" exposée par Marcel Martinet voici bientôt un siècle. Textes de Sakinna Boukhedenna, Rap Brown, Jules Celma, Jean-Marie Déguignet, **Francisco Ferrer**, Philippe Geneste, Jan Guillou, Yann Le Pennec, Ivar Lo-Johanson, **Charles Malato**, **Marcel Martinet**, Jérôme Meizoz, **Martin Nadaud**, Régis Phily, Adolphe Rochl, Jean Salducci, Albert Thierry, Hermann Ungar, Vivian Usherwood, Ödön Von Horváth...

La Littérature à la place des yeux Jean Giono et Harry Martinson, écrivains du peuple, écrivains contre la guerre

Collectif, 18x18 cm, 204 pp., 18€



Littérature prolétarienne, littérature et engagement politique de Jean Giono (1895-1970) et de Harry Martinson (1904-1978). Ces deux écrivains issus du peuple, dont nous publions ici des textes rares ou inédits, ont témoigné de manière critique de leur temps et se sont enga-

gés contre la guerre. Ce livre donne à lire le parcours parallèle de deux auteurs qui se sont imposés dans le champ littéraire de leur pays respectif en vérifiant l'affirmation de l'écrivain portugais Miguel Torga selon laquelle "l'universel c'est le local moins les murs". Avec les textes de Samuel Autexier, Karin Boye, Stig Dagerman, Philippe Geneste, Jean Giono, Marcel Martinet, Harry Martinson, Jérôme Meizoz, Nicolas Offenstadt, Jean-François Pelé, Henry Poulaille, François-Noël Simoneau...

Stig Dagerman, la littérature et la conscience

Collectif, 18x18 cm, 204 pp., 15€



À vingt-deux ans, le romancier suédois Stig Dagerman (1923-1954) fut nommé responsable de la rubrique culturelle du quotidien anarcho-syndicaliste *Arbetaren (Le Travailleur)* et ne cessa jamais d'y écrire. Passé sous silence par la critique, plus prompt à brandir l'icône du poète maudit, cet apprentissage d'écriture sous-tend l'œuvre de l'écrivain suédois. Bien sûr, le monde symbolique de la littérature ne se réduit pas au monde discursif des idéologies, mais on ne peut comprendre l'entière portée du travail littéraire de Dagerman sans intégrer sa dimension de chroniqueur. Tombe alors l'image anachronique du littérateur romantique et s'offrent des pistes inédites d'interprétation. Outre la réédition de quelques-uns des textes majeurs de Dagerman, ce numéro sera l'occasion de découvrir de nombreux articles inédits. Textes accompagnés de contributions de Folke Fridell, **Philippe Geneste**, Freddy Gomez, Ivar Lo-Johansson, **Louis Mercier Vega**, Thierry Porré, Simon Armitage, Jérémy Beschon & Jean-Baptiste Couton et **Jean-Marc Roullan**.

Éditions Praz

Le Dictionnaire insolent

Narcisse PRAZ, 16x24 cm, 554 pp., 22 €



Si d'un dictionnaire vous attendez pondération, précision, objectivité et exhaustivité, cet ouvrage n'est pas pour vous. Ici, comme l'âme du vin baudelairien chantant dans les bouteilles, l'âme des mots est partie en vadrouille, s'enivrant de libertinage, d'irrespect, d'audaces "sacrilèges". Ici, les mots se bousculent, basculent, culbutant les conventions et mettant la logique cul par-dessus tête, sans se priver de l'Art de décaler les sons... Un voyage drolatique, ingénieux et truculent, libertaire et "inconvenant"... Ce dico est truffé d'inventions linguistiques, d'antimilitarisme radical, d'anticléricalisme éclairé. Il n'épargne rien ni personne, griffe très fort, joue avec la sonorité des mots en un festival d'humour parfois sombre, parfois lumineux. **Florilège** - **Grenouille** : batracien redoutable pataugeant en eau bénite ; **Baluchon** : valise diplomatique du pauvre ; **Fote** : d'hortaugrafe ; **Gril** : ustensile de cuisine et d'interrogatoire ; **Quittance** : certificat de bonne vie et mœurs capitalistes ; **Vie** : vide entre la naissance et la mort. A meubler ; **Idéologue** : alchimiste brasseur de concepts atteint du syndrome du bon berger.

Dictionnaire satirique des noms propres et malpropres

Narcisse PRAZ, 16x24 cm, 335 pp., 18€



Après les succès de ses hebdo-satiriques (*Le Crétin des Alpes* et *La Pilule*) et de son *Dictionnaire insolent*, Narcisse Praz récidive. Agressif, enragé, endiablé, incendiaire, ce pourfendeur de la pudibonderie n'a jamais hésité à engager sa plume pour se faire des ennemis supplémentaires. Dévorez-le ! Bon appétit ! **Florilège** - **Assemblée Nationale** : autre nom de la Comédie Française ; **Agatha Christie** : horticultrice anglaise spécialiste du poireau herculéen ; **Jésus** : saucisson sec de gros diamètre. De l'*Ami du Peuple*, **Bakounine**, **Jaurès**, **Jean**, **Légion d'Honneur**, **Lénine**, **Louise Michel**, **Michelin**, **Toyota** et **Trotsky** en passant par **Kaboul** jusqu'à **Zapata** et **Stefan Zweig**, des définitions satiriques par centaines pour renforcer vos... zygomatiques. Un voyage drolatique de plus.

Sommaire des Thèmes

Alternatives - Beaux livres - Biographies - Colonialisme / anti-colonialisme - Contre-Culture - Décroissance/Economie/Critique du travail - Démocratie/Pouvoir/ Etat - Education/Ecole/Enfance - Féminisme/Anti patriarcat - Littérature - Livres pour la jeunesse - Propositions libertaires/ Philosophie - Religions - Résistance/Antifascisme/Extrême-droite - Répressions / Prisons/Asiles - Révolutions populaires, (jusqu'au 18e siècle) - Révolutions populaires, (19e siècle) - Révolutions populaires, (20e siècle) - Situationnisme - Syndicalisme / Luites sociales - Sciences humaines.

ALTERNATIVES

Stratagèmes du changement (p14)
Manifeste pour une mort douce (p14)
Les Milieux Libres vie communautaires en France (p13)
Du Développement à la décroissance (p12)
Pour en finir avec la psychiatrie (p13)
Des causes de la crise (p13)
V'là Cochon qui déménage !(Le droit au logement) (p9)
Critique du socialisme (p38)
De Fourier à Godin (p35)
Fédéralismes et autonomies (p33)
Privés, publics, communs, quels services ? (p33)
Solution du problème social : la banque du Peuple (p49)
Surfer sur le V.A.A.A.G. (38)
Quel autre monde possible ? (p26)
Venezuela : Révolution ou spectacle ? (p44)

BEAUX LIVRES

Fables Esope(p10)
La Lutte des signes Quarante ans d'autocol-lants politiques (p10)
Espagne 1936 Les Affiches des combattants de la liberté (p10)
La Collection paroles (p11)
BD No Border (p55)+ BD Yonk (p23)
Anthologie illustrée de la connerie militariste (5 volumes) (p38)
Affiches contre de 68 à nos jours.(p38)
Viva Posada (gravure mexicaine) (p28)
5 Titres illustrés collection grand formats de Nautilus (p27)

BIOGRAPHIES

La Soif jamais ne s'éteint. L. Michel, Rosa Luxembourg, Tina Modotti, Frida Kahlo (p20)
Ma Morale anarchiste (p22)
Oui, nous avons hébergé un terroriste (p22)
Les Trous de mémoire (autobio) (p20)
Ouvrière d'usine (p20)
Babeuf (p21)
May la réfractaire (autobio) (p20)
Émile Pouget (p21)
Alexandre Marius Jacob (p21)
Émile Henry (p22)
La collection Graine d'Ananar 8 titres (p22&23) : Vaneigem, Reclus, Couté, Stirner, Moreno, Bakounine, Picqueray, Léo Ferré
Les Aventures véridiques de Jean Meslier (1664-1729) (p21)
Les Bandits tragiques (p26)
Pierre-Joseph Proudhon (p53)
L'An prochain la Révolution CD/DVD (p55)
Louise Michel (p53 et p20)
Maurice Joyeux (p48)
Francisco Ferrer (p47)
Cipriano Mera (p38)
Tranches de chagrin (d'usine) (p29)
Du Parti des Myosotis (p29)
Trotsky, Staline manqué (p42)
D'Alger à mai 68 (p43)
Dreyfus (p55 et 58)
Kropotkine (1842-1921) (p49)
Boxcar Bertha vagabonde américaine (p27)
André Arru, individualiste solidaire (1911-1999) (p45)
Malatesta, une figure de l'anarchisme italien (p45)

COLONIALISME / ANTI COLONIALISME

Afrique noire et Antilles :

Chroniques ordinaires du colonialisme français (p52)

(Océanie – Madagascar – Algérie)

Matinik Doubout (p58)

Journal de bord d'un négrier (p45)

Algérie :

Louise Michel en Algérie (1905) (p20)

Une Colonie d'enfer (p20)

Du Rouge au noir Mémoire vive d'un porteur de valise(p20)

Les Égorgeurs chroniques d'un appelé (p20)

Le Soldat français De Sotteville à Sétif en 1945(p28)

Des Français contre la terreur d'État (Algérie, 1954-1962) (p38)

Moyen Orient :

Israël-Palestine (p52)

La Course aux énergies (p12)

De l'usage de Marx en temps de crise (p44)

Manuel d'économie (débutants) (p38)

Un Vieux barbu dans la chaudière (réflexion sur le salariat) (p35)

Économie de la misère (p35)

La Politique du travail (Godin) (p35)

La Foire aux ânes (l'abolition du salariat) (p47)

Au-delà de l'économie : quelle(s) alternative(s) ? (p33)

Contre le Léviathan (anti-industriel) (p28)

Aux sources de la crise (p28)

Après la catastrophe AZF (p29)

Le capitalisme high-tech (p44)

Tranches de chagrin (p29)

Les Aventuriers du R.M.I. (p29)

Travailler pour la paie aux USA (p51)

Le Prolétaire précaire (la paupérisation) (p51)

Les Dépossédés (les vagabonds) (p59)

Le droit à la paresse (p44)

Travailler, moi ? Jamais ! (p29)

Le Capitalisme c'est le vol (p13)

CULTURE ET CONTRE CULTURE.

Littérature, poésie, musique, art, théâtre, etc. ...

Eloge de la Passe (le foot libertaire) (p12)

La Lutte des signes Quarante ans d'autocollants politiques (p10)

Gaston Couté, poète des gueux. (p22)

Léo Ferré (p23)

Le théâtre (p17)

Paroles de poètes révoltés (p11)

Paroles de Brel, Ferré, Brassens(11)

Brouette et deux orphelines (lesbibliothèques publiques) (p.31)

Faut qu'ça flambe ! (créativité et création) (p33)

La Canaille ! Histoire sociale de la chanson française(p57)

Nationalisme et culture(p19)

L'Art et la révolte(p55)

La Littérature à la place des yeux(p59)

Stig Dagerman, la littérature et la conscience(p59)

Littérature, Anarchies (p55)

Arthur Rimbaud (p53)

DÉMOCRATIE / POUVOIR / ETAT

Le Mandat impératif (p19)

Nationalisme et culture (p19)

Les hordes de l'ordre (p14)

La Volonté du peuple (p14)

Paroles de Maîtres du Monde (p11)

Paroles antimilitaristes (p11)

Justice sans robe (conciliateurs de justice)(p9)

L'État dans l'histoire (p26)

L'Intelligence du Barbare (sur la police) (p54)

Anthologie militariste (p38)

Démocratie, volonté du peuple ? (p33)

Pouvoir et conflictualités (p34)

L'Etat, son rôle historique (p26)

Le suffrage universel (p26)

Les lois scélérates (p26)

La Grève des électeurs (30)

De la conscience en politique (Reich) (p44)

Les Cadres sociaux de la connaissance G. GURVITCH, (p48)

Étatisme et Anarchie BAKOUNINE (p48)

Paroles d'un révolté Pierre KROPOTKINE, (p49)

Du Principe fédératif PROUDHON (p49)

Confessions d'un révolutionnaire PROUDHON, (p50)

La Guerre et la Paix PROUDHON, (p50)

DÉCROISSANCE / ECONOMIE / CRITIQUE DU TRAVAIL

Des Nuits en bleus (l'usine au théâtre) (p17)

Des Causes de la crise (p13)

Du Développement à la décroissance (p12)

EDUCATION / ECOLE / ENFANCE

Les Bagnes d'enfants du 18e au 20e siècle (p19)
Les Jeunes et la politique (étude) (p14)
Maltraitance sociale à l'enfance (étude et témoignage) (p14)
Bonaventure, une école libertaire (p14)
Education, autogestion, éthique (p14)
De Freinet à la pédagogie institutionnelle (p9)
Compagnon de Freinet (p9)
Sébastien Faure : écrits pédagogiques (p9)
Combats pour l'enfant d'Octave Mirbeau (p9)
Politique, langue et enseignement (p9)
Précis d'éducation libertaire (p35)
L'École et moi (témoignage) (p31)
Précis d'éducation libertaire (p54)
Francisco Ferrer (conception pédagogique) (p47)
Les enfants, les jeunes... (p34)
Le Travail de l'école (p52)
Le Refus de parvenir Misère de l'école, utopies éducatives (p59)
Dossier éducation sexuelle (p45)

FEMINISME / ANTI PATRIARCAT

La Soif jamais ne s'éteint (p20)
Un Voile sur la cause des femmes (p55)
Anarchisme, féminisme, contre le système prostitutionnel (p55)
Jeanne Humbert et la lutte pour le contrôle des naissances (p43)
Des féminismes, en veux tu, en voilà (p34)

LITTERATURE

Travailleurs de la nuit (p15)
On les aura ! (p15)
Dansons la Ravachole (p15)
LES POLARS (p16)
Le Cœur des mouettes (polar)(p17)
Meurtres exquis à la librairie du Monde libertaires(polar) (p16)
Meurtre exquis à l'Île d'Oléron (polar) (p16)
L'anticipation sociale : Col. Nos Futurs (6titres) (p18)
La Journée d'un journaliste américain en 2889 Jules Verne (p27)

Derrières les mots (citations) (p15)

HUMOUR : (6 titres) (p31)

+Le Dictionnaire insolent (p59)

+Dictionnaire satirique des noms propres et malpropres (p59)

+Le Monde n'est pas une gourmandise (p38)

LIVRES POUR LA JEUNESSE

Dans la forêt vierge, il y a fort à faire (p38)

Lili, une histoire sans fin (p57)

Le Chat et le renard (p45)

PHILOSOPHIE / PROPOSITIONS LIBERTAIRES

Le Mandat impératif (p19)

Nationalisme et culture (p19)

Max Stirner l'individualiste ? (p22)

Le Petit livre noir (p15)

Des causes de la crise (projet proudhonien) (p13)

Recherche sujet révolutionnaire (p34)

La Bibliothèque anarchiste (p54)

Berneri : écrits choisis (p54)

Proudhon ou l'esprit libertaire (p54)

L'Anarcho – syndicalisme et l'organisation (p54)

L'Economie politique (p54)

L'Action directe / le sabotage (p26)

Critique du socialisme (p38)

Les Conseils ouvriers (p43)

Anarchisme et organisation (p43)

Autonomie individuelle et force collective (p43)

Pour le communisme libertaire (p44)

La Société mourante et l'anarchie (p48)

La Douleur universelle (p50)

Propos subversifs (p50)

Étatisme et Anarchie (p48)

L'Entraide (p49)

L'Éthique (p49)

La Conquête du pain (p49)

Qu'est-ce que la propriété ? (p49)

De la Création de l'ordre dans l'humanité (p49)

Du Principe fédératif (p49)

Un Projet de société communiste libertaire (p58)

L'Autogestion, une idée toujours neuve (p58)

Vers un autre futur Cartier-Bresson et

Bakounine (p27)

Anarchistes, socialistes et communistes (p45)

Pour ou contre les élections (p45)

Dico de l'individualisme libertaire (p15)

Sommaire des Thèmes

RELIGIONS

Les Aventures de Meslier curé athée (préface d'Onfray) (1664-1729) (p21)
Une pièce de théâtre sur Meslier (p17)
L'Impasse islamique (préface d'Onfray) (p24)
La République des bigots (p24)
Chroniques d'un incroyant (p24)
Athéisme (p24)
Cléricalisme moderne et mouvement ouvrier (p23)
BD Yonk l'invention de la religion (p23)
Les Douze preuves de l'inexistence de Dieu (p24)
Pourquoi je suis athée (p23)
La Peste monothéiste (p23)
Les "Corbeaux" contre La Calotte (p24)
Gare au gorille (p23)
Jésus fils du Nil (p25)
Paroles anticléricales (p11)
Un voile sur la cause des femmes (p55)
Ni dieu ni maître (philo) (p33)
L'Empire et la Révolution (Dieu et l'État) (p48)
Pétition pour des villageois que l'on empêche de danser (p30)

RESISTANCE / ANTI FASCISME / EXTREME DROITE

Un Regard noir 1936/1946 (p53)
Le Réseau d'évasion du groupe Ponzan (secrète 36/46) (p47)
Histoire du fascisme aux Etats-Unis (p56)
La Ténébreuse affaire de la Piazza Fontana (Italie) (p56)
Le Garrot pour deux innocents (Espagne) (p56)
1933, tragédie du prolétariat allemand (p42)
La Peste brune (Allemagne 1933) (p42)
Le Nazisme, son ombre sur le siècle (p42)
Barcelone, l'espoir clandestin après guerre (1971) (p45)
Rock Haine Roll (France) (p38)
Le M.I.L. Une histoire politique (Espagne 1973) (p51)
Le Petit nazi illustré (1943-1944 France) (p27)
Résistance à Pétain (p25)

RÉPRESSIONS / PRISONS / ASILES

Les Bagnes d'enfants du 18ème au 20ème siècle (p19)
Non ! Construire des prisons pour enrayer la délinquance (p15)
Pour en finir avec la psychiatrie (p13)
A vos ordres ? Jamais plus ! (l'ordre public) (p55)
Les Mercenaires de la République (la police) (p55)
La mort de l'asile (p13)
Dans ma cellule, j'ai fait le tour du Soleil (p38)
Fraternité à perpète (p30)

Même à mon pire ennemi (Fresnes 1980/85) (p30)
Au Pied du mur (p30)
Le Petit indien, conte du bain (p30)
Marius Jacob écrits du bain CD audio inclus, (p30)
Marius Jacob Anarchiste Belle époque (1879-1954) (p21)
La Guillotine carcérale (p45)
L'Homme de métal (p45)

RÉVOLUTIONS POPULAIRES,

(Jusqu'au 18e siècle)

Beau comme une prison qui brûle (p30)
Spartacus, la liberté ou la mort ! (p41)
Buonarroti l'inoxidable (1761-1837) (p21)
Vendée 1793 (p19)
Enragés et curés rouges en 1793 (p41)
Babeuf et la Conjuraison des Égaux (p41)
Babeuf biographie (p21)
La Grande Révolution (p49)

RÉVOLUTIONS POPULAIRES,

(19e siècle)

-1800/1871- :

La Révolution de juillet 1830 (p41)
La Révolte des Canuts 1831/1834 (p41)
Juin 1848 (p41)
Idées révolutionnaires (PROUDHON 1848) (p50)
Avertissement aux propriétaires (PROUDHON 1842) (p49)
La Révolte des Taiping (Chine 1851-1864) (p30)
Les Conflits dans l'Internationale (1864) (p48)
Schwitzer : Écrits (AIT 1866) (p48)
LA COMMUNE :
Louise Michel (p53)
Jules Vallès (p36)
La Commune de 1871 (p41)
La Vie ardente et intrépide de Louise Michel (p48)

REVOLUTIONS POPULAIRES

(20e siècle)

- Avant 1914 - :

Souvenirs d'anarchie (p36)
Ascona (p36)
Les Anarchistes du Portugal (p56)
L'Anarchisme à Cuba (p56)
La Révolution mexicaine (1910) (p41)
Haymarket, pour l'exemple (USA) (p41)
Révolution Russe (1917 à 1921) :
Le Mythe bolchevik : journal 1920-1922 (p36)
La Rébellion de Kronstadt (p37)
Octobre 1917 Le Thermidor de la Révolution russe (p56)
Les Soviets trahis par les bolcheviks (p42)
L'Épreuve du pouvoir : Russie 1917 (p42)
La Makhnovtchina Ukraine 1918/1921 (p42)

Sommaire des Thèmes

Révolution Allemande (1918/1920) :

Digressions sur la révolution allemande (p54)

Une Vie de révolte 1918/1959 (p37)

La République des Conseils de Bavière (p42)

Un rebelle dans la Révolution 1918/1921 (p42)

La Révolution mise a mort (p27)

Ailleurs :

La Patagonie rebelle (Argentine 1921/1922) (p52)

Révolution espagnole (1936/1939) :

Espagne 1936 Les Affiches (p10)

Le Mouvement anarchiste en Espagne (p20)

D'une Espagne rouge et noire (p19)

Ils ont osé ! (p19)

Juan Martinez-Vita, dit Moreno Biographie (p23)

Barcelone 1936 Biographie (p37)

Collectivisations (p47)

Dans un village d'Aragon (p28)

Durruti Biographie (p28)

Barricades à Barcelone, (1937) (p43)

Révolutionnaires en Catalogne 1936/37 (p43)

Suspect Hotel Falcon (Poum) (p28)

Espagne libertaire. Gaston Leval (p48)

Felipe Matarranz aventurier guerrillero (p38)

La Mort de l'espoir Mémoires (p38)

Enseignement de la Révolution espagnole (p51)

Le Rêve en armes (p27)

Chronique passionnée de la Colonne de fer (p27)

L'Entre deux guerres :

Libertaires, mes compagnons (1918-1944) (p36)

Dans la mêlée sociale Itinéraire d'un anarcho-syndicaliste (p36)

Pacifisme/antimilitarisme dans l'entre-2-guerres (1919-1939) (p42)

Souvenirs d'un anarchiste ,(1910-1944) (p48)

L'Après – guerre :

L'Horizon argentin 1860/2001 (p56)

La Grève généralisée Mai-juin 68 (p43)

Changer le Monde Histoire du Mouv. com. lib.1945-97 (p58)

Provo Amsterdam 1965-1967 (p27)

Passages à l'acte Violence politique dans le Berlin des années soixante-dix (p27)

SYNDICALISME / LUTTES SOCIALES

Avant 1914 :

Émile Pouget (p21)

Syndicalisme au Brésil (p54)

Le Syndicalisme révolutionnaire, la Charte d'Amiens (1906) (p56)

Vision anarchiste et syndicaliste (p56)

De l'Histoire du mouvement ouvrier révolutionnaire (monde)(p56)

I.W.W. Le Syndicalisme révolutionnaire aux Etats-Unis (p24)

Haymarket, pour l'exemple (p41)

Histoire de la CNT (p56)

Après 1918 :

Autogestion & anarcho-syndicalisme l'Espagne, 1931-1990 (p56)

Le Havre 1922 (p56)

Après 1945 :

Bernard Lambert : 30 ans de combats paysans (p35)

Hommes de maïs, coeurs de braise (le Mexique indien) (p28)

Un Peu de l'âme des mineurs du Yorkshire (G.B.) (p28)

Comme un indien métropolitain (1984/1992) (p38)

Luttes de classes dans la Chine des réformes (1978-2009)(p48)

La Chine des ouvrières migrantes (p52)

Argentine (p56)

Résister à Molex (25)

Résister à EDF (25)

SITUATIONISME / POST SITU

Stratagèmes du changement (p14)

Paroles clandestines (p11)

Nous n'avons pas peur des ruines Les

Situationnistes et notre temps (p30)

SCIENCES HUMAINES

A chacun sa mort (p14)

Manifeste pour une mort douce, libre et volontaire

Assoc.ADMD (p14)

Avec le temps : la vieillesse en Occident (p14)

Le Luxemburgisme aujourd'hui (p37)

Les Funambules de l'Histoire (Tsiganes) (p35)

Après la Russie : 1936-1990 Les slaves du Sud (p37)

Les anarchistes et Internet (p33)

Visages de la science (p33)

La Mémoire et le feu Portugal : l'envers du décor

de l'Euroland (p28)

ZUP ! Petites histoires des grands ensembles (p29)

L'OEil du vigile (p29)

Petits carnages humanitaires (les ONG) (p30)

Bureaucratie, bagnes et business (Chine) (p30)

Les dissidents du monde occidental (p44)

Elisée Reclus : Géographie L'Homme et la Terre (p48)

L'Entraide Facteur de l'évolution (p49)

L'Universalisme (p52)

Amérique ? Amerikkka ! (p52)

L'Individualisme dans l'Antiquité (p7)

Philosophie populaire (p45)

Elisée Reclus et les Etats-Unis (p25)



PARTICIPER AU RESEAU SOLIDAIRE DES ADHERENTS - RELAIS

Je trouve important de soutenir le Club du Livre Libertaire en diffusant quelques catalogues autour de moi, à des amis ou des lieux accueillants.
Je les recevrais gratuitement.

NOM : PRENOM :
ADRESSE :

.....
TEL : E-MAIL :

JE VOUS DEMANDE DE M'ENVOYER PAR LA POSTE

..... EXEMPLAIRES DU CATALOGUE DU CLUB DU LIVRE LIBERTAIRE

..... EXEMPLAIRES DU " FLYERS " D'INFORMATION (PETIT FORMAT A5)



BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne au trimestriel " L'Altermondialiste " pour 6 numéros, à partir de
.....(Date). Cochez la case souhaitée.

Recevoir le journal chez moi par envoi postal (16€).

J'adhère à l'Association Utopia Citée (éditrice de L'Altermondialiste).....10€
pour soutenir le journal.

Adresser le bulletin d'abonnement à (chèque à l'ordre de " Utopia Citée) "
L'Altermondialiste " -
Au Village 81170 SOUEL

Bulletin d'adhésion (ou de ré-adhésion...)

Pour une adhésion accompagnée d'une commande, laissez la page entière

- ☐ J'adhère pour la première fois au **Club du Livre Libertaire**,
ou
☐ Je renouvelle mon adhésion.

N° de carte :

Je joins la somme de quinze euros pour douze mois (date à date).

----- Pour une commande seule, découpez ici -----

NOM	
Prénom	
Adresse	
Code postal / Ville	

Pour assurer un meilleur suivi de ma commande, j'indique éventuellement :

Téléphone	
Adresse e-mail	

En indiquant votre adresse e-mail, vous recevrez des mises à jour électroniques en attendant la version papier du prochain catalogue. Désinscription sur simple demande. Vous pouvez également demander à recevoir le présent catalogue en version électronique (*.pdf).

----- Pour une adhésion seule, découpez ici -----

Bon de commande

N° de carte :

EDITEUR	TITRE ET AUTEUR	QTÉ	PRIX
TOTAL AVANT REMISE			
Après remise de 30% déduite ^(a)			
Commande à la Bouquinerie du CLL, prix nets ^(a)			
+10% pour frais de port ^(b)			
Adhésion (15 €)			
NOUVEAU TOTAL			

Remise de 30% pour les adhérents à jour de leur cotisation (sauf sur les ouvrages de la Bouquinerie du Club).

(b) **En France métropolitaine, ajouter 10% pour frais de port.** Dans les D.O.M.-T.O.M, ajouter 30% pour frais de port. Pour l'étranger, nous contacter pour calcul exact des frais de port.

A retourner à : **C.L.L. - Les Ginestes - 81350 CRESPIN**

Chèques à l'ordre de : **C.L.L.** (en abrégé)

Contact : clubdulivrelibertaire@orange.fr

Lisez le trimestriel

L'Altermondialiste

Penser global, agir local ! (24 pages 2 €)



L'écologie sociale/ les alternatives locales/
la décroissance/l'autonomie énergétique/
l'agriculture bio/des enquêtes/l'environnement/
les expérimentations sociales/un dossier....



Abonnement pour 6 n°=16 €
(envoi postal inclus)

En vente dans les Maisons
de la Presse de Midi Pyrénées

Le Blog de l'Alter :

<http://l'altermondialiste.revolublog.com>

Contact : Journal-altermondialiste.81@orange.fr

L'Altermondialiste
Au Village
81170 SOUEL
05.63.56.27.46.

DÉJÀ PARUS

aux Éditions Libertaires

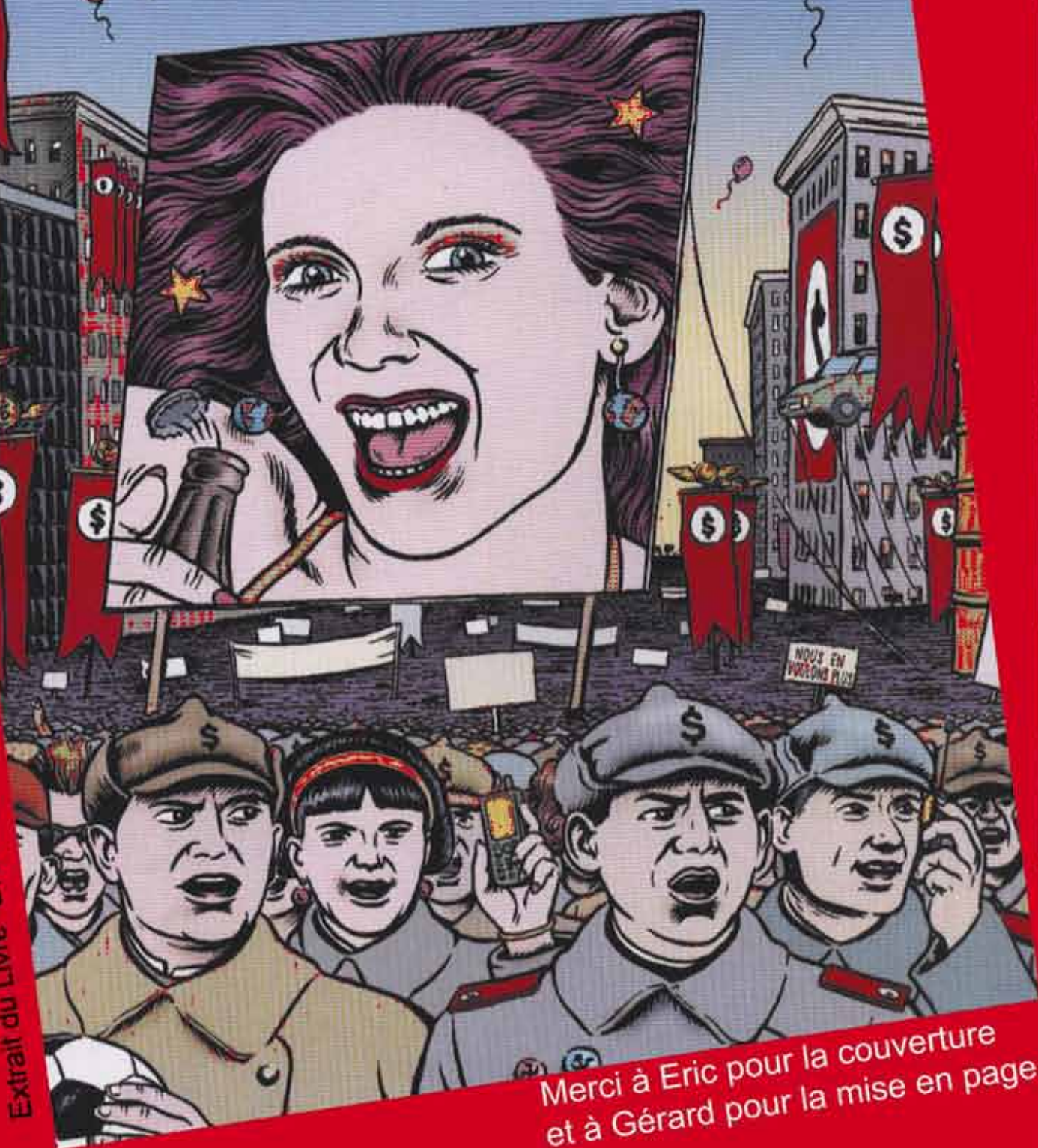
- Paroles anticléricales
- Paroles antimilitaristes
- Paroles de poètes révoltés
- Paroles de maîtres
du monde d'aujourd'hui
- Paroles d'irréductibles
- Paroles de Brel, Ferré, Brassens
- Paroles clandestines
- Paroles de murs athéniens

Radio
ALBIGÈS 95.4
et 104.2
www.radioalbiges.com

95.4 et 104.2 et sur Internet www.radioalbiges.com

Ecoutez l'émission bi mensuelle de 30 minutes
de l'Altermondialiste sur Radio Albigès,
une semaine sur deux
*lundi 14h *mercredi 7h30 *samedi 16h.

**Le monde là
nous n'en
voulons pas !**



Extrait du Livre "L'ARGENT" de Miguel BRIEVA aux Editions de L'Insomniaque

Merci à Eric pour la couverture
et à Gérard pour la mise en page